

Linux From Scratch

Version 12.0

Publié le 01 septembre 2023

**Créé par Gerard Beekmans
Rédacteur en chef : Bruce Dubbs**

Linux From Scratch: Version 12.0: Publié le 01 septembre 2023

par Créé par Gerard Beekmans et Rédacteur en chef : Bruce Dubbs

Copyright © 1999-2023 Gerard Beekmans

Copyright © 1999-2023, Gerard Beekmans

Tous droits réservés.

Ce livre est distribué sous la Creative Commons License.

Les instructions d'ordinateur peuvent être extraites du livre sous la Licence MIT.

Linux® est une marque déposée de Linus Torvalds.

Table des matières

Préface	viii
i. Avant-propos	viii
ii. Public visé	ix
iii. Architectures cibles de LFS	ix
iv. Prérequis	x
v. LFS et les standards	x
vi. Raison de la présence des paquets dans le livre	xii
vii. Typographie	xvii
viii. Structure	xviii
ix. Errata et annonces de sécurité	xix
I. Introduction	1
1. Introduction	2
1.1. Comment construire un système LFS	2
1.2. Nouveautés depuis la dernière version	2
1.3. Historique des modifications	4
1.4. Ressources	7
1.5. Aide	8
II. Préparation à la construction	11
2. Préparation du système hôte	12
2.1. Introduction	12
2.2. Prérequis du système hôte	12
2.3. Les étapes de la construction de LFS	15
2.4. Création d'une nouvelle partition	15
2.5. Création d'un système de fichiers sur la partition	18
2.6. Définition de la variable \$LFS	18
2.7. Montage de la nouvelle partition	19
3. Paquets et correctifs	21
3.1. Introduction	21
3.2. Tous les paquets	22
3.3. Correctifs requis	30
4. Dernières préparations	32
4.1. Introduction	32
4.2. Créer une structure des répertoires limitée dans le système de fichiers LFS	32
4.3. Ajouter l'utilisateur LFS	32
4.4. Configurer l'environnement	33
4.5. À propos des SBU	35
4.6. À propos des suites de tests	36
III. Construction des outils croisés LFS et des outils temporaires	37
Informations préliminaires importantes	xxxviii
i. Introduction	xxxviii
ii. Remarques techniques sur la chaîne de compilation	xxxviii
iii. Instructions générales de compilation	xliii
5. Compilation d'une chaîne d'outils croisée	45
5.1. Introduction	45
5.2. Binutils-2.41 — Passe 1	46
5.3. GCC-13.2.0 — Passe 1	48
5.4. Linux-6.4.12 API Headers	51
5.5. Glibc-2.38	52

5.6. Libstdc++ de GCC-13.2.0	55
6. Compilation croisée des outils temporaires	57
6.1. Introduction	57
6.2. M4-1.4.19	58
6.3. Ncurses-6.4	59
6.4. Bash-5.2.15	61
6.5. Coreutils-9.3	62
6.6. Diffutils-3.10	63
6.7. File-5.45	64
6.8. Findutils-4.9.0	65
6.9. Gawk-5.2.2	66
6.10. Grep-3.11	67
6.11. Gzip-1.12	68
6.12. Make-4.4.1	69
6.13. Patch-2.7.6	70
6.14. Sed-4.9	71
6.15. Tar-1.35	72
6.16. Xz-5.4.4	73
6.17. Binutils-2.41 — Passe 2	74
6.18. GCC-13.2.0 — Passe 2	75
7. Entrée dans le chroot et construction des outils temporaires supplémentaires	77
7.1. Introduction	77
7.2. Changement du propriétaire	77
7.3. Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau	77
7.4. Entrer dans l'environnement chroot	78
7.5. Création des répertoires	79
7.6. Création des fichiers et des liens symboliques essentiels	80
7.7. Gettext-0.22	83
7.8. Bison-3.8.2	84
7.9. Perl-5.38.0	85
7.10. Python-3.11.4	86
7.11. Texinfo-7.0.3	87
7.12. Util-linux-2.39.1	88
7.13. Nettoyage et Sauvegarde du système temporaire	89
IV. Construction du système LFS	91
8. Installer les logiciels du système de base	92
8.1. Introduction	92
8.2. Gestion des paquets	93
8.3. Man-pages-6.05.01	97
8.4. Iana-Etc-20230810	98
8.5. Glibc-2.38	99
8.6. Zlib-1.2.13	106
8.7. Bzip2-1.0.8	107
8.8. Xz-5.4.4	109
8.9. Zstd-1.5.5	111
8.10. File-5.45	112
8.11. Readline-8.2	113
8.12. M4-1.4.19	115
8.13. Bc-6.6.0	116
8.14. Flex-2.6.4	117

8.15. Tcl-8.6.13	118
8.16. Expect-5.45.4	120
8.17. DejaGNU-1.6.3	122
8.18. Binutils-2.41	123
8.19. GMP-6.3.0	126
8.20. MPFR-4.2.0	128
8.21. MPC-1.3.1	129
8.22. Attr-2.5.1	130
8.23. Acl-2.3.1	131
8.24. Libcap-2.69	132
8.25. Libxcrypt-4.4.36	133
8.26. Shadow-4.13	135
8.27. GCC-13.2.0	139
8.28. Pkgconf-2.0.1	145
8.29. Ncurses-6.4	146
8.30. Sed-4.9	149
8.31. Psmisc-23.6	150
8.32. Gettext-0.22	151
8.33. Bison-3.8.2	153
8.34. Grep-3.11	154
8.35. Bash-5.2.15	155
8.36. Libtool-2.4.7	157
8.37. GDBM-1.23	158
8.38. Gperf-3.1	159
8.39. Expat-2.5.0	160
8.40. Inetutils-2.4	161
8.41. Less-643	163
8.42. Perl-5.38.0	164
8.43. XML::Parser-2.46	167
8.44. Intltool-0.51.0	168
8.45. Autoconf-2.71	169
8.46. Automake-1.16.5	171
8.47. OpenSSL-3.1.2	172
8.48. Kmod-30	174
8.49. Libelf de Elfutils-0.189	176
8.50. Libffi-3.4.4	177
8.51. Python-3.11.4	178
8.52. Flit-Core-3.9.0	180
8.53. Wheel-0.41.1	181
8.54. Ninja-1.11.1	182
8.55. Meson-1.2.1	183
8.56. Coreutils-9.3	184
8.57. Check-0.15.2	189
8.58. Diffutils-3.10	190
8.59. Gawk-5.2.2	191
8.60. Findutils-4.9.0	192
8.61. Groff-1.23.0	193
8.62. GRUB-2.06	196
8.63. Gzip-1.12	199
8.64. IPRoute2-6.4.0	200

8.65. Kbd-2.6.1	202
8.66. Libpipeline-1.5.7	204
8.67. Make-4.4.1	205
8.68. Patch-2.7.6	206
8.69. Tar-1.35	207
8.70. Texinfo-7.0.3	208
8.71. Vim-9.0.1677	210
8.72. MarkupSafe-2.1.3	213
8.73. Jinja2-3.1.2	214
8.74. Udev de Systemd-254	215
8.75. Man-DB-2.11.2	218
8.76. Procps-4.0.3	221
8.77. Util-linux-2.39.1	223
8.78. E2fsprogs-1.47.0	228
8.79. Sysklogd-1.5.1	231
8.80. Sysvinit-3.07	232
8.81. À propos des symboles de débogage	233
8.82. Nettoyage	233
8.83. Nettoyage	235
9. Configuration du système	236
9.1. Introduction	236
9.2. LFS-Bootscripts-20230728	237
9.3. Manipulation des périphériques et modules	239
9.4. Gérer les périphériques	242
9.5. Configuration générale du réseau	245
9.6. Utiliser et configurer les scripts de démarrage de System V	247
9.7. Fichiers de démarrage du shell Bash	255
9.8. Créer le fichier /etc/inputrc	257
9.9. Création du fichier /etc/shells	258
10. Rendre le système LFS amorçable	260
10.1. Introduction	260
10.2. Créer le fichier /etc/fstab	260
10.3. Linux-6.4.12	262
10.4. Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage	268
11. La Fin	271
11.1. La Fin	271
11.2. Enregistrez-vous	271
11.3. Redémarrer le système	271
11.4. Ressources supplémentaires	272
11.5. Débuter After LFS	273
V. Annexes	276
A. Acronymes et termes	277
B. Remerciements	279
C. Dépendances	282
D. Scripts de démarrage et de sysconfig version-20230728	298
D.1. /etc/rc.d/init.d/rc	298
D.2. /lib/lsb/init-functions	301
D.3. /etc/rc.d/init.d/mountvirtfs	313
D.4. /etc/rc.d/init.d/modules	315
D.5. /etc/rc.d/init.d/udev	316

D.6. /etc/rc.d/init.d/swap	317
D.7. /etc/rc.d/init.d/setclock	318
D.8. /etc/rc.d/init.d/checkfs	319
D.9. /etc/rc.d/init.d/mountfs	322
D.10. /etc/rc.d/init.d/udev_retry	323
D.11. /etc/rc.d/init.d/cleanfs	324
D.12. /etc/rc.d/init.d/console	326
D.13. /etc/rc.d/init.d/localnet	328
D.14. /etc/rc.d/init.d/sysctl	329
D.15. /etc/rc.d/init.d/sysklogd	329
D.16. /etc/rc.d/init.d/network	331
D.17. /etc/rc.d/init.d/sendsignals	332
D.18. /etc/rc.d/init.d/reboot	333
D.19. /etc/rc.d/init.d/halt	334
D.20. /etc/rc.d/init.d/template	335
D.21. /etc/sysconfig/modules	336
D.22. /etc/sysconfig/createfiles	336
D.23. /etc/sysconfig/udev-retry	337
D.24. /sbin/ifup	337
D.25. /sbin/ifdown	339
D.26. /lib/services/ipv4-static	341
D.27. /lib/services/ipv4-static-route	342
E. Règles de configuration d'Udev	344
E.1. 55-lfs.rules	344
F. Licences LFS	345
F.1. Creative Commons License	345
F.2. The MIT License	349
Index	350

Préface

Avant-propos

Mon parcours pour apprendre et mieux comprendre Linux a débuté en 1998. Je venais d'installer ma première distribution Linux et je fus rapidement intrigué par l'ensemble du concept et la philosophie sous-jacente de Linux.

Il y a toujours bien des manières d'accomplir une seule tâche. Il en est de même pour les distributions Linux. Un grand nombre existent depuis des années. Certaines existent encore, certaines se sont transformées en quelque chose d'autre, tandis que d'autres encore ont été reléguées à nos souvenirs. Elles font toutes les choses différemment pour s'adapter au besoin de leur public. Vu qu'il existait énormément de manières différentes d'atteindre le même objectif, je me rendis compte que je n'étais plus obligé de me limiter à une organisation en particulier. Avant de découvrir Linux, on supportait simplement les problèmes dans d'autres systèmes d'exploitation puisqu'on n'avait pas le choix. Cela valait ce que ça valait, que cela nous plaise ou non. Avec Linux, le concept du choix a commencé à émerger. Si vous n'aimiez pas quelque chose, vous étiez libres, voire encouragés à le modifier.

J'ai essayé un certain nombre de distributions et n'ai pas pu me décider pour l'une d'entre elles. C'étaient de bons systèmes, chacun à sa façon. Ce n'était plus une question de bonne ou mauvaise qualité. C'était devenu une question de goût personnel. Avec tout ce choix disponible, il devenait clair qu'il n'y aurait pas un seul système qui serait parfait pour moi. Donc je résolus de créer mon propre système Linux qui correspondrait totalement à mes préférences personnelles.

Pour que ce soit vraiment mon propre système je résolus de compiler tout à partir du code source au lieu d'utiliser des paquets de binaires pré-compilés. Ce système Linux « parfait » aurait les forces de plusieurs systèmes sans leurs faiblesses ressenties. De prime abord, l'idée était décourageante. Je restais sceptique à la pensée de pouvoir construire un tel système.

Après avoir rencontré quelques problèmes comme des dépendances circulaires et des erreurs à la compilation, j'ai finalement construit un système Linux entièrement personnalisé. Il était totalement opérationnel et parfaitement utilisable comme n'importe quel autre système Linux du moment. Mais c'était ma propre création. C'était très satisfaisant d'avoir concocté un tel système moi-même. Créer chaque morceau de logiciel par moi-même aurait été la seule option encore plus satisfaisante. C'était là la meilleure alternative.

Alors que je partageais mes objectifs et mes expériences avec d'autres membres de la communauté Linux, il devint manifeste qu'il y avait un intérêt soutenu concernant ces idées. Il devint rapidement clair que de tels systèmes Linux personnalisés satisfaisaient non seulement les exigences des utilisateurs mais servaient aussi d'une opportunité idéale d'apprentissage pour les programmeurs et les administrateurs systèmes, afin d'améliorer leurs compétences (existantes) sous Linux. De cet intérêt est né le projet *Linux From Scratch*.

Ce livre *Linux From Scratch* est le cœur de ce projet. Il fournit la base et les instructions qui vous sont nécessaires pour concevoir et construire votre propre système. Bien que ce livre fournisse un modèle qui aboutira à un système qui fonctionne correctement, vous êtes libres de modifier les instructions pour les adapter à vos envies, ce qui fait partie des finalités importantes du projet après tout. Vous gardez le contrôle ; nous vous donnons simplement un coup de main pour débuter votre propre parcours.

J'espère sincèrement que vous passerez un bon moment en travaillant sur votre propre système *Linux From Scratch* et que vous apprécierez les nombreux bénéfices qu'apporte un système qui est réellement le vôtre.

--

Gerard Beekmans

gerard@linuxfromscratch.org

Public visé

Beaucoup de raisons peuvent vous pousser à vouloir lire ce livre. Une des questions que beaucoup de monde se pose est « pourquoi se fatiguer à construire à la main un système Linux de A à Z alors qu'il suffit de télécharger et installer une distribution existante ? »

Vous aider à apprendre comment fonctionne un système Linux de l'intérieur est l'une des raisons importantes de l'existence de ce projet. Construire un système LFS permet de démontrer ce qui fait que Linux fonctionne, et comment les choses interagissent et dépendent les unes des autres. L'une des meilleures choses que l'expérience de cet apprentissage peut vous apporter est la capacité à personnaliser un système Linux afin qu'il soit à votre goût et réponde à vos besoins.

Un autre avantage clé de LFS est qu'il vous permet d'avoir plus de contrôle sur votre système sans avoir à dépendre d'une implémentation créée par quelqu'un d'autre. Avec LFS, *vous* êtes maintenant au volant et vous êtes capable de décider de chaque aspect du système.

LFS vous permet de créer des systèmes Linux très compacts. Lors de l'installation d'autres distributions, vous êtes souvent obligé d'installer de nombreux programmes que vous n'utiliserez ni ne comprendrez probablement jamais. Ces programmes gaspillent des ressources. Vous pourriez répondre qu'avec les disques durs et les processeurs d'aujourd'hui, les ressources ne sont plus un problème. Pourtant, vous êtes parfois contraint par des questions d'espace, ou d'autres limitations. Pensez aux CD, clés USB amorçables et aux systèmes embarqués. Ce sont des domaines où LFS peut être avantageux.

Un autre avantage d'un système Linux personnalisé est un surcroît de sécurité. En compilant le système complet à partir du code source, vous avez la possibilité de tout vérifier et d'appliquer tous les correctifs de sécurité désirés. Il n'est plus nécessaire d'attendre que quelqu'un d'autre vous fournisse les paquets binaires pour réparer une faille de sécurité. À moins que vous n'examiniez vous-même le correctif et que vous ne l'appliquiez vous-même, vous n'avez aucune garantie que le nouveau paquet binaire ait été compilé correctement et qu'il corrige bien le problème.

Le but de *Linux From Scratch* est de construire les fondations d'un système complet et utilisable. Si vous ne souhaitez pas construire votre propre système à partir de rien, vous pourriez cependant bénéficier des informations contenues dans ce livre.

Il existe trop de bonnes raisons de construire votre système LFS pour pouvoir toutes les lister ici. En fin de compte, l'apprentissage est de loin la raison la plus puissante. En continuant dans votre expérience de LFS, vous découvrirez le pouvoir réel que donnent l'information et la connaissance.

Architectures cibles de LFS

Les principales architectures cibles de LFS sont les processeurs AMD ou Intel x86 (32 bits) et x86_64 (64 bits). En même temps, les instructions de ce livre fonctionnent également, avec quelques modifications, sur les processeurs Power PC et ARM. Pour construire un système qui utilise un de ces processeurs, le prérequis principal, supplémentaire à ceux des pages suivantes, est la présence d'un système Linux grâce à une installation précédente de LFS, Ubuntu, Red Hat/Fedora, SuSE, ou une autre distribution ciblant l'architecture de votre processeur. Remarquez aussi que vous pouvez installer et utiliser un système 32 bits en tant que système hôte sur un système AMD ou Intel 64 bits.

Le gain obtenu en compilant sur un système 64 bits comparé à un système 32 bits est minimal. Par exemple, dans le test de la construction de LFS-9.1 sur un système basé sur un processeur Core i7-4790, nous avons relevé les statistiques suivantes :

Temps de construction de l'architecture	Taille de la construction
32 bit	239,9 minutes 3,6 Go
64 bit	233,2 minutes 4,4 Go

Comme vous pouvez le constater, sur le même matériel, la construction 64 bits est seulement 3 % plus rapide et 22 % plus grosse que la construction en 32 bits. Si vous voulez utiliser LFS pour un serveur LAMP, ou un pare-feu, un processeur 32 bits est largement suffisant. Au contraire, plusieurs paquets dans BLFS ont maintenant besoin de plus de 4 Go de RAM pour être construits ou lancés. Si vous voulez utiliser LFS sur un ordinateur de bureau, les auteurs de LFS recommandent de construire un système 64 bits.

La construction 64 bits par défaut qui résulte de LFS est considérée comme un système « pur » 64 bits. C'est-à-dire qu'elle ne prend en charge que les exécutables en 64 bits. La construction d'un système « multi-lib » implique la construction de beaucoup d'applications à deux reprises, une fois pour le système 32 bits et une fois pour le système 64 bits. Ceci n'est pas pris en charge par LFS car cela interférerait avec l'objectif pédagogique visant à fournir les instructions nécessaires à un simple système Linux de base. Certains éditeurs de LFS et BLFS maintiennent un fork multilib de LFS, accessible sur <https://www.linuxfromscratch.org/~thomas/multilib/index.html>. Toutefois cela reste un sujet avancé.

Prérequis

Construire un système LFS n'est pas une tâche facile. Cela requiert un certain niveau de connaissance en administration de système Unix pour résoudre les problèmes et exécuter correctement les commandes listées. En particulier, vous devriez au minimum déjà savoir comment utiliser la ligne de commande (le shell) pour copier et déplacer des fichiers et des répertoires, pour lister le contenu de répertoires et de fichiers, et pour changer de répertoire. Il est aussi attendu que vous disposiez d'une connaissance raisonnable de l'utilisation et de l'installation de logiciels Linux.

Comme le livre LFS attend *au moins* ce simple niveau de connaissance, les différents forums d'aide de LFS seront peu capables de vous fournir une assistance en dessous de ce niveau. Vous finirez par remarquer que vos questions n'auront pas de réponses ou que vous serez renvoyé à la liste des lectures principales avant l'installation.

Avant de construire un système LFS, nous recommandons de lire les guides pratiques suivants :

- Software-Building-HOWTO <https://tldp.org/HOWTO/Software-Building-HOWTO.html>

C'est un guide complet sur la construction et l'installation « générique » de logiciels Unix sous Linux. Bien qu'il ait été écrit il y a longtemps, il offre encore un bon résumé des techniques de base requises pour construire et installer un logiciel.

- Beginner's Guide to Installing from Source (Guide de l'installation à partir des sources pour le débutant) <https://moi.vonos.net/linux/beginners-installing-from-source/>

Ce guide propose un bon résumé des compétences et des connaissances techniques de base nécessaires à la construction de logiciels à partir du code source.

LFS et les standards

La structure de LFS suit les standards Linux aussi fidèlement que possible. Les principaux standards sont :

- *POSIX.1-2008*.
- *Filesystem Hierarchy Standard (FHS) version 3.0*
- *Linux Standard Base (LSB) version 5.0 (2015)*

La LSB comporte quatre spécifications distinctes : le cœur, le bureau, les langages à l'exécution et l'impression. Certaines parties des spécifications du cœur et du bureau comportent des exigences qui s'appliquent à la construction. Il y a aussi deux spécifications pour l'évaluation : Gtk3 et les graphismes. LFS s'applique à respecter les constructions IA32 (32-bit x86) ou AMD64 (x86_64) qui ont été évoquées dans la section précédente.



Note

Les exigences de la LSB ne font pas l'unanimité. Leur objectif principal est de s'assurer que les logiciels propriétaires pourront être installés et lancés correctement sur un système conforme. Comme LFS est basée sur le code source, les utilisateurs ont un contrôle total des paquets qui les intéressent et certains choisiront de ne pas installer certains paquets qui sont cités dans la LSB.

Il est possible de créer de toute pièce un système complet qui soit capable de réussir les tests de certification LSB, mais cela requiert des paquets supplémentaires qui vont au-delà des objectifs de LFS. Vous trouverez les instructions d'installation de ces paquets supplémentaires dans BLFS.

Paquets fournis par LFS requis pour satisfaire les exigences de la LSB

<i>Cœur de la LSB :</i>	Bash, Bc, Binutils, Coreutils, Diffutils, File, Findutils, Gawk, Grep, Gzip, M4, Man-DB, Ncurses, Procps, Psmisc, Sed, Shadow, Tar, Util-linux, Zlib
<i>LSB pour les bureaux :</i>	Aucun
<i>LSB pour les langages à l'exécution :</i>	Perl, Python
<i>LSB pour l'impression :</i>	Aucun
<i>LSB pour Gtk3 et LSB pour les graphismes (évaluation) :</i>	Aucun

Paquets fournis par BLFS requis pour satisfaire les exigences de la LSB

<i>Cœur de la LSB :</i>	At, Batch (partie d'At), Cpio, Ed, Fcrontab, LSB-Tools, NSPR, NSS, PAM, Pax, Sendmail (ou Postfix ou Exim), time
<i>LSB pour les bureaux :</i>	Alsa, ATK, Cairo, Desktop-file-utils, Freetype, Fontconfig, Gdk-pixbuf, Glib2, GTK+2, Icon-naming-utils, Libjpeg-turbo, Libpng, Libtiff, Libxml2, MesaLib, Pango, Xdg-utils, Xorg
<i>LSB pour les langages à l'exécution :</i>	Libxml2, Libxslt
<i>LSB pour l'impression :</i>	CUPS, Cups-filters, Ghostscript, SANE
<i>LSB pour Gtk3 et LSB pour les graphismes (évaluation) :</i>	GTK+3

Paquets fournis ni par LFS ni par BLFS mais qui sont requis pour satisfaire les exigences de la LSB

<i>Cœur de la LSB :</i>	Aucun
<i>LSB pour les bureaux :</i>	Qt4 (mais Qt5 est disponible)
<i>LSB pour les langages à l'exécution :</i>	Aucun
<i>LSB pour l'impression :</i>	Aucun
<i>LSB pour Gtk3 et LSB pour les graphismes (évaluation) :</i>	Aucun

Raison de la présence des paquets dans le livre

Comme indiqué plus haut, le but de LFS est de construire les fondations complètes et utilisables d'un système. Il inclut tous les paquets nécessaires pour être répliqué tout en fournissant une base relativement minimale vous permettant de personnaliser un système plus complet basé sur les choix de l'utilisateur. Cela ne veut pas dire que LFS est le plus petit système possible. Plusieurs paquets importants sont inclus et ne sont pas absolument indispensables. Les listes ci-dessous documentent la raison pour laquelle chaque paquet se trouve dans le livre.

- **Acl**

Ce paquet contient des outils d'administration des listes de contrôle d'accès, utilisées pour définir plus finement les droits d'accès de votre choix pour les fichiers et les répertoires.

- **Attr**

Ce paquet contient des programmes d'administration des attributs étendus sur les objets d'un système de fichiers.

- **Autoconf**

Le paquet Autoconf contient des programmes produisant des scripts shell qui configurent automatiquement le code source à partir du modèle fourni par le développeur. Il est souvent requis pour reconstruire un paquet après une mise à jour des procédures de construction.

- **Automake**

Ce paquet contient des programmes pour générer des Makefile à partir d'un modèle. Il est souvent requis pour reconstruire un paquet après une mise à jour des procédures de construction.

- **Bash**

Ce paquet satisfait une exigence du cœur de la LSB pour fournir une interface Bourne Shell au système. Il a été choisi parmi d'autres shells du fait de son utilisation répandue et de ses fonctionnalités étendues au-delà des fonctions d'un shell de base.

- **Bc**

Ce paquet fournit un langage de traitement numérique à précision arbitraire. Il satisfait une exigence utilisée pour la construction du noyau Linux.

- **Binutils**

Ce paquet contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils de gestion des fichiers objets. Les programmes de ce paquet sont nécessaires pour compiler la plupart des paquets d'un système LFS et au-delà.

- **Bison**

Ce paquet contient la version GNU de yacc (*Yet Another Compiler Compiler*, encore un nouveau compilateur de compilateur) requis pour construire plusieurs autres programmes de LFS.

- **Bzip2**

Ce paquet contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il est nécessaire pour décompresser plusieurs paquets de LFS.

- **Check**

Ce paquet contient un harnais de tests pour d'autres programmes.

- **Coreutils**

Ce paquet contient un certain nombre de paquets essentiels pour visualiser et manipuler des fichiers et des répertoires. Ces programmes sont nécessaires pour la gestion de fichiers en ligne de commande et ils sont nécessaires pour les procédures d'installation de chaque paquet de LFS.

- DejaGNU

Ce paquet contient un harnais de tests pour d'autres programmes.

- Diffutils

Ce paquet contient des programmes qui montrent les différences entre des fichiers ou entre des répertoires. On peut utiliser ces programmes pour créer des correctifs et ils sont aussi utilisés dans de nombreuses procédures de construction de paquets.

- E2fsprogs

Ce paquet contient les outils de gestion des systèmes de fichiers ext2, ext3 et ext4. Ce sont les systèmes de fichiers les plus courants et les plus largement testés, parmi ceux pris en charge par Linux.

- Expat

Ce paquet contient une bibliothèque d'analyse XML relativement petite. Il est exigé par le module Perl XML::Parser.

- Expect

Ce paquet contient un programme pour réaliser des dialogues scriptés avec d'autres programmes interactifs. Il est souvent utilisé pour tester d'autres paquets.

- File

Ce paquet contient un outil pour déterminer le type d'un ou plusieurs fichiers donnés. Quelques paquets en ont besoin dans leur script de construction.

- Findutils

Ce paquet contient des programmes pour rechercher des fichiers dans un système de fichiers. Il est utilisé dans les scripts de construction de nombreux paquets.

- Flex

Ce paquet contient un outil de génération de programmes qui reconnaît des modèles de texte. C'est la version GNU du programme lex (*lexical analyzer*, analyseur lexical). Il est nécessaire pour construire plusieurs paquets LFS.

- Gawk

Ce paquet contient des programmes de manipulation de fichiers texte. C'est la version GNU du programme awk (Aho-Weinberg-Kernighan). Il est utilisé dans les scripts de construction de nombreux autres paquets.

- GCC

Ce paquet est le *Gnu Compiler Collection*. Il contient les compilateurs C et C++ ainsi que d'autres qui ne sont pas construits dans LFS.

- GDBM

Ce paquet contient la bibliothèque *GNU Database Manager* (gestionnaire de base de données GNU). Il est utilisé par un autre paquet de LFS : Man-DB.

- Gettext

Ce paquet contient des outils et des bibliothèques pour l'internationalisation et la traduction de nombreux paquets.

- Glibc

Ce paquet contient la bibliothèque C principale. Les programmes Linux ne peuvent pas s'exécuter sans elle.

- GMP

Ce paquet contient des bibliothèques mathématiques qui fournissent des fonctions utiles pour de l'arithmétique en précision arbitraire. Il est nécessaire pour construire GCC.

- Gperf

Ce paquet contient un programme qui génère une fonction de hachage parfaite à partir d'un trousseau. Il est exigé par Udev.

- Grep

Ce paquet contient des programmes de recherche au sein de fichiers. Ces programmes sont utilisés par la plupart des scripts de construction des paquets.

- Groff

Le paquet Groff contient des programmes de formatage de texte. Une des fonctions importantes de ces programmes est le formatage des pages de manuels.

- GRUB

Ce paquet est le chargeur *Grand Unified Boot*. Ce n'est pas le seul chargeur d'amorçage disponible, mais c'est le plus flexible.

- Gzip

Ces paquets contiennent des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il est nécessaire pour décompresser de nombreux paquets sur LFS.

- Iana-etc

Ce paquet fournit des données pour des services et des protocoles réseau. Il est nécessaire pour activer les bonnes fonctionnalités de réseau.

- Inetutils

Ce paquet contient des programmes d'administration réseau de base.

- Intltool

Ce paquet contient des outils pour extraire des chaînes traduisibles de fichiers sources.

- IProute2

Ce paquet contient des programmes pour du réseau de base ou avancé en IPv4 et IPv6. Il a été choisi parmi les paquets d'outils réseau courants (net-tools) pour ses fonctionnalités IPv6.

- Kbd

Ce paquet contient des fichiers de tables de touches, des outils claviers pour les claviers non américains et un certain nombre de polices pour console.

- Kmod

Ce paquet contient des programmes nécessaires pour administrer les modules du noyau Linux.

- Less

Ce paquet contient un très bon visualiseur de texte qui permet le défilement vers le haut ou vers le bas lors de la visualisation d'un fichier. Il est aussi utilisé par Man-DB pour visualiser des pages de manuels.

- Libcap

Ce paquet implémente les interfaces au niveau utilisateur avec les possibilités POSIX 1003.1e disponibles dans les noyaux Linux.

- Libelf

Le projet elfutils fournit des bibliothèques et des outils pour les fichiers ELF et le format de données DWARF. La plupart des utilitaires de ce paquet sont disponibles dans d'autres paquets mais la bibliothèque est requise pour construire le noyau Linux avec la configuration par défaut (et la plus efficace).

- **Libffi**

Ce paquet implémente une interface de programmation portable et haut-niveau pour diverses conventions d'appel. Certains programmes peuvent ne pas savoir à la compilation les arguments à passer à une fonction. Par exemple, il se peut qu'un interpréteur n'apprenne le nombre et le type des arguments utilisés pour appeler une fonction donnée qu'à l'exécution. Libffi peut être utilisée dans ces programmes pour fournir une passerelle entre l'interpréteur et le code compilé.

- **Libpipeline**

Le paquet Libpipeline contient une bibliothèque pour manipuler des files (pipelines) de sous-processus de façon flexible et commode. Il est requis par le paquet Man-DB.

- **Libtool**

Ce paquet contient le script générique de prise en charge des bibliothèques de GNU. Il englobe la complexité de l'utilisation des bibliothèques partagées dans une interface cohérente et portable. Il est exigé par les suites de tests d'autres paquets de LFS.

- **Libxcrypt**

Ce paquet fournit la bibliothèque `libcrypt` requise par plusieurs paquets (notamment, Shadow) pour hasher les mots de passe. Il remplace l'implémentation obsolète `libcrypt` de Glibc.

- **Noyau Linux**

Ce paquet est le système d'exploitation. C'est Linux dans l'environnement GNU/Linux.

- **M4**

Ce paquet contient un traitement de macros textuelles générales utile en tant qu'outil de construction d'autres programmes.

- **Make**

Ce paquet contient un programme de gestion de la construction des paquets. Il est requis par presque tous les paquets de LFS.

- **Man-DB**

Ce paquet contient des programmes de recherche et de visualisation de pages de manuels. Il a été préféré au paquet man du fait de fonctionnalités d'internationalisation supérieures. Il fournit le programme man.

- **Man-pages**

Ce paquet contient le contenu final des pages de manuels de base de Linux.

- **Meson**

Ce paquet fournit un outil logiciel pour automatiser la construction de logiciels. Le but principal de Meson est de minimiser le temps que les développeurs passent à configurer leur système de construction. Il est requis pour construire Systemd, ainsi que de nombreux paquets de BLFS.

- **MPC**

Ce paquet contient des fonctions pour le calcul de nombres complexes. Il est exigé par GCC.

- **MPFR**

Ce paquet contient des fonctions pour des maths à précision multiple. Il est exigé par GCC.

- **Ninja**

Ce paquet contient un petit système de construction qui met l'accent sur la vitesse. Ses fichiers d'entrées sont prévus pour être générés par un système de construction de plus haut niveau, et il est prévu pour lancer des constructions aussi rapidement que possible. Ce paquet est requis par Meson.

- Ncurses

Le paquet Ncurses contient les bibliothèques de gestion des écrans type caractère, indépendant des terminaux. Il est souvent utilisé pour fournir le contrôle du curseur dans un système en menus. Il est exigé par un certain nombre de paquets de LFS.

- Openssl

Ce paquet fournit les outils de gestion et les bibliothèques liées à la cryptographie. Ils sont utiles pour fournir des fonctions de cryptographies à d'autres paquet, dont le noyau Linux.

- Patch

Ce paquet contient un programme pour modifier ou créer des fichiers en appliquant un fichier de *correctif* créé en général par le programme diff. Il est requis par la procédure de construction de plusieurs paquets LFS.

- Perl

Ce paquet est un interpréteur du langage PERL. Il est nécessaire pour l'installation et les suites de tests de plusieurs paquets LFS.

- Pkgconf

Ce paquet contient un programme qui aide à configurer les drapeaux du compilateur et de l'éditeur des liens pour les bibliothèques de développement. Le programme peut être utilisé comme remplaçant direct de **pkg-config**, qui est requis par le système de construction de nombreux paquets. Il est plus activement maintenu et un peu plus rapide que le paquet Pkg-config original.

- Procps-NG

Ce paquet contient des programmes de surveillance des processus. Ces programmes sont utiles pour l'administration système et ils sont aussi utilisés par les scripts de démarrage LFS.

- Psmisc

Ce paquet contient des programmes d'affichage d'informations sur les processus en cours d'exécution. Ces programmes sont utiles pour l'administration système.

- Python 3

Ce paquet fournit un langage interprété dont la philosophie de conception valorise la lisibilité du code.

- Readline

Ce paquet est un ensemble de bibliothèques qui offrent des fonctionnalités d'édition et d'historique de la ligne de commande. Il est utilisé par Bash.

- Sed

Ce paquet permet de saisir du texte sans ouvrir le fichier dans un éditeur de texte. Il est aussi requis par la plupart des scripts de configuration des paquets LFS.

- Shadow

Ce paquet contient des programmes de gestion sécurisée des mots de passe.

- Sysklogd

Ce paquet contient des programmes de journalisation des messages système, tels que ceux donnés par le noyau ou les processus démons lorsque se produisent des événements inhabituels.

- Sysvinit

Ce paquet fournit le programme init qui est le parent de tous les autres processus du système Linux.

- Udev

Ce paquet est un gestionnaire de périphériques. Il contrôle de façon dynamique l'appartenance, les permissions, les noms et les liens symboliques de périphériques dans le répertoire /dev quand les périphériques sont ajoutés ou retirés du système.

- Tar

Ce paquet fournit des fonctionnalités d'archivage et d'extraction de pratiquement tous les paquets utilisés dans LFS.

- Tcl

Ce paquet contient le *Tool Command Language* utilisé dans beaucoup de suites de tests des paquets LFS.

- Texinfo

Ce paquet contient des programmes de lecture, d'écriture et de conversion de pages info. Il est utilisé dans les procédures d'installation de beaucoup de paquets LFS.

- Util-linux

Ce paquet contient des programmes généraux. Parmi eux, se trouvent des outils de gestion des systèmes de fichiers, de consoles, de partitions et de messages.

- Vim

Ce paquet contient un éditeur. Il a été choisi pour sa compatibilité avec l'éditeur vi classique et son grand nombre de fonctionnalités puissantes. Un éditeur est un choix très personnel pour chaque utilisateur et vous pouvez le remplacer par n'importe quel éditeur si vous le désirez.

- Wheel

Ce paquet contient un module Python qui est l'implémentation de référence du standard de gestion des paquets Python wheel.

- XML::Parser

Ce paquet est un module Perl qui interagit avec Expat.

- XZ Utils

Ce paquet contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre la compression la plus haute disponible et il est utile pour la décompression des paquets au format XZ ou LZMA.

- Zlib

Ce paquet contient des routines de compression et de décompression utilisées par quelques programmes.

- Zstd

Ce paquet contient des routines de compression et de décompression utilisées par quelques programmes. Il fournit de forts taux de compression et une large gamme de compromis entre compression et vitesse.

Typographie

Pour faciliter ce qui suit, voici quelques conventions typographiques suivies tout au long de ce livre. Cette section contient quelques exemples du format typographique trouvé dans Linux From Scratch.

```
./configure --prefix=/usr
```

Ce style de texte est conçu pour être tapé exactement de la même façon qu'il est vu sauf si le texte indique le contraire. Il est aussi utilisé dans les sections d'explications pour identifier les commandes référencées.

Dans certains cas, une ligne logique s'étend sur deux lignes physiques voire plus avec un antislash à la fin de la ligne.

```
CC="gcc -B/usr/bin/" ../binutils-2.18/configure \
--prefix=/tools --disable-nls --disable-werror
```

Remarquez que l'antislash doit être suivi d'un retour chariot immédiat. Tout autre caractère blanc comme des espaces ou des tabulations donnera des résultats incorrects.

```
install-info: unknown option '--dir-file=/mnt/lfs/usr/info/dir'
```

Ce style de texte (texte à largeur fixe) montre une sortie d'écran, généralement le résultat de commandes. Ce format est aussi utilisé pour afficher des noms de fichiers, comme `/etc/ld.so.conf`.



Note

Configurez votre navigateur pour afficher les textes à chasse fixe avec une bonne police à chasse fixe, avec laquelle vous pouvez clairement distinguer les caractères dans 111 ou 00.

Mise en évidence

Ce style de texte est utilisé dans différents buts dans ce livre. Son but principal est de mettre en évidence les points importants.

<https://www.linuxfromscratch.org/>

Ce format est utilisé pour les liens, ceux de la communauté LFS et ceux référençant des pages externes. Cela inclut les guides pratiques, les emplacements de téléchargement et des sites web.

```
cat > $LFS/etc/group << "EOF"
root:x:0:
bin:x:1:
.....
EOF
```

Ce format est utilisé principalement lors de la création de fichiers de configuration. La première commande indique au système de créer le fichier `$LFS/etc/group` à partir de ce qui est saisi jusqu'à ce que la séquence de fin de fichier (*End Of File*) (EOF) soit rencontrée. Donc, cette section entière est généralement saisie de la même façon.

<TEXTE À REMPLACER>

Ce format est utilisé pour intégrer du texte qui ne devra pas être saisi tel quel et qui ne devra pas être copié/collé.

[TEXTE FACULTATIF]

Ce format est utilisé pour intégrer du texte qui est facultatif.

`passwd(5)`

Ce format est utilisé pour faire référence à une page de manuel (man) spécifique. Le nombre entre parenthèses indique une section spécifique à l'intérieur des manuels. Par exemple, `passwd` a deux pages de manuel. Pour les instructions d'installation de LFS, ces deux pages de manuels seront situées dans `/usr/share/man/man1/passwd.1` et `/usr/share/man/man5/passwd.5`. Quand le livre utilise `passwd(5)`, il fait spécifiquement référence à `/usr/share/man/man5/passwd.5`. **man passwd** affichera la première page de manuel qu'il trouvera et qui correspond à « `passwd` », `/usr/share/man/man1/passwd.1`. Dans cet exemple, vous devrez exécuter **man 5 passwd** pour lire cette page spécifique. Il devrait être noté que la plupart des pages de man n'ont pas de nom de page dupliqué dans les différentes sections. Du coup, **man <nom du programme>** est généralement suffisant.

Structure

Ce livre est divisé en plusieurs parties.

Partie I — Introduction

La première partie donne quelques informations importantes, comme la façon d'installer LFS. Cette section fournit aussi des méta-information sur le livre.

Partie II — Préparation de la construction

La deuxième partie décrit comment préparer le processus de construction : création d'une partition, téléchargement des paquets et compilation d'outils temporaires.

Partie III — Construction des outils croisés LFS et des outils temporaires

La troisième partie fournit des instructions pour construire les outils requis pour la construction du système LFS final.

Partie IV — Construction du système LFS

La quatrième partie guide le lecteur tout au long de la construction du système LFS : compilation et installation de tous les paquets un par un, mise en place des scripts de démarrage et installation du noyau. Le système Linux basique résultant est la fondation à partir de laquelle d'autres logiciels peuvent être construits pour étendre le système de la façon désirée. À la fin du livre se trouve une référence facile à utiliser et listant tous les programmes, bibliothèques et fichiers importants qui ont été installés.

Partie V — Annexes

La cinquième partie fournit des informations sur le livre lui-même, en particulier les acronymes et les termes utilisés, les remerciements, les dépendances des paquets, une liste des scripts de démarrage de LFS, la licence pour redistribuer ce livre et un catalogue complet des paquets, des programmes, des bibliothèques et des scripts.

Errata et annonces de sécurité

Les logiciels utilisés pour créer un système LFS sont constamment mis à jour et améliorés. Des messages d'avertissement pour la sécurité et des corrections de bogues pourraient survenir après la sortie du livre LFS. Afin de vérifier si les versions du paquet ou les instructions de cette version de LFS ont besoin de modifications pour corriger des vulnérabilités en termes de sécurité ou toute autre correction de bogue, merci de visiter <https://www.linuxfromscratch.org/lfs/errata/12.0/> avant de commencer votre construction. Vous devez noter toutes les modifications et les appliquer à la section correspondante du livre pendant votre progression lors de la construction du système LFS.

En plus, les rédacteurs de Linux From Scratch maintiennent une liste des vulnérabilités de sécurité découvertes après la publication du livre. Avant de continuer la construction de LFS, vérifiez la liste des vulnérabilités actives disponible sur <https://www.linuxfromscratch.org/lfs/advisories/>. Lors de la construction du système LFS, appliquez les modifications suggérées dans les annonces de chacune des sections importantes du livre. Si vous utilisez LFS comme un vrai système de bureau ou de serveur, continuez à prendre en compte les annonces et à corriger les vulnérabilités même après la construction du système LFS.

Partie I. Introduction

Chapitre 1. Introduction

1.1. Comment construire un système LFS

Le système LFS sera construit avec une distribution Linux déjà installée (telle que Debian, OpenMandriva, Fedora ou openSUSE). Ce système Linux existant (l'hôte) sera utilisé comme point de départ pour fournir les programmes nécessaires, dont un compilateur, un éditeur de liens et un shell, pour construire le nouveau système. Sélectionnez l'option « développement » (*development*) lors de l'installation de la distribution pour disposer de ces outils.



Note

On peut installer une distribution Linux de nombreuses manières et les paramètres par défaut ne sont en général pas optimisés pour construire un système LFS. Consultez <https://www.linuxfromscratch.org/hints/downloads/files/partitioning-for-lfs.txt> pour trouver des suggestions de configuration pour des distributions commerciales.

Au lieu de l'installation d'une distribution séparée complète sur votre machine, vous pouvez utiliser le LiveCD d'une distribution commerciale.

Le Chapitre 2 de ce livre décrit comment créer une nouvelle partition Linux native et un système de fichiers où le nouveau système LFS sera compilé et installé. Le Chapitre 3 explique quels paquets et correctifs ont besoin d'être téléchargés pour construire un système LFS et comment les stocker sur le nouveau système de fichiers. Le Chapitre 4 traite de la configuration pour un environnement de travail approprié. Lisez le Chapitre 4 avec attention, car il explique plusieurs problèmes importants que vous devez connaître avant de commencer à travailler sur le Chapitre 5 et les chapitres suivants.

Le Chapitre 5 explique l'installation de la chaîne d'outils initiale (binutils, gcc et glibc) avec une technique de compilation croisée qui isole les nouveaux outils du système hôte.

Le Chapitre 6 montre comment vous pouvez compiler les outils de base avec la chaîne de construction croisée tout juste construite.

Le Chapitre 7 entre ensuite dans un environnement « chroot » où nous utilisons les outils précédemment construits pour construire tous les outils nécessaires restants nécessaires à la construction et à la vérification du système final.

Cet effort consistant à isoler le nouveau système de la distribution hôte peut sembler excessif. Une explication technique complète est fournie dans Remarques techniques sur la chaîne de compilation.

Dans le Chapitre 8, le système LFS complet est construit. Un autre avantage fourni par l'environnement chroot est qu'il vous permet de continuer à utiliser le système hôte durant la construction de LFS. Vous pouvez continuer à utiliser votre ordinateur normalement en attendant la fin de la construction d'un paquet.

Pour terminer l'installation, la configuration de base du système est ajoutée dans le Chapitre 9, le noyau et le chargeur d'amorçage sont configurés dans le Chapitre 10. Le Chapitre 11 contient des informations sur la suite de l'expérience LFS après ce livre. Après avoir suivi les étapes de ce livre, l'ordinateur sera prêt à redémarrer dans le nouveau système LFS.

Ceci expose rapidement le processus. Des informations détaillées sur chaque étape sont traitées dans les chapitres suivants. Les éléments qui peuvent sembler compliqués seront clarifiés et tout prendra sens, alors que vous vous embarquez pour l'aventure LFS.

1.2. Nouveautés depuis la dernière version

Voici la liste des mises à jour de paquets opérées depuis la version précédente de LFS.

Mis à jour vers :

-

- Bc 6.6.0
- Binutils-2.41
- Coreutils-9.3
- Diffutils-3.10
- File-5.45
- Flit-core-3.9.0
- Gawk-5.2.2
- GCC-13.2.0
- Gettext-0.22
- Glibc-2.38
- GMP-6.3.0
- Grep-3.11
- Groff-1.23.0
- IANA-Etc-20230810
- IPRoute2-6.4.0
- Kbd-2.6.1
- Less-643
- Libcap-2.69
- Libelf-0.189 (de elfutils)
- Linux-6.4.12
- Make-4.4.1
- Man-pages-6.05.01
- Meson-1.2.1
- Openssl-3.1.2
- Pkgconf-2.0.1
- Perl-5.38.0
- Procps-ng-4.0.3
- Python-3.11.4
- Sysklogd-1.5.1
- Systemd-254
- Tar-1.35
- Texinfo-7.0.3
- Tzdata-2023c
- Util-Linux-2.39.1
- Vim-9.0.1677
- wheel-0.41.1
- XZ-Utils-5.4.4
- Zstd-1.5.5

Ajoutés :

- Udev-254 (de systemd)
- Jinja2-3.1.2
- MarkupSafe-2.1.3

- Libxcrypt-4.4.36
- Pkgconf-2.0.1
- Flit-core-3.9.0
- glibc-2.38-memalign_fix-1.patch

Supprimés :

-
- eudev-3.2.12
- Pkg-config-0.29.2

1.3. Historique des modifications

Il s'agit de la version 12.0 du livre Linux From Scratch, datant du 01 septembre 2023. Si ce livre est daté de plus de six mois, une version plus récente et améliorée est probablement déjà disponible. Pour en avoir le cœur net, vérifiez la présence d'une nouvelle version sur l'un des miroirs via <https://www.linuxfromscratch.org/mirrors.html>.

Ci-dessous se trouve une liste des modifications apportées depuis la version précédente du livre.

Entrées dans l'historique des modifications :

- 01-09-2023
 - [bdubbs] — Publication de LFS-12.0.
- 18-08-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.4.12.. Corrige #5320.
- 18-08-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers udev-lfs-20230818.
- 15-08-2023
 - [bdubbs] — Ajout d'un correctif pour corriger une régression de performances dans la fonction posix_memalign(). Corrige #5315.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers less-643. Corrige #5317.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers meson-1.2.1. Corrige #5314.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.4.10. Corrige #5313.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20230810. Corrige #5006.
 - [rahul] — Mise à jour vers pkgconf-2.0.1. Corrige #5316.
- 07-08-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers xz-5.4.4. Corrige #5307.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers wheel-0.41.1 (module Python). Corrige #5311.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers man-pages-6.05.01. Corrige #5306.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.4.8. Corrige #5309.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20230804. Corrige #5006.
 - [rahul] — Mise à jour vers pkgconf-2.0.0. Corrige #5310.
- 01-08-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers vim-9.0.1677. Corrige #4500.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers openssl-3.1.2. Corrige #5305.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers man-pages-6.05. Corrige #5303.

- [bdubbs] — Mise à jour vers binutils-2.41. Corrige #5300.
- [bdubbs] — Mise à jour vers gmp-6.3.0. Corrige #5301.
- [bdubbs] — Mise à jour vers glibc-2.38. Corrige #5302.
- 28-07-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour de l'archive udev-lfs pour supprimer les anciennes règles cdrom obsolètes et les références aux périphériques ISDN. Corrige #5291.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers wheel-0.41.0 (module Python). Corrige #5290.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers tar-1.35. Corrige #5287.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers udev de systemd-254 Corrige #5293.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers meson-1.2.0. Corrige #5286.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.4.7. Corrige #5288.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers gcc-13.2.0. Corrige #5292.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers file-5.45. Corrige #5294.
- 28-07-2023
 - [xry111] — Activation des informations de pression mémoire basées sur les cgroups dans le noyau et ajout du système de fichiers cgroup à /etc/fstab et du script de démarrage mountvirtfs. Ce changement est fait en préparation à udev de systemd-254. Traite #5293.
- 22-07-2023
 - [xry111] — Création de liens symboliques essentiels dans /dev par le script de démarrage mountvirtfs. Corrige #5289.
- 15-07-2023
 - [xry111] — Remplacement de eudev-3.2.12 par udev de systemd-253.. Corrige #5085.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20230629. Corrige #5006.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.4.3.. Corrige #5284.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers libxcrypt-4.4.36.. Corrige #5283.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers groff-1.23.0.. Corrige #5282.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers perl-5.38.0.. Corrige #5281.
- 02-07-2023
 - [xry111] — Ajout de libxcrypt-4.4.35. Corrige #5280.
 - [xry111] — Mise à jour vers iproute2-6.4.0.. Corrige #5277.
 - [xry111] — Mise à jour vers linux-6.4.1.. Corrige #5276.
- 01-07-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20230615. Corrige #5006.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers vim-9.0.1671. Corrige #4500.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers util-linux-2.39.1. Corrige #5278.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.3.10. Corrige #5276.
 - [rahul] — Mise à jour vers kbd-2.6.1.. Corrige #5279.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers gettext-0.22.. Corrige #5275.
- 17-06-2023
 - [xry111] — Mise à jour vers linux-6.3.8.. Corrige #5272.

- [xry111] — Mise à jour vers kbd-2.6.0.. Corrige #5273.
- [rahul] — Passage de pkg-config à pkgconf-1.9.5. Corrige #5274.
- 09-06-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.3.6. Corrige #5269.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers Python-3.11.4. Corrige #5271.
- 03-06-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20230524. Corrige #5006.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.3.5. Corrige #5264.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers openssl-3.1.1. Corrige #5267.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers meson-1.1.1. Corrige #5266.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers diffutils-3.10. Corrige #5262.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bc-6.6.0. Corrige #5263.
- 25-05-2023
 - [ken] — Suppression du groupe sgx non requis dans les règles eudev. Corrige #5265.
- 18-05-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers util-linux-2.39.. Corrige #5259.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.3.3. Corrige #5261.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers libcap-2.69. Corrige #5258.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers grep-3.11. Corrige #5256.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers flit_core-3.9.0. Corrige #5257.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers eudev-3.2.12. Corrige #5260.
- 13-05-2023
 - [xry111] — Mise à jour vers less-633.. Corrige #5251.
 - [xry111] — Mise à jour vers linux-6.3.2.. Corrige #5255.
 - [xry111] — Mise à jour vers xz-5.4.3.. Corrige #5252.
 - [xry111] — Mise à jour vers gawk-5.2.2.. Corrige #5253.
 - [xry111] — Correction d'un problème à l'exécution de systemd provoqué par GCC 13. Corrige #5254.
- 01-05-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers vim-9.0.1503. Corrige #4500.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20230418. Corrige #5006.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers sysvinit-3.07.. Corrige #5250.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iproute2-6.3.0. Corrige #5248.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers gcc-13.1.0. Corrige #5247.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers perl-5.36.1. Corrige #5246.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.3.1. Corrige #5245.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers coreutils-9.3. Corrige #5244.
- 15-04-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers vim-9.0.1452. Corrige #4500.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20230405. Corrige #5006.

- [bdubbs] — Mise à jour vers zstd-1.5.5. Corrige #5239.
- [bdubbs] — Mise à jour vers Python-3.11.3. Corrige #5240.
- [bdubbs] — Mise à jour vers meson-1.1.0. Corrige #5242.
- [bdubbs] — Mise à jour vers man-pages-6.04. Corrige #5238.
- [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.2.11. Corrige #5241.
- 31-03-2023
 - [xry111] — Mise à jour vers linux-6.2.9 (correctif de sécurité). Corrige #5230.
 - [xry111] — Mise à jour vers grep-3.10.. Corrige #5234.
 - [xry111] — Mise à jour vers wheel-0.40.0.. Corrige #5229.
 - [xry111] — Mise à jour vers bc-6.5.0.. Corrige #5228.
 - [xry111] — Mise à jour vers texinfo-7.0.3.. Corrige #5235.
 - [xry111] — Mise à jour vers coreutils-9.2.. Corrige #5232.
 - [xry111] — Mise à jour vers libcap-2.68.. Corrige #5236.
 - [xry111] — Mise à jour vers tzdata-2023c.. Corrige #5237.
 - [xry111] — Mise à jour vers xz-5.4.2.. Corrige #5233.
 - [xry111] — Mise à jour vers openssl-3.1.0.. Corrige #5227.
 - [xry111] — Ajout de flit-core-3.8.0.
- 15-03-2023
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bc-6.4.0.. Corrige #5217.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers grep-3.9.. Corrige #5225.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-6.2.6.. Corrige #5226.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20230306. Corrige #5006.
- 04-03-2023
 - [xry111] — Mise à jour vers bc-6.3.1.. Corrige #5217.
 - [xry111] — Mise à jour vers linux-6.2.2 (correctifs de sécurité). Corrige #5218.
 - [xry111] — Mise à jour vers procps-ng-4.0.3.. Corrige #5220.
 - [xry111] — Mise à jour vers iproute2-6.2.0.. Corrige #5221.
 - [xry111] — Mise à jour vers meson-1.0.1.. Corrige #5222.
 - [xry111] — Mise à jour vers make-4.4.1.. Corrige #5223.
 - [xry111] — Mise à jour vers libelf-0.189.. Corrige #5224.
 - [bdubbs] — Changement pour un meilleur script de prérequis de l'hôte au chapitre 2.
- 01-03-2023
 - [bdubbs] — Publication de LFS-11.3.

1.4. Ressources

1.4.1. FAQ

Si vous rencontrez des erreurs lors de la construction du système LFS, si vous avez des questions ou si vous pensez qu'il y a une coquille dans ce livre, merci de commencer par consulter la FAQ (Foire aux Questions) sur <https://fr.linuxfromscratch.org/faq>.

1.4.2. Listes de diffusion

Le serveur `linuxfromscratch.org` gère quelques listes de diffusion utilisées pour le développement du projet LFS. Ces listes incluent, entre autres, les listes de développement et d'aide. Si la FAQ ne résout pas votre problème, la prochaine étape serait de chercher dans les listes de diffusion sur <https://www.linuxfromscratch.org/search.html>.

Pour connaître les listes disponibles, les conditions d'abonnement, l'emplacement des archives et quelques autres informations, allez sur <http://fr.linuxfromscratch.org/aide>.

1.4.3. IRC

Plusieurs membres de la communauté LFS offrent leur aide sur IRC. Avant d'utiliser ce mode de communication, assurez-vous que la réponse à votre question ne se trouve pas déjà dans la FAQ LFS ou dans les archives des listes de diffusion. Vous trouverez le réseau IRC à l'adresse `irc.libera.chat`. Le canal d'entre-aide en français se nomme `#lfs-fr`.

1.4.4. Sites miroirs

Le projet LFS a un bon nombre de miroirs configurés tout autour du monde pour faciliter l'accès au site web ainsi que le téléchargement des paquets requis. Merci de visiter le site web de LFS sur <https://www.linuxfromscratch.org/mirrors.html> pour obtenir une liste des miroirs à jour.

1.4.5. Contacts

Merci d'envoyer toutes vos questions et commentaires sur les listes de diffusion LFS (voir ci-dessus).

1.5. Aide



Note

Si vous avez un problème pour construire l'un des paquets avec les instructions de LFS, nous vous déconseillons fortement d'envoyer le problème directement sur les canaux de support en amont avant d'en parler sur l'un des canaux de support LFS répertoriés dans Section 1.4, « Ressources ». C'est souvent peu efficace car les développeurs en amont ne sont pas souvent au courant des procédures de construction de LFS. Même si vous avez vraiment rencontré un problème amont, la communauté LFS peut quand même vous aider à isoler l'information demandée en amont et à rédiger un rapport correct.

Si vous devez poser une question directement via un canal de support en amont, vous devez au moins prendre en compte que la plupart des projets ont un canal de support séparé du gestionnaire de bogues. Les rapports de « boque » qui posent des questions sont considérés comme invalides et peuvent embêter les développeurs amont de ces projets.

Si vous rencontrez une erreur ou si vous posez une question en travaillant avec ce livre, merci de vérifier la FAQ sur <https://fr.linuxfromscratch.org/faq#generalfaq>. Vous y trouverez souvent la réponse à vos questions. Dans le cas contraire, essayez de trouver la source du problème. Le guide suivant vous donnera quelques conseils pour cela : <https://fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/errors.txt>.

Si votre problème n'est pas listé dans la FAQ, recherchez dans les listes de diffusion sur <https://www.linuxfromscratch.org/search.html>.

Nous avons aussi une formidable communauté LFS, volontaire pour offrir une assistance via les listes de diffusion et IRC (voir la section Section 1.4, « Ressources » de ce livre). Néanmoins, nous recevons plusieurs demandes d'aide chaque jour et un grand nombre d'entre elles ont une réponse dans la FAQ et dans les listes de diffusion. Afin que

nous puissions vous offrir la meilleure assistance possible, vous devez faire quelques recherches de votre côté. Ceci nous permet de nous concentrer sur les besoins inhabituels. Si vos recherches ne vous apportent aucune solution, merci d'inclure toutes les informations adéquates (mentionnées ci-dessous) dans votre demande d'assistance.

1.5.1. Éléments à mentionner

En plus d'une brève explication du problème que vous rencontrez, voici les éléments essentiels à inclure dans votre demande d'aide :

- La version du livre que vous utilisez (dans ce cas, 12.0)
- La distribution hôte (et sa version) que vous utilisez pour créer LFS
- La sortie du script Prérequis du système hôte
- Le paquet ou la section où le problème a été rencontré
- Le message d'erreur exact ou une description claire du problème
- Indiquez si vous avez dévié du livre



Note

Dévier du livre ne signifie *pas* que nous n'allons pas vous aider. Après tout, LFS est basé sur les préférences de l'utilisateur. Nous préciser les modifications effectuées sur la procédure établie dès le départ nous aide à évaluer et à déterminer les causes probables de votre problème.

1.5.2. Problèmes du script `configure`

Si quelque chose se passe mal lors de l'exécution du script `configure`, regardez le fichier `config.log`. Ce fichier pourrait contenir les erreurs rencontrées lors de l'exécution de `configure` qui n'ont pas été affichées à l'écran. Incluez les lignes *intéressantes* si vous avez besoin d'aide.

1.5.3. Problèmes de compilation

L'affichage écran et le contenu de différents fichiers sont utiles pour déterminer la cause des problèmes de compilation. L'affichage de l'écran du script `configure` et du `make` peuvent être utiles. Il n'est pas nécessaire d'inclure la sortie complète mais incluez suffisamment d'informations intéressantes. Ci-dessous se trouve un exemple de type d'informations à inclure à partir de l'affichage écran de `make`.

```
gcc -DALIASPATH=\"/mnt/lfs/usr/share/locale:.\"  
-DLOCALEDIR=\"/mnt/lfs/usr/share/locale\"  
-DLIBDIR=\"/mnt/lfs/usr/lib\"  
-DINCLUDEDIR=\"/mnt/lfs/usr/include\" -DHAVE_CONFIG_H -I. -I.  
-g -O2 -c getopt1.c  
gcc -g -O2 -static -o make ar.o arscan.o commands.o dir.o  
expand.o file.o function.o getopt.o implicit.o job.o main.o  
misc.o read.o remake.o rule.o signature.o variable.o vpath.o  
default.o remote-stub.o version.o getopt.o  
-lutil job.o: In function `load_too_high':  
/lfs/tmp/make-3.79.1/job.c:1565: undefined reference  
to `getloadavg'  
collect2: ld returned 1 exit status  
make[2]: *** [make] Error 1  
make[2]: Leaving directory `/lfs/tmp/make-3.79.1'  
make[1]: *** [all-recursive] Error 1  
make[1]: Leaving directory `/lfs/tmp/make-3.79.1'  
make: *** [all-recursive-am] Error 2
```

Dans ce cas, beaucoup de personnes n'incluraient que la section du bas :

```
make [2]: *** [make] Error 1
```

Cette information n'est pas suffisante pour diagnostiquer correctement le problème, car elle indique seulement que quelque chose s'est mal passé, pas *ce qui* s'est mal passé. C'est la section entière, comme dans l'exemple plus haut, qui devrait être copiée, car la commande exécutée et tout message d'erreur associé sont inclus.

Un excellent article sur les demandes d'aide sur Internet est disponible en ligne sur <http://www.gnurou.org/writing/smартquestionsfr>. Lisez et suivez les astuces de ce document pour accroître vos chances d'obtenir l'aide dont vous avez besoin.

Partie II. Préparation à la construction

Chapitre 2. Préparation du système hôte

2.1. Introduction

Dans ce chapitre, la présence des outils du système hôte nécessaires à la construction de LFS est vérifiée. Si besoin, ils sont installés avant de préparer la partition qui contiendra le système LFS. Nous créerons la partition elle-même, nous lui ajouterons un système de fichiers et nous la monterons.

2.2. Prérequis du système hôte

2.2.1. Matériel

Les éditeurs de LFS recommandent d'avoir un CPU avec au moins 4 cœurs et un système avec au moins 8 Go de mémoire. Les systèmes plus vieux qui n'atteignent pas ces prérequis fonctionneront quand même mais le temps de construction des paquets sera bien plus long que ce qui est documenté.

2.2.2. Logiciel

Votre système hôte doit contenir les logiciels suivants dans la version minimum indiquée. Cela ne devrait pas être un problème pour la plupart des distributions modernes de Linux. Notez également que certaines distributions placeront les headers des logiciels dans des paquets distincts, ayant souvent la forme suivante :« <nom-du-paquet>-devel » ou « <nom-du-paquet>-dev ». Assurez-vous de les installer si votre distribution les fournit.

Il se peut que les versions antérieures des paquets logiciels listés fonctionnent, mais elles n'ont pas été testées.

- **Bash-3.2** (/bin/sh doit être un lien symbolique ou matériel vers bash)
- **Binutils-2.13.1** (les versions ultérieures à 2.41 ne sont pas recommandées car elles n'ont pas été testées)
- **Bison-2.7** (/usr/bin/yacc doit être un lien vers bison ou un petit script qui exécute bison)
- **Coreutils-7.0**
- **Diffutils-2.8.1**
- **Findutils-4.2.31**
- **Gawk-4.0.1** (/usr/bin.awk doit être un lien vers gawk)
- **GCC-5.1**, y compris le compilateur C++, **g++** (les versions ultérieures à 13.2.0 ne sont pas recommandées, car elles n'ont pas été testées). Les bibliothèques standards C et C++ (avec les headers) doivent également être présentes pour que le compilateur C++ puisse construire les programmes hébergés
- **Grep-2.5.1a**
- **Gzip-1.3.12**
- **Noyau Linux-4.14**

La raison pour laquelle cette version du noyau est requise est que nous spécifions cette version lors de la construction de glibc dans Chapitre 5 et Chapitre 8, pour que les contournements pour les anciens noyaux ne soient pas activés et que la glibc compilée soit un peu plus rapide et plus petite. En juin 2023, 4.14 est la plus vieille version du noyau prise en charge par les développeurs du noyau.

Si le noyau hôte est plus ancien que le 4.14, vous devez le remplacer avec une version plus récente. Il existe deux méthodes de remplacement. Dans un premier temps, vérifiez si votre distribution Linux fournit un paquet pour le noyau 4.14 ou pour un noyau plus récent. Si c'est le cas, vous pouvez l'installer. Si votre distribution ne propose pas de paquet correspondant pour le noyau, ou si vous préférez ne pas l'installer, vous pouvez compiler le noyau vous-même. Les instructions pour la compilation du noyau et la configuration du chargeur d'amorçage (en supposant que le système hôte utilise GRUB) sont disponibles au Chapitre 10.

Nous avons besoin que le noyau hôte prenne en charge les pseudo-terminaux UNIX 98 (PTY). Cela devrait être activé sur toutes les distributions de bureau et de serveur qui utilisent Linux 4.14 ou supérieur. Si vous construisez sur un noyau hôte personnalisé, assurez-vous que l'option `CONFIG_UNIX98_PTYS` est indiquée à `y` dans la configuration du noyau.

- **M4-1.4.10**
- **Make-4.0**
- **Patch-2.5.4**
- **Perl-5.8.8**
- **Python-3.4**
- **Sed-4.1.5**
- **Tar-1.22**
- **Texinfo-5.0**
- **Xz-5.0.0**



Important

Remarque : les liens symboliques mentionnés ci-dessus sont nécessaires pour construire un système LFS en utilisant les instructions contenues dans ce livre. Les liens symboliques qui renvoient vers d'autres logiciels (comme dash, mawk, etc.) peuvent fonctionner, mais ils n'ont pas été testés, ou bien ne sont pas pris en charge par l'équipe de développement LFS. Il est possible que ces liens nécessitent soit de vous écarter des instructions du livre, soit d'apporter des correctifs supplémentaires à certains paquets.

```

ver_check()
{
    if ! type -p $2 &>/dev/null
    then
        echo "ERREUR : $2 ($1) introuvable"; return 1;
    fi
    v=$(($2 --version 2>&1 | grep -E -o '[0-9]+\.[0-9\.\.]+[a-z]*' | head -n1)
    if printf '%s\n' $3 $v | sort --version-sort --check &>/dev/null
    then
        printf "OK :      %-9s %-6s >= $3\n" "$1" "$v"; return 0;
    else
        printf "ERREUR : %-9s est TROP VIEUX (version $3 ou supérieure requise)\n" "$1";
        return 1;
    fi
}

ver_kernel()
{
    kver=$(uname -r | grep -E -o '^[0-9\.\.]+')
    if printf '%s\n' $1 $kver | sort --version-sort --check &>/dev/null
    then
        printf "OK :      noyau Linux $kver >= $1\n"; return 0;
    else
        printf "ERREUR : noyau Linux ($kver) est TROP VIEUX (version $1 ou supérieure requise)\n" "$kver";
        return 1;
    fi
}

# Coreutils en premier car --sort a besoin de Coreutils >= 7.0
ver_check Coreutils      sort      7.0 || bail "--version-sort n'est pas pris en charge"
ver_check Bash            bash      3.2
ver_check Binutils       ld        2.13.1
ver_check Bison           bison    2.7
ver_check Diffutils      diff     2.8.1
ver_check Findutils      find     4.2.31
ver_check Gawk            gawk    4.0.1
ver_check GCC             gcc      5.1
ver_check "GCC (C++)"    g++      5.1
ver_check Grep            grep     2.5.1a
ver_check Gzip            gzip    1.3.12
ver_check M4              m4      1.4.10
ver_check Make            make    4.0
ver_check Patch           patch   2.5.4
ver_check Perl            perl    5.8.8
ver_check Python          python3 3.4
ver_check Sed              sed     4.1.5
ver_check Tar              tar     1.22
ver_check Texinfo         texi2any 5.0
ver_check Xz              xz      5.0.0
ver_kernel 4.14

if mount | grep -q 'devpts on /dev/pts' && [ -e /dev/ptmx ]
then echo "OK :      le noyau Linux prend en charge les PTY UNIX 98";
else echo "ERREUR : le noyau Linux ne prend PAS en charge les PTY UNIX 98"; fi

alias_check() {
    if $1 --version 2>&1 | grep -qi $2
    then printf "OK :      %-4s est $2\n" "$1";
    else printf "ERREUR : %-4s n'est PAS $2\n" "$1"; fi
}
echo "Alias :"
alias_check awk GNU
alias_check yacc Bison
alias_check sh Bash

echo "Vérification du compilateur :"
if printf "int main(){}" | g++ -x c++ -
then echo "OK :      g++ fonctionne";
else echo "ERREUR : g++ ne fonctionne PAS"; fi
rm -f a.out
EOF

bash version-check.sh

```

2.3. Les étapes de la construction de LFS

LFS est conçu pour être construit en une seule session. En d'autres termes, les instructions supposent que le système ne sera pas éteint pendant la construction. Cela ne signifie pas que le système doit être construit d'une traite. Le problème, c'est que certaines procédures devront être relancées après un redémarrage si vous reprenez la construction de LFS à différentes étapes.

2.3.1. Chapitres 1 à 4

Ces chapitres exécutent des commandes sur le système hôte. En cas de redémarrage, vérifiez une chose :

- Les procédures effectuées en tant qu'utilisateur `root` après la Section 2.4 ont besoin que la variable d'environnement LFS soit définie *POUR L'UTILISATEUR ROOT*.

2.3.2. Chapitres 5–6

- La partition /mnt/lfs doit être montée.
- Ces deux chapitres *doivent* être effectués en tant qu'utilisateur `lfs`. Vous devez exécuter `su - lfs` avant d'effectuer quoi que ce soit dans ces chapitres. Si vous ne le faites pas, vous risquez d'installer des paquets sur l'hôte et éventuellement de le rendre inutilisable.
- Les procédures de Instructions générales de compilation sont cruciales. Si vous avez le moindre doute sur l'installation correcte d'un paquet, assurez-vous d'avoir supprimé toute archive décompressée, extrayez de nouveau les fichiers du paquet et suivez toutes les instructions de cette section.

2.3.3. Chapitres 7–10

- La partition /mnt/lfs doit être montée.
- Certaines opérations, de « Changer de propriétaire » à « Entrer dans l'environnement chroot » doivent être effectuées en tant qu'utilisateur `root`, avec la variable d'environnement configurée pour l'utilisateur `root`.
- En entrant dans l'environnement chroot, la variable d'environnement LFS doit être définie pour l'utilisateur `root`. La variable LFS n'est plus utilisée après l'entrée dans l'environnement chroot.
- Les systèmes de fichiers virtuels doivent être montés. Ceci peut se faire avant ou après être entré dans l'environnement chroot en changeant de terminal dans le système hôte et, en tant que `root`, en exécutant les commandes de la Section 7.3.1, « Monter et alimenter /dev » et de la Section 7.3.2, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau ».

2.4. Crédit d'une nouvelle partition

Comme la plupart des autres systèmes d'exploitation, LFS est habituellement installé sur une partition dédiée. Pour construire un système LFS, il est recommandé d'utiliser une partition vide disponible ou d'en créer une, si vous avez assez d'espace non partitionné.

Un système minimal requiert une partition d'environ 10 Go. Cet espace est suffisant pour conserver toutes les archives tar des sources et pour compiler tous les paquets. Néanmoins, si le système LFS a pour but d'être un système Linux primaire, des logiciels additionnels seront probablement installés et nécessiteront de l'espace supplémentaire. Une partition de 30 Go devrait suffire à garantir l'espace nécessaire à cette opération. Le système LFS en lui-même ne prendra pas tout cet espace. Une grande partie de cet espace servira à prévoir suffisamment d'espace temporaire libre ainsi qu'à accueillir des fonctionnalités supplémentaires une fois LFS terminé. De plus, la compilation des paquets peut demander beaucoup d'espace disque, qui sera récupéré après l'installation du paquet.

Parce qu'il n'y a pas toujours assez de mémoire vive (RAM) disponible pour les processus de compilation, il est conseillé d'utiliser une petite partition comme espace d'échange `swap`. Le noyau utilise cet espace pour stocker des données rarement utilisées et pour laisser plus de mémoire aux processus actifs. Il se peut que la partition `swap` pour un système LFS soit la même que celle utilisée par le système hôte, auquel cas il n'est pas nécessaire de créer une autre partition si votre système hôte possède déjà cette configuration.

Lancez un programme de partitionnement de disques, tel que `cfdisk` ou `fdisk` avec une option en ligne de commande nommant le disque dur sur lequel la nouvelle partition sera créée. Par exemple, on utilisera `/dev/sda` pour le disque primaire. Créez une partition Linux native et, si nécessaire, une partition `swap`. Référez-vous au manuel de `cfdisk(8)` ou de `fdisk(8)` si vous ne savez pas encore utiliser les programmes.



Note

Pour les utilisateurs expérimentés, il est possible d'utiliser d'autres méthodes de partitionnement. Le nouveau système LFS peut être installé sur un logiciel *RAID* ou sur un volume logique *LVM*. Par contre, certaines options exigent un *initramfs*, qui concerne un sujet plus avancé. Ces méthodes de partitionnement ne sont pas recommandées pour les utilisateurs novices de LFS.

Retenez bien la désignation de la nouvelle partition (par exemple `sda5`). Elle sera référencée dans ce livre comme partition LFS. Gardez également en mémoire la désignation de la partition `swap`. Ces noms vous seront utiles pour le fichier `/etc/fstab`.

2.4.1. Autres problèmes liés au partitionnement

Les demandes de conseils par rapport au partitionnement du système sont souvent postées sur les listes de diffusion LFS. Ce sujet est très subjectif. Par défaut, la plupart des distributions utilisent le disque entier, sauf une petite partie réservée à la partition d'échange. Cette solution n'est pas optimale pour LFS, et ce pour plusieurs raisons. Cela réduit la flexibilité, complique le partage de données entre plusieurs distributions ou constructions LFS et allonge le temps de sauvegarde. Cela peut également faire perdre de l'espace disque à cause d'une allocation inefficace des structures de fichiers.

2.4.1.1. La partition racine

Une partition racine LFS (à ne pas confondre avec le répertoire `/root`), de 20 Go est un bon compromis pour la plupart des systèmes. Elle fournit assez d'espace pour construire LFS et une grande partie de BLFS, tout en étant assez petit pour que plusieurs partitions puissent être créées facilement à des fins expérimentales.

2.4.1.2. La partition d'échange (`swap`)

La plupart des distributions créent automatiquement une partition d'échange. En général, la taille recommandée pour une partition d'échange est à peu près deux fois supérieure à la taille de la RAM physique, bien que ce soit rarement nécessaire. Si votre espace disque est limité, laissez la partition d'échange à 2 Go et surveillez l'utilisation de la mémoire d'échange sur le disque.

Si vous voulez utiliser le mode hibernation (veille sur disque) de Linux, il transfère le contenu de la RAM vers la partition d'échange avant d'éteindre la machine. Dans ce cas, la partition d'échange doit être au moins aussi grande que la RAM installée sur le système.

L'utilisation de la mémoire d'échange n'est jamais une bonne chose. Avec un disque dur mécanique, vous pouvez déterminer si un système utilise la mémoire d'échange simplement en écoutant l'activité du disque et en observant la façon dont le système réagit aux commandes. Vous ne pourrez pas l'entendre utiliser l'espace d'échange avec un disque SSD, mais vous pouvez savoir combien d'espace d'échange est utilisé avec les programmes `top` et `free`. Si possible, vous devez éviter d'utiliser une partition d'échange sur un disque SSD. Lorsque la mémoire d'échange est

utilisée, vous devez en premier lieu vérifier si l'une des commandes n'est pas insensée, comme par exemple l'édition d'un fichier de 5 Go. Si l'utilisation de la mémoire d'échange devient un phénomène habituel, la meilleure solution est d'ajouter de la mémoire RAM à votre système.

2.4.1.3. La partition Bios de Grub

Si le *disque de démarrage* est partitionné avec une table de partition GUID (GPT), alors une petite partition de l'ordre d'1 Mo doit être créée, si elle n'existe pas déjà. Cette partition n'est pas formatée, mais doit être disponible pour que GRUB l'utilise pendant l'installation du chargeur d'amorçage. Cette partition sera normalement intitulée « *BIOS Boot* » si vous utilisez **fdisk** ou aura le code **EF02** avec **gdisk**.



Note

La partition Bios de Grub doit se trouver sur le disque que le BIOS utilise pour démarrer le système. Il ne s'agit pas nécessairement du même disque que celui sur lequel la partition racine de LFS est installée. Les disques d'un système peuvent utiliser des types de tables de partitionnement différents. Seul le type de table de partitionnement du disque de démarrage détermine si cette partition est nécessaire ou non.

2.4.1.4. Partitions de commodité

Il existe d'autres partitions qui ne sont pas indispensables, mais que vous devez envisager lorsque vous aménagez un disque dur. La liste suivante n'est pas exhaustive mais a été conçue pour vous guider.

- **/boot** – Fortement recommandée. Utilisez cette partition pour stocker les noyaux et d'autres informations de démarrage. Pour limiter les risques de problèmes de démarrage avec les disques volumineux, faites-en la première partition physique sur votre premier disque dur. Une taille de partition de 200 mégaoctets est parfaitement adaptée.
- **/boot/efi** – La partition EFI système, qui est requise pour démarrer le système avec UEFI. Consultez *la page BLFS* pour plus d'informations.
- **/home** – Fortement recommandée. Partage votre répertoire home et vos paramètres utilisateur entre plusieurs distributions ou constructions de LFS. La taille est généralement assez importante et dépend de l'espace disque disponible.
- **/usr** – Dans LFS, **/bin**, **/lib** et **/sbin** sont des liens symboliques vers leurs équivalents dans **/usr**. Le dossier **/usr** contient tous les binaires nécessaires à l'exécution du système. Dans LFS, une partition séparée pour **/usr** n'est généralement pas requise. Si vous souhaitez quand même en créer une, vous devrez faire en sorte qu'elle soit assez grande pour contenir tous les programmes et bibliothèques du système. La partition racine de cette configuration peut être très petite (par exemple seulement un gigaoctet). Elle est donc parfaitement adaptée à un client léger ou une station de travail sans disque (où **/usr** est monté depuis un serveur distant). Cependant, il faut savoir que vous aurez besoin d'un initramfs (dont la construction n'est pas évoquée dans LFS) pour démarrer le système avec une partition **/usr** séparée.
- **/opt** – Ce répertoire est surtout utile pour BLFS, où vous pouvez installer plusieurs versions de paquets volumineux tels que KDE ou Texlive sans incorporer les fichiers dans la hiérarchie **/usr**. Si vous l'utilisez, un espace de 5 à 10 gigaoctets est généralement adapté.
- **/tmp** – On utilise rarement une partition **/tmp** séparée, mais cela peut être utile si vous configurez un client léger. Si vous l'utilisez, cette partition ne prendra en général pas plus de 2 Go d'espace. Si votre mémoire RAM est suffisante, vous pouvez monter un **tmpfs** sur le **/tmp** pour accéder plus rapidement aux fichiers temporaires.
- **/usr/src** – Cette partition est très utile pour assurer un emplacement de stockage des fichiers source de BLFS et les partager entre les constructions LFS. Vous pouvez aussi l'utiliser comme un espace de construction des paquets BLFS. Une partition entre 30 et 50 gigaoctets offre suffisamment d'espace.

Vous devez spécifier toute partition que vous voulez monter automatiquement au démarrage dans **/etc/fstab**. La spécification des partitions sera expliquée en détails dans la Section 10.2, « *Créer le fichier /etc/fstab* ».

2.5. Création d'un système de fichiers sur la partition

Une partition est un ensemble de secteurs sur un lecteur de disque. Cet ensemble est délimité par des bornes placées dans un tableau de partitions. Avant que le système d'exploitation ne puisse utiliser une partition pour stocker des fichiers, il faut d'abord formater la partition. Elle pourra contenir un système de fichiers constitué principalement d'une étiquette interne, d'un répertoire de blocs, de blocs de données et d'un schéma d'indexation qui permettront de localiser un fichier précis sur demande. Le système de fichiers aide aussi l'OS à garder une trace de l'espace libre sur la partition, stocker les secteurs nécessaires quand un nouveau fichier est créé ou qu'un fichier existant est étendu et recycler les segments de données libres qui sont créés lorsque des fichiers sont supprimés. Le système de fichiers peut aussi servir de support en cas de redondance des données et d'élimination d'erreurs.

Maintenant qu'une partition vierge est prête, le système de fichiers peut être créé. LFS peut utiliser n'importe quel système de fichiers reconnu par le noyau Linux, mais les types ext3 et ext4 sont les plus communs. Le choix d'un système de fichiers peut être complexe et dépend des caractéristiques des fichiers et de la taille de la partition. Par exemple :

ext2

convient aux petites partitions rarement mises à jour, telles que /boot.

ext3

est une mise à jour d'ext2 qui comprend un journal aidant à récupérer l'état de la partition en cas d'arrêt brutal. Ce type est communément employé dans une perspective généraliste.

ext4

est la dernière version de type ext des systèmes de fichiers. Ce type offre de nouvelles possibilités, notamment l'horodatage à la nanoseconde, la création et l'utilisation de très gros fichiers (16 To), ainsi que des améliorations de vitesse.

D'autres systèmes de fichiers comme FAT32, NTFS, ReiserFS, JFS et XFS servent à des fins plus spécifiques. Vous pouvez trouver plus d'informations sur ces systèmes de fichiers sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_syst%C3%A8mes_de_fichiers](https://fr.wikipedia.org/wiki>Liste_des_syst%C3%A8mes_de_fichiers).

LFS considère que le système de fichiers racine (/) est de type ext4. Pour créer un système de fichiers ext4 sur la partition LFS, exécutez la commande suivante :

```
mkfs -v -t ext4 /dev/<xxx>
```

Remplacez <xxx> par le nom de la partition LFS.

Si vous utilisez une partition swap déjà existante, il n'est pas nécessaire de la formater. En cas de création d'une nouvelle partition swap, initialisez-la à l'aide de la commande suivante :

```
mkswap /dev/<yyy>
```

Remplacez <yyy> par le nom de la partition swap.

2.6. Définition de la variable \$LFS

Tout au long de ce livre, la variable d'environnement LFS est mentionnée à plusieurs reprises. Assurez-vous de toujours définir cette variable pendant le processus de construction de LFS. Cette variable doit être associée au nom du répertoire où vous construirez votre système LFS : nous utiliserons /mnt/lfs comme exemple mais le choix du répertoire vous appartient. Si vous construisez LFS sur une partition séparée, le répertoire défini sera le point de montage de la partition. Choisissez un répertoire et définissez la variable avec la commande suivante :

```
export LFS=/mnt/lfs
```

La définition de cette variable constitue un avantage dans des commandes telles que `mkdir -v $LFS/tools` que l'on peut écrire telle quelle. Le shell remplacera automatiquement « \$LFS » par « /mnt/lfs » (ou par le répertoire défini dans la variable) quand il traitera la ligne de commande.



Attention

N'oubliez pas de vérifier que la variable `LFS` est définie à chaque fois que vous quittez et revenez dans l'environnement de travail (lorsque vous exécutez, par exemple, `su` en `root` ou un autre utilisateur). Vérifiez que la variable `LFS` est définie correctement avec la commande suivante :

```
echo $LFS
```

Assurez-vous que la sortie affiche le chemin du répertoire dans lequel vous construisez votre système LFS, qui est `/mnt/lfs` si vous avez suivi l'exemple fourni. Si la sortie indique le mauvais répertoire, utilisez la commande précédemment indiquée dans cette page pour associer la variable `$LFS` au bon répertoire.



Note

Une manière de vous assurer que la variable `LFS` est toujours définie est d'édition le fichier `.bash_profile` à la fois dans votre répertoire personnel et dans le fichier `/root/.bash_profile` et d'y sais la commande d'export mentionnée ci-dessus. De plus, pour tous les utilisateurs ayant besoin de la variable `LFS`, le shell indiqué dans le fichier `/etc/passwd` doit être « `bash` » afin de s'assurer que le fichier `/root/.bash_profile` soit inclus dans le processus de connexion.

Une autre chose à prendre en compte est la méthode que vous utilisez pour vous connecter au système hôte. Si vous vous connectez via un gestionnaire d'affichage graphique, le fichier `.bash_profile` de l'utilisateur n'est normalement pas utilisé lorsque le gestionnaire lance un terminal virtuel. Dans ce cas, ajoutez la commande d'export au fichier `.bashrc` à la fois pour l'utilisateur et pour `root`. En plus, certaines distributions ont des instructions qui empêchent le chargement de `.bashrc` dans une invocation non interactive de `bash`. Assurez-vous d'ajouter la commande d'export avant le test pour l'utilisation non interactive si c'est le cas.

2.7. Montage de la nouvelle partition

Maintenant qu'un système de fichiers a été créé, la partition doit être montée afin que le système hôte puisse y accéder. Dans ce livre, on suppose que le système de fichiers est monté sur le répertoire spécifié par la variable d'environnement `LFS`, comme décrit dans la section précédente.

On ne peut pas « monter une partition » à proprement parler. On monte le *système de fichiers* intégré à cette partition. Mais comme une partition seule ne peut pas contenir plus d'un système de fichiers, la partition et le système de fichiers associé sont souvent considérés comme une seule et même entité.

Créez le point de montage et montez le système de fichiers LFS en exécutant la commande suivante :

```
mkdir -pv $LFS
mount -v -t ext4 /dev/<xxx> $LFS
```

Remplacez `<xxx>` par le nom de la partition LFS.

Si vous utilisez plusieurs partitions pour LFS (par exemple une pour `/` et une autre pour `/home`), montez-les en utilisant :

```
mkdir -pv $LFS
mount -v -t ext4 /dev/<xxx> $LFS
mkdir -v $LFS/home
mount -v -t ext4 /dev/<yyy> $LFS/home
```

Remplacez `<xxx>` et `<yyy>` par les noms de partition correspondants.

Assurez-vous que cette nouvelle partition n'est pas montée avec des droits trop restrictifs (comme les options `nosuid` ou `nodev`). Exécutez la commande `mount` sans aucun paramètre pour voir les options configurées pour la partition LFS que vous avez montée. Si les options `nosuid` ou `nodev` sont configurées, la partition devra être remontée.



Avertissement

Les instructions ci-dessus supposent que vous ne redémarrez pas votre ordinateur pendant le processus LFS. Si vous éteignez votre système, vous devrez soit remonter la partition LFS à chaque redémarrage de la construction, soit modifier le fichier `/etc/fstab` de votre système hôte pour qu'il soit remonté automatiquement au démarrage. Par exemple, vous pouvez ajouter cette ligne à votre fichier `/etc/fstab` :

```
/dev/<xxx> /mnt/lfs ext4 defaults 1 1
```

Si vous utilisez des partitions facultatives supplémentaires, assurez-vous de les ajouter aussi.

Si vous utilisez une partition `swap`, assurez-vous qu'elle est activée en exécutant la commande `swapon` :

```
/sbin/swapon -v /dev/<zzz>
```

Remplacez `<zzz>` par le nom de la partition `swap`.

Maintenant que votre nouvelle partition LFS est prête à être utilisée, vous pouvez télécharger les paquets.

Chapitre 3. Paquets et correctifs

3.1. Introduction

Ce chapitre inclut une liste de paquets devant être téléchargés pour construire un système Linux de base. Les numéros de versions affichés correspondent aux versions des logiciels qui sont connues pour fonctionner, et ce livre est basé sur leur utilisation. Nous déconseillons fortement l'utilisation de versions différentes. En effet, les commandes de construction d'une version pourraient ne pas fonctionner sur une version différente, à moins que cette version différente ne soit mentionnée dans un errata ou une information de sécurité. Les versions plus récentes pourraient aussi avoir des problèmes nécessitant des contournements. Ces derniers seront développés et stabilisés dans la version de développement du livre.

Pour certains paquets, l'archive de version et l'instantané du dépôt (Git ou SVN) pour cette version peuvent être publiés avec des noms similaires. Une archive de version contient des fichiers générés (par exemple, un script **configure** généré par **autoconf**) en plus du contenu de l'instantané du dépôt. Le livre utilise les archives de version chaque fois que cela est possible. Utiliser des instantanés de dépôt au lieu des archives de version spécifiées dans le livre causera des problèmes.

Il se peut que les emplacements de téléchargement ne soient pas toujours accessibles. Si un emplacement de téléchargement a changé depuis la publication de ce livre, Google (<https://www.google.com/>) offre un moteur de recherche utile pour la plupart des paquets. Si cette recherche est infructueuse, essayez un des autres moyens de téléchargement disponible sur <https://www.linuxfromscratch.org/lfs/mirrors.html#files>.

Les paquets et les correctifs téléchargés doivent être stockés à un emplacement où ils seront facilement disponibles pendant toute la construction. Un répertoire fonctionnel est aussi requis pour déballer les sources et pour les construire. Vous pouvez utiliser le répertoire `$LFS/sources` à la fois comme emplacement de stockage pour les archives tar et les correctifs, mais aussi comme répertoire fonctionnel. En utilisant ce répertoire, les éléments requis seront situés sur la partition LFS et seront disponibles à toutes les étapes du processus de construction.

Pour créer ce répertoire, lancez, en tant qu'utilisateur, la commande `root`, avant de commencer la session de téléchargement :

```
mkdir -v $LFS/sources
```

Donnez le droit d'écriture et le droit sticky sur ce répertoire. « Sticky » signifie que même si de nombreux utilisateurs peuvent écrire sur un répertoire, seul le propriétaire du fichier peut supprimer ce fichier à l'intérieur du répertoire sticky. La commande suivante activera les droits d'écriture et sticky :

```
chmod -v a+wt $LFS/sources
```

Il y a plusieurs moyen d'obtenir tous les paquets nécessaires et les correctifs requis pour construire LFS :

- Vous pouvez télécharger les fichiers individuellement comme décrit dans les deux prochaines sections.
- Pour les versions stables du livre, une archive de tous les fichiers nécessaires est disponible au téléchargement sur l'un des miroirs de LFS listés sur <https://www.linuxfromscratch.org/mirrors.html#files>.
- Vous pouvez télécharger les fichiers avec **wget** et un wget-list comme décrit ci-dessous.

Pour télécharger tous les paquets et les correctifs en utilisant *wget-list* comme entrée pour la commande **wget**, utilisez :

```
wget --input-file=wget-list-sysv --continue --directory-prefix=$LFS/sources
```

En outre, à partir de LFS-7.0, un fichier séparé, *md5sums*, peut être utilisé pour vérifier que tous les paquets sont disponibles avant de continuer. Mettez ce fichier dans `$LFS/sources` et lancez :

```
pushd $LFS/sources
  md5sum -c md5sums
popd
```

Vous pouvez utiliser cette vérification après avoir récupéré les fichiers nécessaires avec une des méthodes proposées plus haut.

Si vous téléchargez les paquets et les correctifs en tant qu'utilisateur non-root, ces fichiers appartiendront à l'utilisateur. Le système de fichiers identifie le propriétaire par son UID et l'UID d'un utilisateur normal dans la distribution hôte n'est pas attribué dans LFS. Dans ce cas, le propriétaire par défaut des fichiers sera un UID sans nom dans le système LFS final. Si vous n'attribuez pas le même UID à votre utilisateur dans le système LFS, changez dès maintenant les propriétaires de ces fichiers à root afin d'éviter le problème suivant :

```
chown root:root $LFS/sources/*
```

3.2. Tous les paquets



Note

Lisez les *annonces de sécurité* avant de télécharger les paquets pour découvrir s'il y a de nouvelles versions de paquets qui pourraient être utilisées pour éviter des problèmes de sécurité.

Les développeurs en amont peuvent supprimer les anciennes versions surtout si elles contiennent des vulnérabilités. Si une URL ci-dessous est injoignable, vous pouvez lire les annonces de sécurité avant pour savoir si vous devriez utiliser une version plus récente (avec la vulnérabilité corrigée). Sinon, essayez de télécharger le paquet supprimé depuis un miroir. Bien qu'il soit possible de télécharger une ancienne version à partir d'un miroir même si la version a été supprimée à cause d'une vulnérabilité, nous ne vous recommandons pas d'utiliser une version connue pour être vulnérable pour construire votre système.

Téléchargez ou obtenez d'une autre façon les paquets suivants :

- **Acl (2.3.1) — 348 Ko :**

Page d'accueil : <https://savannah.nongnu.org/projects/acl>

Téléchargement : <https://download.savannah.gnu.org/releases/acl/acl-2.3.1.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 95ce715fe09acca7c12d3306d0f076b2

- **Attr (2.5.1) — 456 Ko :**

Page d'accueil : <https://savannah.nongnu.org/projects/attr>

Téléchargement : <https://download.savannah.gnu.org/releases/attr/attr-2.5.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : ac1c5a7a084f0f83b8cace34211f64d8

- **Autoconf (2.71) — 1 263 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/autoconf/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/autoconf/autoconf-2.71.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 12cf1a1687ffa2606337ef1a64416106

- **Automake (1.16.5) — 1 565 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/automake/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/automake/automake-1.16.5.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 4017e96f89fc45ca946f1c5db6be714

- **Bash (5.2.15) — 10 695 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/bash/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/bash/bash-5.2.15.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 4281bb43497f3905a308430a8d6a30a5

- **Bc (6.6.0) — 455 Ko:**

Page d'accueil : <https://git.gavinhHoward.com/gavin/bc>

Téléchargement : <https://github.com/gavinhHoward/bc/releases/download/6.6.0/bc-6.6.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : a148cbaaf8ff813b7289a00539e74a5f

- **Binutils (2.41) — 26 139 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/binutils/>

Téléchargement : <https://sourceware.org/pub/binutils/releases/binutils-2.41.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 256d7e0ad998e423030c84483a7c1e30

- **Bison (3.8.2) — 2 752 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/bison/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/bison/bison-3.8.2.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : c28f119f405a2304ff0a7cccdcc629713

- **Bzip2 (1.0.8) — 792 Ko:**

Téléchargement : <https://www.sourceforge.org/pub/bzip2/bzip2-1.0.8.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 67e051268d0c475ea773822f7500d0e5

- **Check (0.15.2) — 760 Ko :**

Page d'accueil : <https://libcheck.github.io/check>

Téléchargement : <https://github.com/libcheck/check/releases/download/0.15.2/check-0.15.2.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 50fcacfecde5a380415b12e9c574e0b2

- **Coreutils (9.3) — 5 673 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/coreutils/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/coreutils/coreutils-9.3.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 040b4b7acaf89499834bfc79609af29f

- **DejaGNU (1.6.3) — 608 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/dejagnu/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/dejagnu/dejagnu-1.6.3.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 68c5208c58236eba447d7d6d1326b821

- **Diffutils (3.10) — 1 587 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/diffutils/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/diffutils/diffutils-3.10.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 2745c50f6f4e395e7b7d52f902d075bf

- **E2fsprogs (1.47.0) — 9 412 Ko:**

Page d'accueil : <http://e2fsprogs.sourceforge.net/>

Téléchargement : <https://downloads.sourceforge.net/project/e2fsprogs/e2fsprogs/v1.47.0/e2fsprogs-1.47.0.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 6b4f18a33873623041857b4963641ee9

- **Elfutils (0.189) — 8 936 Ko:**

Page d'accueil : <https://sourceware.org/elfutils/>

Téléchargement : <https://sourceware.org/ftp/elfutils/0.189/elfutils-0.189.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 5cfaa711a90cb670406cd495aea6030

- **Expat (2.5.0) — 450 Ko :**

Page d'accueil : <https://libexpat.github.io/>

Téléchargement : <https://prdownloads.sourceforge.net/expat/expat-2.5.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : ac6677b6d1b95d209ab697ce8b688704

- **Expect (5.45.4) — 618 Ko:**

Page d'accueil : <https://core.tcl.tk/expect/>

Téléchargement : <https://prdownloads.sourceforge.net/expect/expect5.45.4.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 00fce8de158422f5cccd2666512329bd2

• File (5.45) — 1 218 Ko:

Page d'accueil : <https://www.darwinsys.com/file/>

Téléchargement : <https://astron.com/pub/file/file-5.45.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 26b2a96d4e3a8938827a1e572af527a

• Findutils (4.9.0) — 1 999 Ko:

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/findutils/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/findutils/findutils-4.9.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 4a4a547e888a944b2f3af31d789a1137

• Flex (2.6.4) — 1 386 Ko:

Page d'accueil : <https://github.com/westes/flex>

Téléchargement : <https://github.com/westes/flex/releases/download/v2.6.4/flex-2.6.4.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 2882e3179748cc9f9c23ec593d6adc8d

• Flit-core (3.9.0) — 41 Ko:

Page d'accueil : <https://pypi.org/project/flit-core/>

Téléchargement : https://pypi.org/packages/source/f/flit-core/flit_core-3.9.0.tar.gz

Somme de contrôle MD5 : 3bc52f1952b9a78361114147da63c35b

• Gawk (5.2.2) — 3 324 Ko:

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/gawk/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/gawk/gawk-5.2.2.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : d63b4de2c722cbd9b8cc8e6f14d78a1e

• GCC (13.2.0) — 85 800 Ko:

Page d'accueil : <https://gcc.gnu.org/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/gcc/gcc-13.2.0/gcc-13.2.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : e0e48554cc6e4f261d55dde9ab69075

Somme de contrôle SHA256 :

• GDBM (1.23) — 1 092 Ko :

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/gdbm/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/gdbm/gdbm-1.23.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 8551961e36bf8c70b7500d255d3658ec

• Gettext (0.22) — 9 775 Ko:

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/gettext/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/gettext/gettext-0.22.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : db2f3daf34fd5b85ab1a56f9033e42d1

• Glibc (2.38) — 18 471 Ko :

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/libc/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/glibc/glibc-2.38.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 778cce0ea6bf7f84ca8caacf4a01f45b



Note

Les développeurs de Glibc maintiennent une *branche Git* qui contient des correctifs jugés utiles pour Glibc-2.38, mais malheureusement développés après la publication de 2.38. Les éditeurs de LFS publieront un avis de sécurité si une correction de sécurité est ajoutée à la branche, mais aucune action ne sera entreprise pour les autres correctifs ajoutés. Vous pouvez relire les correctifs vous-même et les incorporer si vous les jugez importants.

- **GMP (6.3.0) — 2 046 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/gmp/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/gmp/gmp-6.3.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 956dc04e864001a9c22429f761f2c283

- **Gperf (3.1) — 1 188 Ko :**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/gperf/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/gperf/gperf-3.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 9e251c0a618ad0824b51117d5d9db87e

- **Grep (3.11) — 1 664 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/grep/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/grep/grep-3.11.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 7c9bbd74492131245f7cdb291fa142c0

- **Groff (1.23.0) — 7 259 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/groff/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/groff/groff-1.23.0.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 5e4f40315a22bb8a158748e7d5094c7d

- **GRUB (2.06) — 6 428 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/grub/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/grub/grub-2.06.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : cf0fd928b1e5479c8108ee52cb114363

- **Gzip (1.12) — 807 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/gzip/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/gzip/gzip-1.12.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 9608e4ac5f061b2a6479dc44e917a5db

- **Iana-Etc (20230810) — 588 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.iana.org/protocols>

Téléchargement : <https://github.com/Mic92/iana-etc/releases/download/20230810/iana-etc-20230810.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 0502bd41cc0bf1c1c3cd8651058b9650

- **Inetutils (2.4) — 1 522 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/inetutils/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/inetutils/inetutils-2.4.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 319d65bb5a6f1847c4810651f3b4ba74

Somme de contrôle SHA256 :

- **Intltool (0.51.0) — 159 Ko :**

Page d'accueil : <https://freedesktop.org/wiki/Software/intltool>

Téléchargement : <https://launchpad.net/intltool/trunk/0.51.0/+download/intltool-0.51.0.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 12e517cac2b57a0121cda351570f1e63

- **IPRoute2 (6.4.0) — 904 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/net/iproute2/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/net/iproute2/iproute2-6.4.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 90ce0eb84a8f1e2b14ffa77e8eb3f5ed

- **Jinja2 (3.1.2) — 262 Ko:**

Page d'accueil : <https://jinja.palletsprojects.com/en/3.0.x/>

Téléchargement : <https://pypi.org/packages/source/J/Jinja2/Jinja2-3.1.2.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : d31148abd89c1df1cdb077a55db27d02

• Kbd (2.6.1) — 1 554 Ko:

Page d'accueil : <https://kbd-project.org/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/kbd/kbd-2.6.1.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 986241b5d94c6bd4ed2f6d2a5ab4320b

• Kmod (30) — 555 Ko:

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/kernel/kmod/kmod-30.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 85202f0740a75eb52f2163c776f9b564

• Less (643) — 579 Ko:

Page d'accueil : <https://www.greenwoodsoftware.com/less/>

Téléchargement : <https://www.greenwoodsoftware.com/less/less-643.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : cf05e2546a3729492b944b4874dd43dd

• LFS-Bootscripts (20230728) — 33 Ko:

Téléchargement : <https://www.linuxfromscratch.org/lfs/downloads/12.0/lfs-bootscripts-20230728.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 740e56f1f2448766b672c53ae3abb5c2

• Libcap (2.69) — 185 Ko :

Page d'accueil : <https://sites.google.com/site/fullycapable/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/libs/security/linux-prives/libcap2/libcap-2.69.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 4667bacb837f9ac4adb4a1a0266f4b65

• Libffi (3.4.4) — 1 331 Ko:

Page d'accueil : <https://sourceware.org/libffi/>

Téléchargement : <https://github.com/libffi/libffi/releases/download/v3.4.4/libffi-3.4.4.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 0da1a5ed7786ac12dcba0d499d8a049

• Libpipeline (1.5.7) — 956 Ko :

Page d'accueil : <https://libpipeline.nongnu.org/>

Téléchargement : <https://download.savannah.gnu.org/releases/libpipeline/libpipeline-1.5.7.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 1a48b5771b9f6c790fb4efdb1ac71342

• Libtool (2.4.7) — 996 Ko:

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/libtool/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/libtool/libtool-2.4.7.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 2fc0b6ddcd66a89ed6e45db28fa44232

• Libxcrypt (4.4.36) — 610 Ko :

Page d'accueil : <https://github.com/besser82/libxcrypt/>

Téléchargement : <https://github.com/besser82/libxcrypt/releases/download/v4.4.36/libxcrypt-4.4.36.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : b84cd4104e08c975063ec6c4d0372446

• Linux (6.4.12) — 134 616 Ko:

Page d'accueil : <https://www.kernel.org/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/kernel/v6.x/linux-6.4.12.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 24570ba0ef9dd592bd640a1a41686fac



Note

Le noyau Linux est régulièrement mis à jour, souvent suite à la découverte de nouvelles failles de sécurité. Vous devriez utiliser la version 6.4.x la plus récente disponible du noyau, sauf si la page d'errata indique le contraire.

Pour les utilisateurs ayant un débit limité ou une bande passante chère, si vous souhaitez mettre à jour le noyau Linux, une version en ligne de commande du paquet et des correctifs peuvent être téléchargées séparément. Ceci peut économiser du temps ou de l'argent pour une mise à jour d'un niveau de correctif mineure (subsequent) à l'intérieur d'une version mineure.

• **M4 (1.4.19) — 1 617 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/m4/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/m4/m4-1.4.19.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 0d90823e1426f1da2fd872df0311298d

• **Make (4.4.1) — 2 300 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/make/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/make/make-4.4.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : c8469a3713cbbe04d955d4ae4be23eeb

• **Man-DB (2.11.2) — 1 908 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.nongnu.org/man-db/>

Téléchargement : <https://download.savannah.gnu.org/releases/man-db/man-db-2.11.2.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : a7d59fb2df6158c44f8f7009dcc6d875

• **Man-pages (6.05.01) — 2 144 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.kernel.org/doc/man-pages/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/docs/man-pages/man-pages-6.05.01.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : de4563b797cf9b1e0b0d73628b35e442

• **MarkupSafe (2.1.3) — 19 Ko:**

Page d'accueil : <https://palletsprojects.com/p/markupsafe/>

Téléchargement : <https://pypi.org/packages/source/M/MarkupSafe/MarkupSafe-2.1.3.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : ca33f119bd0551ce15837f58bb180214

• **Meson (1.2.1) — 2 131 Ko:**

Page d'accueil : <https://mesonbuild.com>

Téléchargement : <https://github.com/mesonbuild/meson/releases/download/1.2.1/meson-1.2.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : e3cc846536189aacd7d01858a45ca9af

• **MPC (1.3.1) — 756 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.multiprecision.org/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/mpc/mpc-1.3.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 5c9bc658c9fd0f940e8e3e0f09530c62

• **MPFR (4.2.0) — 1 443 Ko :**

Page d'accueil : <https://www.mpfr.org/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/mpfr/mpfr-4.2.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : a25091f337f25830c16d2054d74b5af7

• **Ncurses (6.4) — 3 528 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/ncurses/>

Téléchargement : <https://invisible-mirror.net/archives/ncurses/ncurses-6.4.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 5a62487b5d4ac6b132fe2bf9f8fad29b

• **Ninja (1.11.1) — 225 Ko:**

Page d'accueil : <https://ninja-build.org/>

Téléchargement : <https://github.com/ninja-build/ninja/archive/v1.11.1/ninja-1.11.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 32151c08211d7ca3c1d832064f6939b0

• **OpenSSL (3.1.2) — 15 196 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.openssl.org/>

Téléchargement : <https://www.openssl.org/source/openssl-3.1.2.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 1d7861f969505e67b8677e205afdf9ff4

• Patch (2.7.6) — 766 Ko:

Page d'accueil : <https://savannah.gnu.org/projects/patch/>
Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/patch/patch-2.7.6.tar.xz>
Somme de contrôle MD5 : 78ad9937e4caadcb1526ef1853730d5

• Perl (5.38.0) — 13 248 Ko:

Page d'accueil : <https://www.perl.org/>
Téléchargement : <https://www.cpan.org/src/5.0/perl-5.38.0.tar.xz>
Somme de contrôle MD5 : e1c8aaec897dd386c741f97eef9f2e87

• Pkgconf (2.0.1) — 304 Ko :

Page d'accueil : <http://pkgconf.org/>
Téléchargement : <https://distfiles.ariadne.space/pkgconf/pkgconf-2.0.1.tar.xz>
Somme de contrôle MD5 : efcc1318f368bb592aba6ebb18d9ff254

• Procps (4.0.3) — 1 268 Ko:

Page d'accueil : <https://sourceforge.net/projects/procps-ng>
Téléchargement : <https://sourceforge.net/projects/procps-ng/files/Production/procps-ng-4.0.3.tar.xz>
Somme de contrôle MD5 : 22b287bcd758831cbaf3356cd3054fe7

• Psmisc (23.6) — 415 Ko:

Page d'accueil : <https://gitlab.com/psmisc/psmisc>
Téléchargement : <https://sourceforge.net/projects/psmisc/files/psmisc/psmisc-23.6.tar.xz>
Somme de contrôle MD5 : ed3206da1184ce9e82d607dc56c52633

• Python (3.11.4) — 19 488 Ko:

Page d'accueil : <https://www.python.org/>
Téléchargement : <https://www.python.org/ftp/python/3.11.4/Python-3.11.4.tar.xz>
Somme de contrôle MD5 : fb7f7eae520285788449d569e45b6718

• Documentation Python (3.11.4) — 7 649 Ko:

Téléchargement : <https://www.python.org/ftp/python/doc/3.11.4/python-3.11.4-docs-html.tar.bz2>
Somme de contrôle MD5 : cdce7b1189bcf52947f3b434ab04d7e2

• Readline (8.2) — 2 973 Ko:

Page d'accueil : <https://tiswww.case.edu/php/chet/readline/rltop.html>
Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/readline/readline-8.2.tar.gz>
Somme de contrôle MD5 : 4aa1b31be779e6b84f9a96cb66bc50f6

• Sed (4.9) — 1 365 Ko:

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/sed/>
Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/sed/sed-4.9.tar.xz>
Somme de contrôle MD5 : 6aac9b2dbafcd5b7a67a8a9bcb8036c3

• Shadow (4.13) — 1 722 Ko:

Page d'accueil : <https://shadow-maint.github.io/shadow/>
Téléchargement : <https://github.com/shadow-maint/shadow/releases/download/4.13/shadow-4.13.tar.xz>
Somme de contrôle MD5 : blab01b5462ddcf43588374d57bec123

• Sysklogd (1.5.1) — 88 Ko:

Page d'accueil : <https://www.infodrom.org/projects/sysklogd/>
Téléchargement : <https://www.infodrom.org/projects/sysklogd/download/sysklogd-1.5.1.tar.gz>
Somme de contrôle MD5 : c70599ab0d037fde724f7210c2c8d7f8

• Systemd (254) — 13 985 Ko:

Page d'accueil : <https://www.freedesktop.org/wiki/Software/systemd/>
Téléchargement : <https://github.com/systemd/systemd/archive/v254/systemd-254.tar.gz>
Somme de contrôle MD5 : 0d266e5361dc72097b6c18cfde1c0001

- **Pages de manuel de Systemd (254) — 626 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.freedesktop.org/wiki/Software/systemd/>

Téléchargement : <https://anduin.linuxfromscratch.org/LFS/systemd-man-pages-254.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : fc32faeac581e1890ca27fcea3858410



Note

L'équipe systemd de Linux From Scratch génère sa propre archive des pages de manuel à partir des sources de systemd. Cela est fait pour éviter des dépendances inutiles.

- **Sysvinit (3.07) — 258 Ko:**

Page d'accueil : <https://savannah.nongnu.org/projects/sysvinit>

Téléchargement : <https://github.com/slicer69/sysvinit/releases/download/3.07/sysvinit-3.07.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 190398c660af29c97d892126d2a95e28

- **Tar (1.35) — 2 263 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/tar/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/tar/tar-1.35.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : a2d8042658cf8ea939e6d911eaf4152

- **Tcl (8.6.13) — 10 581 Ko:**

Page d'accueil : <http://tcl.sourceforge.net/>

Téléchargement : <https://downloads.sourceforge.net/tcl/tcl8.6.13-src.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 0e4358aade2f5db8a8b6f2f6d9481ec2

- **Documentation de Tcl (8.6.13) — 1 165 Ko :**

Téléchargement : <https://downloads.sourceforge.net/tcl/tcl8.6.13-html.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 4452f2f6d557f5598cca17b786d6eb68

- **Texinfo (7.0.3) — 4 776 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.gnu.org/software/texinfo/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/texinfo/texinfo-7.0.3.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 37bf94fd255729a14d4ea3dda119f81a

- **Time Zone Data (2023c) — 436 Ko :**

Page d'accueil : <https://www.iana.org/time-zones>

Téléchargement : <https://www.iana.org/time-zones/repository/releases/tzdata2023c.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 5aa672bf129b44dd915f8232de38e49a

- **Udev-lfs Archive Tar (udev-lfs-20230818) — 10 Ko :**

Téléchargement : <https://anduin.linuxfromscratch.org/LFS/udev-lfs-20230818.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : acd4360d8a5c3ef320b9db88d275dae6

- **Util-linux (2.39.1) — 8 156 Ko:**

Page d'accueil : [https://git.kernel.org/pub/scm/utils/util-linux/util-linux.git/](https://git.kernel.org/pub/scm/utils/util-linux/util-linux.git)

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/util-linux/v2.39/util-linux-2.39.1.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : c542cd7c0726254e4b3006a9b428201a

- **Vim (9.0.1677) — 16 670 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.vim.org>

Téléchargement : <https://anduin.linuxfromscratch.org/LFS/vim-9.0.1677.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 65e6b09ef0628a2d8eba79f1d1d5a564



Note

La version de vim change tous les jours. Pour récupérer la dernière version, visitez <https://github.com/vim/vim/tags>.

- **Wheel (0.41.1) — 96 Ko :**

Page d'accueil : <https://pypi.org/project/wheel/>

Téléchargement : <https://pypi.org/packages/source/w/wheel/wheel-0.41.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 181cb3f4d8ed340c904a0e1c416d341d

- **XML::Parser (2.46) — 249 Ko :**

Page d'accueil : <https://github.com/chorni/XML-Parser>

Téléchargement : <https://cpan.metacpan.org/authors/id/T/TO/TODDR/XML-Parser-2.46.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 80bb18a8e6240fcf7ec2f7b57601c170

- **Xz Utils (5.4.4) — 1 623 Ko:**

Page d'accueil : <https://tukaani.org/xz>

Téléchargement : <https://tukaani.org/xz/xz-5.4.4.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : d83d6f64a64f88759e312b8a38c3add6

- **Zlib (1.2.13) — 1267 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.zlib.net/>

Téléchargement : <https://anduin.linuxfromscratch.org/LFS/zlib-1.2.13.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 7d9fc1d78ae2fa3e84fe98b77d006c63

- **Zstd (1.5.5) — 2 314 Ko :**

Page d'accueil : <https://facebook.github.io/zstd/>

Téléchargement : <https://github.com/facebook/zstd/releases/download/v1.5.5/zstd-1.5.5.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 63251602329a106220e0a5ad26ba656f

Taille totale de ces paquets : environ NaN Mo

3.3. Correctifs requis

En plus des paquets, quelques correctifs sont aussi requis. Ces correctifs corrigent certaines erreurs contenues dans les paquets, ces erreurs devraient être corrigées par le mainteneur. Les correctifs font aussi quelques modifications pour faciliter l'utilisation des paquets. Les correctifs suivants seront nécessaires pour construire un système LFS :

- **Bzip2 Correctif documentation — 1.6 Ko :**

Téléchargement : https://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/12.0/bzip2-1.0.8-install_docs-1.patch

Somme de contrôle MD5 : 6a5ac7e89b791aae556de0f745916f7f

- **Coreutils Correctif pour l'internationalisation — 166 Ko:**

Téléchargement : <https://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/12.0/coreutils-9.3-i18n-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : 3c6340b3ddd62f4acdf8d3caa6fad6b0

- **Glibc correctif pour memalign — 20 Ko :**

Téléchargement : https://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/12.0/glibc-2.38-memalign_fix-1.patch

Somme de contrôle MD5 : 2c3552bded42a83ad6a7087c5fbf3857

- **Glibc correctif FHS — 2.8 Ko :**

Téléchargement : <https://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/12.0/glibc-2.38-fhs-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : 9a5997c3452909b1769918c759eff8a2

- **Corrections en amont de Grub — 8 Ko :**

Téléchargement : https://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/12.0/grub-2.06-upstream_fixes-1.patch

Somme de contrôle MD5 : da388905710bb4cbfbc7bd7346ff9174

- **Correctif réparant Kdb Backspace/Delete — 12 Ko :**

Téléchargement : <https://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/12.0/kbd-2.6.1-backspace-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : f75cca16a38da6caa7d52151f7136895

- **Corrections en amont de Readline — 1.3 Ko :**

Téléchargement : https://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/12.0/readline-8.2-upstream_fix-1.patch

Somme de contrôle MD5 : dd1764b84cfca6b677f44978218a75da

- **Sysvinit Correctif consolidé — 2.5 Ko:**

Téléchargement : <https://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/12.0/sysvinit-3.07-consolidated-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : 17ffccbb8e18c39e8cedc32046f3a475

Taille totale de ces correctifs : environ 214.2 Ko

En plus des correctifs requis ci-dessus, il existe un certain nombre de correctifs optionnels créés par la communauté LFS. Ces correctifs résolvent des problèmes mineurs ou activent des fonctionnalités qui ne sont pas disponibles par défaut. Vous pouvez consulter la base de données des correctifs à loisir sur <https://www.linuxfromscratch.org/patches/downloads/> et vous pouvez récupérer tout correctif supplémentaire correspondant aux besoins de votre système.

Chapitre 4. Dernières préparations

4.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous allons effectuer quelques tâches supplémentaires pour préparer la construction du système temporaire. Nous allons créer un ensemble de répertoires dans `$LFS` (pour l'installation des outils temporaires), ajouter un utilisateur non privilégié, et créer un environnement de construction adéquat pour cet utilisateur. Nous allons également expliquer l'unité de temps (« SBU ») utilisée pour mesurer la durée de construction des paquets LFS et donner quelques informations sur les suites de tests des paquets.

4.2. Créer une structure des répertoires limitée dans le système de fichiers LFS

Dans cette section, nous alimenteront le système de fichiers LFS de tous les éléments qui composeront le système Linux final. La première étape consiste à créer une arborescence de répertoires limitée pour que les programmes compilés dans le Chapitre 6 (ainsi que glibc et libstdc++ dans le Chapitre 5) puissent être installés à leur emplacement final. De cette manière, les programmes temporaires seront remplacés lorsque les versions finales seront reconstruites dans le Chapitre 8.

Pour créer la structure des répertoires requise, exécutez les commandes suivantes en tant qu'utilisateur `root` :

```
mkdir -pv $LFS/{etc,var} $LFS/usr/{bin,lib,sbin}

for i in bin lib sbin; do
    ln -sv usr/$i $LFS/$i
done

case $(uname -m) in
    x86_64) mkdir -pv $LFS/lib64 ;;
esac
```

Les programmes de Chapitre 6 seront compilés avec un compilateur croisé (plus d'informations dans la section Remarques techniques sur la chaîne de compilation), qui sera installé dans un répertoire spécifique séparé des autres programmes. Pour créer ce répertoire, exécutez la commande :

```
mkdir -pv $LFS/tools
```



Note

Les éditeurs de LFS ont choisi délibérément de ne pas utiliser de répertoire `/usr/lib64`. Plusieurs mesures sont prises pour s'assurer que la chaîne d'outils ne l'utilisera pas. Si pour une quelconque raison ce répertoire apparaît (soit parce que vous avez fait une erreur en suivant les instructions, soit parce que vous avez installé un paquet binaire qui l'a créé après avoir fini LFS), cela pourrait casser votre système. Vous devriez toujours vous assurer que ce répertoire n'existe pas.

4.3. Ajouter l'utilisateur LFS

Lorsque vous êtes connecté en tant qu'utilisateur `root`, une simple erreur peut endommager, voire détruire, votre système. Les paquets des deux prochains chapitres sont donc construits en tant qu'utilisateur non privilégié. Vous pouvez bien sûr utiliser votre propre nom d'utilisateur, mais pour faciliter la configuration d'un environnement de travail propre, créez un nouvel utilisateur `lfs` comme membre d'un nouveau groupe (aussi nommé `lfs`) et utilisez cet utilisateur pour exécuter les commandes lors du processus d'installation. En tant que `root`, exécutez les commandes suivantes pour créer le nouvel utilisateur :

```
groupadd lfs
useradd -s /bin/bash -g lfs -m -k /dev/null lfs
```

Voici la signification des options de la ligne de commande :

`-s /bin/bash`

Fait de **bash** le shell par défaut de l'utilisateur `lfs`.

`-g lfs`

Ajoute l'utilisateur `lfs` au groupe `lfs`.

`-m`

Crée un répertoire personnel pour `lfs`.

`-k /dev/null`

Empêche toute copie possible de fichiers provenant du répertoire squelette (par défaut, `/etc/skel`) en modifiant son emplacement par le périphérique spécial null.

`lfs`

C'est le nom du nouvel utilisateur.

Si vous souhaitez vous connecter en tant que `lfs` ou passer d'un utilisateur non-root à `lfs` (et non pas de l'utilisateur root à l'utilisateur `lfs`, ce qui ne nécessite pas de mot de passe pour `lfs`), vous devez définir le mot de passe de `lfs`. Exécutez la commande suivante en tant qu'utilisateur `root` pour configurer un mot de passe :

```
passwd lfs
```

Donnez à `lfs` un accès complet aux répertoires de `$LFS` en indiquant que `lfs` est le propriétaire du répertoire :

```
chown -v lfs $LFS/{usr{,/*},lib,var,etc,bin,sbin,tools}
case $(uname -m) in
  x86_64) chown -v lfs $LFS/lib64 ;;
esac
```



Note

Sur certains systèmes hôtes, la commande **su** suivante ne s'exécute pas correctement et place la connexion vers l'utilisateur `lfs` en tâche de fond. Si l'invite de commande « `lfs:~$` » n'apparaît pas immédiatement, exécutez la commande **fg** pour corriger le problème.

Ensuite, connectez-vous en tant que `lfs`. Vous pouvez le faire en vous connectant en tant qu'utilisateur `lfs`, soit via une console virtuelle, soit avec la commande de substitution d'utilisateur suivante :

```
su - lfs
```

Le « `-` » indique à **su** qu'il doit lancer un shell de connexion. Vous trouverez la différence entre un shell de connexion et un shell sans connexion dans la page de manuel `bash(1)` et `info bash`.

4.4. Configurer l'environnement

Configurez un bon environnement de travail en créant deux nouveaux fichiers de démarrage pour le shell **bash**. En tant qu'utilisateur `lfs`, exécutez la commande suivante pour créer un nouveau `.bash_profile` :

```
cat > ~/.bash_profile << "EOF"
exec env -i HOME=$HOME TERM=$TERM PS1='\u:\w\$ ' /bin/bash
EOF
```

Lorsque vous êtes connecté en tant qu'utilisateur `lfs` ou transféré vers l'utilisateur `lfs` en utilisant une commande **su** avec l'option « `-` », le shell initial est un shell de *connexion* qui lit le fichier `/etc/profile` de l'hôte (contenant probablement quelques configurations et variables d'environnement) puis `.bash_profile`. La commande **exec env -i.../bin/bash** dans le fichier `.bash_profile` remplace le shell en cours par un nouveau shell ayant un environnement

complètement vide en dehors des variables `HOME`, `TERM`, et `PS1`. Cela garantit qu'aucune variable d'environnement non souhaitée et potentiellement dangereuse provenant du système hôte ne fuit dans l'environnement de construction. La technique utilisée ici permet d'obtenir un environnement propre.

La nouvelle instance du shell est un shell *sans connexion*, qui ne lit donc pas et n'exécute pas les fichiers `/etc/profile` ou `.bash_profile`, mais plutôt le fichier `.bashrc`. Créez maintenant le fichier `.bashrc` :

```
cat > ~/.bashrc << "EOF"
set +h
umask 022
LFS=/mnt/lfs
LC_ALL=POSIX
LFS_TGT=$(uname -m)-lfs-linux-gnu
PATH=/usr/bin
if [ ! -L /bin ]; then PATH=/bin:$PATH; fi
PATH=$LFS/tools/bin:$PATH
CONFIG_SITE=$LFS/usr/share/config.site
export LFS LC_ALL LFS_TGT PATH CONFIG_SITE
EOF
```

Voici la signification des paramètres du fichier `.bashrc`

`set +h`

La commande `set +h` désactive la fonction de hachage de **bash**. D'habitude, le hachage est une fonctionnalité utile : **bash** utilise une table de hachage pour se rappeler le chemin complet des fichiers exécutables et éviter d'avoir à chercher dans `PATH` à chaque fois qu'il doit trouver le même exécutable. Néanmoins, les nouveaux outils doivent être utilisés dès leur installation. En désactivant la fonction de hachage, le shell cherchera en permanence dans la variable `PATH` dès qu'un programme est exécuté. Ainsi, le shell trouvera les nouveaux outils compilés dans `$LFS/tools/bin` dès qu'ils seront disponibles et sans se rappeler la version précédente du même programme fourni par la distribution hôte, dans `/usr/bin` ou `/bin`.

`umask 022`

Configurer le masque de création de fichier (`umask`) à 022 garantit que les nouveaux fichiers et répertoires créés sont modifiables uniquement par leurs propriétaires, mais qu'ils restent lisibles et exécutables par tout le monde (en supposant que l'appel système `open(2)` utilise les modes par défaut, les nouveaux fichiers finiront avec les droits 644 et les répertoires avec les droits 755).

`LFS=/mnt/lfs`

La variable `LFS` doit être configurée avec le point de montage choisi.

`LC_ALL=POSIX`

La variable `LC_ALL` contrôle les paramètres linguistiques de certains programmes pour que leurs messages suivent les conventions du pays spécifié. Définir `LC_ALL` à « POSIX » ou « C » (les deux étant équivalents) garantit que tout fonctionnera comme prévu dans l'environnement de compilation croisée.

`LFS_TGT=$(uname -m)-lfs-linux-gnu`

La variable `LFS_TGT` initialise une description de machine personnalisée mais compatible lors de la construction de notre compilateur croisé, de notre éditeur de liens et lors de la compilation croisée de notre chaîne de compilation temporaire. Vous trouverez plus d'informations dans la Remarques techniques sur la chaîne de compilation.

`PATH=/usr/bin`

De nombreuses distributions récentes de Linux fusionnent `/bin` et `/usr/bin`. Lorsque c'est le cas, il vaut mieux paramétriser la variable `PATH` standard sur `/usr/bin` pour l'environnement Chapitre 6. Lorsque ce n'est pas le cas, la ligne suivante ajoute `/bin` au chemin de recherche.

`if [! -L /bin]; then PATH=/bin:$PATH; fi`

Si `/bin` n'est pas un lien symbolique, il doit être ajouté à la variable `PATH`.

```
PATH=$LFS/tools/bin:$PATH
```

En plaçant `$LFS/tools/bin` au début du `PATH` standard, le compilateur croisé installé au début du Chapitre 5 est repéré par le shell immédiatement après son installation. Ceci, combiné à la désactivation du hachage, limite le risque que le compilateur de l'hôte ne soit utilisé à la place du compilateur croisé.

```
CONFIG_SITE=$LFS/usr/share/config.site
```

Dans le Chapitre 5 et le Chapitre 6, si cette variable n'est pas initialisée, les scripts **configure** peuvent essayer de charger des bouts de configuration de certaines distributions dans `/usr/share/config.site` sur le système hôte. Changer ce chemin permet d'éviter une contamination potentielle par l'hôte.

```
export ...
```

Bien que les commandes précédentes aient configuré certaines variables, pour les rendre visibles dans les sous-shells nous les exportons.



Important

Plusieurs distributions commerciales ajoutent une instance non documentée de `/etc/bash.bashrc` à l'initialisation de **bash**. Ce fichier peut modifier l'environnement de l'utilisateur `lfs` d'une manière qui peut affecter la construction de paquets critiques de LFS. Pour vous assurer que l'environnement de l'utilisateur `lfs` est propre, vérifiez la présence de `/etc/bash.bashrc` et, s'il est présent, déplacez-le ailleurs. En tant qu'utilisateur `root`, exécutez la commande :

```
[ ! -e /etc/bash.bashrc ] || mv -v /etc/bash.bashrc /etc/bash.bashrc.NOUSE
```

Lorsque l'utilisateur `lfs` n'est plus nécessaire (au début du Chapitre 7), vous pouvez restaurer `/etc/bash.bashrc` (si vous le souhaitez).

Notez que le paquet Bash de LFS que nous construisons dans la Section 8.35, « Bash-5.2.15 » n'est pas configuré pour charger ou exécuter `/etc/bash.bashrc`, rendant ce fichier sur un système LFS complet.

Enfin, pour avoir un environnement complètement préparé pour la construction des outils temporaires, forcez le shell **bash** à lire le profil de l'utilisateur tout juste créé :

```
source ~/.bash_profile
```

4.5. À propos des SBU

Beaucoup de personnes souhaitent savoir à l'avance combien de temps la compilation et l'installation de chaque paquet va prendre. Linux From Scratch est construit sur tellement de systèmes différents qu'il est impossible d'en estimer la durée précise. Le plus gros paquet (gcc) met approximativement 5 minutes sur les systèmes les plus rapides mais peut prendre plusieurs jours sur les moins rapides ! Plutôt que de donner des délais précis, nous utilisons les SBU (Standard Build Units).

La mesure des SBU fonctionne de cette manière : le premier paquet que vous compilez dans ce livre est binutils dans le Chapitre 5. Le délai de compilation de ce paquet avec un unique cœur correspond à ce que nous appelons un SBU. Tous les autres délais de compilation sont exprimés par rapport à celui-ci.

Par exemple, prenez un paquet spécifique dont le temps de compilation correspond à 4,5 SBU. Cela signifie que s'il vous a fallu 10 minutes pour compiler et installer la première passe de Binutils, alors vous savez qu'il faudra environ 45 minutes pour construire ce paquet. Heureusement, la plupart des délais de construction sont bien plus courts que celui de binutils.

En général, les SBU ne sont pas précis, car ils prennent trop de facteurs en compte, par exemple la version de GCC sur votre machine hôte. Ils sont fournis ici pour donner une estimation du temps nécessaire pour installer un paquet, mais ces nombres peuvent varier de plusieurs dizaines de minutes dans certains cas.



Note

Pour beaucoup de systèmes modernes avec plusieurs processeurs (ou cœurs), le temps de compilation d'un paquet peut être réduit en effectuant un « make parallèle » soit en réglant une variable d'environnement, soit en disant au programme **make** combien de processeurs sont disponibles. Par exemple, un CPU Intel i5-6500 peut prendre en charge quatre processus simultanément avec :

```
export MAKEFLAGS=' -j4 '
```

ou simplement en construisant avec :

```
make -j4
```

Si vous utilisez plusieurs processeurs de cette façon, les unités de SBU du livre varieront encore plus que la normale. Dans certains cas, l'étape make échouera. L'analyse de la sortie du processus de construction sera aussi plus difficile, car les lignes des différents processus seront mélangées. Si vous rencontrez un problème à une étape de la construction, revenez à une construction avec un seul processeur pour analyser correctement les messages d'erreur.

Les délais présentés ici se basent sur l'utilisation de quatre cœurs (-j4). Les délais du chapitre 8 comprennent aussi le temps nécessaire à lancer les tests de non-régression pour les paquets, sauf mention contraire.

4.6. À propos des suites de tests

La plupart des paquets disposent d'une suite de tests. Lancer cette suite de tests pour un paquet tout juste construit est généralement une bonne idée car elle permet de faire un « sanity check », qui indique si tout a été compilé correctement. Une suite de tests réussissant l'ensemble des vérifications prouve généralement que le paquet fonctionne comme le développeur le souhaitait. Néanmoins, elle ne garantit pas que le paquet ne contient pas de bugs.

Certaines suites de tests sont plus importantes que d'autres. Par exemple, les suites de tests des paquets de chaîne de compilation — GCC, binutils, et glibc — sont de la plus haute importance étant donné leur rôle central dans un système fonctionnel. Les suites de tests pour GCC et glibc peuvent mettre beaucoup de temps à se terminer, surtout sur une machine lente, mais elles sont fortement recommandées.



Note

Lancer les suites de tests dans le Chapitre 5 et le Chapitre 6 est inutile, car ces programmes sont compilés avec un compilateur croisé, donc ils ne sont pas sensés être exécutables sur l'hôte de construction.

Un problème récurrent lors du lancement des suites de test pour binutils et GCC est de manquer de pseudo-terminals (PTY). Cela peut entraîner un nombre élevé d'échecs dans les tests, et ce pour plusieurs raisons, mais la plus probable est que le système hôte ne dispose pas d'un système de fichiers `devpts` configuré correctement. Pour plus de détails, voir <https://fr.linuxfromscratch.org/faq/lfs#no-ptys>.

Parfois, les suites de test des paquets échouent pour diverses raisons, que les développeurs ont identifié et considéré comme non critiques. Consultez les logs sur <https://www.linuxfromscratch.org/lfs/build-logs/12.0/> pour vérifier si ces échecs sont susceptibles d'avoir lieu. Ce site est valable pour tous les tests effectués dans ce livre.

Partie III. Construction des outils croisés LFS et des outils temporaires

Informations préliminaires importantes

Introduction

Cette partie est divisée en trois étapes : la première construit un compilateur croisé et ses bibliothèques associées ; la seconde utilise cette chaîne d'outils croisée pour construire plusieurs outils de sorte à ce qu'ils soient isolés de la distribution hôte ; la troisième entre dans l'environnement chroot, qui améliore encore plus l'isolation et construit le reste des outils requis pour construire le système final.



Important

C'est dans cette partie qu'un vrai travail de construction d'un nouveau système peut commencer. Il est recommandé d'être attentif et de suivre avec précision les instructions du livre. Mettez de côté toute envie de finir votre construction rapidement. Vous devez essayer de comprendre ce que les commandes font et éviter de les taper à l'aveugle. Lisez la documentation quand vous ne comprenez pas quelque chose. Gardez aussi une trace de ce que vous tapez et des sorties des commandes, en les envoyant dans un fichier, avec l'outil `tee`, qui permet de mieux diagnostiquer les problèmes qui pourraient survenir.

La prochaine section est une introduction technique au processus de construction, tandis que la suivante contient des instructions générales **très importantes**.

Remarques techniques sur la chaîne de compilation

Cette section explique certains détails logiques et techniques de la méthode de construction. Il n'est pas essentiel de tout comprendre immédiatement. La plupart de ces informations seront plus claires une fois votre première construction complète terminée. Cette section peut servir de référence à tout moment lors du processus de construction.

Le but global du Chapitre 5 et du Chapitre 6 est de générer un espace temporaire comportant un ensemble d'outils connus et approuvés, qui sont isolés du système hôte. En utilisant la commande `chroot`, les compilations réalisées dans le reste des chapitres se cantonneront à cet environnement, en assurant une construction du système LFS cible propre et sans faille. Le processus de construction a été conçu pour minimiser les risques auprès des nouveaux lecteurs et pour fournir une valeur éducative maximale.

Le processus de construction se base sur la *compilation croisée*. La compilation croisée est normalement utilisée pour construire un compilateur ainsi que sa chaîne de compilation sur une machine différente de celle utilisée pour la construction. Ce n'est pas nécessaire pour LFS, puisque la machine sur laquelle le nouveau système est construit est la même que celle utilisée pour la construction. Mais le grand avantage de la compilation croisée, c'est que tout ce qui est compilé est indépendant de l'environnement hôte.

À propos de la compilation croisée



Note

Le livre LFS n'est pas (et ne contient pas) un tutoriel générique sur la construction d'une chaîne de compilation croisée (ou native). N'utilisez pas les commandes de ce livre pour construire une chaîne de compilation croisée autre que celle utilisée pour LFS, à moins de vraiment comprendre ce que vous faites.

La compilation croisée utilise certains concepts qui mériteraient une section à part. Même si vous pouvez passer cette section lors de votre première lecture, nous vous recommandons fortement d'y revenir plus tard pour bien comprendre le processus de construction.

Définissons d'abord certains termes utilisés dans ce contexte :

La construction (build)

est la machine où nous construisons les programmes. Cette machine est appelée « hôte » dans les autres sections.

L'hôte (host)

est la machine ou le système où les programmes seront lancés. Le terme « hôte » n'a pas la même définition dans les autres sections.

La cible (target)

est seulement utilisée pour les compilateurs. C'est la machine pour laquelle le compilateur produit du code. Elle peut être différente de l'hôte et de la construction.

Par exemple, imaginons le scénario suivant (parfois appelé « Canadian Cross ») : nous avons un compilateur sur une machine lente, que nous appellerons A, et le compilateur ccA. Nous avons également une machine rapide (B), mais aucun compilateur pour (B). Nous voulons produire du code pour une troisième machine, lente cette fois (C). Il y a trois étapes à suivre pour construire un compilateur destiné à la machine C :

Étape	Construction	Hôte	Cible	Action
1	A	A	B	Construire un compilateur croisé cc1 avec ccA sur la machine A.
2	A	B	C	Construire un compilateur croisé cc2 avec cc1 sur la machine A.
3	B	C	C	Construire le compilateur ccC avec cc2 sur la machine B.

Ensuite, tous les programmes requis par la machine C peuvent être compilés avec cc2 sur la machine rapide B. À moins que B ne puisse lancer les programmes produits pour C, il n'existe aucun moyen de tester les nouveaux programmes construits avant de les lancer sur la machine C. Par exemple, pour tester ccC, nous pouvons ajouter une quatrième étape :

Étape	Construction	Hôte	Cible	Action
4	C	C	C	Reconstruire et tester

Étape	Construction	Hôte	Cible	Action
				ccC avec lui-même sur la machine C.

Dans l'exemple ci-dessus, seuls cc1 et cc2 sont des compilateurs croisés, c'est-à-dire qu'ils produisent du code pour une machine différente de celle sur laquelle ils tournent. Les autres compilateurs ccA et ccC produisent du code pour la machine sur laquelle ils tournent. Ces compilateurs sont appelés compilateurs *nativs*.

Implémentation de la compilation croisée dans LFS



Note

Tous les paquets compilés de manière croisée dans ce livre utilisent un système de construction basé sur autoconf. Le système de construction basé sur autoconf accepte des types de systèmes de la forme cpu-fabriquant-noyau-os, nommés triplets systèmes. Comme le champ fabriquant est souvent inutile, autoconf vous autorise à ne pas le renseigner.

Le lecteur attentif se demandera pourquoi un « triplet » désigne un nom à quatre composantes. Le champ du noyau et de l'os ont d'abord commencé comme un seul champ « système ». Cette forme à trois champs est toujours valide de nos jours pour certains systèmes, par exemple `x86_64-unknown-freebsd`. Mais deux systèmes peuvent partager le même noyau et être trop différents pour utiliser le même triplet pour les désigner. Par exemple Android qui tourne sur les téléphones est complètement différent d'Ubuntu sur un serveur ARM64, même s'ils utilisent tous les deux le même type de CPU (ARM64) et utilisent le même noyau (Linux).

Sans une couche d'émulation, vous ne pouvez pas lancer un exécutable pour un serveur sur un téléphone portable et vice-versa. Donc le champ « système » a été divisé en les champs noyau et os, pour désigner trois systèmes sans ambiguïté. Dans notre exemple, le système Android est appelé `aarch64-unknown-linux-android` et le système Ubuntu est appelé `aarch64-unknown-linux-gnu`.

Le mot « triplet » reste ancré dans le vocabulaire informatique. Pour déterminer simplement votre triplet système, vous pouvez lancer le script `config.guess` fourni avec les sources de nombreux paquets. Désarchivez les sources de binutils, lancez le script `./config.guess`, et notez la sortie. Par exemple pour un processeur Intel 32 bits la sortie sera `i686-pc-linux-gnu`. Sur un système 64 bits elle sera `x86_64-pc-linux-gnu`. Sur la plupart des systèmes Linux la commande encore plus simple `gcc -dumpmachine` vous donner cette information.

Faites également attention au nom de l'éditeur de liens dynamiques de la plateforme, souvent appelé chargeur dynamique (à ne pas confondre avec l'éditeur de liens standard `ld` qui fait partie de binutils). Le chargeur dynamique fourni par glibc trouve et charge les bibliothèques partagées nécessaires à l'exécution d'un programme, prépare le programme, puis l'exécute. Le nom du chargeur dynamique pour une machine Intel 32 bits sera `ld-linux.so.2` (`ld-linux-x86-64.so.2` pour les systèmes 64 bits). Pour déterminer le nom du chargeur dynamique, inspectez un binaire au hasard sur le système hôte en exécutant : `readelf -l <nom du binaire> | grep interpreter` et récupérez le résultat. La référence officielle qui couvre toutes les plateformes se trouve dans le fichier `shlib-versions`, à la racine de l'arborescence des sources de glibc.

Pour simuler une compilation croisée dans LFS, le nom du triplet hôte est légèrement modifié en changeant le champ « fabriquant » dans la variable d'environnement `LFS_TGT` pour qu'il indique « lfs ». Nous utilisons également l'option `--with-sysroot` lors de la construction de l'éditeur de liens et du compilateur croisés pour leur indiquer

l'emplacement des fichiers hôte requis. Cette option permet de s'assurer qu'aucun autre programme construit dans le Chapitre 6 ne peut s'associer aux bibliothèques sur la machine de construction. Seules deux étapes sont obligatoires, en plus d'une étape supplémentaire destinée aux tests :

Étape	Construction	Hôte	Cible	Action
1	pc	pc	lfs	Construire un compilateur croisé cc1 avec cc- pc sur pc.
2	pc	lfs	lfs	Construire un compilateur cc-lfs avec cc1 sur pc.
3	lfs	lfs	lfs	Reconstruire et tester cc-lfs avec lui-même sur lfs.

Dans le tableau précédent, « sur pc » signifie que les commandes sont exécutées sur une machine qui utilise la distribution déjà installée. « Sur lfs » signifie que les commandes sont exécutées dans un environnement chroot.

Ce n'est pas la fin de l'histoire. Le langage C n'est pas seulement un compilateur, mais il définit aussi une bibliothèque standard. Dans ce livre, nous utilisons la bibliothèque C de GNU, appelée glibc (son alternative étant « musl »). Cette bibliothèque doit être compilée pour la machine LFS, c'est-à-dire à l'aide du compilateur croisé cc1. Mais le compilateur lui-même utilise une bibliothèque interne qui exécute des instructions complexes indisponibles dans le jeu d'instructions de l'assembleur. Cette bibliothèque interne, libgcc, doit être liée à la bibliothèque glibc pour fonctionner correctement ! De plus, la bibliothèque standard C++ (libstdc++) a aussi besoin d'être associée à glibc. La solution à ce problème consiste d'abord à construire une libgcc inférieure basée sur cc1, qui ne dispose pas de fonctionnalités avancées comme les threads et le traitement des exceptions, puis de construire glibc avec ce compilateur inférieur (glibc elle-même n'étant pas inférieure), puis de construire libstdc++. Cette bibliothèque ne dispose pas des fonctionnalités avancées de libgcc.

La conséquence du paragraphe précédent est que cc1 est incapable de construire une libstdc++ complètement fonctionnelle avec la libgcc dégradée, mais cc1 est le seul compilateur disponible pour construire les bibliothèques C/C++ à la deuxième étape. Il y a deux raisons pour lesquelles nous n'utilisons pas immédiatement le compilateur construit à l'étape 2, cc-lfs, pour construire ces bibliothèques.

- En général, cc-lfs ne peut pas se lancer sur pc (le système hôte). Même si les triplets pour pc et lfs sont compatibles l'un avec l'autre, un exécutable pour lfs doit dépendre de glibc-2.38. La distribution hôte peut utiliser une implémentation différente de la libc (par exemple, musl) ou une version précédente de glibc (par exemple glibc-2.13).
- Même si cc-lfs peut s'exécuter sur pc, l'utiliser sur pc induirait le risque de se lier aux bibliothèques de pc, comme cc-lfs est un compilateur natif.

Ainsi, lorsque nous construisons l'étape 2 du gcc, nous demandons au système de construction de reconstruire libgcc et libstdc++ avec cc1, mais nous lions libstdc++ au nouveau libgcc reconstruit plutôt qu'à l'ancienne construction dégradée, pour faire en sorte que le libstdc++ reconstruit soit entièrement opérationnel.

Dans Chapitre 8, (ou « l'étape 3 »), tous les paquets nécessaires au système LFS sont construits. Même si vous avez déjà installé un paquet sur le système LFS dans un chapitre précédent, vous devrez reconstruire le paquet, à moins d'être certain qu'il n'est pas nécessaire. La stabilisation de ces paquets est la raison principale de leur reconstruction : si vous réinstallez un paquet LFS sur un système complet LFS, le contenu du paquet installé devrait être identique au contenu de ce paquet installé dans Chapitre 8. Les paquets temporaires installés dans Chapitre 6 ou Chapitre 7 ne sont pas concernés, car certains d'entre eux sont construits sans dépendance optionnelle, et autoconf ne peut pas exécuter certaines vérifications dans Chapitre 6 à cause de la compilation croisée. Les paquets temporaires ne disposent donc pas de certaines fonctionnalités optionnelles ou utilisent des routines sous-optimales. De plus, en reconstruisant les paquets, vous permettez l'exécution de la suite de tests.

Détails supplémentaires de procédure

Le compilateur croisé sera installé dans un répertoire `$LFS/tools` séparé, puisqu'il ne fera pas partie du système final.

Binutils est installé en premier parce que la commande `configure` de gcc et glibc effectuent des tests de fonctionnalités sur l'assembleur et l'éditeur de liens pour déterminer quelles fonctionnalités logicielles activer ou désactiver. Cette installation est plus importante que ce que vous pouvez penser. Un gcc ou une glibc mal configurés peuvent casser la chaîne de compilation, et l'impact d'une telle configuration ne se verrait qu'à la fin de la construction de la distribution complète. La suite de tests indiquera généralement cette erreur avant que vous n'ayez trop avancé.

Binutils installe son assembleur et son éditeur de liens à deux emplacements, `$LFS/tools/bin` et `$LFS/tools/$LFS_TGT/bin`. Les outils situés à un emplacement sont liés à l'autre par un lien dur. L'ordre de recherche des bibliothèques est un aspect important de l'éditeur de liens. Vous pouvez obtenir des informations détaillées à partir de la commande `ld` en lui passant l'option `--verbose`. Par exemple, la commande `ld --verbose | grep SEARCH` affichera les chemins de recherche actuels et leur ordre. Cet exemple peut être exécuté en mode lecture par l'utilisateur `lfs`. Si vous revenez plus tard sur cette page, remplacez la commande `$LFS_TGT-ld` par `ld`.

Le prochain paquet installé est gcc. Voici un exemple de ce qui peut s'afficher pendant l'exécution de la commande `configure` :

```
checking what assembler to use... /mnt/lfs/tools/i686-lfs-linux-gnu/bin/as
checking what linker to use... /mnt/lfs/tools/i686-lfs-linux-gnu/bin/ld
```

Il s'agit d'un paquet important pour les raisons mentionnées plus haut. C'est également la preuve que le script `configure` de gcc ne parcourt pas les répertoires du PATH pour trouver quels outils utiliser. Cependant, lors de l'exécution normale de la commande `gcc`, les mêmes chemins de recherche ne sont pas forcément utilisés. Pour trouver quel éditeur de liens standard `gcc` utilise, exécutez la commande `$LFS_TGT-gcc -print-prog-name=ld`. À nouveau, retirez la commande `$LFS_TGT-` si vous revenez ici plus tard.

Vous pouvez obtenir des informations détaillées grâce à la commande `gcc` en lui passant l'option `-v` lors de la compilation d'un programme. Par exemple, la commande `$LFS_TGT-gcc -v example.c` (sans `$LFS_TGT-` si vous revenez plus tard) affichera des informations détaillées sur les phases de préprocesseur, de compilation et d'assemblage, ainsi que les chemins de recherche de `gcc` pour les headers inclus et leur ordre.

L'installation suivante concerne les headers nettoyés de l'API de Linux. Ils permettent à la bibliothèque standard C (glibc) d'interagir avec les fonctionnalités fournies par le noyau Linux.

glibc est le paquet suivant à installer. Le compilateur, les outils binaires et les headers du noyau sont les éléments les plus importants à prendre en considération pour construire glibc. Le compilateur ne pose généralement pas de problème car glibc utilise toujours le compilateur lié à l'option `--host` passée à son script `configure`. Par exemple, dans notre cas, le compilateur sera `$LFS_TGT-gcc`. Les outils binaires et les headers du noyau s'avèrent un peu plus compliqués. Ne prenez donc pas de risque et utilisez les options de configuration disponibles pour exécuter les bonnes sélections. Après l'exécution de `configure`, vérifiez le contenu et les détails importants du fichier `config.make` dans le répertoire `glibc-build`. Pour sélectionner les outils binaires à utiliser, servez-vous du paramètre `CC="$LFS_TGT-`

`gcc`" (avec la variable étendue `$LFS_TGT`). Pour sélectionner le chemin de recherche des headers du compilateur, utilisez les options `-nostdinc` et `-isystem`. Ces éléments mettent en avant un aspect important du paquet glibc : il est auto-suffisant en termes de construction et ne repose généralement pas sur la chaîne de compilation par défaut.

Comme indiqué précédemment, la bibliothèque standard C++ est ensuite compilée, suivie dans le Chapitre 6 par les autres programmes qui nécessitent une compilation croisée en raison des dépendances circulaires qu'ils cassent lors de la construction. L'installation forcée de tous ces paquets sur le système de fichiers LFS nécessite la variable `DESTDIR`.

À la fin du Chapitre 6, le compilateur LFS natif est installé. binutils-pass2 est construit en premier, avec le même répertoire d'installation `DESTDIR` que les autres programmes, puis la deuxième passe de `gcc` est construite sans les bibliothèques inutiles. En raison d'un comportement illogique dans le script `configure` de `gcc`, `CC_FOR_TARGET` devient `cc` lorsque l'hôte est identique à la cible, mais différent du système de construction. C'est pourquoi le paramètre `CC_FOR_TARGET=$LFS_TGT-gcc` est déclaré de façon explicite dans les options de `configure`.

À l'entrée de l'environnement chroot dans le Chapitre 7, les programmes nécessaires au bon fonctionnement de la chaîne de compilation sont installés de manière temporaire. À partir de là, la chaîne de construction de base est auto-suffisante et auto-hébergée. Dans le Chapitre 8, vous construirez, testerez et installerez les versions finales de tous les paquets nécessaires au bon fonctionnement du système complet.

Instructions générales de compilation

Voici des informations que vous devriez connaître pour la construction des paquets :

- Plusieurs paquets sont corrigés avant d'être compilés, mais seulement dans le cas où la correction est nécessaire pour résoudre un problème. Souvent, le correctif est nécessaire à la fois dans ce chapitre et dans les suivants, mais quelques fois lorsque le même paquet est construit plus d'une fois, le correctif n'est pas immédiatement nécessaire. Donc, ne vous inquiétez pas lorsque des instructions pour un correctif téléchargé semblent manquer. Des messages d'avertissemens sur un décalage (*offset*) ou sur autre chose (*fuzz*) peuvent apparaître lors de l'application d'un correctif. Ne vous inquiétez pas pour ces messages, le correctif a bien été appliqué.
- Pendant la compilation de la plupart des paquets, des messages d'avertissement défileront sur votre écran. Ceci est normal et peut être ignoré sans danger. Ces messages d'avertissement concernent généralement une utilisation obsolète, mais pas invalide, de la syntaxe de C ou de C++. Les standards C changent assez souvent et certains paquets n'ont pas encore été mis à jour. Ce n'est pas un véritable problème mais cela provoque les messages.
- Vérifiez une dernière fois que la variable d'environnement `LFS` est configurée correctement :

```
echo $LFS
```

Assurez-vous que le résultat contient le bon répertoire vers le point de montage de la partition LFS, qui est /`mnt/lfs`, suivant notre exemple.

- Enfin, deux points importants doivent être précisés :



Important

Les instructions de construction supposent que vous avez défini correctement les Prérequis du système hôte, y compris les liens symboliques :

- `bash` est le shell utilisé.
- `sh` est un lien symbolique vers `bash`.
- `/usr/bin/awk` est un lien symbolique vers `gawk`.
- `/usr/bin/yacc` est un lien symbolique vers `bison` ou un petit script qui exécute `bison`.



Important

Voici un résumé du processus de construction.

1. Mettez tous les codes sources et les correctifs dans un répertoire qui sera accessible depuis l'environnement chroot, tel que `/mnt/lfs/sources/`.
2. Déplacez-vous vers le répertoire `/mnt/lfs/sources`.
3. Pour chaque paquet :
 - a. En utilisant le programme **tar**, décompressez le paquet à construire. Dans les chapitres Chapitre 5 et Chapitre 6, assurez-vous d'être l'utilisateur *lfs* lors de l'extraction du paquet. N'utilisez aucune autre méthode que la commande **tar** pour extraire le code source. En particulier, l'utilisation de **cp -R** pour copier l'arborescence ailleurs peut détruire les liens et l'horodatage de l'arborescence des sources et résulter en un échec à la construction.
 - b. Allez dans le répertoire créé lorsque le paquet a été décompressé.
 - c. Suivez les instructions pour construire le paquet.
 - d. Revenez au répertoire des codes sources lorsque la construction est terminée.
 - e. Supprimez le répertoire source que vous avez extrait sauf instruction contraire.

Chapitre 5. Compilation d'une chaîne d'outils croisée

5.1. Introduction

Ce chapitre montre comment construire un compilateur croisé et ses outils associés. Bien qu'ici la compilation croisée soit fausse, le principe est le même que pour une vraie compilation croisée.

Les programmes compilés dans ce chapitre vont être installés dans le répertoire `$LFS/tools` de façon à les garder séparés des fichiers installés dans les chapitres suivants. Les bibliothèques en revanche, sont installées à leur emplacement final, comme elles appartiennent au système que nous voulons construire.

5.2. Binutils-2.41 — Passe 1

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils permettant de gérer des fichiers objet.

Temps de construction 1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 647 Mo

5.2.1. Installation de Binutils croisé



Note

Revenez en arrière et relisez les remarques de la section Instructions générales de compilation. La compréhension des remarques notées importantes vous évitera beaucoup de problèmes plus tard.

Il est important que Binutils soit le premier paquet compilé. En effet, Glibc et GCC réalisent différents tests sur l'éditeur de liens et l'assembleur disponibles pour déterminer leurs propres fonctionnalités à activer.

La documentation de Binutils recommande de construire Binutils dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```



Note

Pour que les valeurs SBU listées dans le reste du livre vous soient utiles, mesurez le temps pris pour construire ce paquet, de la configuration jusqu'à la première installation. Pour cela, englobez les commandes dans une commande **time** de cette façon : **time { .../configure ... && make && make install; }**.

Maintenant, préparez la compilation de Binutils :

```
../configure --prefix=$LFS/tools \
            --with-sysroot=$LFS \
            --target=$LFS_TGT \
            --disable-nls \
            --enable-gprofng=no \
            --disable-werror
```

Voici la signification des options de configuration :

--prefix=\$LFS/tools

Ceci dit au script **configure** de se préparer à installer les programmes de binutils dans le répertoire **\$LFS/tools**.

--with-sysroot=\$LFS

Pour de la compilation croisée, ceci dit au système de construction de chercher dans **\$LFS** les bibliothèques systèmes cibles nécessaires.

--target=\$LFS_TGT

Vu que la description de la machine dans la variable **LFS_TGT** est légèrement différente de la valeur renvoyée par le script **config.guess**, ce paramètre va dire au script **configure** d'ajuster le système de construction de binutils pour la construction d'un éditeur de lien croisé.

--disable-nls

Ceci désactive l'internationalisation (i18n), car ce n'est pas nécessaire pour des outils temporaires.

--enable-gprofng=no

Ceci désactive la construction de grofng qui n'est pas requis pour les outils temporaires.

```
--disable-werror
```

Ceci empêche la compilation de s'arrêter lorsqu'interviennent des événements comme des avertissements du compilateur du système hôte.

Continuez avec la compilation du paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.18.2, « Contenu de Binutils. »

5.3. GCC-13.2.0 — Passe 1

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, laquelle contient les compilateurs C et C++.

Temps de construction approximatif: 3,5 SBU

Espace disque requis: 4,2 Go

5.3.1. Installation de GCC croisé

GCC requiert les paquets GMP, MPFR et MPC. Comme il se peut que ces paquets ne soient pas inclus dans votre distribution hôte, ils vont être compilés en même temps que GCC. Déballez chaque paquet dans le répertoire des sources de GCC et renommez les répertoires ainsi créés pour que les procédures de construction de GCC les utilisent automatiquement :



Note

Beaucoup d'incompréhensions existent concernant ce chapitre. Les procédures sont les mêmes que celles de tous les autres chapitres, comme expliqué plus tôt (Instructions de construction des paquets). Extrayez d'abord l'archive de gcc-13.2.0 du répertoire des sources puis rendez-vous dans le répertoire créé. C'est seulement là que vous devriez suivre les instructions ci-dessous.

```
tar -xf ./mpfr-4.2.0.tar.xz
mv -v mpfr-4.2.0 mpfr
tar -xf ./gmp-6.3.0.tar.xz
mv -v gmp-6.3.0 gmp
tar -xf ./mpc-1.3.1.tar.gz
mv -v mpc-1.3.1 mpc
```

Sur les systèmes x86_64, définissez « lib » comme nom de répertoire par défaut pour les bibliothèques 64 bits :

```
case $(uname -m) in
x86_64)
    sed -e '/m64=/s/lib64/lib/' \
        -i.orig gcc/config/i386/t-linux64
;;
esac
```

La documentation de GCC recommande de construire GCC dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de GCC :

```
../configure \
--target=$LFS_TGT \
--prefix=$LFS/tools \
--with-glibc-version=2.38 \
--with-sysroot=$LFS \
--with-newlib \
--without-headers \
--enable-default-pie \
--enable-default-ssp \
--disable-nls \
--disable-shared \
--disable-multilib \
--disable-threads \
--disable-libatomic \
--disable-libgomp \
--disable-libquadmath \
--disable-libssp \
--disable-libvtv \
--disable-libstdcxx \
--enable-languages=c,c++
```

Voici la signification des options de configuration :

--with-glibc-version=2.38

Cette option spécifie la version de Glibc qui sera utilisée sur la cible. Ce n'est pas lié à la libc de la distribution hôte parce que tout ce qui est compilé par GCC passe 1 sera lancé dans l'environnement chroot, qui est isolé de la libc de la distribution hôte.

--with-newlib

Vu qu'aucune bibliothèque C fonctionnelle n'est encore disponible, ceci garantit que la constante inhibit_libc soit définie lors de la construction de libgcc. Cela empêche la compilation d'un code exigeant la prise en charge de la libc.

--without-headers

Lors de la compilation d'un compilateur croisé complet, GCC exige des en-têtes standards compatibles avec le système cible. Pour nos objectifs, ces en-têtes ne seront pas nécessaires. Ce paramètre empêche GCC de les chercher.

--enable-default-pie et --enable-default-ssp

Ces paramètres permettent à GCC de compiler des programmes avec des fonctionnalités de durcissement (plus d'information dans remarque sur PIE et SSP au chapitre 8) par défaut. Elles ne sont pas vraiment requises à ce niveau, puisque le compilateur ne sera utilisé que pour produire les exécutables temporaires. Mais il est plus propre d'avoir des paquets temporaires aussi proches que possible des paquets finals.

--disable-shared

Ce paramètre oblige GCC à lier ses bibliothèques internes de manière statique. On procède ainsi parce que les bibliothèques partagées requièrent Glibc, qui n'est pas encore installé sur le système cible.

--disable-multilib

Sur du x86_64, LFS ne prend pas en charge une configuration multilib. Ce paramètre n'a pas d'importance pour x86.

--disable-threads, --disable-libatomic, --disable-libgomp, --disable-libquadmath, --disable-libssp, --disable-libvtv, --disable-libstdcxx

Ces paramètres désactivent la prise en charge de threading, libatomic, libgomp, libquadmath, libssp, libvtv et de la bibliothèque standard C++. La compilation de ces fonctions peut échouer lors de la construction d'un compilateur croisé et celles-ci sont inutiles pour la compilation croisée de la libc temporaire.

--enable-languages=c,c++

Cette option nous assure que seuls les compilateurs C et C++ seront construits. Ce sont les seuls langages actuellement nécessaires.

Compilez GCC en lançant :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Cette construction de GCC a installé quelques en-têtes internes au système. Normalement l'un d'entre eux, `limits.h`, inclurait à son tour l'en-tête `limits.h` du système, dans ce cas `$LFS/usr/include/limits.h`. Cependant, au moment de cette construction de GCC, `$LFS/usr/include/limits.h` n'existe pas, donc l'en-tête interne qui vient d'être construit est un fichier partiel, auto-contenu et n'inclus pas les fonctionnalités étendues de l'en-tête système. Cela est suffisant pour construire Glibc, mais l'en-tête interne complet sera requis plus tard. Créez une version complète de l'en-tête interne avec une commande identique à ce que le système de construction de GCC fait dans des circonstances normales :



Note

La commande ci-dessous montre un exemple de substitutions de commande imbriquées de deux manières : les backquotes et une construction `$()`. Elle pourrait être réécrite pour utiliser la même méthode pour les deux substitutions, mais elles sont montrées de cette manière pour montrer comment elles peuvent être mélangées. En général la méthode `$()` est préférable.

```
cd ..
cat gcc/limitx.h gcc/glimits.h gcc/limits.h > \
`dirname ` \
$($LFS_TGT-gcc -print-libgcc-file-name)`/include/limits.h
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.27.2, « Contenu de GCC. »

5.4. Linux-6.4.12 API Headers

Les en-têtes de l'API du noyau Linux (dans linux-6.4.12.tar.xz) exposent les API du noyau à Glibc.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 1,5 Go

5.4.1. Installation de Linux API Headers

Le noyau linux a besoin de montrer une interface de programmation de l'application (Application Programming Interface, API) à utiliser (Glibc dans LFS). Cela est possible en nettoyant certains fichiers d'en-tête C qui sont laissés dans le paquet des sources du noyau Linux.

Assurez-vous qu'il n'y a pas de vieux fichiers embarqués dans le paquet :

```
make mrproper
```

Maintenant extrayez les en-têtes publics du noyau depuis les sources. La cible make recommandée « headers_install » ne peut pas être utilisée car elle requiert rsync, qui n'est pas forcément disponible. On place les en-têtes dans ./usr puis on les copie vers l'emplacement requis.

```
make headers
find usr/include -type f ! -name '*.h' -delete
cp -rv usr/include $LFS/usr
```

5.4.2. Contenu des en-têtes de l'API du noyau Linux

En-têtes installés:	/usr/include/asm/*.h, /usr/include/asm-generic/*.h, /usr/include/drm/*.h, /usr/include/linux/*.h, /usr/include/misc/*.h, /usr/include/mtd/*.h, /usr/include/rdma/*.h, /usr/include/scsi/*.h, /usr/include/sound/*.h, /usr/include/video/*.h et /usr/include/xen/*.h
Répertoires installés:	/usr/include/asm, /usr/include/asm-generic, /usr/include/drm, /usr/include/linux, /usr/include/misc, /usr/include/mtd, /usr/include/rdma, /usr/include/scsi, /usr/include/sound, /usr/include/video et /usr/include/xen

Descriptions courtes

/usr/include/asm/*.h	Les en-têtes ASM de l'API de Linux
/usr/include/asm-generic/*.h	Les en-têtes ASM génériques de l'API de Linux
/usr/include/drm/*.h	Les en-têtes DRM de l'API de Linux
/usr/include/linux/*.h	Les en-têtes linux de l'API de Linux
/usr/include/misc/*.h	Des en-têtes diverses de l'API de Linux
/usr/include/mtd/*.h	Les en-têtes MTD de l'API de Linux
/usr/include/rdma/*.h	Les en-têtes RDMA de l'API de Linux
/usr/include/scsi/*.h	Les en-têtes SCSI de l'API de Linux
/usr/include/sound/*.h	Les en-têtes son de l'API de Linux
/usr/include/video/*.h	Les en-têtes vidéo de l'API de Linux
/usr/include/xen/*.h	Les en-têtes Xen de l'API de Linux

5.5. Glibc-2.38

Le paquet Glibc contient la bibliothèque du C principale. Cette bibliothèque fournit toutes les routines basiques pour allouer de la mémoire, chercher des répertoires, ouvrir et fermer des fichiers, les lire et les écrire, gérer les chaînes, faire correspondre des modèles, faire des calculs et ainsi de suite.

Temps de construction approximatif: 1,6 SBU

Espace disque requis: 858 Mo

5.5.1. Installation de Glibc

Tout d'abord, créez un lien symbolique pour respecter le LSB. De plus, pour x86_64, créez un lien symbolique de compatibilité requis pour le bon fonctionnement du chargeur de bibliothèques dynamiques :

```
case $(uname -m) in
    i?86)   ln -sfv ld-linux.so.2 $LFS/lib/ld-1sb.so.3
    ;;
    x86_64) ln -sfv ../lib/ld-linux-x86-64.so.2 $LFS/lib64
              ln -sfv ../lib/ld-linux-x86-64.so.2 $LFS/lib64/ld-1sb-x86-64.so.3
    ;;
esac
```



Note

La commande ci-dessus est correcte. La commande **ln** a plusieurs versions syntaxiques, donc assurez-vous de vérifier **info coreutils ln** et **ln(1)** avant de signaler ce que vous pensez être une erreur.

Certains programmes de Glibc utilisent le répertoire `/var/db` qui ne respecte pas le FHS pour stocker leurs données d'exécution. Appliquez le correctif suivant pour que ces programmes stockent leurs données d'exécution aux emplacements indiqués par le FHS :

```
patch -Npl -i ../../glibc-2.38-fhs-1.patch
```

La documentation de Glibc recommande de construire Glibc dans un répertoire dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Assurez-vous que les utilitaires **ldconfig** et **sln** sont installés dans `/usr/sbin` :

```
echo "rootsbindir=/usr/sbin" > configparms
```

Ensuite, préparez la compilation de Glibc :

```
../configure \
--prefix=/usr \
--host=$LFS_TGT \
--build=$(./scripts/config.guess) \
--enable-kernel=4.14 \
--with-headers=$LFS/usr/include \
libc_cv_slibdir=/usr/lib
```

Voici la signification des options de configuration :

```
--host=$LFS_TGT, --build=$(./scripts/config.guess)
```

L'effet combiné de ces commutateurs est que le système de construction de Glibc se configure pour se compiler de manière croisée en utilisant l'éditeur de liens croisé et le compilateur croisé dans `$LFS/tools`.

```
--enable-kernel=4.14
```

Ceci indique à Glibc de compiler la bibliothèque en prenant en charge les noyaux 4.14 et les noyaux Linux ultérieurs. Les contournements pour des noyaux plus anciens ne sont pas activés.

```
--with-headers=$LFS/usr/include
```

jCeci dit à Glibc de se compiler contre les en-têtes récemment installés dans le répertoire \$LFS/usr/include, afin qu'il connaisse exactement les fonctionnalités du noyau et puisse s'optimiser en conséquence.

```
libc_cv_slibdir=/usr/lib
```

Cette option s'assure que la bibliothèque est installée dans /usr/lib au lieu du répertoire /lib64 par défaut sur les machines 64 bits.

Lors de cette étape, le message d'avertissement suivant peut apparaître :

```
configure: WARNING:  
*** These auxiliary programs are missing or  
*** incompatible versions: msgfmt  
*** some features will be disabled.  
*** Check the INSTALL file for required versions.
```

Le programme **msgfmt**, manquant ou incompatible, ne pose généralement pas de problème. Ce programme **msgfmt** fait partie du paquet Gettext que la distribution hôte devrait fournir.



Note

Il a été rapporté que ce paquet pouvait ne pas fonctionner en construisant avec un « make parallèle ». Si cela arrive, relancez la commande make avec l'option « -j1 ».

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :



Avertissement

Si `LFS` n'est pas correctement configurée, et si malgré les recommandations vous construisez en `root`, la commande suivante installera la Glibc nouvellement construite sur votre système hôte, ce qui le rendra presque sûrement inutilisable. Alors assurez-vous que l'environnement est correctement initialisé et que vous n'êtes pas `root` avant de lancer la commande suivante.

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Voici la signification de l'option de `make install` ::

```
DESTDIR=$LFS
```

La variable `make DESTDIR` est utilisée par presque tous les paquets pour définir l'emplacement où le paquet sera installé. Si elle n'est pas configurée, elle renvoie par défaut à la racine (/). Ici, nous spécifions que le paquet doit être installé dans `$LFS`, qui deviendra la racine après la Section 7.4, « Entrer dans l'environnement chroot ».

Corrigez un chemin codé en dur vers le chargeur d'exécutable dans le script **ldd** :

```
sed '/RTLDLIST=/s@/usr@@g' -i $LFS/usr/bin/ldd
```



Attention

À ce stade, il est impératif de vous arrêter et de vous assurer que les fonctions de base (compilation et édition des liens) du nouvel ensemble d'outils fonctionnent comme prévu. Pour effectuer un test de propreté, lancez les commandes suivantes :

```
echo 'int main(){}' | gcc -xc -
readelf -l a.out | grep ld-linux
```

Si tout fonctionne correctement, il ne devrait pas y avoir d'erreurs et la sortie de la dernière commande aura cette forme :

```
[Requesting program interpreter: /lib64/ld-linux-x86-64.so.2]
```

Notez que pour les machines 32 bits, le nom de l'interpréteur sera `/lib/ld-linux.so.2`.

Si l'affichage diffère ou s'il n'y a aucun affichage, alors quelque chose ne fonctionne pas. Examinez et reconstituez vos étapes pour trouver d'où vient le problème et comment le corriger. Ce problème doit être corrigé avant de continuer.

Une fois que tout va bien, nettoyez le fichier de test :

```
rm -v a.out
```



Note

La construction des paquets dans le prochain chapitre servira de test supplémentaire pour vérifier que l'ensemble d'outils a été construit correctement. Si la construction de certains paquets échoue, en particulier Binutils-pass2 ou GCC-pass2, c'est une indication que quelque chose s'est mal passé dans les installations précédentes de Binutils, GCC, ou Glibc.

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.5.3, « Contenu de Glibc. »

5.6. Libstdc++ de GCC-13.2.0

Libstdc++ est la bibliothèque standard du C++. Elle est requise pour compiler du code C++ (une partie de GCC est écrit en C++) mais nous avons dû retarder son installation lorsqu'on a construit gcc-pass1, car elle dépend de Glibc, qui n'était pas encore disponible dans le répertoire cible.

Temps de construction approximatif: 0,2 SBU

Espace disque requis: 1,1 Go

5.6.1. Installation de Libstdc++ Cible



Note

Libstdc++ fait partie des sources de GCC. Vous devriez d'abord déballer l'archive tar de GCC et vous rendre dans le répertoire `gcc-13.2.0`.

Créez un répertoire de construction séparé pour Libstdc++ et rentrez-y :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de Libstdc++ :

```
../libstdc++-v3/configure \
--host=$LFS_TGT \
--build=$(.. config.guess) \
--prefix=/usr \
--disable-multilib \
--disable-nls \
--disable-libstdcxx-pch \
--with-gxx-include-dir=/tools/$LFS_TGT/include/c++/13.2.0
```

Voici la signification des options de configuration :

`--host=...`

Indique d'utiliser le compilateur croisé que nous venons tout juste de construire à la place de celui de `/usr/bin`.

`--disable-libstdcxx-pch`

Ce paramètre empêche l'installation des fichiers inclus pré-compilés, qui ne sont pas nécessaires pour l'instant.

`--with-gxx-include-dir=/tools/$LFS_TGT/include/c++/13.2.0`

Cela spécifie le répertoire d'installation des fichiers d'en-tête. Comme Libstdc++ est la bibliothèque standard du C++ dans LFS, ce répertoire doit correspondre à l'emplacement où le compilateur C++ (**\$LFS_TGT-g++**) cherche les fichiers d'en-tête C++ standards. Dans une construction standard, cette information est automatiquement passée aux options **configure** de Libstdc++ à partir du répertoire de plus haut niveau. Dans notre cas, cette information doit être passée explicitement. Le compilateur C++ ajoutera le chemin `sysroot $LFS` (spécifié à la construction de GCC passe 1) au début du chemin de recherche des en-têtes, pour qu'il recherche effectivement dans `$LFS/tools/$LFS_TGT/include/c++/13.2.0`. La combinaison de la variable `DESTDIR` (dans la commande **make install** ci-dessous) et ce paramètre s'assure d'installer les en-têtes à cet emplacement.

Compilez Libstdc++ en exécutant :

```
make
```

Installez la bibliothèque :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Supprimez les fichiers d'archive libtool car ils sont dangereux pour la compilation croisée :

```
rm -v $LFS/usr/lib/lib{stdc++,stdc++fs,supc++}.la
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.27.2, « Contenu de GCC. »

Chapitre 6. Compilation croisée des outils temporaires

6.1. Introduction

Ce chapitre montre comme compiler les utilitaires de base de manière croisée en utilisant la chaîne d'outils croisée qui vient d'être construite. Ces utilitaires sont installés à leur emplacement final, mais ne peuvent pas encore être utilisés. Les tâches de base utilisent toujours les outils de l'hôte. Cependant, les bibliothèques installées sont utilisées à l'édition des liens.

Il sera possible d'utiliser les utilitaires au prochain chapitre après être entré dans l'environnement « chroot ». Mais tous les paquets construits dans le chapitre actuel devront être construits avant de faire cela. Donc, nous ne pouvons pas encore être indépendants du système hôte.

Encore une fois, rappelons qu'une valeur incorrecte de `LFS` et la construction en tant que `root` peuvent rendre votre ordinateur inutilisable. Ce chapitre doit être entièrement effectué en tant qu'utilisateur `lfs`, avec l'environnement décrit dans Section 4.4, « Configurer l'environnement ».

6.2. M4-1.4.19

Le paquet M4 contient un processeur de macros.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 31 Mo

6.2.1. Installation de M4

Préparez la compilation de M4 :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.12.2, « Contenu de M4. »

6.3. Ncurses-6.4

Le paquet Ncurses contient les bibliothèques pour gérer les écrans type caractère indépendamment des terminaux.

Temps de construction 0,3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 51 Mo

6.3.1. Installation de Ncurses

Tout d'abord, assurez-vous que **gawk** est trouvé pendant la configuration :

```
sed -i s/mawk// configure
```

Ensuite, lancez les commandes suivantes pour construire le programme « tic » sur l'hôte :

```
mkdir build
pushd build
./configure
make -C include
make -C progs tic
popd
```

Préparez la compilation de Ncurses :

```
./configure --prefix=/usr \
--host=$LFS_TGT \
--build=$(./config.guess) \
--mandir=/usr/share/man \
--with-manpage-format=normal \
--with-shared \
--without-normal \
--with-cxx-shared \
--without-debug \
--without-ada \
--disable-stripping \
--enable-widec
```

Voici la signification des nouvelles options de **configure** :

--with-manpage-format=normal

Cela évite que Ncurses n'installe les pages de manuel compressées, ce qui peut arriver si la distribution hôte elle-même a des pages de manuel compressées.

--with-shared

Cela fait construire et installer les bibliothèques C partagées de Ncurses.

--without-normal

Ce drapeau empêche Ncurses de construire et d'installer les bibliothèques C statiques.

--without-debug

Ce drapeau empêche Ncurses de construire et d'installer les bibliothèques de débogage.

--with-cxx-shared

Cela fait construire et installer les liaisons C++ partagées de Ncurses. Cela l'empêche de construire et d'installer les liaisons C++ statiques.

--without-ada

Cela s'assure que Ncurses ne construise pas la prise en charge du compilateur Ada qui peut être présent sur l'hôte mais qui ne sera pas disponible une fois dans l'environnement **chroot**.

--disable-stripping

Ce paramètre évite que le système de construction n'utilise le programme **strip** de l'hôte. L'utilisation des outils hôtes sur les programmes compilés de manière croisée peut causer des échecs.

```
--enable-widec
```

Cette option amène les bibliothèques « wide-character » (comme `libncursesw.so.6.4`) à être compilée au lieu de celles normales (comme `libncurses.so.6.4`). Ces bibliothèques « wide-character » sont utilisables à la fois en locales multibyte et 8-bit traditionnelles, alors que les bibliothèques normales ne fonctionnent correctement que dans les locales 8-bit. Les bibliothèques « Wide-character » et normales sont compatibles entre leurs sources mais pas entre leurs binaires.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS TIC_PATH=$(pwd)/build/progs/tic install
echo "INPUT(-lncursesw)" > $LFS/usr/lib/libncurses.so
```

Voici la signification des options d'installation :

```
TIC_PATH=$(pwd)/build/progs/tic
```

Nous devons passer le chemin du **tic** tout juste construit qui peut être lancé sur la machine de construction, pour pouvoir créer la base de données de terminaux sans erreur.

```
echo "INPUT(-lncursesw)" > $LFS/usr/lib/libncurses.so
```

La bibliothèque `libncurses.so` est requise par quelques paquets que nous allons bientôt construire. Nous créons ce petit script de liaison, comme cela est fait dans Chapitre 8.

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.29.2, « Contenu de Ncurses. »

6.4. Bash-5.2.15

Le paquet Bash contient le Bourne-Again Shell.

Temps de construction approximatif: 0,2 SBU
Espace disque requis: 67 Mo

6.4.1. Installation de Bash

Préparez la compilation de Bash :

```
./configure --prefix=/usr \
            --build=$(sh support/config.guess) \
            --host=$LFS_TGT \
            --without-bash-malloc
```

Voici la signification des options de configuration :

--without-bash-malloc

Désactive l'utilisation de l'implémentation de Bash de la fonction d'allocation mémoire `malloc`, qui est connue pour causer des erreurs de segmentation. En désactivant cette option, Bash utilisera les fonctions `malloc` de Glibc, qui sont plus stables.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Créez un lien pour les programmes qui utilisent `sh` comme shell :

```
ln -sv bash $LFS/bin/sh
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.35.2, « Contenu de Bash. »

6.5. Coreutils-9.3

Le paquet Coreutils contient les utilitaires de base requis dans tous les systèmes d'exploitation.

Temps de construction 0,3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 168 Mo

6.5.1. Installation de Coreutils

Préparez la compilation de Coreutils :

```
./configure --prefix=/usr \
--host=$LFS_TGT \
--build=$(build-aux/config.guess) \
--enable-install-program=hostname \
--enable-no-install-program=kill,uptime \
gl_cv_macro_MB_CUR_MAX_good=y
```

Voici la signification des options de configuration :

--enable-install-program=hostname

Ceci fait que le binaire **hostname** sera compilé et installé – ceci est désactivé par défaut mais est requis par la suite de tests de Perl.

gl_cv_macro_MB_CUR_MAX_good=y

Ceci est requis pour contourner un problème dans la copie de gnulib embarquée par le paquet et qui casserait la compilation croisée.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Déplacez les programmes à leurs emplacements définitifs. Bien que ce ne soit pas nécessaire dans cet environnement temporaire, nous devons le faire parce que certains programmes codent la position des exécutables en dur :

```
mv -v $LFS/usr/bin/chroot      $LFS/usr/sbin
mkdir -pv $LFS/usr/share/man/man8
mv -v $LFS/usr/share/man/man1/chroot.1 $LFS/usr/share/man/man8/chroot.8
sed -i 's/"1"/"8"/'             $LFS/usr/share/man/man8/chroot.8
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.56.2, « Contenu de Coreutils. »

6.6. Diffutils-3.10

Le paquet Diffutils contient des programmes qui affichent les différences entre fichiers ou répertoires.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 29 Mo

6.6.1. Installation de Diffutils

Préparez la compilation de Diffutils :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(./build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.58.2, « Contenu de Diffutils. »

6.7. File-5.45

Le paquet File contient un outil pour déterminer le type d'un ou plusieurs fichiers donnés.

Temps de construction

approximatif:

Espace disque requis: 37 Mo

6.7.1. Installation de File

La commande `file` sur l'hôte de construction doit être à la même version que celle que nous construisons pour créer le fichier de signature. Lancez les commandes suivantes pour créer une copie temporaire de la commande `file` :

```
mkdir build  
pushd build  
  ./configure --disable-bzlib  
            --disable-libseccomp  
            --disable-xzlib  
            --disable-zlib  
  
make  
popd
```

Voici la signification des nouvelles options de configurer :

--disable-*

Le script de configuration essaye d'utiliser certains paquets de la distribution hôte si les fichiers de bibliothèques correspondantes existent. Cela peut causer un échec à la construction si un fichier de bibliothèque existe, mais pas les fichiers d'en-têtes correspondants. Ces options évitent d'utiliser ces fonctionnalités inutiles de l'hôte.

Préparez la compilation de File :

```
./configure --prefix=/usr --host=$LFS_TGT --build=$(. ./config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make FILE COMPILE=$(pwd)/build/src/file
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Supprimez le fichier d'archive libtool car il est dangereux pour la compilation croisée :

```
rm -v $LFS/usr/lib/libmagic.la
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.10.2, « Contenu de File. »

6.8. Findutils-4.9.0

Le paquet Findutils contient des programmes de recherche de fichiers. Ces programmes sont fournis pour parcourir tous les fichiers dans une hiérarchie de répertoires et pour créer, maintenir et parcourir une base de données (souvent plus rapide que la recherche récursive mais moins fiable si la base de données n'a pas été mise à jour récemment). Findutils fournit également le programme **xargs**, qui peut être utilisé pour exécuter une commande spécifique sur chaque fichier sélectionné par la recherche.

Temps de construction approximatif: 0,1 SBU

Espace disque requis: 42 Mo

6.8.1. Installation de Findutils

Préparez la compilation de Findutils :

```
./configure --prefix=/usr \
            --localstatedir=/var/lib/locate \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.60.2, « Contenu de Findutils. »

6.9. Gawk-5.2.2

Le paquet Gawk contient des programmes de manipulation de fichiers texte.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 48 Mo

6.9.1. Installation de Gawk

Tout d'abord, assurez-vous que certains fichiers inutiles ne sont pas installés :

```
sed -i 's/extras//' Makefile.in
```

Préparez la compilation de Gawk :

```
./configure --prefix=/usr \
--host=$LFS_TGT \
--build=$(build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.59.2, « Contenu de Gawk. »

6.10. Grep-3.11

Le paquet Grep contient des programmes de recherche du contenu de fichiers.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 27 Mo

6.10.1. Installation de Grep

Préparez la compilation de Grep :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(./build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.34.2, « Contenu de Grep. »

6.11. Gzip-1.12

Le paquet Gzip contient des programmes de compression et décompression de fichiers.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 11 Mo

6.11.1. Installation de Gzip

Préparez la compilation de Gzip :

```
./configure --prefix=/usr --host=$LFS_TGT
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.63.2, « Contenu de Gzip. »

6.12. Make-4.4.1

Le paquet Make contient un programme pour contrôler la génération d'exécutables et d'autres fichiers non-sources d'un paquet à partir des fichiers sources.

Temps de construction approximatif: moins de 0,1 SBU
Espace disque requis: 15 Mo

6.12.1. Installation de Make

Préparez la compilation de Make :

```
./configure --prefix=/usr \
--without-guile \
--host=$LFS_TGT \
--build=$(build-aux/config.guess)
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

--without-guile

Bien que nous compilions de manière croisée, configure essaye d'utiliser le guile de l'hôte s'il le trouve. Cela fait échouer la compilation, donc ce paramètre évite de l'utiliser.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.67.2, « Contenu de Make. »

6.13. Patch-2.7.6

Le paquet Patch contient un programme permettant de modifier et de créer des fichiers en appliquant un fichier correctif (appelé habituellement « patch ») généralement créé par le programme **diff**.

Temps de construction approximatif: 0,1 SBU

Espace disque requis: 12 Mo

6.13.1. Installation de Patch

Préparez la compilation de Patch :

```
./configure --prefix=/usr \
--host=$LFS_TGT \
--build=$(build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.68.2, « Contenu de Patch. »

6.14. Sed-4.9

Le paquet Sed contient un éditeur de flux.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 21 Mo

6.14.1. Installation de Sed

Préparez la compilation de Sed :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(./build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.30.2, « Contenu de Sed. »

6.15. Tar-1.35

Le paquet Tar fournit la possibilité de créer des archives tar et effectuer diverses manipulations d'archives. Tar peut être utilisé sur des archives précédemment créées pour extraire des fichiers, ajouter des fichiers supplémentaires, mettre à jour ou lister les fichiers qui étaient déjà stockés.

Temps de construction approxatif: 0,1 SBU

Espace disque requis: 42 Mo

6.15.1. Installation de Tar

Préparez la compilation de Tar :

```
./configure --prefix=/usr \
--host=$LFS_TGT \
--build=$(build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.69.2, « Contenu de Tar. »

6.16. Xz-5.4.4

Le paquet Xz contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre les possibilités des formats lzma et des formats de compression récents. La compression de fichiers textes avec **xz** donne un meilleur pourcentage de compression qu'avec les commandes **gzip** ou **bzip2** traditionnelles.

Temps de construction approxatif: 0,1 SBU

Espace disque requis: 22 Mo

6.16.1. Installation de Xz

Préparez la compilation de Xz :

```
./configure --prefix=/usr \
--host=$LFS_TGT \
--build=$(build-aux/config.guess) \
--disable-static \
--docdir=/usr/share/doc/xz-5.4.4
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Supprimez le fichier d'archive libtool car il est dangereux pour la compilation croisée :

```
rm -v $LFS/usr/lib/liblzma.la
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.8.2, « Contenu de Xz. »

6.17. Binutils-2.41 — Passe 2

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils permettant de gérer des fichiers objet.

Temps de construction 0,5 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 523 Mo

6.17.1. Installation de Binutils

Binutils contient une copie obsolète de libtool dans l'archive. Elle ne prend pas en charge sysroot, donc les binaires produits seront liés aux bibliothèques de l'hôte par erreur. Contournez ce problème :

```
sed '6009s/$add_dir//' -i ltmain.sh
```

Créez de nouveau un répertoire de construction séparé :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de Binutils :

```
../configure \
--prefix=/usr \
--build=$(./config.guess) \
--host=$LFS_TGT \
--disable-nls \
--enable-shared \
--enable-gprofng=no \
--disable-werror \
--enable-64-bit-bfd
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

--enable-shared

Construit libbfd en tant que bibliothèque partagée.

--enable-64-bit-bfd

Active la prise en charge du 64 bits (sur les hôtes avec des tailles de mots plus petites). Cela n'est peut-être pas nécessaire sur les systèmes 64 bits, mais ça ne fait pas de mal.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Supprimez les fichiers d'archive libtool car ils sont dangereux pour la compilation croisée et supprimez des bibliothèques statiques inutiles :

```
rm -v $LFS/usr/lib/lib{bfd,ctf,ctf-nobfd,opcodes,sframe}.{a,la}
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.18.2, « Contenu de Binutils. »

6.18. GCC-13.2.0 — Passe 2

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, laquelle contient les compilateurs C et C++.

Temps de construction approximatif: 4,3 SBU

Espace disque requis: 4,8 Go

6.18.1. Installation de GCC

Comme pour la première construction de GCC, les paquets GMP, MPFR et MPC sont requis. Déballez les archives et déplacez-les dans les répertoires avec le nom requis :

```
tar -xf ./mpfr-4.2.0.tar.xz
mv -v mpfr-4.2.0 mpfr
tar -xf ./gmp-6.3.0.tar.xz
mv -v gmp-6.3.0 gmp
tar -xf ./mpc-1.3.1.tar.gz
mv -v mpc-1.3.1 mpc
```

Si vous construisez sur x86_64, changez le nom de répertoire par défaut pour les bibliothèques 64 bits en « lib » :

```
case $(uname -m) in
  x86_64)
    sed -e '/m64=/s/lib64/lib/' -i.orig gcc/config/i386/t-linux64
  ;;
esac
```

Remplacez la règle de construction des en-têtes de libgcc et libstdc++, pour permettre la construction de ces bibliothèques avec la prise en charge des threads POSIX :

```
sed '/thread_header =/s/@.*@/gthr-posix.h/' \
-i libgcc/Makefile.in libstdc++-v3/include/Makefile.in
```

Créez de nouveau un répertoire de construction séparé :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Avant de commencer la construction de GCC, rappelez-vous d'effacer (avec **unset**) toute variable d'environnement surchargeant les options d'optimisation par défaut.

Maintenant, préparez la compilation de GCC :

```
../configure \
--build=$(../config.guess) \
--host=$LFS_TGT \
--target=$LFS_TGT \
LDFLAGS_FOR_TARGET=-L$PWD/$LFS_TGT/libgcc \
--prefix=/usr \
--with-build-sysroot=$LFS \
--enable-default-pie \
--enable-default-ssp \
--disable-nls \
--disable-multilib \
--disable-libatomic \
--disable-libgomp \
--disable-libquadmath \
--disable-lbsanitizer \
--disable-libssp \
--disable-libvtv \
--enable-languages=c,c++
```

Voici la signification des nouvelles options de configurer :

`--with-build-sysroot=$LFS`

Normalement, utiliser `--host` s'assure qu'un compilateur croisé est utilisé pour construire GCC, et ce compilateur sait qu'il doit chercher les en-têtes et les bibliothèques dans `$LFS`. Mais le système de construction de GCC utilise d'autres outils qui ne connaissent pas cet emplacement. Ce paramètre est requis pour qu'ils trouvent les fichiers requis dans `$LFS` et non sur l'hôte.

`--target=$LFS_TGT`

Comme nous effectuons une compilation croisée de GCC, il n'est pas possible de construire les bibliothèques de la cible (`libgcc` et `libstdc++`) avec les binaires GCC précédemment compilés : ces binaires ne fonctionneront pas sur l'hôte. Le système de construction de GCC essayera d'utiliser les compilateurs C et C++ de l'hôte pour contourner cela par défaut. La construction des bibliothèques GCC de la cible avec une version différente de GCC n'est pas prise en charge, donc utiliser les compilateurs de l'hôte peut causer des échecs de construction. Ce paramètre s'assure de construire les bibliothèques avec GCC passe 1.

`LDFLAGS_FOR_TARGET=...`

Permet à `libstdc++` d'utiliser la bibliothèque partagée `libgcc` en cours de construction dans cette passe, au lieu de la version statique construite avec GCC passe 1. C'est requis pour la prise en charge de la gestion des exceptions C++.

`--disable-libsanitizer`

Désactive les bibliothèques d'assainissement GCC à l'exécution. Elles ne sont pas requises pour l'installation temporaire. Ce paramètre est requis pour construire GCC sans avoir installé `libcrypt` pour la cible. Dans `gcc-pass1` il était sous-entendu par `--disable-libstdcxx`, mais maintenant nous devons le passer explicitement.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Comme touche finale, créez un lien symbolique utilitaire. De nombreux programmes et scripts lancent `cc` au lieu de `gcc`, pour que les programmes restent génériques et donc utilisables sur n'importe quel type de système UNIX où le compilateur C de GNU n'est pas toujours installé. Lancer `cc` laisse l'administrateur système libre de décider quel compilateur C installer :

```
ln -sv gcc $LFS/usr/bin/cc
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.27.2, « Contenu de GCC. »

Chapitre 7. Entrée dans le chroot et construction des outils temporaires supplémentaires

7.1. Introduction

Ce chapitre indique comment construire les derniers éléments manquants du système temporaire, c'est-à-dire les outils requis pour construire les différents paquets. Maintenant que toutes les dépendances circulaires ont été résolues, nous pouvons utiliser un environnement « chroot » complètement isolé du système d'exploitation hôte (à l'exception du noyau en cours d'exécution) pour la construction.

Pour faire fonctionner correctement l'environnement isolé, il faut établir la communication avec le noyau à travers ce qu'on appelle les *Virtual Kernel File Systems*. Ceux-ci seront montés avant d'entrer dans l'environnement chroot. Pour vérifier qu'ils sont bien montés, exécutez la commande **findmnt**.

Jusqu'à la Section 7.4, « Entrer dans l'environnement chroot », les commandes doivent être exécutées en tant qu'utilisateur `root` avec la variable d'environnement `LFS`. Une fois entrées dans le chroot, toutes les commandes sont exécutées en tant qu'utilisateur `root`, heureusement sans avoir accès à l'OS de l'ordinateur sur lequel vous construisez LFS. Restez prudent malgré tout, car il est facile d'altérer l'entièreté du système LFS en exécutant de mauvaises commandes.

7.2. Changement du propriétaire



Note

Les commandes dans le reste de ce livre doivent être exécutées lorsque vous êtes connecté en tant qu'utilisateur `root` et non en tant qu'utilisateur `lfs`. Revérifiez également que `$LFS` est paramétré dans l'environnement de `root`.

actuellement, la hiérarchie complète des répertoires de `$LFS` appartient à l'utilisateur `lfs`, un utilisateur qui n'existe que sur le système hôte. Si les répertoires et les fichiers dans `$LFS` sont conservés ainsi, ils appartiendront à un ID utilisateur sans compte correspondant. C'est dangereux car un compte utilisateur créé plus tard pourrait se voir attribuer ce même ID utilisateur et être propriétaire de tous les fichiers du répertoire `$LFS`, ce qui exposerait alors ces fichiers à de possibles manipulations malveillantes.

Pour éviter ce problème, changez le propriétaire du répertoire `$LFS` pour l'attribuer à l'utilisateur `root` en exécutant la commande suivante :

```
chown -R root:root $LFS/{usr,lib,var,etc,bin,sbin,tools}
case $(uname -m) in
  x86_64) chown -R root:root $LFS/lib64 ;;
esac
```

7.3. Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau

Les applications qui tournent en espace utilisateur utilisent différents systèmes de fichiers créés par le noyau pour communiquer avec le noyau lui-même. Ces systèmes de fichiers sont virtuels du fait qu'ils n'utilisent aucun espace disque. Le contenu de ces systèmes de fichiers réside en mémoire. Ces systèmes de fichiers doivent être montés dans l'arborescence de `$LFS` pour que les applications puissent les trouver dans l'environnement chroot.

Commencez par créer les répertoires dans lesquels les systèmes de fichiers seront montés :

```
mkdir -pv $LFS/{dev,proc,sys,run}
```

7.3.1. Monter et alimenter /dev

Lors d'un démarrage normal d'un système LFS, le noyau monte automatiquement le système de fichiers `devtmpfs` dans le répertoire `/dev` et crée des nœuds de périphériques sur ce système de fichiers virtuel pendant le processus de démarrage ou lorsqu'un périphérique est détecté ou qu'on tente d'y pour la première fois. Le démon udev permet de modifier le propriétaire, de gérer les permissions des nœuds de périphériques créés par le noyau, d'en créer de nouveaux ou de créer des liens symboliques afin de faciliter la tâche de maintenance de distribution ou d'administration système (voir la Section 9.3.2.2, « Crédit de nœuds de périphérique » pour plus de détails). Si le noyau hôte prend en charge `devtmpfs`, il est possible de monter un `devtmpfs` sous `$LFS/dev` et ainsi laisser le noyau le remplir.

Cependant, certains systèmes hôtes ne prennent pas en charge `devtmpfs`. Ces distributions hôtes utilisent plusieurs méthodes pour créer le contenu de `/dev`. La seule manière de remplir `$LFS/dev` indépendamment de l'hôte consiste à monter le répertoire `/dev` du système hôte avec l'option bind. Le montage avec `--bind` est un type spécial de montage qui vous permet de créer le miroir d'un répertoire ou d'un point de montage à un autre endroit. Pour ce faire, exécutez la commande suivante.

```
mount -v --bind /dev $LFS/dev
```

7.3.2. Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau

Montez maintenant les systèmes de fichiers virtuels du noyau restants :

```
mount -v --bind /dev/pts $LFS/dev/pts
mount -vt proc proc $LFS/proc
mount -vt sysfs sysfs $LFS/sys
mount -vt tmpfs tmpfs $LFS/run
```

Dans certains systèmes hôtes, `/dev/shm` est un lien symbolique vers `/run/shm`. Le `tmpfs` `/run` a été monté plus tôt, donc, dans ce cas précis, vous aurez uniquement à créer un répertoire.

Sur d'autres systèmes hôtes, `/dev/shm` est un point de montage pour un `tmpfs`. Dans ce cas, le montage de `/dev` ci-dessus créera le répertoire `/dev/shm` dans l'environnement chroot. En parallèle, il faudra alors créer explicitement un `tmpfs` :

```
if [ -h $LFS/dev/shm ]; then
    mkdir -pv $LFS/$(readlink $LFS/dev/shm)
else
    mount -t tmpfs -o nosuid,nodev tmpfs $LFS/dev/shm
fi
```

7.4. Entrer dans l'environnement chroot

Maintenant que tous les paquets requis pour construire le reste des outils nécessaires sont sur le système, il est temps d'entrer dans l'environnement chroot pour finir l'installation des outils temporaires. Nous utiliserons aussi cet environnement pour l'installation du système final. En tant que `root`, lancez la commande suivante pour entrer dans cet environnement qui, pour le moment, contient seulement les outils temporaires :

```
chroot "$LFS" /usr/bin/env -i \
    HOME=/root \
    TERM="$TERM" \
    PS1='(lfs chroot) \u:\w\$ ' \
    PATH=/usr/bin:/usr/sbin \
    /bin/bash --login
```

L'option `-i` donnée à la commande `env` effacera toutes les variables de l'environnement chroot. Après cela, seules les variables `HOME`, `TERM`, `PS1` et `PATH` sont rétablis. La construction `TERM=$TERM` définit la variable `TERM` à l'intérieur du chroot avec la même valeur qu'à l'extérieur du chroot. Cette variable est nécessaire pour que des programmes comme `vim` et `less` fonctionnent correctement. Si vous avez besoin d'autres variables, telles que `CFLAGS` ou `CXXFLAGS`, c'est le bon endroit pour les indiquer.

À partir de maintenant, il n'est plus nécessaire d'utiliser la variable `LFS` parce que tout le travail sera restreint au système de fichiers LFS. La commande `chroot` exécute l'interpréteur de commande Bash avec le répertoire racine `(/)` correspondant à `$LFS`.

Remarquez que `/tools/bin` n'est pas dans le `PATH`. Ceci signifie que la chaîne d'outils croisée ne sera plus utilisée.

Remarquez que l'invite `bash` affichera `I have no name!`. Ceci est normal car le fichier `/etc/passwd` n'a pas encore été créé.



Note

Il est important que toutes les commandes au sein du reste de ce chapitre et des chapitres suivants soient exécutées à l'intérieur de l'environnement chroot. Si vous devez quitter cet environnement pour une quelconque raison (un redémarrage par exemple), assurez-vous que les systèmes de fichiers virtuels du noyau sont montés comme expliqué dans Section 7.3.1, « Monter et alimenter `/dev` » et Section 7.3.2, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau » et entrez de nouveau dans le chroot avant de continuer l'installation.

7.5. Création des répertoires

Il est temps de créer la structure complète du système de fichiers LFS.



Note

Certains des répertoires suivants ont déjà été créés plus tôt avec des instructions explicites ou lors de l'installation de certains paquets. Ils sont répétés ici par souci d'exhaustivité.

Créez quelques répertoires dans la racine qui ne font pas partie de l'ensemble limité requis dans les chapitres précédents, à l'aide de la commande suivante :

```
mkdir -pv /{boot,home,mnt,opt,srv}
```

Créez l'ensemble de sous-répertoires requis sous la racine en exécutant les commandes suivantes :

```
mkdir -pv /etc/{opt,sysconfig}
mkdir -pv /lib/firmware
mkdir -pv /media/{floppy,cdrom}
mkdir -pv /usr/{,local/}{include,src}
mkdir -pv /usr/local/{bin,lib,sbin}
mkdir -pv /usr/{,local/}share/{color,dict,doc,info,locale,man}
mkdir -pv /usr/{,local/}share/{misc,terminfo,zoneinfo}
mkdir -pv /usr/{,local/}share/man/man{1..8}
mkdir -pv /var/{cache,local,log,mail,opt,spool}
mkdir -pv /var/lib/{color,misc,locate}

ln -sfv /run /var/run
ln -sfv /run/lock /var/lock

install -dv -m 0750 /root
install -dv -m 1777 /tmp /var/tmp
```

Par défaut, les répertoires sont créés avec le mode d'autorisation 755, ce qui n'est pas souhaitable pour tous les répertoires. Dans la commande ci-dessus, deux modifications sont effectuées : une pour le répertoire principal de `root` et une autre pour les répertoires des fichiers temporaires.

Le premier changement de mode garantit que n'importe qui ne pourra pas entrer dans le répertoire `/root`, de façon identique à ce que ferait un utilisateur normal pour son répertoire principal. Le deuxième changement veille à ce que tout utilisateur puisse écrire dans les répertoires `/tmp` et `/var/tmp`, mais ne puisse pas supprimer les fichiers des autres utilisateurs. Cette dernière interdiction est due au « sticky bit », le bit (1) le plus haut dans le masque 1777.

7.5.1. Remarques à propos de la conformité FHS

L'arborescence des répertoires est basée sur le standard FHS (*Filesystem Hierarchy Standard*, standard de hiérarchies de fichiers, disponible sur <https://refspecs.linuxfoundation.org/fhs.shtml>). Le FHS mentionne aussi l'existence de quelques répertoires comme `/usr/local/games` et `/usr/share/games`. Nous créons seulement les répertoires nécessaires. Néanmoins, n'hésitez pas à créer ces répertoires.



Avertissement

La FHS ne dicte pas l'existence du répertoire `/usr/lib64` et les éditeurs de LFS ont décidé de ne pas l'utiliser. Pour que les instructions dans LFS et BLFS fonctionnent correctement, il est nécessaire que ce répertoire n'existe pas. De temps en temps vous devriez vérifier qu'il n'existe pas, car il est facile de le créer accidentellement et cela cassera probablement votre système.

7.6. Création des fichiers et des liens symboliques essentiels

Historiquement, Linux gardait une liste des systèmes de fichiers montés dans le fichier `/etc/mtab`. Les noyaux modernes gèrent cette liste en interne et la proposent à l'utilisateur via le système de fichiers `/proc`. Afin de satisfaire les outils qui s'attendent à la présence de `/etc/mtab`, créez le lien symbolique suivant :

```
ln -sv /proc/self/mounts /etc/mtab
```

Créez un fichier `/etc/hosts` de base qui sera mentionné dans certaines suites de tests, et par l'un des fichiers de configuration de Perl :

```
cat > /etc/hosts << EOF
127.0.0.1 localhost $(hostname)
::1           localhost
EOF
```

Afin que l'utilisateur `root` puisse s'identifier et que le nom « `root` » soit reconnu, il doit y avoir des entrées cohérentes dans les fichiers `/etc/passwd` et `/etc/group`.

Créez le fichier `/etc/passwd` en exécutant la commande suivante :

```
cat > /etc/passwd << "EOF"
root:x:0:0:root:/root:/bin/bash
bin:x:1:1:bin:/dev/null:/usr/bin/false
daemon:x:6:6:Daemon User:/dev/null:/usr/bin/false
messagebus:x:18:18:D-Bus Message Daemon User:/run/dbus:/usr/bin/false
uuidd:x:80:80:UUID Generation Daemon User:/dev/null:/usr/bin/false
nobody:x:65534:65534:Unprivileged User:/dev/null:/usr/bin/false
EOF
```

Le mot de passe réel pour `root` sera paramétré plus tard.

Créez le fichier `/etc/group` en exécutant la commande suivante :

```
cat > /etc/group << "EOF"
root:x:0:
bin:x:1:daemon
sys:x:2:
kmem:x:3:
tape:x:4:
tty:x:5:
daemon:x:6:
floppy:x:7:
disk:x:8:
lp:x:9:
dialout:x:10:
audio:x:11:
video:x:12:
utmp:x:13:
usb:x:14:
cdrom:x:15:
adm:x:16:
messagebus:x:18:
input:x:24:
mail:x:34:
kvm:x:61:
uuidd:x:80:
wheel:x:97:
users:x:999:
nogroup:x:65534:
EOF
```

Les groupes créés ne font partie d'aucun standard, ce sont des groupes décidés d'un part en fonction des besoins de la configuration de Udev dans le chapitre 9, et d'autre part par la convention usuelle d'un certain nombre de distributions Linux existantes. En outre, certaines suites de tests s'appuient sur des groupes et des utilisateurs spécifiques. La base Linux standard (Linux Standard Base ou LSB, disponible sur <https://refspecs.linuxfoundation.org/lsb.shtml>) ne recommande uniquement en plus de la présence d'un groupe `root` accompagné d'un ID de groupe (GID) de 0, qu'un groupe `bin` soit accompagné d'un GID de 1. Le GID 5 est souvent utilisé pour le groupe `tty` et le numéro 5 est aussi utilisé dans `/etc/fstab` pour le système de fichiers `devpts`. Tous les autres noms de groupe et GID peuvent être librement choisis par l'administrateur du système puisque les programmes bien écrits ne dépendent pas des numéros GID, mais utilisent plutôt le nom du groupe.

L'ID 65534 est utilisé par le noyau pour NFS et les espaces de noms séparés pour les utilisateurs et les groupes non projetés (ils existent sur le serveur NFS ou dans l'espace de nom parent, mais « n'existent pas » sur la machine locale ou dans l'espace de nom séparé). Nous assignons l'utilisateur `nobody` et le groupe `nogroup` pour éviter d'avoir un ID sans nom. Mais d'autres distributions traitent cet ID différemment, donc les programmes portables ne devraient pas dépendre de cette assignation.

Certains tests dans Chapitre 8 ont besoin d'un utilisateur normal. Nous ajoutons cet utilisateur ici et nous supprimons ce compte à la fin de ce chapitre.

```
echo "tester:x:101:101::/home/tester:/bin/bash" >> /etc/passwd
echo "tester:x:101:" >> /etc/group
install -o tester -d /home/tester
```

Pour supprimer l'invite « I have no name! », démarrez un nouvel interpréteur de commandes. Puisque les fichiers `/etc/passwd` et `/etc/group` ont été créés, la résolution du nom d'utilisateur et du nom de groupe fonctionnera à présent :

```
exec /usr/bin/bash --login
```

Les programmes **login**, **agetty** et **init**, entre autres, utilisent un certain nombre de fichiers journaux pour enregistrer des informations qui permettent de savoir qui s'est connecté sur le système et quand. Cependant, ces programmes n'écriront pas vers ces fichiers journaux s'ils n'existent pas déjà. Initialisez les fichiers journaux et donnez-leur les droits nécessaires :

```
touch /var/log/{btmp,lastlog,faillog,wtmp}
chgrp -v utmp /var/log/lastlog
chmod -v 664 /var/log/lastlog
chmod -v 600 /var/log/btmp
```

Le fichier `/var/log/wtmp` enregistre toutes les connexions et les déconnexions. Le fichier `/var/log/lastlog` enregistre le moment où chaque utilisateur s'est connecté pour la dernière fois. Le fichier `/var/log/faillog` enregistre les échecs de connexion. Le fichier `/var/log/btmp` enregistre les mauvaises tentatives de connexion.



Note

Le fichier `/run/utmp` enregistre les utilisateurs qui sont actuellement connectés. Ce fichier est créé de manière dynamique dans les scripts de démarrage.

7.7. Gettext-0.22

Le paquet Gettext contient des outils pour l'internationalisation et la localisation. Ceci permet aux programmes d'être compilés avec la prise en charge des langues natives (*Native Language Support* ou NLS), pour afficher des messages dans la langue native de l'utilisateur.

Temps de construction approximatif: 1,1 SBU

Espace disque requis: 306 Mo

7.7.1. Installation de Gettext

Pour notre ensemble temporaire d'outils, nous avons besoin uniquement d'installer trois programmes de Gettext.

Préparez la compilation de Gettext :

```
./configure --disable-shared
```

Voici la signification de l'option de configuration :

--disable-shared

Nous n'avons pas besoin d'installer les bibliothèques partagées de Gettext pour l'instant, donc il n'y a pas besoin de les construire.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez les programmes **msgfmt**, **msgmerge** et **xgettext** :

```
cp -v gettext-tools/src/{msgfmt,msgmerge,xgettext} /usr/bin
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.32.2, « Contenu de Gettext. »

7.8. Bison-3.8.2

Le paquet Bison contient un générateur d'analyseurs.

Temps de construction 0,2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 57 Mo

7.8.1. Installation de Bison

Préparez la compilation de Bison :

```
./configure --prefix=/usr \
--docdir=/usr/share/doc/bison-3.8.2
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

--docdir=/usr/share/doc/bison-3.8.2

Cela dit au système de construction d'installer la documentation de bison dans un répertoire versionné.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.33.2, « Contenu de Bison. »

7.9. Perl-5.38.0

Le paquet Perl contient le langage pratique d'extraction et de rapport (*Practical Extraction and Report Language*).

Temps de construction 0,6 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 280 Mo

7.9.1. Installation de Perl

Préparez la compilation de Perl :

```
sh Configure -des
              -Dprefix=/usr
              -Dvendorprefix=/usr
              -Duseshrplib
              -Dprivlib=/usr/lib/perl5/5.38/core_perl \
              -Darchlib=/usr/lib/perl5/5.38/core_perl \
              -Dsitelib=/usr/lib/perl5/5.38/site_perl \
              -Dsitearch=/usr/lib/perl5/5.38/site_perl \
              -Dvendorlib=/usr/lib/perl5/5.38/vendor_perl \
              -Dvendorarch=/usr/lib/perl5/5.38/vendor_perl
```

Voici la signification des nouvelles options de configuration :

-des

C'est la combinaison de trois options : -d utilise les valeurs par défaut pour tous les éléments ; -e s'assure que toutes les tâches sont effectuées ; -s rend silencieuses les sorties non importantes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.42.2, « Contenu de Perl. »

7.10. Python-3.11.4

Le paquet Python 3 contient l'environnement de développement Python. Il est utile pour la programmation orientée objet, écrire des scripts, prototyper de plus grands programmes ou pour développer des applications complètes.

Temps de construction 0,4 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 533 Mo

7.10.1. Installation de Python



Note

Il y a deux fichiers de paquet dont le nom commence par « python ». Celui à extraire est `Python-3.11.4.tar.xz` (attention à la majuscule sur la première lettre).

Préparez la compilation de Python :

```
./configure --prefix=/usr \
            --enable-shared \
            --without-ensurepip
```

Voici la signification de l'option de configuration :

`--enable-shared`

Ce paramètre évite l'installation des bibliothèques statiques.

`--without-ensurepip`

Ce paramètre désactive l'installateur de paquets Python, qui n'est pas requise pour le moment.

Compilez le paquet :

```
make
```



Note

Certains modules Python 3 ne peuvent pas être construits à cause de dépendances qui ne sont pas encore installées. Le système de construction essaiera quand même de les construire, donc la compilation de certains fichiers échouera et les messages du compilateur indiqueront « fatal error ». Vous devriez ignorer ce message. Assurez-vous seulement que la commande `make` de plus haut niveau n'a pas échoué. Les modules facultatifs ne sont pas encore requis et ils seront construits dans le Chapitre 8.

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.51.2, « Contenu de Python 3. »

7.11. Texinfo-7.0.3

Le paquet Texinfo contient des programmes de lecture, écriture et conversion des pages Info.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 116 Mo

7.11.1. Installation de Texinfo

Préparez la compilation de Texinfo :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.70.2, « Contenu de Texinfo. »

7.12. Util-linux-2.39.1

le paquet Util-linux contient divers programmes utilitaires.

Temps de construction 0,2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 169 Mo

7.12.1. Installation d'Util-linux

Les FHS recommandent d'utiliser le répertoire `/var/lib/hwclock` au lieu du répertoire habituel `/etc` comme emplacement du fichier `adjtime`. Créez ce répertoire avec :

```
mkdir -pv /var/lib/hwclock
```

Préparez la compilation d'Util-linux :

```
./configure ADJTIME_PATH=/var/lib/hwclock/adjtime \
--libdir=/usr/lib \
--runstatedir=/run \
--docdir=/usr/share/doc/util-linux-2.39.1 \
--disable-chfn-chsh \
--disable-login \
--disable-nologin \
--disable-su \
--disable-setpriv \
--disable-runuser \
--disable-pylibmount \
--disable-static \
--without-python
```

Voici la signification des options de configuration :

`ADJTIME_PATH=/var/lib/hwclock/adjtime`

Cela configure l'emplacement du fichier enregistrant les informations sur l'horloge matérielle en accord avec la FHS. Cela n'est pas strictement requis pour cet outil temporaire, mais cela évite de créer un fichier ailleurs qui ne sera pas remplacé ou supprimé en construisant le paquet util-linux final.

`--libdir=/usr/lib`

Ce paramètre s'assure que les liens symboliques `.so` ciblent le fichier de la bibliothèque partagée directement dans le même répertoire (`/usr/lib`).

`--disable-*`

Ces paramètres évitent des avertissements à propos de la construction des composants qui requièrent des paquets qui ne sont pas dans LFS ou pas encore installés.

`--without-python`

Ce paramètre désactive l'utilisation de Python. Cela évite de construire des liaisons inutiles.

`runstatedir=/run`

Ce paramètre indique l'emplacement du socket utilisé par `uuidd` et `libuuid`.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.77.2, « Contenu d'Util-linux. »

7.13. Nettoyage et Sauvegarde du système temporaire

7.13.1. Nettoyage

Tout d'abord, supprimez la documentation actuellement installée pour éviter qu'elle ne se retrouve sur le système final, et pour récupérer environ 35 Mo :

```
rm -rf /usr/share/{info,man,doc}/*
```

Ensuite, sur un système Linux moderne, les fichiers .la de libtool ne sont utiles que pour libltdl. Aucune bibliothèque dans LFS ne sera chargée par libltdl, et certains fichiers .la sont connus pour causer des échecs à la construction de certains paquets de BLFS. Supprimez maintenant ces fichiers :

```
find /usr/{lib,libexec} -name \*.la -delete
```

La taille du système est maintenant d'environ 3 Go, mais le répertoire /tools n'est plus requis. Il utilise environ 1 Go d'espace disque. Supprimez-le maintenant :

```
rm -rf /tools
```

7.13.2. Sauvegarde

Maintenant, les programmes et bibliothèques essentiels ont été créés et votre système LFS actuel est en bon état. Votre système peut maintenant être sauvegardé pour être réutilisé plus tard. Si vous rencontrez une erreur fatale dans les chapitres suivants, il arrive souvent que tout supprimer et recommencer (avec plus de prudence) soit la meilleure option. Malheureusement, tous les fichiers temporaires seront aussi supprimés. Pour éviter de passer du temps en plus pour refaire quelque chose que vous avez déjà réussi, préparer une sauvegarde peut s'avérer utile.



Note

Toutes les étapes restantes dans cette section sont facultatives. Cependant, dès que vous commencez à installer des paquets dans le Chapitre 8, les fichiers temporaires seront remplacés. Donc c'est peut-être une bonne idée d'effectuer une sauvegarde du système actuel, comme on le décrit plus bas.

Les étapes suivantes sont à effectuer en dehors de l'environnement chroot. Cela signifie que vous devez d'abord quitter l'environnement chroot avant de continuer. La raison est que qu'il faut pouvoir accéder à des emplacement du système de fichiers en dehors de l'environnement chroot pour stocker et lire l'archive de sauvegarde, qui ne devrait pas se trouver dans la hiérarchie \$LFS.

Si vous avez décidé d'effectuer une sauvegarde, quittez l'environnement chroot :

```
exit
```



Important

Toutes les instructions suivantes sont exécutées en `root` sur votre système hôte. Faites particulièrement attention aux commandes que vous allez exécuter car toute erreur ici peut modifier votre système hôte. Soyez conscient que la variable d'environnement `LFS` a une valeur pour l'utilisateur `lfs` par défaut, mais peut ne pas exister pour `root`.

Quand les commandes doivent être exécutées par `root`, assurez-vous d'avoir la variable `LFS`.

On en a déjà parlé dans le Section 2.6, « Définition de la variable `$LFS` ».

Avant de faire la sauvegarde, démontez les systèmes de fichiers virtuels :

```
mountpoint -q $LFS/dev/shm && umount $LFS/dev/shm
umount $LFS/dev/pts
umount $LFS/{sys,proc,run,dev}
```

Assurez-vous d'avoir au moins 1 Go d'espace disque libre (les archives des sources seront incluses dans l'archive de sauvegarde) sur le système de fichier contenant le répertoire dans lequel vous créez la sauvegarde.

Remarquez que les instructions ci-dessous spécifient le répertoire personnel de l'utilisateur `root` sur le système hôte, qui se trouve généralement sur le système de fichiers racine. Remplacez `$HOME` par un répertoire de votre choix si vous ne voulez pas stocker la sauvegarde dans le répertoire personnel de `root`.

Créez l'archive de sauvegarde en exécutant la commande suivante :



Note

Comme l'archive de sauvegarde est compressée, elle prend un temps relativement long (plus de 10 minutes) même sur un système raisonnablement rapide.

```
cd $LFS
tar -cJpf $HOME/lfs-temp-tools-12.0.tar.xz .
```



Note

Si vous continuez au chapitre 8, n'oubliez pas d'entrer de nouveau dans l'environnement chroot comme expliqué dans l'encadré « important » plus bas.

7.13.3. Restauration du système

Dans le cas où vous auriez fait des erreurs et que vous deviez recommencer du début, vous pouvez utiliser cette sauvegarde pour réinitialiser le système et gagner du temps. Comme les sources se trouvent dans `$LFS`, elles sont incluses dans l'archive de sauvegarde, donc vous n'aurez pas besoin de les télécharger de nouveau. Après avoir vérifié que `$LFS` est définie correctement, vous pouvez restaurer la sauvegarde en exécutant les commandes suivantes :



Avertissement

Les commandes suivantes sont extrêmement dangereuses. Si vous lancez `rm -rf /*` en tant que `root` et que vous ne vous êtes pas déplacés dans le répertoire `$LFS` ou que la variable d'environnement `LFS` n'est pas définie pour l'utilisateur `root`, elle détruira votre système complet. ON VOUS AURA PRÉVENU.

```
cd $LFS
rm -rf /*
tar -xpf $HOME/lfs-temp-tools-12.0.tar.xz
```

De nouveau, vérifiez que l'environnement a été correctement paramétré et continuez à construire le reste du système.



Important

Si vous quittez l'environnement chroot pour créer une sauvegarde ou si vous recommencez à construire à partir d'une sauvegarde, rappelez-vous de vérifier que les systèmes de fichiers virtuels sont toujours montés (`findmnt | grep $LFS`). S'ils ne sont pas montés, remontez-les maintenant comme décrit dans le Section 7.3, « Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau » et entrez de nouveau dans l'environnement chroot (voir le Section 7.4, « Entrer dans l'environnement chroot ») avant de continuer.

Partie IV. Construction du système LFS

Chapitre 8. Installer les logiciels du système de base

8.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous commençons la construction du système LFS pour de bon.

Nous arrivons à la dernière étape de l'installation de ce logiciel. Bien que, dans beaucoup de cas, les instructions d'installation pourraient être plus courtes et plus génériques, nous avons opté pour fournir les instructions complètes pour chaque paquet et minimiser ainsi les possibilités d'erreurs. La clé pour apprendre ce qui fait fonctionner un système Linux est de savoir à quoi sert chaque paquet et pourquoi vous (ou le système) en avez besoin.

L'utilisation d'optimisations personnalisées est déconseillée. Bien qu'elles puissent accélérer légèrement l'exécution des programmes, elles peuvent aussi poser des problèmes lors de leur compilation ou leur exécution. Si un paquet refuse de se compiler lors de l'utilisation d'optimisations, essayez de le compiler sans optimisation pour voir si cela corrige le problème. Même si le paquet parvient à se compiler avec les optimisations, il risque de mal se compiler à cause des interactions complexes entre le code et les outils de construction. Remarquez aussi que l'utilisation des options `-march` et `-mtune` avec des valeurs non indiquées dans LFS n'a pas été testée. Cela peut entraîner des problèmes avec les paquets de la chaîne d'outils (Binutils, GCC et Glibc). Le petit potentiel de gains obtenu en utilisant les optimisations de compilation est souvent minime comparé aux risques. Les utilisateurs construisant un système LFS pour la première fois sont encouragés à construire sans optimisations personnalisées.

Cependant, il convient de garder les optimisations activées par la configuration par défaut. De plus, LFS active parfois des configurations optimisées fournies par un paquet mais qui ne sont pas activées par défaut. Les mainteneurs de paquets ont déjà testé ces configurations et les ont jugées sans danger, il y a donc peu de chances qu'elles cassent la construction. En général, la configuration par défaut active déjà les options `-O2` ou `-O3`, le système ainsi obtenu pourra toujours fonctionner rapidement sans optimisation personnalisée et sera stable.

Avant les instructions d'installation, chaque page d'installation fournit des informations sur le paquet, incluant une description concise de ce qu'il contient, approximativement combien de temps prendra la construction et combien d'espace disque est nécessaire pendant le processus de construction. Après les instructions d'installation, il y a une liste de programmes et de bibliothèques (avec quelques brèves descriptions de ceux-ci) que le paquet installe.



Note

Les valeurs SBU et l'espace disque requis incluent les données de suites de tests pour tous les paquets de Chapitre 8 auxquels elles sont applicables. Les valeurs de SBU ont été calculées avec quatre coeurs CPU (-j4) pour toutes les opérations, sauf mention contraire.

8.1.1. À propos des bibliothèques

En général, les éditeurs de LFS déconseillent la construction et l'installation de bibliothèques statiques. La plupart des bibliothèques statiques ont été rendues obsolètes dans les systèmes Linux modernes. Par ailleurs la liaison statique de bibliothèques dans un programme peut être nuisible. Si une mise à jour des bibliothèques est nécessaire pour résoudre un problème de sécurité, tous les programmes qui utilisent cette bibliothèque vont devoir être liés à nouveau à la nouvelle bibliothèque. Comme l'utilisation de bibliothèques statiques n'est pas toujours évidente, on ne connaît même pas forcément les programmes adéquats (et les procédures requises pour faire la liaison).

Dans les procédures de ce chapitre, nous retirons ou désactivons l'installation de la plupart des bibliothèques statiques. Généralement cela se fait en activant l'option `--disable-static` lors de l'exécution de `configure`. Dans certains cas, d'autres moyens sont nécessaires. Dans de rares cas, l'utilisation de bibliothèques statiques reste essentielle pour le processus de construction de paquets, surtout pour glibc et gcc.

Pour obtenir plus d'informations à propos des bibliothèques, regardez la discussion *Bibliothèques : statiques ou partagées ?* dans le livre BLFS.

8.2. Gestion des paquets

On nous a souvent demandé d'ajouter la gestion des paquets au livre LFS. Un gestionnaire de paquets permet de suivre l'installation des fichiers, simplifiant ainsi la suppression ou la mise à jour des paquets. Un bon gestionnaire de paquets gère également les fichiers de configuration pour conserver la configuration spécifique de l'utilisateur lorsque le paquet est réinstallé ou mis à jour. Avant toute chose, cette section ne parle pas et ne recommande pas un gestionnaire de paquets en particulier. Elle résume les techniques les plus populaires et leur fonctionnement. Le gestionnaire de paquets qui vous convient le mieux peut se trouver parmi ces techniques ou être une combinaison d'une ou plusieurs techniques. Cette section mentionne brièvement les problèmes qui peuvent survenir lors de la mise à jour de paquets.

Voici la raison pour laquelle aucun gestionnaire de paquets n'est mentionné dans LFS ou BLFS :

- La gestion des paquets ne fait pas partie de l'objectif de ces livres, qui visent à apprendre aux utilisateurs à construire un système Linux.
- Il existe de nombreuses solutions pour gérer des paquets. Chacune a ses points forts et ses points faibles. En trouver une qui satisfait tout le monde est difficile.

Nous avons évoqué quelques astuces sur le sujet de la gestion des paquets. Consultez le *Hints Project* et trouvez le gestionnaire qui correspond à vos besoins.

8.2.1. Problèmes de mise à jour

Un gestionnaire de paquets facilite la mise à jour des nouvelles versions au moment de leur sortie. Généralement, les instructions contenues dans les livres LFS et BLFS peuvent être utilisées pour mettre à jour les paquets vers de nouvelles versions. Voici quelques points à connaître pour mettre à jour vos paquets, spécifiquement sur un système en cours de fonctionnement.

- Si le noyau Linux doit être mis à jour, et passer par exemple de la version 5.10.17 à la version 5.10.18 ou 5.11.1, vous n'avez pas besoin de reconstruire d'autres éléments. Le système continuera de fonctionner correctement grâce à l'interface bien définie entre le noyau et l'espace utilisateur. Plus précisément, les headers de l'API Linux n'ont pas besoin d'être mis à jour (et ne doivent pas l'être, voir le point suivant) en même temps que le noyau. Vous devrez simplement redémarrer votre système pour utiliser le noyau à jour.
- Si les headers de l'API Linux ou de glibc doivent être mis à jour vers une nouvelle version, et passer par exemple de la version glibc-2.31 à glibc-2.32, il est plus sécurisé de reconstruire LFS. Même si vous *pourriez* être capable de reconstruire tous les paquets dans leur ordre de dépendance, nous vous le déconseillons.
- Si un paquet contenant une bibliothèque partagée est mis à jour et si le nom de cette dernière est modifié, alors les paquets liés dynamiquement à la bibliothèque devront être recompilés pour être liés à la nouvelle bibliothèque. Notez qu'il n'y a aucune corrélation entre la version du paquet et le nom de la bibliothèque. Par exemple, prenez un paquet foo-1.2.3 qui installe une bibliothèque partagée appelée `libfoo.so.1`. Partons du principe que vous mettez à jour le paquet avec une nouvelle version foo-1.2.4 qui installe une bibliothèque partagée appelée `libfoo.so.2`. Dans ce cas, tous les paquets liés dynamiquement à `libfoo.so.1` doivent être recompilés pour être liés à `libfoo.so.2`. Vous ne devez pas supprimer les anciennes bibliothèques avant que les paquets indépendants ne soient tous recompilés.
- Si un paquet est (directement ou indirectement) lié à la fois à l'ancien et au nouveau nom d'une bibliothèque partagée (par exemple, le paquet se lie à la fois à `libfoo.so.2` et à `libbar.so.1`, alors que cette dernière est un lien vers `libfoo.so.3`), le paquet peut ne pas fonctionner correctement car les différentes versions des bibliothèques partagées fournissent des définitions incompatibles pour certains noms de symboles. Cela peut arriver en rec compilant certains paquets, mais en oubliant d'autres, liés à d'anciennes bibliothèques après la mise à jour du paquet qui fournit la bibliothèque partagée. Pour éviter ce problème, vous devrez rec complier tous les paquets liés à une bibliothèque partagée qui possède une nouvelle révision (p. ex. `libfoo.so.2` devient `libfoo.so.3`) le plus vite possible.

- Si vous mettez à jour un paquet qui contient une bibliothèque partagée et que le nom de la bibliothèque ne change pas, mais que le numéro de version du **fichier** de la bibliothèque décroît (par exemple le nom reste `libfoo.so.1`, mais le nom du fichier de la bibliothèque change de `libfoo.so.1.25` à `libfoo.so.1.24`), vous devez supprimer le fichier de bibliothèque de la version précédente (`libfoo.so.1.25` dans ce cas). Sinon, en exécutant **ldconfig** manuellement via la ligne de commande, ou en installant un paquet, vous réinitialiserez le lien symbolique `libfoo.so.1` vers l'ancien fichier de bibliothèque, car sa version est « plus récente », puisque le numéro est plus grand. Cette situation arrive quand vous installez une version précédente d'un paquet, ou que l'auteur du paquet change de pratique de nommage des versions.
- Si vous mettez à jour un paquet qui contient une bibliothèque partagée et que le nom de la bibliothèque ne change pas, mais qu'un problème important, comme une vulnérabilité de sécurité, est corrigé, tous les programmes en cours d'exécution liés à la bibliothèque partagée doivent être redémarrés. La commande suivante, lancée en tant qu'utilisateur `root` après la mise à jour, affiche les processus qui utilisent les anciennes versions de ces bibliothèques (remplacez `libfoo` par le nom de la bibliothèque) :

```
grep -l 'libfoo.*deleted' /proc/*maps | tr -cd 0-9\\n | xargs -r ps u
```

Si OpenSSH est utilisé pour accéder au système et qu'il est lié à la bibliothèque mise à jour, vous devez redémarrer le service **sshd**, vous déconnecter, vous reconnecter et relancer la commande précédente pour confirmer qu'aucun processus n'utilise les bibliothèques supprimées.

- Si un programme ou une bibliothèque partagée est écrasé, les processus utilisant le code ou les données du programme ou de la bibliothèque peuvent planter. La bonne manière de mettre à jour un programme ou une bibliothèque partagée sans interruption anormale du processus est de la supprimer d'abord, puis d'installer la nouvelle version. La commande **install** fournie par coreutils implémente déjà cela et la plupart des paquets l'utilisent pour installer des binaires et des bibliothèques. Cela signifie que vous n'aurez pas ce problème la plupart du temps. Cependant, le processus d'installation de certains paquets, notamment Mozilla JS dans BLFS, se contente de réécrire sur le fichier s'il existe déjà et cause un crash, donc il est plus prudent de sauvegarder votre travail et de fermer les processus inutiles avant de mettre à jour un paquet.

8.2.2. Techniques de gestion des paquets

Voici une liste des techniques les plus courantes en gestion de paquets. Avant de choisir un gestionnaire de paquets, cherchez les différentes techniques et notamment les points faibles de chaque système.

8.2.2.1. Tout est dans ma tête !

Oui, c'est une technique de gestion des paquets. Certains n'ont pas besoin d'un gestionnaire de paquets parce qu'ils connaissent très bien les paquets et connaissent les fichiers installés pour chaque paquet. D'autres n'en ont pas besoin parce qu'ils planifient la reconstruction entière de LFS dès qu'un paquet est modifié.

8.2.2.2. Installation dans des répertoires distincts

C'est une technique de gestion des paquets simple qui ne nécessite aucun paquet supplémentaire pour gérer les installations. Chaque paquet est installé dans un répertoire distinct. Par exemple, le paquet `foo-1.1` est installé dans `/usr/pkg/foo-1.1` et un lien symbolique est créé depuis `/usr/pkg/foo` vers `/usr/pkg/foo-1.1`. Lors de la mise à jour vers la nouvelle version `foo-1.2`, elle est installée dans `/usr/pkg/foo-1.2` et l'ancien lien symbolique est remplacé par le lien symbolique qui mène à la nouvelle version.

Les variables d'environnement telles que `PATH`, `LD_LIBRARY_PATH`, `MANPATH`, `INFOPATH` et `CPPFLAGS` ont besoin d'être étendues pour inclure `/usr/pkg/foo`. Si vous installez beaucoup de paquets, ce système devient ingérable.

8.2.2.3. Gestion de paquets par lien symbolique

Il s'agit d'une variante de la technique précédente. Chaque paquet est installé de façon similaire au système précédent. Mais au lieu de créer le lien symbolique avec un nom générique pour chaque paquet, chaque fichier dispose d'un lien symbolique dans la hiérarchie `/usr`. Il n'y a alors plus besoin d'étendre les variables

d'environnement. Même si les liens symboliques peuvent être créés par l'utilisateur, beaucoup de gestionnaires de paquets utilisent cette approche pour automatiser la création de liens symboliques. Parmi les plus populaires, on retrouve Stow, Epkg, Graft et Depot.

Le script d'installation doit être faussé de façon à ce que chaque paquet pense qu'il est installé dans le répertoire `/usr`, alors qu'en réalité il est installé dans l'arborescence `/usr/pkg`. Réaliser l'installation de cette manière n'est généralement pas tâche aisée. Par exemple, supposons que vous installez un paquet `libfoo-1.1`. Les instructions suivantes peuvent ne pas installer correctement le paquet :

```
./configure --prefix=/usr/pkg/libfoo/1.1
make
make install
```

L'installation fonctionnera, mais les paquets dépendants peuvent ne pas se lier à `libfoo` de la manière prévue. Si vous compilez un paquet lié à `libfoo`, vous verrez que qu'il est aussi lié à `/usr/pkg/libfoo/1.1/lib/libfoo.so.1` au lieu de `/usr/lib/libfoo.so.1` comme attendu. La bonne approche consiste à utiliser la stratégie `DESTDIR` pour diriger l'installation du paquet. Cette approche fonctionne ainsi :

```
./configure --prefix=/usr
make
make DESTDIR=/usr/pkg/libfoo/1.1 install
```

La plupart des paquets prennent en charge cette approche, mais elle pose problème à certains utilisateurs. Pour les paquets non compatibles, vous pouvez soit les installer manuellement, soit opter pour une méthode plus simple en installant les paquets posant problème dans `/opt`.

8.2.2.4. Basé sur l'horodatage

Avec cette technique, un fichier est horodaté avant l'installation du paquet. Après l'installation, une simple exécution de la commande `find` avec les options appropriées peut générer une trace de tous les fichiers installés après la création du fichier horodaté. Le gestionnaire de paquets `install-log` utilise ce système.

Bien que ce schéma ait l'avantage d'être simple, il a deux inconvénients. Si à l'installation les fichiers sont installés dans autre horodatage que celui de l'heure actuelle, ils ne seront pas suivis par le gestionnaire de paquets. De plus, ce système peut être utilisé seulement lorsqu'un seul paquet est installé à la fois. Les traces ne sont pas fiables si deux paquets sont installés depuis deux consoles différentes.

8.2.2.5. Tracer les scripts d'installation

Avec cette approche, les commandes que les scripts d'installation exécutent sont enregistrées. Il existe deux techniques :

Vous pouvez initialiser la variable d'environnement `LD_PRELOAD` pour qu'elle pointe vers une bibliothèque à précharger avant l'installation. Lors de l'installation de cette dernière, la bibliothèque trace les paquets en cours d'installation en s'attachant aux différents exécutables comme `cp`, `install`, `mv` et trace les appels système qui modifient le système de fichiers. Pour que cette approche fonctionne, tous les exécutables ont besoin d'être liés dynamiquement sans bit `suid` ou `sgid`. Le préchargement de la bibliothèque peut provoquer des effets secondaires indésirables lors de l'installation ; effectuez donc quelques tests pour vous assurer que le gestionnaire de paquets n'endommage rien et trace bien les fichiers nécessaires.

La seconde technique consiste à utiliser la commande `strace`, qui trace tous les appels du système effectués pendant l'exécution des scripts d'installation.

8.2.2.6. Créer des archives de paquets

Dans ce système, l'installation d'un paquet est déplacé pour de faux dans un répertoire séparé comme décrit plus haut. Après l'installation, une archive du paquet est créée grâce aux fichiers installés. L'archive est ensuite utilisée pour installer le paquet, soit sur la machine locale, soit sur d'autres machines.

Cette approche est utilisée par la plupart des gestionnaires de paquets trouvés dans les distributions commerciales. Les exemples de gestionnaires qui suivent cette approche sont RPM, qui d'ailleurs est requis par la *Spécification de base de Linux Standard*, pkg-utils, apt de Debian et le système de portage de Gentoo. Une astuce montrant comment adopter ce style de gestion de paquets pour les systèmes LFS se trouve ici : <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/fakeroott-fr.txt>.

La création de fichiers de paquet qui incluent des informations de dépendance est complexe et va au-delà de l'objectif de LFS.

Slackware utilise un système basé sur **tar** pour les archives de paquets. Ce système ne gère volontairement pas les dépendances de paquets car d'autres gestionnaires de paquets plus complexes le font. Pour plus d'informations sur la gestion des paquets, voir <https://www.slackbook.org/html/package-management.html>.

8.2.2.7. Gestion basée sur les utilisateurs

Cette méthode, unique à LFS, a été décrite par Matthias Benkmann et est disponible sur le *Hints Project*. Selon cette méthode, chaque paquet est installé en tant qu'utilisateur séparé dans les emplacements standards. Les fichiers appartenant à un paquet sont facilement identifiables grâce à l'identifiant de l'utilisateur. Les avantages et inconvénients de cette approche sont trop complexes pour pouvoir tous les décrire dans cette section. Pour plus d'informations, voir l'astuce sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/gestionnaire-paquets-utilisateur.txt>.

8.2.3. Déployer LFS sur plusieurs systèmes

Le fait qu'il n'y ait pas de fichiers dépendants de la position des fichiers sur un système de disque est l'un des avantages du système LFS. Cloner la construction d'un système LFS sur un autre ordinateur avec une architecture similaire au système de base se résume à utiliser la commande **tar** sur la partition LFS qui contient le répertoire racine (environ 900 Mo décompressés pour une construction LFS de base), en copiant ce fichier via un transfert par réseau ou par CD-ROM ou clé USB vers le nouveau système et en le décompressant. Vous devez ensuite modifier quelques fichiers de configuration. Les fichiers de configuration qui nécessitent une mise à jour comprennent : /etc/hosts, /etc/fstab, /etc/passwd, /etc/group, /etc/shadow, /etc/ld.so.conf, /etc/sysconfig/rc.site, /etc/sysconfig/network, et /etc/sysconfig/ifconfig.eth0.

Vous pouvez construire un noyau personnalisé pour le nouveau système selon les différences dans le système matériel et la configuration du noyau initial.



Note

Quelques problèmes ont été rapportés lors de la copie entre architectures similaires mais pas identiques. Par exemple, l'ensemble d'instructions pour l'architecture Intel n'est pas identique à celle d'un processeur AMD et les versions plus récentes de certains processeurs peuvent avoir des instructions qui ne sont pas disponibles pour des versions antérieures.

Enfin, vous devez rendre le nouveau système démarvable via Section 10.4, « Utiliser GRUB pour paramétriser le processus de démarrage ».

8.3. Man-pages-6.05.01

Le paquet Man-pages contient environ 2 400 pages de manuel.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 33 Mo

8.3.1. Installation de Man-pages

Supprimez deux pages de manuel pour les fonctions de hashage des mots de passe. Libxcrypt fournira une meilleure version de ces pages de manuel :

```
rm -v man3/crypt*
```

Installez Man-pages en lançant :

```
make prefix=/usr install
```

8.3.2. Contenu de Man-pages

Fichiers installés: différentes pages de manuel

Descriptions courtes

pages man Décrivent les fonctions du langage de programmation C, les fichiers périphériques et les fichiers de configuration importants

8.4. Iana-Etc-20230810

Le paquet Iana-Etc fournit des données pour les services et protocoles réseau.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 4,8 Mo

8.4.1. Installation de Iana-Etc

Pour ce paquet, nous avons uniquement besoin de copier les fichiers à leur place :

```
cp services protocols /etc
```

8.4.2. Contenu de Iana-Etc

Fichiers installés: /etc/protocols et /etc/services

Descriptions courtes

/etc/protocols	Décrit les différents protocoles Internet DARPA disponibles à partir du sous-système TCP/IP
/etc/services	Fournit une correspondance entre des noms de services internet et leurs numéros de ports et types de protocoles affectés

8.5. Glibc-2.38

Le paquet Glibc contient la bibliothèque du C principale. Cette bibliothèque fournit toutes les routines basiques pour allouer de la mémoire, chercher des répertoires, ouvrir et fermer des fichiers, les lire et les écrire, gérer les chaînes, faire correspondre des modèles, faire des calculs et ainsi de suite.

Temps de construction 11 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 3,0 Go

8.5.1. Installation de Glibc

Certains programmes de Glibc utilisent le répertoire non conforme au FHS `/var/db` pour stocker leurs données d'exécution. Appliquez le correctif suivant pour que ces programmes stockent leurs données à des emplacements conformes au FHS :

```
patch -Np1 -i ../glibc-2.38-fhs-1.patch
```

Corrigez maintenant une régression qui rend la fonction `posix_memalign()` très lente dans certains cas :

```
patch -Np1 -i ../glibc-2.38-memalign_fix-1.patch
```

La documentation de Glibc recommande de construire Glibc dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Assurez-vous que les utilitaires **ldconfig** et **sln** s'installent dans le répertoire `/usr/sbin` :

```
echo "rootsbindir=/usr/sbin" > configparms
```

Préparez la compilation de Glibc :

```
../configure --prefix=/usr \
            --disable-werror \
            --enable-kernel=4.14 \
            --enable-stack-protector=strong \
            --with-headers=/usr/include \
            libc_cv_slibdir=/usr/lib
```

Voici la signification des options de configuration :

`--disable-werror`

Désactive l'option `-Werror` passée à GCC. Ceci est nécessaire pour lancer la suite de tests.

`--enable-kernel=4.14`

Indique au système de construction que cette Glibc peut être utilisée avec les noyaux aussi vieux que 4.14 (maximum). Cela permet de générer des contournements au cas où on ne peut pas utiliser un appel système introduit dans une version ultérieure.

`--enable-stack-protector=strong`

Augmente la sécurité du système en ajoutant du code supplémentaire pour repérer les dépassements de tampon comme dans les attaques par débordement de tampon.

`--with-headers=/usr/include`

Indique au système de construction où se trouvent les headers de l'API du noyau.

`libc_cv_slibdir=/usr/lib`

Indique la bibliothèque adaptée pour chaque système. Nous ne voulons pas utiliser lib64.

Compilez le paquet :

```
make
```



Important

Dans cette section, la suite de tests de Glibc est considérée comme critique. Ne l'ignorez sous aucun prétexte.

En général, quelques tests ne réussissent pas, mais vous pouvez le plus souvent ignorer les erreurs listées ci-dessous.

```
make check
```

Vous verrez probablement quelques erreurs lors des tests. La suite de tests de Glibc est quelque peu dépendante du système hôte. Vous pouvez généralement ignorer quelques erreurs parmi les plus de 5 000 tests. Voici une liste des problèmes les plus fréquents dans les versions récentes de LFS :

- *io/tst-lchmod* est connu pour échouer dans l'environnement chroot de LFS.
- Le test *stdlib/tst-arc4random* est connu pour échouer si le noyau hôte est relativement vieux.
- Certains tests, par exemple *nss/tst-nss-files-hosts-multi*, sont connus pour échouer sur les systèmes relativement lents à cause d'un délai d'attente interne.
- De plus, certains tests peuvent échouer avec un modèle de CPU ou un noyau hôte relativement ancien.

Bien que ce ne soit qu'un simple message, l'étape d'installation de Glibc indiquera l'absence de `/etc/ld.so.conf`. Supprimez ce message d'avertissement avec :

```
touch /etc/ld.so.conf
```

Corrigez le Makefile généré pour éviter un test de cohérence obsolète qui échoue avec une configuration moderne de Glibc :

```
sed '/test-installation/s@$(PERL)@echo not running@' -i ../Makefile
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Corrigez le chemin codé en dur vers le chargeur d'exécutable dans le script **ldd** :

```
sed '/RTLDLIST=/s@/@usr@@g' -i /usr/bin/ldd
```

Installez le fichier de configuration et le répertoire d'exécution de **nscd** :

```
cp -v ../nscd/nscd.conf /etc/nscd.conf
mkdir -pv /var/cache/nscd
```

Ensuite, installez les locales qui permettent à votre système de répondre dans une langue différente. Aucune n'est indispensable, mais si certaines sont absentes, les suites de test des futurs paquets peuvent sauter des tests importants.

Vous pouvez installer les locales individuelles en utilisant le programme **localeddef**. Par exemple, la seconde commande **localeddef** ci-dessous combine la définition de la locale indépendante du codage `/usr/share/i18n/locales/cs_CZ` avec la définition de la page de codes `/usr/share/i18n/charmaps=UTF-8.gz` et ajoute le résultat à la fin du fichier `/usr/lib/locale/locale-archive`. Les instructions suivantes installent les paramètres minimums des locales nécessaires au déroulement optimal des tests :

```
mkdir -pv /usr/lib/locale
localedef -i POSIX -f UTF-8 C.UTF-8 2> /dev/null || true
localedef -i cs_CZ -f UTF-8 cs_CZ.UTF-8
localedef -i de_DE -f ISO-8859-1 de_DE
localedef -i de_DE@euro -f ISO-8859-15 de_DE@euro
localedef -i de_DE -f UTF-8 de_DE.UTF-8
localedef -i el_GR -f ISO-8859-7 el_GR
localedef -i en_GB -f ISO-8859-1 en_GB
localedef -i en_GB -f UTF-8 en_GB.UTF-8
localedef -i en_HK -f ISO-8859-1 en_HK
localedef -i en_PH -f ISO-8859-1 en_PH
localedef -i en_US -f ISO-8859-1 en_US
localedef -i en_US -f UTF-8 en_US.UTF-8
localedef -i es_ES -f ISO-8859-15 es_ES@euro
localedef -i es_MX -f ISO-8859-1 es_MX
localedef -i fa_IR -f UTF-8 fa_IR
localedef -i fr_FR -f ISO-8859-1 fr_FR
localedef -i fr_FR@euro -f ISO-8859-15 fr_FR@euro
localedef -i fr_FR -f UTF-8 fr_FR.UTF-8
localedef -i is_IS -f ISO-8859-1 is_IS
localedef -i is_IS -f UTF-8 is_IS.UTF-8
localedef -i it_IT -f ISO-8859-1 it_IT
localedef -i it_IT -f ISO-8859-15 it_IT@euro
localedef -i it_IT -f UTF-8 it_IT.UTF-8
localedef -i ja_JP -f EUC-JP ja_JP
localedef -i ja_JP -f SHIFT_JIS ja_JP.SJIS 2> /dev/null || true
localedef -i ja_JP -f UTF-8 ja_JP.UTF-8
localedef -i nl_NL@euro -f ISO-8859-15 nl_NL@euro
localedef -i ru_RU -f KOI8-R ru_RU.KOI8-R
localedef -i ru_RU -f UTF-8 ru_RU.UTF-8
localedef -i se_NO -f UTF-8 se_NO.UTF-8
localedef -i ta_IN -f UTF-8 ta_IN.UTF-8
localedef -i tr_TR -f UTF-8 tr_TR.UTF-8
localedef -i zh_CN -f GB18030 zh_CN.GB18030
localedef -i zh_HK -f BIG5-HKSCS zh_HK.BIG5-HKSCS
localedef -i zh_TW -f UTF-8 zh_TW.UTF-8
```

En outre, installez la locale de votre pays, de votre langue et de votre encodage de caractères.

Sinon, vous pouvez installer les locales listées dans le fichier `glibc-2.38/localedata/SUPPORTED` (il inclut toutes les locales citées ci-dessus et bien plus) en une seule fois avec la commande suivante (qui prend un certain temps) :

```
make localedata/install-locales
```

Ensuite, utilisez la commande **localeddef** pour créer et installer les locales non listées dans le fichier `glibc-2.38/localedata/SUPPORTED` dans le cas peu probable où vous en auriez besoin. Par exemple, les deux paramètres linguistiques suivants sont requis par certains tests plus tard dans ce chapitre :

```
localedef -i POSIX -f UTF-8 C.UTF-8 2> /dev/null || true
localedef -i ja_JP -f SHIFT_JIS ja_JP.SJIS 2> /dev/null || true
```



Note

Glibc utilise maintenant libidn2 lors de la résolution de noms de domaines internationalisés. C'est une dépendance à l'exécution. Si cette fonctionnalité est requise, les instructions pour installer libidn2 se trouvent sur la *page libidn2 de BLFS*.

8.5.2. Configuration de Glibc

8.5.2.1. Ajout de nsswitch.conf

Le fichier `/etc/nsswitch.conf` doit être créé car les valeurs par défaut de Glibc ne fonctionnent pas correctement dans un environnement en réseau.

Créez un nouveau fichier `/etc/nsswitch.conf` en exécutant :

```
cat > /etc/nsswitch.conf << "EOF"
# Begin /etc/nsswitch.conf

passwd: files
group: files
shadow: files

hosts: files dns
networks: files

protocols: files
services: files
ethers: files
rpc: files

# End /etc/nsswitch.conf
EOF
```

8.5.2.2. Ajout des données de fuseaux horaires

Installez et configuez les données de fuseaux horaires en exécutant :

```
tar -xf ../../tzdata2023c.tar.gz

ZONEINFO=/usr/share/zoneinfo
mkdir -pv $ZONEINFO/{posix,right}

for tz in etcetera southamerica northamerica europe africa antarctica \
          asia australasia backward; do
    zic -L /dev/null -d $ZONEINFO ${tz}
    zic -L /dev/null -d $ZONEINFO/posix ${tz}
    zic -L leapseconds -d $ZONEINFO/right ${tz}
done

cp -v zone.tab zone1970.tab iso3166.tab $ZONEINFO
zic -d $ZONEINFO -p America/New_York
unset ZONEINFO
```

Voici la signification de la commande `zic` :

`zic -L /dev/null ...`

Crée des fuseaux horaires posix sans secondes intercalaires. Par convention, on le met dans `zoneinfo` et dans `zoneinfo/posix`. Il faut indiquer les fuseaux horaires POSIX dans `zoneinfo`, sinon plusieurs suites de tests renverront des erreurs. Sur un système embarqué, où il y a peu de place et vous ne souhaitez pas mettre à jour les fuseaux horaires, vous pouvez économiser 1,9 Mo en n'utilisant pas le répertoire `posix`, mais certaines applications ou suites de tests pourraient échouer.

`zic -L leapseconds ...`

Crée les fuseaux horaires adaptés incluant les secondes intercalaires. Sur un système embarqué, où il y a peu de place et vous ne souhaitez pas mettre à jour les fuseaux horaires, ou si vous ne trouvez pas important d'avoir la bonne heure, vous pouvez économiser 1,9 Mo en ne mettant pas de répertoire `right`.

`zic ... -p ...`

Crée le fichier `posixrules`. Nous utilisons New York car POSIX exige que les règles de l'heure d'été respectent les règles américaines.

Lancez ce script pour déterminer dans quel fuseau horaire vous vous situez :

```
tzselect
```

Après quelques questions sur votre emplacement, le script affichera le nom du fuseau horaire (par exemple *Europe/Paris*). D'autres fuseaux horaires sont aussi listés dans le fichier `/usr/share/zoneinfo` comme *Canada/Eastern* ou *EST5EDT* qui ne sont pas identifiés par le script mais qui peuvent être utilisés.

Puis créez le fichier `/etc/localtime` en exécutant :

```
ln -sfv /usr/share/zoneinfo/<xxx> /etc/localtime
```

Remplacez `<xxx>` par le nom du fuseau horaire sélectionné (par exemple *Europe/Paris*).

8.5.2.3. Configuration du chargeur dynamique

Par défaut, le chargeur dynamique (`/lib/ld-linux.so.2`) cherche dans `/usr/lib` les bibliothèques partagées nécessaires aux programmes lors de leur exécution. Néanmoins, s'il existe des bibliothèques dans d'autres répertoires que `/usr/lib`, leur emplacement doit être ajouté dans le fichier `/etc/ld.so.conf` pour que le chargeur dynamique les trouve. `/usr/local/lib` et `/opt/lib` sont deux répertoires qui contiennent des bibliothèques supplémentaires, donc ajoutez-les au chemin de recherche du chargeur dynamique.

Créez un nouveau fichier `/etc/ld.so.conf` en exécutant ce qui suit :

```
cat > /etc/ld.so.conf << "EOF"
# Begin /etc/ld.so.conf
/usr/local/lib
/opt/lib

EOF
```

Si vous le désirez, le chargeur dynamique peut également chercher un répertoire et inclure le contenu des fichiers qui s'y trouvent. Les fichiers de ce répertoire include sont en général constitués d'une ligne spécifiant le chemin vers la bibliothèque désirée. Pour ajouter cette possibilité, exécutez les commandes suivantes :

```
cat >> /etc/ld.so.conf << "EOF"
# Add an include directory
include /etc/ld.so.conf.d/*.conf

EOF
mkdir -pv /etc/ld.so.conf.d
```

8.5.3. Contenu de Glibc

Programmes installés: gencat, getconf, getent, iconv, iconvconfig, ldconfig, ldd, lddlibc4, ld.so (lien symbolique vers `ld-linux-x86-64.so.2` ou `ld-linux.so.2`), locale, localedef, makedb, mtrace, nscd, pcprofiledump, pldd, sln, sotruss, sprof, tzselect, xtrace, zdump et zic

Bibliothèques installées: `ld-linux-x86-64.so.2`, `ld-linux.so.2`, `libBrokenLocale.{a,so}`, `libanl.{a,so}`, `libc.{a,so}`, `libc_nonshared.a`, `libc_malloc_debug.so`, `libdl.{a,so.2}`, `libg.a`, `libm.{a,so}`, `libmcheck.a`, `libmemusage.so`, `libmvec.{a,so}`, `libnsl.so.1`, `libnss_compat.so`, `libnss_dns.so`, `libnss_files.so`, `libnss_hesiod.so`, `libpcprofile.so`, `libpthread.{a,so.0}`, `libresolv.{a,so}`, `librt.{a,so.1}`, `libthread_db.so` et `libutil.{a,so.1}`

Répertoires installés: `/usr/include/arpa`, `/usr/include/bits`, `/usr/include.gnu`, `/usr/include/net`, `/usr/include/netash`, `/usr/include/netatalk`, `/usr/include/netax25`, `/usr/include/neteconet`, `/usr/include/netinet`, `/usr/include/netipx`, `/usr/include/netiucv`, `/usr/include/netpacket`, `/usr/include/netrom`, `/usr/include/netrose`, `/usr/include/nfs`, `/usr/include/protocols`, `/usr/include/rpc`, `/usr/include/sys`, `/usr/lib/audit`, `/usr/lib/gconv`, `/usr/lib/locale`, `/usr/libexec/getconf`, `/usr/share/i18n`, `/usr/share/zoneinfo`, `/var/cache/nsqd` et `/var/lib/nss_db`

Descriptions courtes

gencat	Génère des catalogues de messages
getconf	Affiche les valeurs de configuration du système pour les variables spécifiques du système de fichiers
getent	Récupère les entrées à partir d'une base de données administrative
iconv	Convertit l'encodage de caractères
iconvconfig	Crée des fichiers de configuration pour le module iconv
ldconfig	Configure les liens d'exécution de l'éditeur de liens dynamiques
ldd	Indique les bibliothèques partagées requises pour chaque programme ou bibliothèque partagée
lddlibc4	Assiste ldd avec des fichiers objets. Elle n'existe pas sur les architectures plus récentes comme x86_64
locale	Affiche diverses informations sur la locale actuelle
localeddef	Compile les spécifications de la locale
makedb	Crée une base de données simple à partir d'une entrée textuelle
mtrace	Lit et interprète un fichier de trace et en affiche un résumé dans un format lisible par un humain
nscd	Un démon qui fournit un cache pour les requêtes de services les plus communes
pcprofiledump	Affiche des informations générées par un profilage du PC
pldd	Liste les objets dynamiques partagés utilisés en exécutant des processus
sln	Un programme ln lié statiquement
sotruss	Retrace les procédures d'appel d'une bibliothèque partagée pour la commande spécifiée
sprof	Lit et affiche les données de profilage des objets partagés
tzselect	Demande à l'utilisateur l'emplacement géographique du système et donne la description du fuseau horaire correspondant
xtrace	Retrace l'exécution d'un programme en affichant la fonction en cours d'exécution
zdump	Afficheur de fuseau horaire
zic	Compilateur de fuseau horaire
ld-* .so	Programme d'aide des bibliothèques partagées exécutables
libBrokenLocale	Utilisé en interne par Glibc comme une arme grossière pour résoudre les programmes cassés (comme certaines applications Motif). Voir les commentaires dans <code>glibc-2.38/locale/broken_cur_max.c</code> pour plus d'informations
libanl	Bibliothèque factice ne contenant aucune fonction. Il s'agissait d'une bibliothèque de recherche de noms asynchrone dont les fonctions se trouvent maintenant dans <code>libc</code>
libc	Bibliothèque du C principale
libc_malloc_debug	Active le test d'allocation de mémoire lorsqu'elle est préchargée
libdl	Bibliothèque factice ne contenant aucune fonction. Il s'agissait d'une bibliothèque d'interface de liaison dynamique dont les fonctions se trouvent maintenant dans <code>libc</code>
libg	Bibliothèque factice ne contenant aucune fonction. Il s'agissait d'une bibliothèque d'exécution pour <code>g++</code>
libm	Bibliothèque mathématique

<code>libmvec</code>	Bibliothèque de mathématiques vectorielles, liée si besoin quand <code>libm</code> est utilisée
<code>libmcheck</code>	Active le test d'allocation de mémoire lorsqu'on y relie quelque chose
<code>libmemusage</code>	Utilisé par memusage pour aider à la récupération d'informations sur l'utilisation de la mémoire par un programme
<code>libs1</code>	Bibliothèque de services réseau, maintenant obsolète
<code>libnss_*</code>	Les modules du Name Service Switch, qui contient des fonctions de résolution de noms d'hôtes, de noms d'utilisateurs, de noms de groupes, d'alias, de services, de protocoles et ainsi de suite. Chargée par la <code>libc</code> en fonction de la configuration présente dans le fichier <code>/etc/nsswitch.conf</code>
<code>libpcprofile</code>	Peut être préchargé pour profiler le PC d'un exécutable
<code>libpthread</code>	Bibliothèque factice ne contenant aucune fonction. Elle contenait les fonctions fournissant la plupart des interfaces spécifiées par les extensions POSIX.1c pour les fils d'exécution et des interfaces à sémaphores spécifiées par POSIX.1b pour le temps réel. Ces fonctions se trouvent maintenant dans <code>libc</code>
<code>libresolv</code>	Contient des fonctions de création, d'envoi et d'interprétation de paquets pour les serveurs de noms de domaine Internet
<code>librt</code>	Contient des fonctions fournissant la plupart des interfaces spécifiées par l'extension POSIX.1b pour le temps réel
<code>libthread_db</code>	Contient des fonctions utiles pour construire des débogueurs de programmes multi-threads
<code>libutil</code>	Bibliothèque factice ne contenant aucune fonction. Elle contenait du code pour les fonctions « standard » utilisées dans de nombreux utilitaires Unix différents. Ces fonctions se trouvent maintenant dans <code>libc</code>

8.6. Zlib-1.2.13

Le paquet Zlib contient des routines de compression et décompression utilisées par quelques programmes.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 6,2 Mo

8.6.1. Installation de Zlib

Préparez la compilation de Zlib :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Supprimez une bibliothèque statique inutile :

```
rm -fv /usr/lib/libz.a
```

8.6.2. Contenu de Zlib

Bibliothèques installées: libz.so

Descriptions courtes

libz Contient des fonctions de compression et décompression utilisées par quelques programmes

8.7. Bzip2-1.0.8

Le paquet Bzip2 contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Compresser des fichiers texte avec **bzip2** permet d'atteindre un taux de compression bien meilleur qu'avec l'outil **gzip**.

Temps de construction approximatif: moins de 0,1 SBU

Espace disque requis: 7,2 Mo

8.7.1. Installation de Bzip2

Appliquez un correctif qui installera la documentation de ce paquet :

```
patch -Np1 -i ../bzip2-1.0.8-install_docs-1.patch
```

La commande suivante garantit l'installation de liens symboliques relatifs :

```
sed -i 's@\\(ln -s -f \\)$\\(PREFIX\\)/bin/@\\1@' Makefile
```

Assurez-vous que les pages de manuel s'installent au bon endroit :

```
sed -i "s@\\(PREFIX\\)/man@\\(PREFIX\\)/share/man@g" Makefile
```

Préparez la compilation de Bzip2 avec :

```
make -f Makefile-libbz2_so
make clean
```

Voici la signification du paramètre de make :

-f Makefile-libbz2_so

Bzip2 sera construit en utilisant un fichier `makefile` différent, dans ce cas le fichier `Makefile-libbz2_so` qui crée une bibliothèque `libbz2.so` dynamique et lie les outils Bzip2 avec.

Compilez et testez le paquet :

```
make
```

Installez les programmes :

```
make PREFIX=/usr install
```

Installez les bibliothèques partagées :

```
cp -av libbz2.so.* /usr/lib
ln -sv libbz2.so.1.0.8 /usr/lib/libbz2.so
```

Installez le binaire partagé **bzip2** dans le répertoire `/usr/bin`, et remplacez deux copies de **bzip2** par des liens symboliques :

```
cp -v bzip2-shared /usr/bin/bzip2
for i in /usr/bin/{bzcat,bunzip2}; do
    ln -sfv bzip2 $i
done
```

Supprimez une bibliothèque statique inutile :

```
rm -fv /usr/lib/libbz2.a
```

8.7.2. Contenu de Bzip2

Programmes installés: bunzip2 (lien vers bzip2), bzcat (lien vers bzip2), bzcmp (lien vers bzip2), bzdiff, bzegrep (lien vers bzgrep), bzfgrep (lien vers bzgrep), bzgrep, bzip2, bzip2recover, bzless (lien vers bzmore) et bzmore

Bibliothèques installées: libbz2.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/bzip2-1.0.8

Descriptions courtes

bunzip2	Décomprime les fichiers compressés avec bzip
bzcat	Décomprime vers la sortie standard
bzcmp	Lance cmp sur des fichiers compressés avec bzip
bzdiff	Lance diff sur des fichiers compressés avec bzip
bzegrep	Lance egrep sur des fichiers compressés avec bzip
bzfgrep	Lance fgrep sur des fichiers compressés avec bzip
bzgrep	Lance grep sur des fichiers compressés avec bzip
bzip2	Comprime les fichiers en utilisant l'algorithme de compression de texte par tri de blocs de Burrows-Wheeler avec le codage Huffman ; le taux de compression est meilleur que celui auquel parviennent les outils de compression plus conventionnels utilisant les algorithmes « Lempel-Ziv », comme gzip
bzip2recover	Essaie de récupérer des données à partir de fichiers endommagés, compressés avec bzip
bzless	Lance less sur des fichiers compressés avec bzip
bzmore	Lance more sur des fichiers compressés avec bzip
libbz2	La bibliothèque implémentant la compression de données sans perte par tri de blocs, utilisant l'algorithme de Burrows-Wheeler

8.8. Xz-5.4.4

Le paquet Xz contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre les possibilités des formats lzma et des formats de compression récents. La compression de fichiers textes avec **xz** donne un meilleur pourcentage de compression qu'avec les commandes **gzip** ou **bzip2** traditionnelles.

Temps de construction approximatif: 0,1 SBU

Espace disque requis: 24 Mo

8.8.1. Installation de Xz

Préparez la compilation de Xz :

```
./configure --prefix=/usr \
--disable-static \
--docdir=/usr/share/doc/xz-5.4.4
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.8.2. Contenu de Xz

Programmes installés: lzcat (lien vers xz), lzcmp (lien vers xzdiff), lzdiff (lien vers xzdiff), lzegrep (lien vers xzgrep), lzfgrep (lien vers xzgrep), lzgrep (lien vers xzgrep), lzless (lien vers xzless), lzma (lien vers xz), lzmadec, lzmainfo, lzmore (lien vers xzmore), unlzma (lien vers xz), unxz (lien vers xz), xz, xzcat (lien vers xz), xzcmp (lien vers xzdiff), xzdec, xzdiff, xzegrep (lien vers xzgrep), xzfgrep (lien vers xzgrep), xzgrep, xzless et xzmore

Bibliothèques installées: liblzma.so

Répertoires installés: /usr/include/lzma et /usr/share/doc/xz-5.4.4

Descriptions courtes

lzcat	Décompresse sur la sortie standard
lzcmp	Lance cmp sur des fichiers LZMA compressés
lzdiff	Lance diff sur des fichiers LZMA compressés
lzegrep	Lance grep sur des fichiers LZMA compressés
lzfgrep	Lance fgrep sur des fichiers LZMA compressés
lzgrep	Lance grep sur des fichiers LZMA compressés
lzless	Lance less sur des fichiers LZMA compressés
lzma	Comprime ou décomprime des fichiers en utilisant le format LZMA
lzmadec	Un décodeur petit et rapide pour des fichiers LZMA compressés
lzmainfo	Affiche les informations contenues dans l'en-tête du fichier LZMA compressé
lzmore	Lance more sur des fichiers LZMA compressés
unlzma	Décomprime des fichiers en utilisant le format LZMA

unxz	Décompresse des fichiers en utilisant le format XZ
xz	Comprime ou décomprime des fichiers en utilisant le format XZ
xzcat	Décompresse sur la sortie standard
xzcmp	Lance cmp sur des fichiers Xz compressés
xzdec	Un décodeur petit et rapide pour des fichiers compressés XZ
xzdiff	Lance diff sur des fichiers LZMA compressés
xzegrep	Lance egrep sur des fichiers XZ compressés
xzfgrep	Lance fgrep sur des fichiers XZ compressés
xzgrep	Lance grep sur des fichiers XZ compressés
xzless	Lance less sur des fichiers XZ compressés
xzmore	Lance more sur des fichiers XZ compressés
liblzma	La bibliothèque qui implémente la compression sans perte, de données rangées par blocs, utilisant les algorithmes de la chaîne Lempel-Ziv-Markov

8.9. Zstd-1.5.5

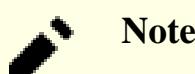
Zstandard est un algorithme de compression en temps réel qui fournit des ratios de compression élevés. Il propose une très large gamme de rapports entre compression et vitesse tout en étant soutenu par un décodeur très rapide.

Temps de construction approximatif: 0,4 SBU
Espace disque requis: 77 Mo

8.9.1. Installation de Zstd

Compilez le paquet :

```
make prefix=/usr
```



Note

Il sera indiqué « failed » à plusieurs endroits dans la sortie des tests. C'est attendu et seul « FAIL » est un vrai échec des tests. Il ne devrait pas y avoir d'échec.

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make prefix=/usr install
```

Supprimez la bibliothèque statique :

```
rm -v /usr/lib/libzstd.a
```

8.9.2. Contenu de Zstd

Programmes installés: zstd, zstdcat (lien vers zstd), zstdgrep, zstdless, zstdmt (lien vers zstd) et unzstd (lien vers zstd)

Bibliothèque installée: libzstd.so

Descriptions courtes

zstd	Comprime ou déprime des fichiers avec le format ZSTD
zstdgrep	Lance grep sur des fichiers compressés avec ZSTD
zstdless	Lance less sur des fichiers compressés avec ZSTD
libzstd	La bibliothèque implémentant la compression de données sans perte, avec l'algorithme ZSTD

8.10. File-5.45

Le paquet File contient un outil pour déterminer le type d'un ou plusieurs fichiers donnés.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 17 Mo

8.10.1. Installation de File

Préparez la compilation de File :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.10.2. Contenu de File

Programmes installés: file

Bibliothèque installée: libmagic.so

Descriptions courtes

file Tente de classifier chaque fichier donné. Il réalise ceci grâce à l'exécution de différents tests : tests sur le système de fichiers, tests des nombres magiques et tests de langages

libmagic Contient des routines pour la reconnaissance de nombres magiques que le programme **file** utilise

8.11. Readline-8.2

Le paquet Readline est un ensemble de bibliothèques qui offrent des fonctionnalités d'édition des lignes de commande et des historiques.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 16 Mo

8.11.1. Installation de Readline

La réinstallation de Readline aura pour conséquence que les vieilles bibliothèques seront déplacées vers <nom_bibliotheque>.old. Même si cela n'est pas normalement un problème, cela peut dans certains cas provoquer un bogue de lien dans **ldconfig**. Cela peut être évité en effectuant les deux sed's suivants :

```
sed -i '/MV.*old/d' Makefile.in
sed -i '/{OLDSUFF}/c:' support/shlib-install
```

À présent, corrigez le problème identifié en amont :

```
patch -Np1 -i ../readline-8.2-upstream_fix-1.patch
```

Préparez la compilation de Readline :

```
./configure --prefix=/usr \
--disable-static \
--with-curses \
--docdir=/usr/share/doc/readline-8.2
```

Voici la signification de l'option de configuration :

--with-curses

Cette option dit à Readline qu'il peut trouver les fonctions de la bibliothèque termcap dans la bibliothèque curses, au lieu d'une bibliothèque termcap séparée. Elle permet aussi de générer un fichier `readline.pc` correct.

Compilez le paquet :

```
make SHLIB_LIBS="-lncursesw"
```

Voici la signification de l'option de make :

SHLIB_LIBS="-lncursesw"

Cette option force Readline à se lier à la bibliothèque `libncursesw`.

Ce paquet n'a pas de suite de tests.

Installez le paquet :

```
make SHLIB_LIBS="-lncursesw" install
```

Si désiré, installez la documentation :

```
install -v -m644 doc/*.{ps, pdf, html, dvi} /usr/share/doc/readline-8.2
```

8.11.2. Contenu de Readline

Bibliothèques installées: libhistory.so et libreadline.so

Répertoires installés: /usr/include/readline et /usr/share/doc/readline-8.2

Descriptions courtes

libhistory	Fournit une interface utilisateur cohérente pour rappeler des lignes dans l'historique
------------	--

libreadline

Fournit un ensemble de commandes pour manipuler du texte entré dans une session interactive d'un programme

8.12. M4-1.4.19

Le paquet M4 contient un processeur de macros.

Temps de construction 0,3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 49 Mo

8.12.1. Installation de M4

Préparez la compilation de M4 :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.12.2. Contenu de M4

Programme installé: m4

Descriptions courtes

- m4** Copie les fichiers donnés tout en développant les macros qu'ils contiennent. Ces macros sont soit internes soit définies par l'utilisateur et peuvent prendre un nombre illimité d'arguments. En plus de la simple expansion de macros, **m4** dispose de fonctions pour inclure des fichiers nommés, lancer des commandes Unix, faire des opérations arithmétiques, manipuler du texte, pour la récursion et ainsi de suite. Le programme **m4** peut être utilisé soit comme interface d'un compilateur soit comme évaluateur de macros à part.

8.13. Bc-6.6.0

Le paquet Bc contient un langage de traitement des nombres en précision arbitraire.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 7,7 Mo

8.13.1. Installation de Bc

Préparez la compilation de Bc :

```
CC=gcc ./configure --prefix=/usr -G -O3 -r
```

Voici la signification des options de configuration :

CC=gcc

Ce paramètre spécifie le compilateur à utiliser.

-G

Élimine certaines parties de la suite de tests qui ne fonctionnent pas sans une version installée de GNU bc.

-O3

Spécifie le niveau d'optimisation à utiliser.

-r

Active l'utilisation de Readline pour améliorer la fonction d'édition de ligne de bc.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester bc, lancez :

```
make test
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.13.2. Contenu de Bc

Programmes installés: bc et dc

Descriptions courtes

bc Une calculatrice en ligne de commandes

dc Une calculatrice en ligne de commande en notation polonaise inverse

8.14. Flex-2.6.4

Le paquet Flex contient un outil de génération de programmes qui reconnaissent des motifs dans dans du texte.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 33 Mo

8.14.1. Installation de Flex

Préparez la compilation de Flex :

```
./configure --prefix=/usr \
            --docdir=/usr/share/doc/flex-2.6.4 \
            --disable-static
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (environ 0,5 SBU), lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Quelques programmes ne connaissent pas encore **flex** et essaient de lancer son précurseur, **lex**. Pour aider ces programmes, créez un lien symbolique nommé **lex** qui lance **flex** en mode d'émulation **lex** et créez également la page de manuel **ed lex** avec un lien symbolique :

```
ln -sv flex    /usr/bin/lex
ln -sv flex.1 /usr/share/man/man1/lex.1
```

8.14.2. Contenu de Flex

Programmes installés: flex, flex++ (lien vers flex), et lex (lien vers flex)

Bibliothèques installées: libfl.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/flex-2.6.4

Descriptions courtes

flex Un outil pour générer des programmes qui reconnaissent des motifs dans un texte. Cela permet une grande adaptabilité lors du choix des règles de recherche de motifs, ce qui élimine ainsi le besoin de développer un programme spécialisé

flex++ Une extension de flex utilisée pour générer du code et des classes C++. C'est un lien symbolique vers **flex**

lex Un lien symbolique qui exécute **flex** en mode d'émulation **lex**

libfl La bibliothèque **flex**

8.15. Tcl-8.6.13

Le paquet Tcl contient Tool Command Language, un langage de script robuste et polyvalent. Le paquet Expect est écrit en Tcl (prononcé [tickle]).

Temps de construction approximatif: 2,7 SBU
Espace disque requis: 89 Mo

8.15.1. Installation de Tcl

Ce paquet et les deux suivants (Expect et DejaGNU) sont installés pour prendre en charge le lancement des suites de tests de Binutils, GCC et d'autres paquets. Installer trois paquets pour effectuer des tests peut sembler excessif, mais c'est toujours rassurant, sinon essentiel, de savoir que les outils les plus importants fonctionnent correctement.

Préparez la compilation de Tcl :

```
SRCDIR=$(pwd)
cd unix
./configure --prefix=/usr \
--mandir=/usr/share/man
```

Construisez le paquet :

```
make

sed -e "s|$SRCDIR/unix|/usr/lib|" \
-e "s|$SRCDIR|/usr/include|" \
-i tclConfig.sh

sed -e "s|$SRCDIR/unix/pkgs/tdbc1.1.5|/usr/lib/tdbc1.1.5|" \
-e "s|$SRCDIR/pkgs/tdbc1.1.5/generic|/usr/include|" \
-e "s|$SRCDIR/pkgs/tdbc1.1.5/library|/usr/lib/tcl8.6|" \
-e "s|$SRCDIR/pkgs/tdbc1.1.5|/usr/include|" \
-i pkgs/tdbc1.1.5/tdbcConfig.sh

sed -e "s|$SRCDIR/unix/pkgs/itcl4.2.3|/usr/lib/itcl4.2.3|" \
-e "s|$SRCDIR/pkgs/itcl4.2.3/generic|/usr/include|" \
-e "s|$SRCDIR/pkgs/itcl4.2.3|/usr/include|" \
-i pkgs/itcl4.2.3/itclConfig.sh

unset SRCDIR
```

Les diverses instructions « sed » après la commande « make » suppriment des références au répertoire de construction des fichiers de configuration et les remplacent par le répertoire d'installation. Cela n'est pas requis pour le reste de LFS, mais peut être requis pour un paquet construit plus tard avec Tcl.

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make test
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Rendez la bibliothèque installée réinscriptible pour que les symboles de débogages puissent être supprimés plus tard :

```
chmod -v u+w /usr/lib/libtcl8.6.so
```

Installez les en-têtes de Tcl. Le paquet suivant, Expect, en a besoin.

```
make install-private-headers
```

Maintenant créez un lien symbolique nécessaire :

```
ln -sfv tclsh8.6 /usr/bin/tclsh
```

Renommez une page de manuel qui entre en conflit avec une page de manuel de Perl :

```
mv /usr/share/man/man3/{Thread,Tcl_Thread}.3
```

Éventuellement, installez la documentation en exécutant les commandes suivantes :

```
cd ..
tar -xf ../tcl8.6.13-html.tar.gz --strip-components=1
mkdir -v -p /usr/share/doc/tcl-8.6.13
cp -v -r ./html/* /usr/share/doc/tcl-8.6.13
```

8.15.2. Contenu de Tcl

Programmes installés: tclsh (lien vers tclsh8.6) et tclsh8.6

Bibliothèque installée: libtcl8.6.so et libtclstub8.6.a

Descriptions courtes

tclsh8.6	Le shell de commande de Tcl
tclsh	Un lien vers tclsh8.6
libtcl8.6.so	La bibliothèque Tcl
libtclstub8.6.a	La bibliothèque de base de Tcl

8.16. Expect-5.45.4

Le paquet Expect contient des outils pour automatiser, via des dialogues scriptés, des applications interactives comme **telnet**, **ftp**, **passwd**, **fsck**, **rlogin** et **tip**. Expect est aussi utile pour tester ces mêmes applications et faciliter toutes sortes de tâches qui sont trop compliquées avec quoi que ce soit d'autre. Le cadre de tests DejaGnu est écrit en Expect.

Temps de construction approximatif: 0,2 SBU
Espace disque requis: 3,9 Mo

8.16.1. Installation d'Expect

Préparez la compilation d'Expect :

```
./configure --prefix=/usr \
            --with-tcl=/usr/lib \
            --enable-shared \
            --mandir=/usr/share/man \
            --with-tclinclude=/usr/include
```

Voici la signification des options de configuration :

--with-tcl=/usr/lib

Ce paramètre est requis pour dire à **configure** où le script **tclConfig.sh** se trouve.

--with-tclinclude=/usr/include

Cela dit explicitement à Expect où trouver les en-têtes internes de Tcl.

Construisez le paquet :

```
make
```



Important

La suite de tests d'Expect est considérée comme critique. Ne la sautez sous aucune circonstance.

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make test
```

Si un test échoue avec le message « The system has no more ptys. Ask your system administrator to create more », cela signifie que vous n'avez pas monté le système de fichiers `devpts` correctement. Vous devrez sortir de l'environnement chroot, relire Section 7.3, « Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau » et vous assurez que le système de fichiers `devpts` (et les autres systèmes de fichiers virtuels du noyau) est monté correctement. Ensuite, entrez de nouveau dans l'environnement chroot en suivant Section 7.4, « Entrer dans l'environnement chroot ». Ce problème doit être résolu avant de continuer.

Installez le paquet :

```
make install
ln -svf expect5.45.4/libexpect5.45.4.so /usr/lib
```

8.16.2. Contenu d'Expect

Programme installé: expect
Bibliothèque installée: libexpect5.45.4.so

Descriptions courtes

expect	Communique avec les autres programmes interactifs selon un script.
--------	--

`libexpect-5.45.4.so`

Contient des fonctions qui permettent à Expect d'être utilisé comme une extension Tcl ou directement à partir du langage C ou du langage C++ (sans Tcl)

8.17. DejaGNU-1.6.3

Le paquet DejaGnu contient un ensemble de travail pour lancer les suites de tests d'outils GNU. Il est écrit en **expect**, qui lui-même utilise Tcl (langage de commande des outils).

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 6,9 Mo

8.17.1. Installation de DejaGNU

Les développeurs en amont recommandent de construire DejaGNU dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de DejaGNU :

```
../configure --prefix=/usr
makeinfo --html --no-split -o doc/dejagnu.html ../doc/dejagnu.texi
makeinfo --plaintext          -o doc/dejagnu.txt  ../doc/dejagnu.texi
```

Construisez et installez le paquet :

```
make install
install -v -dm755  /usr/share/doc/dejagnu-1.6.3
install -v -m644   doc/dejagnu.{html,txt} /usr/share/doc/dejagnu-1.6.3
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

8.17.2. Contenu de DejaGNU

Programme installé: dejagnu et runtest

Descriptions courtes

dejagnu Lanceur de commande auxiliaire de DejaGNU

runtest Un script enveloppe qui repère le bon shell **expect** puis lance DejaGNU

8.18. Binutils-2.41

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils permettant de gérer des fichiers objet.

Temps de construction 2,2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 2,7 Go

8.18.1. Installation de Binutils

La documentation de Binutils recommande de construire Binutils dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de Binutils :

```
../configure --prefix=/usr      \
            --sysconfdir=/etc \
            --enable-gold    \
            --enable-ld=default \
            --enable-plugins \
            --enable-shared   \
            --disable-werror \
            --enable-64-bit-bfd \
            --with-system-zlib
```

Signification des paramètres de configure :

--enable-gold

Construit l'éditeur de liens gold et l'installe sous le nom de ld.gold (en addition à l'éditeur de liens par défaut).

--enable-ld=default

Construit l'éditeur de liens bfd original et l'installe à la fois en tant que ld (l'éditeur par défaut) et ld.bfd.

--enable-plugins

Permet la prise en charge des plugins pour l'éditeur de lien.

--enable-64-bit-bfd

Permet la prise en charge 64 bits (sur les systèmes avec une taille de mot inférieure). Ce paramètre n'est pas forcément nécessaire sur les systèmes 64 bits, mais sa présence ne changera rien.

--with-system-zlib

Utilise la version déjà installée de la bibliothèque zlib au lieu de construire la version inclue.

Compilez le paquet :

```
make tooldir=/usr
```

Signification des paramètres de configure :

tooldir=/usr

Normalement, le nom du répertoire tooldir (où seront situés les exécutables) est configuré de cette manière : \$(exec_prefix)/\$(target_alias). Les machines x86_64 y ajouteront /usr/x86_64-pc-linux-gnu. Comme il s'agit d'un système personnalisé, il n'est pas nécessaire d'avoir un répertoire spécifique à la cible dans /usr. Si le système était utilisé pour la compilation croisée (par exemple pour compiler un paquet sur une machine Intel qui génère du code pouvant être exécuté sur des machines PowerPC), le répertoire s'appellerait \$(exec_prefix)/\$(target_alias).



Important

La suite de tests de Binutils est indispensable. Ne l'oubliez sous aucun prétexte.

Testez les résultats :

```
make -k check
```

Pour afficher la liste des tests qui ont échoué, exécutez :

```
grep '^FAIL:' $(find -name '*.log')
```

Douze tests échouent dans la suite de tests gold lorsque les options `--enable-default-pie` et `--enable-default-ssp` sont passées à GCC.

Trois tests dans la suite gprofng sont également connus pour échouer.

Installez le paquet :

```
make tooldir=/usr install
```

Supprimez les bibliothèques statiques inutiles :

```
rm -fv /usr/lib/lib{bfd,ctf,ctf-nobfd,gprofng,opcodes,sframe}.a
```

8.18.2. Contenu de Binutils

Programmes installés:	addr2line, ar, as, c++filt, dwp, elfedit, gprof, gprofng, ld, ld.bfd, ld.gold, nm, objcopy, objdump, ranlib, readelf, size, strings, et strip
Bibliothèques installées:	libbfd.so, libctf.so, libctf-nobfd.so, libgprofng.so, libopcodes.so et libsframe.so
Répertoire installé:	/usr/lib/ldscripts

Descriptions courtes

addr2line	Traduit les adresses de programmes en noms de fichier et numéros de ligne ; en fonction de l'adresse et du nom de l'exécutable, il utilise les informations de débogage disponibles dans l'exécutable pour déterminer le fichier source et le numéro de ligne associés à cette adresse
ar	Crée, modifie et extrait des archives
as	Assemble la sortie de la commande gcc en fichiers objet
c++filt	Utilisé par l'éditeur de liens pour récupérer les symboles C++ et Java, et pour empêcher les fonctions surchargées d'entrer en conflit
dwp	L'utilitaire d'empaquetage DWARF
elfedit	Met à jour l'en-tête ELF des fichiers ELF
gprof	Affiche les données de profil du graphe d'appel
gprofng	Récupère et analyse les données de performance
ld	Un éditeur de liens qui combine un certain nombre d'objets et de fichiers d'archive en un seul fichier, en déplaçant leurs données et en regroupant les références des symboles
ld.gold	Une version réduite de ld qui ne prend en charge que le format de fichier objet ELF
ld.bfd	Lien physique vers ld
nm	Liste les symboles présents dans un fichier objet donné
objcopy	Traduit un type de fichier objet en un autre
objdump	Affiche les informations concernant un fichier objet donné, avec des options permettant de contrôler les données à afficher. Ces données sont surtout utiles aux programmeurs qui travaillent sur les outils de compilation
ranlib	Génère un index du contenu d'une archive et le stocke dans l'archive. L'index liste tous les symboles définis par les membres de l'archive qui sont des fichiers objet déplaçables

readelf	Affiche des informations sur les binaires de type ELF
size	Liste la taille de la section et la taille totale des fichiers objet donnés
strings	Affiche pour chaque fichier donné la séquence de caractères imprimables qui sont d'au moins la taille spécifiée (quatre par défaut). Pour les fichiers objet, cette commande affiche par défaut uniquement les chaînes des sections d'initialisation et de chargement, et parcourt le fichier entier pour les autres types de fichiers
strip	Supprime les symboles des fichiers objet
libbfd	Bibliothèque Binary File Descriptor
libctf	Bibliothèque de prise en charge du débogage du format compatible ANSI C
libctf-nobfd	Une variante de libctf qui n'utilise pas la fonctionnalité libbfd
libgprofng	Une bibliothèque contenant la plupart des routines utilisées par gprofng
libopcodes	Une bibliothèque de gestion des codes opération, la « version lisible » des instructions du processeur. Elle est utilisée pour construire des utilitaires comme objdump
libsframe	Une bibliothèque pour prendre en charge le backtracking en ligne avec un simple dérouleur

8.19. GMP-6.3.0

Le paquet GMP contient des bibliothèques de maths. Elles contiennent des fonctions utiles pour l'arithmétique à précision arbitraire.

Temps de construction approximatif: 0,3 SBU
Espace disque requis: 54 Mo

8.19.1. Installation de GMP



Note

Si vous construisez pour un x86 32 bits, mais si vous avez un processeur capable d'exécuter du code 64 bits *et si* vous avez spécifié `CFLAGS` dans l'environnement, le script configure va essayer de configurer pour du 64 bits et va échouer. Évitez cela en invoquant la commande `configure` ci-dessous avec

```
ABI=32 ./configure ...
```



Note

Les paramètres par défaut de GMP produisent des bibliothèques optimisées pour le processeur de l'hôte. Si vous souhaitez obtenir des bibliothèques convenables pour des processeurs moins puissants, vous pouvez créer des bibliothèques génériques en ajoutant l'option `--host=none-linux-gnu` à la commande `configure`.

Préparez la compilation de GMP :

```
./configure --prefix=/usr \
           --enable-cxx \
           --disable-static \
           --docdir=/usr/share/doc/gmp-6.3.0
```

Voici la signification des nouvelles options de `configure` :

`--enable-cxx`

Ce paramètre active la prise en charge de C++

`--docdir=/usr/share/doc/gmp-6.3.0`

Cette variable indique le bon emplacement de la documentation.

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make
make html
```



Important

La suite de tests de GMP dans cette section est considérée comme critique. Ne la sautez en aucun cas.

Testez les résultats :

```
make check 2>&1 | tee gmp-check-log
```



Attention

Le code de gmp est hautement optimisé pour le processeur sur lequel il est construit. Parfois, le code chargé de détecter le processeur identifie mal les capacités du système et produira des erreurs dans les tests ou d'autres applications utilisant les bibliothèques gmp avec le message « Illegal instruction ». Dans ce cas, gmp devrait être reconfiguré avec l'option `--host=none-linux-gnu` et reconstruit.

Assurez-vous qu'au moins 199 tests de la suite de tests réussissent tous. Vérifiez les résultats en exécutant la commande suivante :

```
awk '/# PASS:/ {total+=$3} ; END{print total}' gmp-check-log
```

Installez le paquet et sa documentation :

```
make install  
make install-html
```

8.19.2. Contenu de GMP

Bibliothèques installées: libgmp.so et libgmpxx.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/gmp-6.3.0

Descriptions courtes

libgmp	Contient les fonctions de maths de précision
libgmpxx	Contient des fonctions de maths de précision pour C++

8.20. MPFR-4.2.0

Le paquet MPFR contient des fonctions d'arithmétique multi-précision.

Temps de construction 0,2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 43 Mo

8.20.1. Installation de MPFR

Corrigez un cas de test basé sur un bogue des anciennes versions de Glibc :

```
sed -e 's/+01,234,567/+1,234,567 /' \
    -e 's/13.10Pd/13Pd/' \
    -i tests/tsprintf.c
```

Préparez la compilation de MPFR :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --disable-static \
            --enable-thread-safe \
            --docdir=/usr/share/doc/mpfr-4.2.0
```

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make
make html
```



Important

La suite de tests de MPFR dans cette section est considérée comme critique. Ne la sautez en aucun cas.

Testez les résultats et assurez-vous que les 197 tests sont réussis :

```
make check
```

Installez le paquet et sa documentation :

```
make install
make install-html
```

8.20.2. Contenu de MPFR

Bibliothèques installées: libmpfr.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/mpfr-4.2.0

Descriptions courtes

libmpfr Contient des fonctions arithmétique multi-précision

8.21. MPC-1.3.1

Le paquet MPC contient une bibliothèque pour le calcul arithmétique avec des nombres complexes à précision arbitraire et l'arrondi correct du résultat.

Temps de construction approximatif: 0,1 SBU
Espace disque requis: 22 Mo

8.21.1. Installation de MPC

Préparez la compilation de MPC :

```
./configure --prefix=/usr \
--disable-static \
--docdir=/usr/share/doc/mpc-1.3.1
```

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make
make html
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet ainsi que sa documentation :

```
make install
make install-html
```

8.21.2. Contenu de MPC

Bibliothèques installées: libmpc.so
Dossier installé: /usr/share/doc/mpc-1.3.1

Descriptions courtes

libmpc Contient des fonctions mathématiques complexes

8.22. Attr-2.5.1

Le paquet attr contient des outils d'administration des attributs étendus des objets du système de fichier.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 4,1 Mo

8.22.1. Installation d'Attr

Préparez la compilation d'Attr :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --disable-static \
            --sysconfdir=/etc \
            --docdir=/usr/share/doc/attr-2.5.1
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Il faut lancer les tests sur un système de fichiers qui prend en charge les attributs étendus, comme les systèmes de fichiers ext2, ext3, ou ext4. Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.22.2. Contenu d'Attr

Programmes installés: attr, getfattr et setfattr

Bibliothèque installée: libattr.so

Répertoires installés: /usr/include/attr et /usr/share/doc/attr-2.5.1

Descriptions courtes

attr Étend les attributs des objets d'un système de fichiers

getfattr Affiche les attributs étendus des objets d'un système de fichiers

setfattr Définit les attributs étendus des objets d'un système de fichiers

libattr Contient la bibliothèque de fonctions pour la manipulation des attributs étendus

8.23. Acl-2.3.1

Le paquet Acl contient des outils d'administration des Access Control Lists (listes de contrôle d'accès) qui sont utilisés pour définir des droits d'accès discrétionnaires fins aux fichiers et aux répertoires.

Temps de construction approximatif: moins de 0,1 SBU

Espace disque requis: 6,1 Mo

8.23.1. Installation d'Acl

Préparez la compilation d'Acl :

```
./configure --prefix=/usr \
--disable-static \
--docdir=/usr/share/doc/acl-2.3.1
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Il faut lancer les tests d'Acl sur un système de fichiers qui prend en charge les contrôles d'accès après la construction de Coreutils avec les bibliothèques Acl. Si vous le souhaitez, revenez à ce paquet et lancez **make check** après avoir construit le paquet Coreutils plus loin dans ce chapitre.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.23.2. Contenu d'Acl

Programmes installés: chacl, getfacl et setfacl

Bibliothèque installée: libacl.so

Répertoires installés: /usr/include/acl et /usr/share/doc/acl-2.3.1

Descriptions courtes

chacl Modifie la liste de contrôle d'accès d'un fichier ou d'un répertoire

getfacl Donne les listes de contrôle des accès à un fichier

setfacl Définit les listes de contrôle d'accès à un fichier

libacl Contient la bibliothèque de fonction pour la manipulation de Access Control Lists

8.24. Libcap-2.69

Le paquet Libcap implémente les interfaces du niveau utilisateur avec les fonctions POSIX 1003.1e disponibles dans les noyaux Linux. Ces possibilités établissent le partage des pouvoirs des privilèges root à un ensemble de droits distincts.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 2,9 Mo

8.24.1. Installation de Libcap

Évitez que des bibliothèques statiques ne soient installées :

```
sed -i '/install -m.*STA/d' libcap/Makefile
```

Compilez le paquet :

```
make prefix=/usr lib=lib
```

Voici la signification de l'option make :

lib=lib

Ce paramètre fait en sorte que la bibliothèque soit installée dans */usr/lib* plutôt que dans */usr/lib64* sur x86_64. Il n'a aucun effet sur x86.

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make test
```

Installez le paquet :

```
make prefix=/usr lib=lib install
```

8.24.2. Contenu de Libcap

Programmes installés: capsh, getcap, getpcaps, et setcap

Bibliothèque installée: libcap.so et libpsx.so

Descriptions courtes

capsh Une enveloppe shell pour voir et contraindre la prise en charge de ces capacités

getcap Examine les capacités d'un fichier

getpcaps Affiche les capacités des processus requis

setcap Définit les capacités d'un fichier

libcap Contient les fonctions de la bibliothèque de manipulation des capacités POSIX 1003.1e

libpsx Contient des fonctions pour la prise en charge de la sémantique POSIX des appels systèmes associés avec la bibliothèque pthread

8.25. Libxcrypt-4.4.36

Le paquet Libxcrypt contient une bibliothèque moderne pour le hashage en sens unique des mots de passe.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 15 Mo

8.25.1. Installation de Libxcrypt

Préparez la compilation de Libxcrypt :

```
./configure --prefix=/usr \
--enable-hashes=strong,glibc \
--enable-obsolete-api=no \
--disable-static \
--disable-failure-tokens
```

Voici la signification des nouvelles options de `configure` :

`--enable-hashes=strong,glibc`

Construit les algorithmes de hashage forts recommandés pour les cas d'usages sécuritaires, et les algorithmes de hashage fournis par la `libcrypt` traditionnelle de Glibc pour la compatibilité.

`--enable-obsolete-api=no`

Désactive les fonctions obsolètes de l'API. Elles ne sont pas requises pour un système Linux moderne construit à partir des sources.

`--disable-failure-tokens`

Désactive la fonctionnalité de jeton d'échec. Cela est requis pour la compatibilité avec les bibliothèques de hashage traditionnelles de certaines plateformes, mais un système Linux basé sur Glibc n'en a pas besoin.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```



Note

Les instructions ci-dessus désactivent les fonctions obsolètes de l'API car aucun paquet installé en le compilant à partir des sources ne se lieraient à elles à l'exécution. Cependant, les seules applications disponibles uniquement au format binaire connues qui se lient à ces fonctions nécessitent l'ABI version 1. Si vous devez avoir ces fonctions à cause d'une application binaire ou pour être compatible avec la LSB, construisez de nouveau le paquet avec les commandes suivantes :

```
make distclean
./configure --prefix=/usr \
--enable-hashes=strong,glibc \
--enable-obsolete-api=glibc \
--disable-static \
--disable-failure-tokens
make
cp -av .libs/libcrypt.so.1* /usr/lib
```

8.25.2. Contenu de Libxcrypt

Bibliothèques installées: libcrypt.so

Descriptions courtes

`libcrypt` Contient des fonctions pour hasher des mots de passe

8.26. Shadow-4.13

Le paquet Shadow contient des programmes de gestion de mots de passe d'une façon sécurisée.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 46 Mo

8.26.1. Installation de Shadow



Note

Si vous souhaitez multiplier l'usage des mots de passe efficaces, reportez-vous à <https://fr.linuxfromscratch.org/blfs/..view/blfs-12.0-fr/postlfs/cracklib.html> pour l'installation de CrackLib avant de compiler Shadow. Puis ajoutez `--with-libcrack` à la commande `configure` ci-dessous.

Désactivez l'installation du programme **groups** et de ses pages de manuel car Coreutils en fournit une meilleure version. Cela empêche aussi l'installation de pages de manuel déjà installées dans Section 8.3, « Man-pages-6.05.01 » :

```
sed -i 's/groups$(EXEEXT) //' src/Makefile.in
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/groups\.1 / /' {} \;
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/getspnam\.3 / /' {} \;
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/passwd\.5 / /' {} \;
```

Au lieu d'utiliser la méthode *crypt* par défaut, utilisez la méthode *YESCRYPT* de chiffrement de mot de passe bien plus sécurisée, qui autorise aussi les mots de passe plus longs que huit caractères. Il est également nécessaire de changer l'emplacement obsolète de `/var/spool/mail` pour les boîtes e-mail de l'utilisateur que Shadow utilise par défaut en l'endroit `/var/mail` utilisé actuellement. Ensuite, retirez `/bin` et `/sbin` de `PATH`, car ce sont de simples liens symboliques vers leur contrepartie dans `/usr`.



Note

Si vous préférez garder `/bin` ou `/sbin` dans `PATH` pour une raison ou une autre, modifiez `PATH` dans `.bashrc` après la construction de LFS.

```
sed -e 's:#ENCRYPT_METHOD DES:ENCRYPT_METHOD YESCRYPT:' \
-e 's:/var/spool/mail:/var/mail:' \
-e '/PATH=/s@/sbin:@@;s@/bin:@@' \
-i etc/login.defs
```



Note

Si vous compilez Shadow avec la prise en charge de Cracklib, lancez la commande qui suit :

```
sed -i 's:DICTPATH.*:DICTPATH\t/lib/cracklib/pw_dict:' etc/login.defs
```

Préparez la compilation de Shadow :

```
touch /usr/bin/passwd
./configure --sysconfdir=/etc \
--disable-static \
--with-{b,yes}crypt \
--with-group-name-max-length=32
```

Voici la signification des nouvelles options de configuration :

`touch /usr/bin/passwd`

Le fichier `/usr/bin/passwd` a besoin d'exister parce que son emplacement est codé en dur dans certains programmes. S'il n'existe pas, le script d'installation va en créer un par défaut au mauvais endroit.

```
--with-{b,yes}crypt
```

Le shell étend ce paramètre en deux paramètres, `--with-bcrypt` et `--with-yescrypt`. Ils permettent à shadow d'utiliser les algorithmes Bcrypt et Yescrypt implémentés par Libxcrypt pour hasher les mots de passe. Ces algorithmes sont plus sécurisés (en particulier, bien plus résistants aux attaques basées sur un GPU) que les algorithmes SHA traditionnels.

```
--with-group-name-max-length=32
```

La longueur maximum d'un nom d'utilisateur est de 32 caractères. Le paramètre règle un plafond similaire pour les noms de groupes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'a pas de suite de tests.

Installez le paquet :

```
make exec_prefix=/usr install
make -C man install-man
```

8.26.2. Configuration de Shadow

Ce paquet contient des outils pour ajouter, modifier, supprimer des utilisateurs et des groupes, initialiser et changer leur mot de passe, et bien d'autres tâches administratives. Pour une explication complète de ce que signifie *password shadowing*, jetez un œil dans le fichier `doc/HOWTO` à l'intérieur du répertoire source. Il reste une chose à garder à l'esprit si vous décidez d'utiliser le support de Shadow : les programmes qui ont besoin de vérifier les mots de passe (gestionnaires d'affichage, programmes FTP, démons pop3 , etc.) ont besoin d'être compatibles avec shadow, c'est-à-dire qu'ils ont besoin d'être capables de fonctionner avec des mots de passe shadow.

Pour activer les mots de passe shadow, lancez la commande suivante :

```
pwconv
```

Pour activer les mots de passe shadow pour les groupes, lancez :

```
grpconv
```

La configuration par défaut de Shadow pour l'outil **useradd** présente quelques inconvénients qui appellent quelques explications. Tout d'abord, l'action par défaut de l'outil **useradd** est de créer un utilisateur et un groupe du même nom que l'utilisateur. Par défaut les numéros d'ID utilisateur (UID) et d'ID de groupe (GID) commenceront à 1000. Cela signifie que si vous ne passez pas de paramètres à **useradd**, chaque utilisateur sera membre d'un groupe unique sur le système. Si vous ne désirez pas ce comportement, vous devrez passer le paramètre `-g` ou `-n` à **useradd** ou changer le paramètre `USERGROUPS_ENAB` dans `/etc/login.defs`. Voir `useradd(8)` pour plus d'informations.

Ensuite, pour changer les paramètres par défaut, vous devez créer le fichier `/etc/default/useradd` et l'adapter à vos besoins. Créez-le avec :

```
mkdir -p /etc/default
useradd -D --gid 999
```

Explication des paramètres de `/etc/default/useradd`

`GROUP=999`

Ce paramètre initialise le début des numéros de groupe utilisés dans le fichier `/etc/group`. La valeur 999 particulière provient du paramètre `--gid` ci-dessus. Vous pouvez le remplacer par la valeur de votre choix. Remarquez que **useradd** ne réutilisera jamais un UID ou un GID. Si le numéro identifié dans ce paramètre est déjà utilisé, il utilisera le numéro disponible suivant celui-ci. Remarquez aussi que si vous n'avez pas de groupe de GID égal à ce numéro sur votre système la première fois que vous utilisez **useradd** sans le paramètre `-g`, vous obtiendrez un message d'erreur sur le terminal qui dit : `useradd: unknown GID 999`, bien que le compte

soit correctement créé. C'est pourquoi nous avons créé le groupe `users` avec cet identifiant de groupe dans la Section 7.6, « Création des fichiers et des liens symboliques essentiels ».

`CREATE_MAIL_SPOOL=yes`

Il résulte de ce paramètre que `useradd` crée un fichier de boîte mail pour chaque nouvel utilisateur. `useradd` rendra le groupe `mail` propriétaire de ce fichier avec les droits 0660. Si vous préférez que `useradd` ne crée pas ces fichiers de boîte mail, lancez la commande suivante :

```
sed -i '/MAIL/s/yes/no/' /etc/default/useradd
```

8.26.3. Configurer le mot de passe de root

Choisissez un mot de passe pour l'utilisateur `root` et configuez-le avec :

```
passwd root
```

8.26.4. Contenu de Shadow

Programmes installés:	chage, chfn, chgpasswd, chpasswd, chsh, expiry, faillog, getsubids, gpasswd, groupadd, groupdel, groupmems, groupmod, grpck, grpconv, grpunconv, lastlog, login, logoutd, newgidmap, newgrp, newuidmap, newusers, nologin, passwd, pwck, pwconv, pwunconv, sg (lien vers newgrp), su, useradd, userdel, usermod, vigr (lien vers vipw) et vipw
Répertoires installés:	/etc/default et /usr/include/shadow
Bibliothèques installées:	libsubid.so

Descriptions courtes

chage	Utilisé pour modifier le nombre maximum de jours entre des modifications obligatoires du mot de passe
chfn	Utilisé pour modifier le nom complet de l'utilisateur et quelques autres informations
chgpasswd	Utilisé pour mettre à jour des mots de passe en lot
chpasswd	Utilisé pour mettre à jour les mots de passe utilisateurs en lot
chsh	Utilisé pour modifier le shell de connexion par défaut d'un utilisateur
expiry	Vérifie et renforce la politique d'expiration des mots de passe
faillog	Est utilisé pour examiner les traces d'échecs de connexions, pour configurer le nombre maximum d'échecs avant qu'un compte ne soit bloqué ou pour réinitialiser le nombre d'échecs
getsubids	Est utilisé pour lister les intervalles des identifiants mineurs d'un utilisateurs
gpasswd	Est utilisé pour ajouter et supprimer des membres et des administrateurs aux groupes
groupadd	Crée un groupe avec le nom donné
groupdel	Supprime le groupe ayant le nom donné
groupmems	Permet à un utilisateur d'administrer la liste des membres de son groupe sans avoir besoin des priviléges du super utilisateur.
groupmod	Est utilisé pour modifier le nom ou le GID du groupe
grpck	Vérifie l'intégrité des fichiers /etc/group et /etc/gshadow
grpconv	Crée ou met à jour le fichier shadow à partir du fichier group standard
grpunconv	Met à jour /etc/group à partir de /etc/gshadow puis supprime ce dernier
lastlog	Indique les connexions les plus récentes de tous les utilisateurs ou d'un utilisateur donné
login	Est utilisé par le système pour permettre aux utilisateurs de se connecter

logoutd	Est un démon utilisé pour renforcer les restrictions sur les temps et ports de connexion
newgidmap	Est utilisé pour configurer la correspondance des gid d'un espace de nom utilisateur
newgrp	Est utilisé pour modifier le GID courant pendant une session de connexion
newuidmap	Est utilisé pour configurer la correspondance des uid d'un espace de nom utilisateur
newusers	Est utilisé pour créer ou mettre à jour toute une série de comptes utilisateur en une fois
nologin	Affiche un message selon lequel un compte n'est pas disponible. Destiné à être utilisé comme shell par défaut pour des comptes qui ont été désactivés
passwd	Est utilisé pour modifier le mot de passe d'un utilisateur ou d'un groupe
pwck	Vérifie l'intégrité des fichiers de mots de passe, <code>/etc/passwd</code> et <code>/etc/shadow</code>
pwconv	Crée ou met à jour le fichier de mots de passe shadow à partir du fichier password habituel
pwunconv	Met à jour <code>/etc/passwd</code> à partir de <code>/etc/shadow</code> puis supprime ce dernier
sg	Exécute une commande donnée lors de l'initialisation du GID de l'utilisateur à un groupe donné
su	Lance un shell en substituant les ID de l'utilisateur et du groupe
useradd	Crée un nouvel utilisateur avec le nom donné ou met à jour les informations par défaut du nouvel utilisateur
userdel	Supprime le compte utilisateur indiqué
usermod	Est utilisé pour modifier le nom de connexion de l'utilisateur, son UID (<i>User Identification</i> , soit Identification Utilisateur), shell, groupe initial, répertoire personnel, etc.
vigr	Édite les fichiers <code>/etc/group</code> ou <code>/etc/gshadow</code>
vipw	Édite les fichiers <code>/etc/passwd</code> ou <code>/etc/shadow</code>
libsubid	bibliothèque de traitement des intervalles subordonnés d'ID des utilisateurs et des groupes

8.27. GCC-13.2.0

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, laquelle contient les compilateurs C et C++.

Temps de construction approximatif: 42 SBU (avec les tests)

Espace disque requis: 5,5 Go

8.27.1. Installation de GCC

Si vous construisez sur x86_64, changez le nom du répertoire par défaut des bibliothèques 64 bits en « lib » :

```
case $(uname -m) in
x86_64)
    sed -e '/m64=/s/lib64/lib/' \
        -i.orig gcc/config/i386/t-linux64
;;
esac
```

La documentation de GCC recommande de construire GCC dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de GCC :

```
../configure --prefix=/usr           \
            LD=ld                \
            --enable-languages=c,c++ \
            --enable-default-pie   \
            --enable-default-ssp   \
            --disable-multilib     \
            --disable-bootstrap    \
            --disable-fixincludes  \
            --with-system-zlib
```

Remarquez que pour d'autres langages de programmation, il existe des pré-requis qui ne sont pas encore disponibles. Consultez la *page GCC du livre BLFS* pour des instructions sur la manière de construire tous les langages pris en charge par GCC.

Voici la signification des nouveaux paramètres de configuration :

LD=ld

Ce paramètre permet de s'assurer que le script configure utilise le ld installé par Binutils, construit plus tôt dans ce chapitre, au lieu de la version compilée de manière croisée qui serait autrement utilisée.

--disable-fixincludes

Par défaut, pendant l'installation de GCC, certains en-têtes du système seraient « corrigés » pour fonctionner avec GCC. Ce n'est pas nécessaire sur un système Linux moderne, et peut être dangereux si un paquet est réinstallé après l'installation de GCC. Ce paramètre évite que GCC ne « corrige » les en-têtes.

--with-system-zlib

Ce paramètre dit à GCC de se lier à la copie de la bibliothèque Zlib installée sur le système, plutôt qu'à sa propre copie interne.



Note

PIE (exécutable indépendant de la position) est une technique pour produire des programmes binaires qui peuvent être chargés n'importe où en mémoire. Sans PIE, la fonctionnalité de sécurité nommée ASLR (randomisation de l'agencement de l'espace d'adressage) peut être appliquée pour les bibliothèques partagées, mais pas pour l'exécutable lui-même. Activer PIE permet l'ASLR des exécutables en plus des bibliothèques partagées et réduit certaines attaques basées sur des adresses fixes de code sensible ou de données dans les exécutables.

SSP (protection contre l'écrasement de la pile) est une technique qui s'assure que la pile des paramètres n'est pas corrompue. La corruption de pile peut par exemple changer l'adresse de retour d'une sous-routine, ce qui permettrait de transférer le contrôle à du code dangereux (qui existerait dans le programme ou les bibliothèques partagées, ou éventuellement injecté par l'attaquant) au lieu du code d'origine.

Compilez le paquet :

```
make
```



Important

Dans cette section, la suite de tests de GCC est considérée comme importante, mais elle prend beaucoup de temps. Les novices sont encouragés à ne pas l'ignorer. La durée des tests peut être significativement réduite en ajoutant `-jx` à la commande **make -k check** ci-dessous, où x désigne le nombre de cœurs sur votre système.

Un ensemble de tests dans la suite de tests de GCC est connu pour utiliser toute la pile par défaut, c'est pourquoi vous devez augmenter la taille de la pile avant de lancer les tests :

```
ulimit -s 32768
```

Testez les résultats en tant qu'utilisateur non privilégié, mais ne vous arrêtez pas aux erreurs :

```
chown -Rv tester .
su tester -c "PATH=$PATH make -k check"
```

Pour recevoir un résumé des résultats de la suite de tests, lancez :

```
../contrib/test_summary
```

Pour n'avoir que les résumés, redirigez la sortie vers **grep -A7 summ**.

Vous pouvez comparer les résultats avec ceux situés dans <https://www.linuxfromscratch.org/lfs/build-logs/12.0/> et <https://gcc.gnu.org/ml/gcc-testresults/>.

Deux tests nommés `copy.cc` et `pr56837.c` sont connus pour échouer. De plus, plusieurs tests du répertoire `vect` sont connus pour échouer si le matériel ne prend pas AVX en charge.

Avec Glibc-2.38, les tests de l'analyseur nommés `data-model-4.c` et `conftest-1.c` sont connus pour échouer. Dans les tests `asan`, plusieurs tests dans `asan_test.C` sont connus pour échouer. Le test nommé `interception-malloc-test-1.c` est connu pour échouer.

Quelques échecs inattendus sont parfois inévitables. Les développeurs de GCC connaissent généralement ces problèmes, mais ils ne les ont pas encore résolus. Sauf si les résultats des tests sont très différents de ceux sur l'adresse ci-dessus, vous pouvez poursuivre en toute sécurité.

Installez le paquet :

```
make install
```

Le répertoire de construction de GCC appartient maintenant à `tester` et la propriété du répertoire des en-têtes installé (et son contenu) sera incorrecte. Transférez la propriété à l'utilisateur et au groupe `root` :

```
chown -v -R root:root \
/usr/lib/gcc/$(gcc -dumpmachine)/13.2.0/include{,-fixed}
```

Créez un lien symbolique requis par le *FHS* pour des raisons « historiques ».

```
ln -svr /usr/bin/cpp /usr/lib
```

Beaucoup de paquets utilisent le nom `cc` pour appeler le compilateur C. Nous avons déjà créé `cc` comme un lien symbolique dans `gcc-pass2`, créez également sa page de manuel avec un lien symbolique :

```
ln -sv gcc.1 /usr/share/man/man1/cc.1
```

Ajoutez un lien symbolique de compatibilité pour permettre la compilation de programmes avec l'optimisation à l'édition des liens (LTO) :

```
ln -sfv ../../libexec/gcc/$(gcc -dumpmachine)/13.2.0/liblto_plugin.so \
/usr/lib/bfd-plugins/
```

Maintenant que notre chaîne d'outils est en place, il est important de s'assurer à nouveau que la compilation et l'édition de liens fonctionneront comme prévu. Vous devez alors effectuer plusieurs contrôles d'intégrité :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c
cc dummy.c -v -Wl,--verbose &> dummy.log
readelf -l a.out | grep ': /lib'
```

Il ne devrait pas y avoir d'erreur et la sortie de la dernière commande devrait être (avec des différences spécifiques pour chaque plateforme dans le nom du chargeur dynamique) :

```
[Requesting program interpreter: /lib64/ld-linux-x86-64.so.2]
```

Maintenant, assurez-vous que vous êtes prêt à utiliser les bons fichiers :

```
grep -E -o '/usr/lib.*?crt[lin].*succeeded' dummy.log
```

La sortie de la dernière commande devrait être :

```
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/13.2.0/../../../../lib/Scrt1.o succeeded
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/13.2.0/../../../../lib/crti.o succeeded
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/13.2.0/../../../../lib/crtn.o succeeded
```

Selon l'architecture de votre machine, le message ci-dessus peut légèrement différer. La différence porte sur le nom du répertoire après `/usr/lib/gcc`. Il est important de vérifier que `gcc` a trouvé les trois fichiers `crt*.o` sous le répertoire `/usr/lib`.

Vérifiez que le compilateur recherche les bons fichiers d'en-têtes :

```
grep -B4 '^ /usr/include' dummy.log
```

Cette commande devrait renvoyer la sortie suivante :

```
#include <...> search starts here:
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/13.2.0/include
/usr/local/include
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/13.2.0/include-fixed
/usr/include
```

À nouveau, le répertoire nommé selon votre triplet cible peut être différent de celui ci-dessus, selon l'architecture de votre système.

Ensuite, vérifiez que le nouvel éditeur de liens est utilisé avec les bons chemins de recherche :

```
grep 'SEARCH.*?/usr/lib' dummy.log | sed 's/;/ \|n|g'
```

Les références au chemins qui ont des composantes comme « -linux-gnu » devraient être ignorés, mais sinon la sortie de la dernière commande devrait être :

```
SEARCH_DIR( "/usr/x86_64-pc-linux-gnu/lib64" )
SEARCH_DIR( "/usr/local/lib64" )
SEARCH_DIR( "/lib64" )
SEARCH_DIR( "/usr/lib64" )
SEARCH_DIR( "/usr/x86_64-pc-linux-gnu/lib" )
SEARCH_DIR( "/usr/local/lib" )
SEARCH_DIR( "/lib" )
SEARCH_DIR( "/usr/lib" );
```

Un système 32 bits peut voir quelques répertoires différemment. Par exemple, voici la sortie d'une machine i686 :

```
SEARCH_DIR( "/usr/i686-pc-linux-gnu/lib32" )
SEARCH_DIR( "/usr/local/lib32" )
SEARCH_DIR( "/lib32" )
SEARCH_DIR( "/usr/lib32" )
SEARCH_DIR( "/usr/i686-pc-linux-gnu/lib" )
SEARCH_DIR( "/usr/local/lib" )
SEARCH_DIR( "/lib" )
SEARCH_DIR( "/usr/lib" );
```

Ensuite assurez-vous que vous utilisez la bonne libc :

```
grep "/lib.*/libc.so.6" dummy.log
```

La sortie de la dernière commande devrait être :

```
attempt to open /usr/lib/libc.so.6 succeeded
```

Assurez-vous que GCC utilise le bon éditeur dynamique :

```
grep found dummy.log
```

La sortie de la dernière commande devrait être (avec éventuellement des différences spécifiques à votre plateforme dans le nom de l'éditeur dynamique) :

```
found ld-linux-x86-64.so.2 at /usr/lib/ld-linux-x86-64.so.2
```

Si la sortie ne ressemble pas à celle montrée ci-dessus ou si elle n'est pas disponible du tout, cela signifie que quelque chose s'est vraiment mal passé. Enquêtez et répétez les étapes pour trouver où les problèmes se trouvent et corrigez-les. Tout problème doit être résolu avant de continuer le processus.

Une fois que tout fonctionne correctement, nettoyez les fichiers de test :

```
rm -v dummy.c a.out dummy.log
```

Enfin, déplacez un fichier mal placé :

```
mkdir -pv /usr/share/gdb/auto-load/usr/lib
mv -v /usr/lib/*gdb.py /usr/share/gdb/auto-load/usr/lib
```

8.27.2. Contenu de GCC

Programmes installés: c++, cc (lien vers gcc), cpp, g++, gcc, gcc-ar, gcc-nm, gcc-ranlib, gcov, gcov-dump, gcov-tool et lto-dump

Bibliothèques installées: libasan.{a,so}, libatomic.{a,so}, libgcc1.so, libgcc.a, libgcc_eh.a, libgcc_s.so, libgcov.a, libgomp.{a,so}, libhwasan.{a,so}, libitm.{a,so}, liblsan.{a,so}, liblto_plugin.so, libquadmath.{a,so}, libssp.{a,so}, libssp_nonshared.a, libstdc++, {a,so}, libstdc++exp.a, libstdc++fs.a, libsupc++.a, libtsan.{a,so} et libubsan.{a,so}

Répertoires installés: /usr/include/c++, /usr/lib/gcc, /usr/libexec/gcc et /usr/share/gcc-13.2.0

Descriptions courtes

c++	Le compilateur C++
cc	Le compilateur C
cpp	Le pré-processeur C est utilisé par le compilateur pour l'extension des instructions #include, #define et d'autres instructions similaires dans les fichiers source
g++	Le compilateur C++
gcc	Le compilateur C
gcc-ar	Une enveloppe autour de ar qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme n'est utilisé que pour ajouter « l'optimisation à l'édition des liens » et il n'est pas utile avec les options de construction par défaut.
gcc-nm	Une enveloppe autour de nm qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme n'est utilisé que pour ajouter « l'optimisation à l'édition des liens » et il n'est pas utile avec les options de construction par défaut.
gcc-ranlib	Une enveloppe autour de ranlib qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme n'est utilisé que pour ajouter « l'optimisation à l'édition des liens » et il n'est pas utile avec les options de construction par défaut.
gcov	Un outil de tests, qui est utilisé pour analyser les programmes et savoir où des optimisations seraient suivies du plus d'effets
gcov-dump	Outil d'affichage de profil gcda et gcno hors-ligne
gcov-tool	Outil de traitement de profils gcda hors-ligne
lto-dump	Outil pour afficher les fichiers objets produits par GCC quand LTO est activé
libasan	La bibliothèque de vérification des adresses à l'exécution
libatomic	Bibliothèque d'exécution intégrée pour les opérations atomiques de GCC
libccl	La bibliothèque de pré-traitement C
libgcc	Contient la prise en charge de gcc à l'exécution
libgcov	Cette bibliothèque est liée à un programme si GCC active le profilage
libomp	L'implémentation GNU de l'API OpenMP API pour la programmation en mémoire partagée sur plusieurs plateformes en C/C++ et Fortran
libhwasan	La bibliothèque de vérification des adresses à assistance matérielle à l'exécution
libitm	La bibliothèque mémoire transactionnelle de GNU
liblsan	La bibliothèque de vérification de fuites à l'exécution
liblto_plugin	Le greffon LTO de GCC permet à Binutils de traiter les fichiers objets créés par GCC quand LTO est activé
libquadmath	API de la bibliothèque mathématique en quadruple précision de GCC
libssp	Contient des routines qui prennent en charge la fonctionnalité de protection de GCC contre les débordement de pile. Normalement elle n'est pas utilisée car glibc fournit aussi ces routines.
libstdc++	La bibliothèque C++ standard
libstdc++exp	Bibliothèque de contrats C++ expérimentale
libstdc++fs	Bibliothèque de systèmes de fichiers ISO/IEC TS 18822:2015
libsupc++	Fournit des routines de prise en charge du langage de programmation C++
libtsan	La bibliothèque de vérification des threads à l'exécution

libubsan

La bibliothèque de vérification des comportements non définis à l'exécution

8.28. Pkgconf-2.0.1

Le paquet pkgconf est le successeur de pkg-config et contient un outil pour passer le chemin d'inclusion ou de bibliothèque des outils de construction pendant les phases de configuration et de construction de l'installation des paquets.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 4,6 Mo

8.28.1. Installation de Pkgconf

Préparez la compilation de Pkgconf :

```
./configure --prefix=/usr           \
            --disable-static      \
            --docdir=/usr/share/doc/pkgconf-2.0.1
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Pour maintenir la compatibilité avec le pkg-config original, créez deux liens symboliques :

```
ln -sv pkgconf    /usr/bin/pkg-config
ln -sv pkgconf.1  /usr/share/man/man1/pkg-config.1
```

8.28.2. Contenu de Pkgconf

Programmes installés: pkgconf, pkg-config (lien vers pkgconf) et bomtool

Bibliothèque installée: libpkgconf.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/pkgconf-2.0.1

Descriptions courtes

pkgconf Renvoie les métadonnées d'une bibliothèque ou d'un paquet donné

bomtool Génère une nomenclature logiciels à partir des fichiers .pk de pkg-config

libpkgconf Contient la plupart des fonctionnalités de pkgconf, tout en permettant à d'autres outils comme des IDE et des compilateurs de l'utiliser dans leur cadre

8.29. Ncurses-6.4

Le paquet Ncurses contient les bibliothèques pour gérer les écrans type caractère indépendamment des terminaux.

Temps de construction 0,2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 45 Mo

8.29.1. Installation de Ncurses

Préparez la compilation de Ncurses :

```
./configure --prefix=/usr \
            --mandir=/usr/share/man \
            --with-shared \
            --without-debug \
            --without-normal \
            --with-cxx-shared \
            --enable-pc-files \
            --enable-widec \
            --with-pkg-config-libdir=/usr/lib/pkgconfig
```

Voici la signification des nouvelles options de `configure` :

`--with-shared`

Cette option fait construire et installer les bibliothèques C partagée de Ncurses.

`--without-normal`

Cette option empêche Ncurses de construire et d'installer les bibliothèques C statiques.

`--without-debug`

Cela empêche Ncurses de construire et d'installer les bibliothèques de débogage.

`--with-cxx-shared`

Cela fait construire et installer les liaisons C++ partagées de Ncurses. Cela empêche aussi de construire et d'installer les liaisons C++ statiques.

`--enable-pc-files`

Ce paramètre génère et installe les fichiers .pc pour pkg-config.

`--enable-widec`

Cette option amène les bibliothèques « wide-character » (comme `libncursesw.so.6.4`) à être compilées au lieu des bibliothèques normales (comme `libncurses.so.6.4`). Ces bibliothèques « wide-character » sont utilisables à la fois en locales multibyte et 8-bit traditionnelles, alors que les bibliothèques normales ne fonctionnent correctement que dans les locales 8-bit. Les bibliothèques « Wide-character » et normales sont compatibles entre leurs sources mais pas entre leurs binaires.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet a une suite de tests, mais elle ne peut être exécutée qu'après l'installation du paquet. Les tests se situent dans le répertoire `test/`. Voir le fichier `README` dans ce répertoire pour de plus amples détails.

L'installation de ce paquet écrasera `libncursesw.so.6.4`. Cela peut faire crasher le processus de shell qui utilise du code et des données du fichier de bibliothèque. Installez le paquet avec `DESTDIR`, et remplacez le fichier de bibliothèque correctement avec la commande `install` :

```
make DESTDIR=$PWD/dest install
install -vm755 dest/usr/lib/libncursesw.so.6.4 /usr/lib
rm -v dest/usr/lib/libncursesw.so.6.4
cp -av dest/* /
```

Beaucoup d'applications s'attendent encore à ce que l'éditeur de liens puisse trouver les bibliothèques Ncurses non wide-character. Faites en sorte que ces applications croient au lien vers les bibliothèques wide-character par des liens symboliques et des scripts d'éditeur de liens :

```
for lib in ncurses form panel menu ; do
    rm -vf                  /usr/lib/lib${lib}.so
    echo "INPUT(-l${lib}w)" > /usr/lib/lib${lib}.so
    ln -sfv ${lib}w.pc        /usr/lib/pkgconfig/${lib}.pc
done
```

Finalement, assurez-vous que les vieilles applications qui cherchent `-lcurses` lors de la compilation sont encore compilables :

```
rm -vf                  /usr/lib/libcursesw.so
echo "INPUT(-lncursesw)" > /usr/lib/libcursesw.so
ln -sfv libcurses.so     /usr/lib/libcurses.so
```

Si désiré, installez la documentation de Ncurses :

```
cp -v -R doc -T /usr/share/doc/ncurses-6.4
```



Note

Les instructions ci-dessus ne créent pas de bibliothèques Ncurses non-wide-character puisqu'aucun paquet installé par la compilation à partir des sources ne se lie à elles lors de l'exécution. Pour le moment, les seules applications binaires connues qui se lient aux bibliothèques Ncurses non-wide-character exigent la version 5. Si vous devez avoir de telles bibliothèques à cause d'une application disponible uniquement en binaire ou pour vous conformer à la LSB, compilez à nouveau le paquet avec les commandes suivantes :

```
make distclean
./configure --prefix=/usr      \
            --with-shared   \
            --without-normal \
            --without-debug  \
            --without-cxx-binding \
            --with-abi-version=5
make sources libs
cp -av lib/lib*.so.5* /usr/lib
```

8.29.2. Contenu de Ncurses

Programmes installés:	captoinfo (lien vers tic), clear, infocmp, infotocap (lien vers tic), ncursesw6-config, reset (lien vers tset), tabs, tic, toe, tput et tset
Bibliothèques installées:	libcursesw.so (lien symbolique et script de l'éditeur de liens vers libcursesw.so), libformw.so, libmenuw.so, libcursesw.so, libcurses++w.so, libpanelw.so, ainsi que leurs équivalents non « non-wide » avec un nom identique, mais sans le « w ». /usr/share/tabset, /usr/share/terminfo et /usr/share/doc/ncurses-6.4
Répertoires installés:	

Descriptions courtes

captoinfo	Convertit une description termcap en description terminfo
clear	Efface l'écran si possible
infocmp	Compare ou affiche les descriptions terminfo
infotocap	Convertit une description terminfo en description termcap
ncursesw6-config	Fournit des informations de configuration de ncurses
reset	Réinitialise un terminal avec ses valeurs par défaut
tabs	Efface et initialise des taquets de tab sur un terminal

tic	Le compilateur d'entrée de description terminfo qui traduit un fichier terminfo au format source dans un format binaire nécessaire pour les routines des bibliothèques ncurses. Un fichier terminfo contient des informations sur les capacités d'un terminal donné
toe	Liste tous les types de terminaux disponibles, donnant pour chacun d'entre eux son nom principal et sa description
tput	Rend les valeurs de capacités dépendant du terminal disponibles au shell ; il peut aussi être utilisé pour réinitialiser un terminal ou pour afficher son nom complet
tset	Peut être utilisé pour initialiser des terminaux
libcursesw	Un lien vers libncursesw
libncursesw	Contient des fonctions pour afficher du texte de plusieurs façons complexes sur un écran de terminal ; un bon exemple d'utilisation de ces fonctions est le menu affiché par le make menuconfig du noyau
libncurses++w	Contient les liaisons C++ pour les autres bibliothèques de ce paquet
libformw	Contient des fonctions pour implémenter des formulaires
libmenuw	Contient des fonctions pour implémenter des menus
libpanelw	Contient des fonctions pour implémenter des panneaux

8.30. Sed-4.9

Le paquet Sed contient un éditeur de flux.

Temps de construction 0,3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 30 Mo

8.30.1. Installation de Sed

Préparez la compilation de Sed :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make
make html
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
chown -Rv tester .
su tester -c "PATH=$PATH make check"
```

Installez le paquet et sa documentation HTML :

```
make install
install -d -m755          /usr/share/doc/sed-4.9
install -m644 doc/sed.html /usr/share/doc/sed-4.9
```

8.30.2. Contenu de Sed

Programme installé: sed

Répertoire installé: /usr/share/doc/sed-4.9

Descriptions courtes

sed Filtre et transforme des fichiers texte en une seule passe

8.31. Psmisc-23.6

Le paquet Psmisc contient des programmes pour afficher des informations sur les processus en cours d'exécution.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 6,6 Mo

8.31.1. Installation de Psmisc

Préparez la compilation de Psmisc pour :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour lancer la suite de tests, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.31.2. Contenu de Psmisc

Programmes installés: fuser, killall, peekfd, prtstat, pslog, pstree et pstree.x11 (lien vers pstree)

Descriptions courtes

fuser	Indique les PID de processus utilisant les fichiers ou systèmes de fichiers donnés
killall	Tue les processus suivant leur nom. Il envoie un signal à tous les processus en cours
peekfd	Observe les descripteurs d'un processus en cours d'exécution, selon son PID
prtstat	Affiche des informations sur un processus
pslog	Rapport le chemin du journal actuel d'un processus
pstree	Affiche les processus en cours hiérarchiquement
pstree.x11	Identique à pstree , si ce n'est qu'il attend une confirmation avant de quitter

8.32. Gettext-0.22

Le paquet Gettext contient des outils pour l'internationalisation et la localisation. Ceci permet aux programmes d'être compilés avec la prise en charge des langues natives (*Native Language Support* ou NLS), pour afficher des messages dans la langue native de l'utilisateur.

Temps de construction approximatif: 1,4 SBU

Espace disque requis: 250 Mo

8.32.1. Installation de Gettext

Préparez la compilation de Gettext :

```
./configure --prefix=/usr      \
--disable-static \
--docdir=/usr/share/doc/gettext-0.22
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
chmod -v 0755 /usr/lib/preloadable_libintl.so
```

8.32.2. Contenu de Gettext

Programmes installés: autopoint, envsubst, gettext, gettext.sh, gettextize, msgattrib, msgcat, msgcmp, msgcomm, msgconv, msgen, msgexec, msgfilter, msgfmt, msggrep, msginit, msgmerge, msgunfmt, msguniq, ngettext, recode-sr-latin et xgettext

Bibliothèques installées: libasprintf.so, libgettextlib.so, libgettextpo.so, libgettextsrc.so, libtextstyle.so et preloadable_libintl.so

Répertoires installés: /usr/lib/gettext, /usr/share/doc/gettext-0.22, /usr/share/gettext et /usr/share/gettext-0.22

Descriptions courtes

autopoint

Copie les fichiers d'infrastructure standard Gettext en un paquet source

envsubst

Substitue les variables d'environnement dans des chaînes de format shell

gettext

Traduit un message en langue naturelle dans la langue de l'utilisateur en recherchant la traduction dans un catalogue de messages

gettext.sh

Sert en priorité de bibliothèque de fonction shell pour gettext

gettextize

Copie tous les fichiers standard Gettext dans le répertoire de haut niveau d'un paquet, pour commencer son internationalisation

msgattrib

Filtre les messages d'un catalogue de traduction suivant leurs attributs et manipule les attributs

msgcat

Concatène et fusionne les fichiers .po

msgcmp

Compare deux fichiers .po pour vérifier que les deux contiennent le même ensemble de chaînes msgid

msgcomm	Trouve les messages qui sont communs aux fichiers .po donnés
msgconv	Convertit un catalogue de traduction en un autre codage de caractères
msgen	Crée un catalogue de traduction anglais
msgexec	Applique une commande pour toutes les traductions d'un catalogue de traduction
msgfilter	Applique un filtre à toutes les traductions d'un catalogue de traductions
msgfmt	Génère un catalogue binaire de messages à partir d'un catalogue de traductions
msggrep	Extrait tous les messages d'un catalogue de traductions correspondant à un modèle donné ou appartenant à d'autres sources données
msginit	Crée un nouveau fichier .po, initialise l'environnement de l'utilisateur
msgmerge	Combine deux traductions brutes en un seul fichier
msgunfmt	Décompile un catalogue de messages binaires en un texte brut de la traduction
msguniq	Unifie les traductions dupliquées en un catalogue de traduction
ngettext	Affiche les traductions dans la langue native d'un message texte dont la forme grammaticale dépend d'un nombre
recode-sr-latin	Recode du texte serbe de l'écrit cyrillique au latin
xgettext	Extrait les lignes de messages traduisibles à partir des fichiers source donnés pour réaliser la première traduction de modèle
libasprintf	Définit la classe <i>autosprintf</i> qui rend les routines de sortie formatée C utilisables dans les programmes C++ pour utiliser les chaînes de <string> et les flux de <iostream>
libgettextlib	Une bibliothèque privée qui contient les routines communes utilisées par les nombreux programmes Gettext. Ils ne sont pas faits pour un emploi général
libgettextpo	Utilisé pour écrire les programmes spécialisés qui s'occupent des fichiers .po. Cette bibliothèque est utilisée lorsque les applications standards livrées avec Gettext ne vont pas suffire (comme msgcomm , msgcmp , msgattrib et msgen)
libgettextsrc	Une bibliothèque privée qui contient les routines communes utilisées par les nombreux programmes Gettext. Ils ne sont pas faits pour un emploi général
libtextstyle	Bibliothèque de mise en forme de texte
preloadable_libintl	Une bibliothèque faite pour être utilisée par LD_PRELOAD et qui aide <code>libintl</code> à archiver des messages non traduits

8.33. Bison-3.8.2

Le paquet Bison contient un générateur d'analyseurs.

Temps de construction 2,2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 62 Mo

8.33.1. Installation de Bison

Préparez la compilation de Bison :

```
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/bison-3.8.2
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (environ 5,5 SBU), lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.33.2. Contenu de Bison

Programmes installés: bison et yacc

Bibliothèque installée: liby.a

Répertoire installé: /usr/share/bison

Descriptions courtes

bison Génère, à partir d'une série de règles, un programme d'analyse de structure de fichiers texte ; Bison est un remplacement pour Yacc (Yet Another Compiler Compiler)

yacc Un emballage pour **bison**, utile pour les programmes qui appellent toujours **yacc** au lieu de **bison** ; il appelle **bison** avec l'option **-Y**

liby La bibliothèque Yacc contenant des implémentations, compatible Yacc, des fonctions **yyerror** et **main** ; cette bibliothèque n'est généralement pas très utile mais POSIX en a besoin

8.34. Grep-3.11

Le paquet Grep contient des programmes de recherche du contenu de fichiers.

Temps de construction 0,4 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 39 Mo

8.34.1. Installation de Grep

Tout d'abord, supprimez un avertissement sur l'utilisation d'egrep et fgrep qui fount échouer les tests de certains paquets :

```
sed -i "s/echo/#echo/" src/egrep.sh
```

Préparez la compilation de Grep :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.34.2. Contenu de Grep

Programmes installés: egrep, fgrep et grep

Descriptions courtes

egrep Affiche les lignes qui correspondent à une expression rationnelle étendue. Il est obsolète, utilisez plutôt **grep -E**

fgrep Affiche les lignes qui correspondent à une liste de chaînes fixes. Il est obsolète, utilisez plutôt **grep -F**

grep Affiche des lignes qui correspondent à une expression rationnelle basique

8.35. Bash-5.2.15

Le paquet Bash contient le Bourne-Again Shell.

Temps de construction approximatif: 1,1 SBU
Espace disque requis: 52 Mo

8.35.1. Installation de Bash

Préparez la compilation de Bash :

```
./configure --prefix=/usr \
--without-bash-malloc \
--with-installed-readline \
--docdir=/usr/share/doc/bash-5.2.15
```

Voici la signification de la nouvelle option de `configure` :

`--with-installed-readline`

Cette option indique à Bash d'utiliser la bibliothèque `readline` déjà installée sur le système plutôt que d'utiliser sa propre version de `readline`.

Compilez le paquet :

```
make
```

Sautez à « Installation du paquet » si vous n'exécutez pas la suite de test.

Pour préparer les tests, assurez-vous que l'utilisateur `tester` peut écrire dans l'arborescence des sources :

```
chown -Rv tester .
```

La suite de tests de ce paquet est conçue pour être lancée en tant qu'utilisateur non-root qui possède le terminal connecté à l'entrée standard. Pour satisfaire ce prérequis, démarrez un nouveau pseudo-terminal avec Expect et lancez les tests en tant qu'utilisateur `tester` :

```
su -s /usr/bin/expect tester << EOF
set timeout -1
spawn make tests
expect eof
lassign [wait] _ _ _ value
exit $value
EOF
```

La suite de tests utilise `diff` pour détecter les différences entre la sortie des scripts de test et la sortie attendue. Toute sortie de `diff` (préfixée par `<` et `>`) indique un échec du test, à moins qu'un message disant que la différence est ignorée n'apparaisse. Un test nommé `run-builtins` est connu pour échouer sur certaines distributions hôtes avec une différence sur la première ligne de la sortie.

Installez le paquet :

```
make install
```

Lancez le programme `bash` nouvellement compilé (en remplaçant celui en cours d'exécution) :

```
exec /usr/bin/bash --login
```

8.35.2. Contenu de Bash

Programmes installés: bash, bashbug et sh (lien vers bash)
Répertoire installé: /usr/include/bash, /usr/lib/bash et /usr/share/doc/bash-5.2.15

Descriptions courtes

- bash** Un interpréteur de commandes largement utilisé ; il réalise un grand nombre d'expansions et de substitutions sur une ligne de commande donnée avant de l'exécuter, ce qui fait de cet interpréteur un outil très puissant
- bashbug** Un script shell qui aide l'utilisateur à composer et à envoyer des courriers électroniques contenant des rapports de bogues formatés concernant **bash**
- sh** Un lien symbolique vers le programme **bash** ; à son appel en tant que **sh**, **bash** essaie de copier le comportement initial des versions historiques de **sh** aussi fidèlement que possible, tout en se conformant aussi au standard POSIX

8.36. Libtool-2.4.7

Le paquet Libtool contient le script de prise en charge générique des bibliothèques de GNU. Il facilite l'utilisation des bibliothèques partagées dans une interface cohérente et portable.

Temps de construction approximatif: 1,3 SBU

Espace disque requis: 45 Mo

8.36.1. Installation de Libtool

Préparez la compilation de Libtool :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make -k check
```



Note

Le temps de test de Libtool peut être considérablement réduit sur un système avec plusieurs coeurs. Pour ce faire, ajoutez **TESTSUITEFLAGS=-j<N>** à la ligne ci-dessus. Par exemple, on peut réduire le temps de test de plus de 60 pourcents en utilisant -j4.

Cinq tests ont tendance à échouer dans l'environnement de construction de LFS à cause d'une dépendance circulaire, mais ces tests réussissent tous s'ils sont relancés après l'installation d'automake. De plus, deux tests déclenchent un avertissement sur les expressions régulières non-POSIX et échouent avec grep-3.8.

Installez le paquet :

```
make install
```

Supprimez une bibliothèque statique inutile :

```
rm -fv /usr/lib/libltdl.a
```

8.36.2. Contenu de Libtool

Programmes installés: libtool et libtoolize

Bibliothèques installées: libltdl.so

Répertoires installés: /usr/include/libltdl, et /usr/share/libtool

Descriptions courtes

libtool	Fournit des services de prise en charge de construction généralisée de bibliothèques
libtoolize	Fournit une façon standard d'ajouter la prise en charge de libtool dans un paquet
libltdl	Cache les difficultés d'ouverture des bibliothèques dynamiques chargées

8.37. GDBM-1.23

Le paquet GDBM contient le gestionnaire de bases de données de GNU. C'est une bibliothèque de fonctions de bases de données qui utilise du hachage extensible et qui fonctionne comme le dbm standard d'UNIX. La bibliothèque offre les bases pour stocker des paires clés/données, chercher et extraire les données avec leur clé, effacer celles-ci ainsi que leurs données associées.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 13 Mo

8.37.1. Installation de GDBM

Préparez la compilation de GDBM :

```
./configure --prefix=/usr \
            --disable-static \
            --enable-libgdbm-compat
```

Voici la signification de l'option de configuration :

--enable-libgdbm-compat

Ce paramètre permet de construire la bibliothèque de compatibilité libgdbm. D'autres paquets extérieurs à LFS peuvent exiger les anciennes routines de DBM qu'elle fournit.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.37.2. Contenu de GDBM

Programmes installés: gdbm_dump, gdbm_load, et gdbmtool

Bibliothèques installées: libgdbm.so et libgdbm_compat.so

Descriptions courtes

gdbm_dump Envoie une base de données GDBM vers un fichier

gdbm_load Recrée une base de données GDBM à partir d'un fichier

gdbmtool Règle et modifie une base de données GDBM

libgdbm Contient des fonctions pour manipuler une base de données hachée

libgdbm_compat Bibliothèque de compatibilité contenant les anciennes fonctions DBM

8.38. Gperf-3.1

Gperf génère une fonction de hachage parfait à partir d'un trousseau.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 6,1 Mo

8.38.1. Installation de Gperf

Préparez la compilation de Gperf :

```
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/gperf-3.1
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Les tests sont connus pour échouer lors d'une exécution parallélisée (l'option -j plus grande que 1). Pour tester le résultat lancez :

```
make -j1 check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.38.2. Contenu de Gperf

Programme installé: gperf

Répertoire installé: /usr/share/doc/gperf-3.1

Descriptions courtes

gperf Génère un hachage parfait à partir d'un trousseau

8.39. Expat-2.5.0

Le paquet Expat contient une bibliothèque C orientée flux pour analyser du XML.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 12 Mo

8.39.1. Installation d'Expat

Préparez la compilation d'Expat :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/expat-2.5.0
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Si vous le désirez, installez la documentation :

```
install -v -m644 doc/*.{html,css} /usr/share/doc/expat-2.5.0
```

8.39.2. Contenu d'Expat

Programme installé: xmlwf

Bibliothèques installées: libexpat.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/expat-2.5.0

Descriptions courtes

xmlwf Est un outil de validation pour vérifier si les documents XML sont bien formés ou non

libexpat Contient les fonctions de l'API de l'analyse XML

8.40. Inetutils-2.4

Le paquet Inetutils contient des programmes réseaux basiques.

Temps de construction 0,2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 31 Mo

8.40.1. Installation de Inetutils

Préparez la compilation d'Inetutils :

```
./configure --prefix=/usr \
--bindir=/usr/bin \
--localstatedir=/var \
--disable-logger \
--disable-whois \
--disable-rcp \
--disable-rexec \
--disable-rlogin \
--disable-rsh \
--disable-servers
```

Voici la signification des options de configuration :

--disable-logger

Cette option empêche l'installation du programme **logger** par Inetutils. Ce programme est utilisé par les scripts pour passer des messages au démon des traces système. Nous ne l'installons pas car Util-linux livre une version plus récente.

--disable-whois

Cette option désactive la construction du client **whois** d'Inetutils qui est vraiment obsolète. Les instructions pour un meilleur client **whois** sont dans le livre BLFS.

--disable-r*

Ces paramètres désactivent la construction de programmes obsolètes qui ne doivent pas être utilisés pour des raisons de sécurité. Les fonctions fournies par ces programmes peuvent être fournies par le paquet openssh du livre BLFS.

--disable-servers

Ceci désactive l'installation des différents serveurs réseau inclus dans le paquet Inetutils. Ces serveurs semblent inappropriés dans un système LFS de base. Certains ne sont pas sécurisés et ne sont considérés sûrs que sur des réseaux de confiance. Remarquez que de meilleurs remplacements sont disponibles pour certains de ces serveurs.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez un programme au bon emplacement :

```
mv -v /usr/{,s}bin/ifconfig
```

8.40.2. Contenu de Inetutils

Programmes installés: dnsdomainname, ftp, ifconfig, hostname, ping, ping6, talk, telnet, tftp et traceroute

Descriptions courtes

dnsdomainname	Affiche le nom de domaine du système
ftp	Est le programme de transfert de fichier
hostname	Affiche ou règle le nom de l'hôte
ifconfig	Gère des interfaces réseaux
ping	Envoie des paquets echo-request et affiche le temps mis pour que la réponse arrive
ping6	Une version de ping pour les réseaux IPv6
talk	Est utilisé pour discuter avec un autre utilisateur
telnet	Une interface du protocole TELNET
tftp	Un programme de transfert trivial de fichiers
traceroute	Trace le trajet que prennent vos paquets depuis l'endroit où vous travaillez jusqu'à un hôte sur un réseau, en montrant tous les hops (passerelles) intermédiaires pendant le chemin

8.41. Less-643

Le paquet Less contient un visualiseur de fichiers texte.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 12 Mo

8.41.1. Installation de Less

Préparez la compilation de Less :

```
./configure --prefix=/usr --sysconfdir=/etc
```

Voici la signification des options de configuration :

--sysconfdir=/etc

Cette option indique aux programmes créés par le paquet de chercher leurs fichiers de configuration dans /etc.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.41.2. Contenu de Less

Programmes installés: less, lessecho et lesskey

Descriptions courtes

less Un visualiseur de fichiers. Il affiche le contenu d'un fichier, vous permettant de le faire défiler, de chercher des chaînes et de sauter vers des repères

lessecho Nécessaire pour étendre les méta-caractères, comme * et ?, dans les noms de fichiers sur les systèmes Unix

lesskey Utilisé pour spécifier les associations de touches pour **less**

8.42. Perl-5.38.0

Le paquet Perl contient le langage pratique d'extraction et de rapport (*Practical Extraction and Report Language*).

Temps de construction 7,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 239 Mo

8.42.1. Installation de Perl

Cette version de Perl compile à présent les modules Compress::Raw::Zlib et Compress::Raw::BZip2. Par défaut, Perl utilisera une copie interne du code source Zlib pour la compilation. Lancez la commande suivante afin que Perl utilise les bibliothèques Zlib installées sur le système :

```
export BUILD_ZLIB=False
export BUILD_BZIP2=0
```

Si vous voulez avoir un contrôle total sur la façon dont Perl est configuré, vous pouvez supprimer les options « `-des` » de la commande suivante et contrôler à la main la façon dont ce paquet est construit. Autrement, exécutez l'exacte commande ci-dessous pour utiliser les paramètres par défaut que détecte Perl automatiquement :

```
sh Configure -des
  -Dprefix=/usr
  -Dvendorprefix=/usr
  -Dprivlib=/usr/lib/perl5/5.38/core_perl \
  -Darchlib=/usr/lib/perl5/5.38/core_perl \
  -Dsitelib=/usr/lib/perl5/5.38/site_perl \
  -Dsitearch=/usr/lib/perl5/5.38/site_perl \
  -Dvendorlib=/usr/lib/perl5/5.38/vendor_perl \
  -Dvendorarch=/usr/lib/perl5/5.38/vendor_perl \
  -Dman1dir=/usr/share/man/man1 \
  -Dman3dir=/usr/share/man/man3 \
  -Dpager="/usr/bin/less -isR"
  -Duseshrplib
  -Dusethreads
```

Voici la signification des options de configuration :

`-Dvendorprefix=/usr`

Ainsi, on s'assure que **perl** sait communiquer aux paquets l'emplacement où ils devraient installer leurs modules Perl.

`-Dpager="/usr/bin/less -isR"`

Ceci assure que **less** est utilisé au lieu de **more**.

`-Dman1dir=/usr/share/man/man1 -Dman3dir=/usr/share/man/man3`

Étant donné que Groff n'est pas encore installé, **Configure** pense que nous ne voulons pas des pages de manuel de Perl. Ces paramètres changent cette décision.

`-Duseshrplib`

Construit une bibliothèque partagée dont certains modules perl ont besoin.

`-Dusethreads`

Construisez perl avec la prise en charge des threads.

`-Dprivlib,-Darchlib,-Dsitelib,...`

Ces paramètres définissent où Perl cherche les modules installés. Les éditeurs de LFS ont choisi de les mettre dans une structure de répertoires basée sur la version Major.Minor de Perl (5.38), qui permet de mettre Perl à jour vers de nouvelles versions Patch (5.38.0) sans avoir besoin de réinstaller tous les modules.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (approximativement 11 SBU), lancez :

```
make test
```

Installez le paquet et faites le ménage :

```
make install
unset BUILD_ZLIB BUILD_BZIP2
```

8.42.2. Contenu de Perl

Programmes installés:	corelist, cpan, enc2xs, encguess, h2ph, h2xs, instmodsh, json_pp, libnetcfg, perl, perl5.38.0 (lien matériel vers perl), perlbug, perldoc, perlivp, perlthunks (lien matériel vers perlbug), picconv, pl2pm, pod2html, pod2man, pod2text, pod2usage, podchecker, podselect, prove, ptar, ptardiff, ptargrep, shasum, splain, xsubpp et zipdetails
Bibliothèques installées:	Plusieurs qui ne peuvent pas être listés ici
Répertoire installé:	/usr/lib/perl5

Descriptions courtes

corelist	Une interface en ligne de commande pour Module::CoreList
cpan	Interagit avec le réseau d'archive Perl global (<i>Comprehensive Perl Archive Network</i> , CPAN) à partir de la ligne de commande
enc2xs	Construit une extension Perl pour le module Encode, soit à partir de <i>Unicode Character Mappings</i> soit à partir de <i>Tcl Encoding Files</i>
encguess	Devine le type d'encodage d'un ou plusieurs fichiers
h2ph	Convertit les fichiers d'en-têtes C .h en fichiers d'en-têtes Perl .ph
h2xs	Convertit les fichiers d'en-têtes C .h en extensions Perl
instmodsh	Script shell pour examiner les modules Perl installés, et pouvant créer une archive tar à partir d'un module installé
json_pp	Convertit des données entre certains formats d'entrée et de sortie
libnetcfg	Peut être utilisé pour configurer le module Perl libnet
perl	Combine quelques-unes des meilleures fonctionnalités de C, sed , awk et sh en un langage style couteau suisse
perl5.38.0	Un lien matériel vers perl
perlbug	Utilisé pour générer des rapports de bogues sur Perl ou les modules l'accompagnant et pour les envoyer par courrier électronique
perldoc	Affiche une partie de la documentation au format pod, embarquée dans le répertoire d'installation de Perl ou dans un script Perl
perlivp	La procédure de vérification d'installation de Perl. Il peut être utilisé pour vérifier que Perl et ses bibliothèques ont été installés correctement
perlthunks	Utilisé pour générer des messages de remerciements par mail aux développeurs de Perl
picconv	Une version Perl du convertisseur de codage des caractères iconv
pl2pm	Un outil simple pour la conversion des fichiers Perl4 .pl en modules Perl5 .pm
pod2html	Convertit des fichiers à partir du format pod vers le format HTML
pod2man	Convertit des fichiers à partir du format pod vers une entrée formatée *roff
pod2text	Convertit des fichiers à partir du format pod vers du texte ANSI

pod2usage	Affiche les messages d'usage à partir des documents embarqués pod
podchecker	Vérifie la syntaxe du format pod des fichiers de documentation
podselect	Affiche les sections sélectionnées de la documentation pod
prove	Outil en ligne de commande pour lancer des tests liés au module Test::Harness
ptar	Un programme du genre tar écrit en Perl
ptardiff	Un programme Perl qui compare une archive extraite et une non extraite
ptargrep	Un programme Perl qui applique des modèles correspondant au contenu des fichiers d'une archive tar
shasum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle SHA
splain	Utilisé pour forcer la verbosité des messages d'avertissement avec Perl
xsubpp	Convertit le code Perl XS en code C
zipdetails	Affiche des détails sur la structure interne d'un fichier Zip

8.43. XML::Parser-2.46

Le module XML::Parser est une interface Perl avec l'analyseur Expat de James Clark.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 2,3 Mo

8.43.1. Installation de XML::Parser

Préparez la compilation de XML::Parser :

```
perl Makefile.PL
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make test
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.43.2. Contenu de XML::Parser

Module installé: Expat.so

Descriptions courtes

Expat fournit l'interface Perl avec Expat

8.44. Intltool-0.51.0

Le paquet Intltool est un outil d'internationalisation utilisé pour extraire des chaînes traduisibles à partir de fichiers sources.

Temps de construction approximatif: moins de 0,1 SBU
Espace disque requis: 1,5 Mo

8.44.1. Installation d'Intltool

Corrigez un avertissement causé par perl-5.22 et les versions ultérieures :

```
sed -i 's:\$\{:\$\\{\:' intltool-update.in
```



Note

L'expression régulière ci-dessus a l'air inhabituelle à cause des antislashes. Elle ajoute un antislash avant l'accolade ouvrante dans la séquence « \${ » ce qui donne « \&{\ ».

Préparez la compilation d'Intltool :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
install -v -Dm644 doc/I18N-HOWTO /usr/share/doc/intltool-0.51.0/I18N-HOWTO
```

8.44.2. Contenu d'Intltool

Programmes installés: intltool-extract, intltool-merge, intltool-prepare, intltool-update et intltoolize
Répertoires installés: /usr/share/doc/intltool-0.51.0 et /usr/share/intltool

Descriptions courtes

intltoolize	Prépare l'utilisation d'Intltool par un paquet
intltool-extract	Génère des fichiers d'en-tête lisibles par gettext
intltool-merge	Rassemble les chaînes traduites dans divers types de fichiers
intltool-prepare	Met à jour les fichiers pot et les synchronise avec les fichiers de traduction
intltool-update	Met à jour les modèles po et les synchronise avec les traductions

8.45. Autoconf-2.71

Le paquet Autoconf contient des programmes conçus pour produire des scripts shell qui configurent automatiquement du code source.

Temps de construction moins de 0,1 SBU (environ 6,0 SBU avec les tests)

approximatif:

Espace disque requis: 24 Mo

8.45.1. Installation d'Autoconf

Bash-5.2 et ses versions ultérieures entraînent de nombreux problèmes lors des tests. Vous devez d'abord les corriger :

```
sed -e 's/SECONDS|/&SHLVL|/' \
-e '/BASH_ARGV=/a\           /^SHLVL=/ d' \
-i.orig tests/local.at
```

Préparez la compilation d'Autoconf :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```



Note

Sur un système avec plusieurs coeurs, il est possible de réduire considérablement le temps de test d'autoconf. Pour cela, ajoutez **TESTSUITEFLAGS=-j<N>** à la ligne ci-dessus. Par exemple, avec **-j4**, on peut réduire le temps de test de plus de 60 pourcents.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.45.2. Contenu d'Autoconf

Programmes installés: autoconf, autoheader, autom4te, autoreconf, autoscan, autoupdate et ifnames

Répertoire installé: /usr/share/autoconf

Descriptions courtes

autoconf	Produit des scripts shell qui configurent automatiquement des paquets de code source logiciel, permettant ainsi de les adapter à tous les types de systèmes Unix. Les scripts de configuration qu'autoconf produit sont indépendants. Il n'y a pas besoin du programme autoconf pour les exécuter.
autoheader	Un outil pour créer des fichiers modèles d'instructions C <i>#define</i> que la commande configure pourra utiliser
autom4te	Un emballage pour le processeur de macro M4
autoreconf	Exécute automatiquement autoconf , autoheader , aclocal , automake , gettextize et libtoolize dans le bon ordre pour gagner du temps lorsque les fichiers modèles d' autoconf et d' automake sont modifiés.

autoscan	Aide à la création de fichiers <code>configure.in</code> pour un paquet logiciel. Il examine les fichiers source d'une arborescence de répertoires pour y trouver d'éventuels problèmes de portabilité communs, et crée un fichier <code>configure.scan</code> servant de fichier <code>configure.in</code> préliminaire pour le paquet
autoupdate	Modifie un fichier <code>configure.in</code> qui désigne toujours les macros autoconf par leurs anciens noms pour qu'il utilise leurs noms actuels
ifnames	Aide à l'écriture des fichiers <code>configure.in</code> pour un paquet logiciel. Il affiche les identifiants que le paquet utilise dans les conditions du préprocesseur C. Si un paquet a déjà été configuré pour avoir une certaine portabilité, ce programme aide à déterminer ce que configure doit vérifier. Il peut aussi remplir les blancs dans un fichier <code>configure.in</code> généré par autoscan .

8.46. Automake-1.16.5

Le paquet Automake contient des programmes de génération de Makefile à utiliser avec Autoconf.

Temps de construction moins de 0,1 SBU (environ 7,0 SBU avec les tests)

approximatif:

Espace disque requis: 114 Mo

8.46.1. Installation de Automake

Préparez la compilation d'Automake :

```
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/automake-1.16.5
```

Compilez le paquet :

```
make
```

L'option `-j4` de make accélère la vitesse des tests, même sur les processeurs à un seul cœur en raison de délais internes de chaque test. Pour tester les résultats, lancez :

```
make -j4 check
```

Le test t/subobj.sh est connu pour échouer.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.46.2. Contenu de Automake

Programmes installés: `aclocal`, `aclocal-1.16` (lié matériel avec `aclocal`), `automake`, et `automake-1.16` (lié matériel avec `automake`)

Répertoires installés: `/usr/share/aclocal-1.16`, `/usr/share/automake-1.16`, et `/usr/share/doc/automake-1.16.5`

Descriptions courtes

aclocal Génère des fichiers `aclocal.m4` basés sur le contenu du fichier `configure.in`

aclocal-1.16 Un lien matériel vers **aclocal**

automake Un outil pour générer automatiquement des fichiers `Makefile.in` à partir de fichiers `Makefile.am`. Pour créer tous les fichiers `Makefile.in` d'un paquet, lancez ce programme dans le répertoire de haut niveau. En parcourant le fichier `configure.in`, il trouve automatiquement chaque fichier `Makefile.am` approprié et génère le fichier `Makefile.in` correspondant.

automake-1.16 Un lien matériel vers **automake**

8.47. OpenSSL-3.1.2

Le paquet OpenSSL contient des outils de gestion et des bibliothèques cryptographiques. Ils servent à fournir des fonctions cryptographiques à d'autres paquets, comme OpenSSH, des applications de messagerie électronique et des navigateurs Internet (pour accéder à des sites HTTPS).

Temps de construction 3,0 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 587 Mo

8.47.1. Installation d'OpenSSL

Préparez la compilation d'OpenSSL :

```
./config --prefix=/usr \
          --openssldir=/etc/ssl \
          --libdir=lib \
          shared \
          zlib-dynamic
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make test
```

Un test, 30-test_afalg.t, est connu pour échouer si le noyau hôte n'a pas activé CONFIG_CRYPTO_USER_API_SKCIPHER ou n'a aucune des options qui fournissent un AES avec l'implémentation CBC (par exemple la combinaison de CONFIG_CRYPTO_AES et CONFIG_CRYPTO_CBC OU CONFIG_CRYPTO_AES_NI_INTEL si le CPU prend AES-NI en charge). S'il échoue, il peut être ignoré sans problème.

Installez le paquet :

```
sed -i '/INSTALL_LIBS/s/libcrypto.a libssl.a/' Makefile
make MANSUFFIX=ssl install
```

Ajoutez la version au nom de répertoire de la documentation, pour rester cohérent avec d'autres paquets :

```
mv -v /usr/share/doc/openssl /usr/share/doc/openssl-3.1.2
```

Si vous le souhaitez, installez de la documentation supplémentaire :

```
cp -vfr doc/* /usr/share/doc/openssl-3.1.2
```



Note

Open SSL doit être mis à jour lorsqu'une nouvelle version corigeant des vulnérabilités est annoncée. Depuis OpenSSL 3.0.0, les versions d'OpenSSL suivent le schéma MAJEUR.MINEUR.PATCH. La compatibilité d'API/ABI est assurée pour les mêmes numéros de version MAJOR. Comme LFS n'installe que les bibliothèques partagées, vous n'avez pas besoin de recompiler les programmes qui renvoient vers `libcrypto.so` ni `libssl.so` lorsque vous mettez à jour vers une version qui a le même numéro MAJOR.

Si OpenSSH est installé, ce sera une exception à la règle de base ci-dessus. Il contient une vérification très restrictive de la version d'OpenSSL, si bien que le client SSH et le serveur SSH refusent de démarrer si OpenSSL est mis à jour sans changement de version MAJEURE mais un changement de version MINEURE. Vous devez reconstruire OpenSSH après ce type de mises à jour. **Si vous utilisez OpenSSH pour accéder au système, vous devez le reconstruire et le réinstaller après la mise à jour vers une nouvelle version MINEURE avant de vous déconnecter ou vous ne pourrez plus vous connecter via SSH.**

Cependant, tout programme en cours d'exécution lié à ces bibliothèques doit être arrêté et redémarré. Lisez les sections en rapport à ce problème dans Section 8.2.1, « Problèmes de mise à jour » pour plus de détails.

8.47.2. Contenu d'OpenSSL

Programmes installés: `c_rehash` et `openssl`

Bibliothèques installées: `libcrypto.so` et `libssl.so`

Répertoires installés: `/etc/ssl`, `/usr/include/openssl`, `/usr/lib/engines` et `/usr/share/doc/openssl-3.1.2`

Descriptions courtes

`c_rehash` est un script Perl qui scanne tous les fichiers dans un répertoire et ajoute des liens symboliques vers leur valeur hashée. L'utilisation de **`c_rehash`** est considérée comme obsolète et devrait être remplacée par la commande **`openssl rehash`**

`openssl` est un outil en ligne de commande qui permet d'utiliser les diverses fonctions cryptographiques de la bibliothèque crypto d'OpenSSL depuis le shell. Il peut être utilisé pour diverses fonctions documentées dans **`man 1 openssl`**

`libcrypto.so` implémente un large éventail d'algorithmes cryptographiques utilisés dans divers standards Internet. Les services fournis par cette bibliothèque sont utilisés par les implémentations OpenSSL de SSL, TLS et S/MIME. Ils ont aussi été utilisés pour implémenter OpenSSH, OpenPGP et d'autres standards de cryptographie

`libssl.so` implémente le protocole *Transport Layer Security* (TLS v1). Elle fournit une API riche, et sa documentation peut être trouvée en lançant **`man 7 ssl`**

8.48. Kmod-30

Le paquet Kmod contient des bibliothèques et des outils pour charger les modules du noyau

Temps de construction approximatif: moins de 0,1 SBU

Espace disque requis: 12 Mo

8.48.1. Installation de Kmod

Préparez la compilation de Kmod :

```
./configure --prefix=/usr \
--sysconfdir=/etc \
--with-openssl \
--with-xz \
--with-zstd \
--with-zlib
```

Voici la signification des options de configuration :

--with-openssl

Cette option permet à Kmod de gérer les signatures PKCS7 des modules du noyau.

--with-xz, --with-zlib et --with-zstd

Ces options permettent à Kmod de gérer les modules noyau compressés.

Compilez le paquet :

```
make
```

La suite de tests de ce paquet nécessite les en-têtes brutes (pas les en-têtes du noyau « nettoyées » installés plus tôt), qui sont en-dehors des buts de LFS.

Installez le paquet et créez des liens symboliques à des fins de compatibilité avec Module-Init-Tools (le paquet qui gérait auparavant les modules du noyau Linux) :

```
make install

for target in depmod insmod modinfo modprobe rmmod; do
    ln -sfv ../../bin/kmod /usr/sbin/$target
done

ln -sfv kmod /usr/bin/lsmod
```

8.48.2. Contenu de Kmod

Programmes installés: depmod (lien vers kmod), insmod (lien vers kmod), kmod, lsmod (lien vers kmod), modinfo (lien vers kmod), modprobe (lien vers kmod) et rmmod (lien vers kmod)

Bibliothèque installée: libkmod.so

Descriptions courtes

depmod Crée un fichier de dépendances basé sur les symboles qu'il trouve dans l'ensemble de modules existant ; ce fichier de dépendance est utilisé par **modprobe** pour charger automatiquement les modules requis

insmod Installe un module chargeable dans le noyau en cours d'exécution

kmod Charge et décharge les modules du noyau

lsmod Liste les modules actuellement chargés

modinfo	Examine un fichier objet associé à un module du noyau et affiche toute information récoltée
modprobe	Utilise un fichier de dépendance, créé par depmod , pour charger automatiquement les modules adéquats
rmmod	Décharge les modules du noyau en cours d'exécution
libkmod	Cette bibliothèque est utilisée par d'autres programmes pour charger et décharger les modules du noyau

8.49. Libelf de Elfutils-0.189

Libelf est une bibliothèque pour gérer les fichiers ELF (Executable and Linkable Format).

Temps de construction 0,3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 122 Mo

8.49.1. Installation de Libelf

Libelf fait partie du paquet elfutils-0.189. Utilisez elfutils-0.189.tar.bz2 comme archive des sources.

Préparez la compilation de Libelf :

```
./configure --prefix=/usr           \
            --disable-debuginfod \
            --enable-libdebuginfod=dummy
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez uniquement Libelf :

```
make -C libelf install
install -vm644 config/libelf.pc /usr/lib/pkgconfig
rm /usr/lib/libelf.a
```

8.49.2. Contenu de Libelf

Bibliothèque installée: libelf.so

Répertoire installé: /usr/include/elfutils

Descriptions courtes

libelf.so Contient les fonction de l'API pour gérer les fichiers objet ELF

8.50. Libffi-3.4.4

La bibliothèque Libffi fournit une interface de programmation portable et de haut niveau pour diverses conventions d'appel. Cela permet au programmeur d'appeler des fonctions par la description de leur interface d'appel à l'exécution.

FFI signifie Foreign Function Interface (Interface de fonction étrangère). Une FFI permet à un programme écrit dans une langue de faire appel à un programme écrit dans une autre langue. Libffi peut notamment créer un pont entre un interpréte comme Perl, ou Python, et partager une librairie de sous-programmes écrite en C ou C++.

Temps de construction approximatif: 1,8 SBU

Espace disque requis: 11 Mo

8.50.1. Installation de Libffi



Note

Comme GMP, libffi est construite avec des optimisations spécifiques au processeur utilisé. Si vous construisez pour un autre système, modifiez la valeur du paramètre `--with-gcc-arch=` dans la commande suivante pour spécifier le nom de l'architecture implémentée par le CPU de ce système. Dans le cas contraire, toutes les applications qui se lient à `libffi` afficheront des erreurs de type opération illégale.

Préparez la compilation de libffi :

```
./configure --prefix=/usr \
--disable-static \
--with-gcc-arch=native
```

Voici la signification de l'option de configuration :

`--with-gcc-arch=native`

Vérifie que GCC active les optimisations pour le système actuel. Si l'option n'est pas spécifiée, il essaiera de deviner le système et le code généré peut ne pas être correct pour certains systèmes. Si le code généré est copié du système actuel vers un système avec moins de fonctionnalités, utilisez ce dernier dans le paramètre. Pour des détails concernant les types de systèmes alternatifs, voyez *les options x86 dans le manuel de GCC*.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.50.2. Contenu de Libffi

Bibliothèque installée: libffi.so

Descriptions courtes

`libffi` Contient les fonctions de l'API de l'interface pour les fonctions externes.

8.51. Python-3.11.4

Le paquet Python 3 contient l'environnement de développement Python. Il est utile pour la programmation orientée objet, écrire des scripts, prototyper de plus grands programmes ou pour développer des applications complètes.

Temps de construction 1,9 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 370 Mo

8.51.1. Installation de Python 3

Préparez la compilation de Python :

```
./configure --prefix=/usr \
--enable-shared \
--with-system-expat \
--with-system-ffi \
--enable-optimizations
```

Voici la signification des options de configuration :

--with-system-expat

Ce paramètre active la liaison avec la version du système de Expat.

--with-system-ffi

Ce paramètre active la liaison avec la version du système de libffi.so.

--enable-optimizations

Ce paramètre permet d'établir des étapes d'optimisation approfondis, mais prenant beaucoup de temps. L'interprète est construit deux fois ;les tests effectués pendant la première construction sont utilisés pour concevoir la version finale optimisée.

Compilez le paquet :

```
make
```

Il n'est pas recommandé de lancer les tests à ce moment. Les tests sont connus pour bloquer indéfiniment dans l'environnement partiel de LFS. Si vous le souhaitez, vous pouvez relancer les tests à la fin de ce chapitre ou quand vous réinstallerez Python 3 dans BLFS. Pour tout de même lancer les tests, lancez **make test**.

Installez le paquet :

```
make install
```

À plusieurs reprises dans ce livre, on utilise la commande **pip3** pour installer les programmes et les modules Python 3 pour chaque utilisateur en tant que `root`. Cela entre en conflit avec les recommandations des développeurs de Python : pour installer des paquets dans un environnement virtuel, ou dans le répertoire home d'un utilisateur régulier (en exécutant **pip3** en tant que cet utilisateur). Un avertissement multi-lignes s'affiche à chaque fois que **pip3** est détecté par l'utilisateur `root`.

La principale raison de cette recommandation est d'éviter les conflits avec le paquet de gestion du système (**dpkg**, par exemple). Ce n'est pas un problème, puisque LFS n'a pas de paquet de gestion s'appliquant à l'intégralité du système. **pip3** vérifiera également si une nouvelle version est disponible dès qu'il sera exécuté. Étant donné que la résolution du nom de domaine n'est pas encore configuré dans l'environnement chroot de LFS, **pip3** ne pourra pas procéder à la recherche d'une mise à jour, et un message d'avertissement s'affichera.

Après avoir lancé le système LFS et établi une connexion au réseau, un nouvel avertissement apparaîtra, prévenant l'utilisateur de mettre à jour **pip3** d'après une roue de pré-construction su PyPI (dès qu'une nouvelle version est disponible). LFS considère cependant **pip3** comme faisant partie de Python 3, il est donc conseillé de ne pas le mettre à jour indépendamment. Une amélioration depuis une roue pré-construite pourrait aussi nous faire dévier de

l'objectif : construire un système Linux sur un code source. L'avertissement à propos d'une nouvelle version de **pip3** peut donc lui aussi être ignoré. Vous pouvez, si vous le désirez, désactiver tous ces avertissements en activant la commande suivante, ce qui créera un fichier de configuration :

```
cat > /etc/pip.conf << EOF
[global]
root-user-action = ignore
disable-pip-version-check = true
EOF
```



Important

Dans LFS et BLFS nous construisons et installons normalement les modules Python avec la commande **pip3**. Remarquez bien que les commandes **pip3 install** dans les deux livres doivent être lancées en `root` à moins qu'il s'agisse d'un environnement virtuel Python. Exécuter **pip3 install** en tant qu'utilisateur ou utilisatrice non `root` peut sembler fonctionner, mais cela rendra les modules installés indisponibles pour les autres.

pip3 install ne réinstallera pas les modules déjà installés par défaut. Pour utiliser la commande **pip3 install** pour mettre à jour un module (par exemple, de meson-0.61.3 vers meson-0.62.0), ajoutez l'option `--upgrade` à la ligne de commande. S'il est vraiment nécessaire de revenir à une version précédente d'un module ou de réinstaller la même version, ajoutez l'option `--force-reinstall --no-deps` à la ligne de commande.

Si vous le souhaitez, installez la documentation préformatée :

```
install -v -dm755 /usr/share/doc/python-3.11.4/html
tar --strip-components=1 \
--no-same-owner \
--no-same-permissions \
-C /usr/share/doc/python-3.11.4/html \
-xvf ../python-3.11.4-docs-html.tar.bz2
```

Voici la signification des commandes d'installation de la documentation :

`--no-same-owner` et `--no-same-permissions`

Garantit que les fichiers installés ont la bonne appartenance et les bonnes permissions. Sans ces options, utiliser tar installera les fichiers du paquet avec les valeurs du créateur en amont.

8.51.2. Contenu de Python 3

Programmes installés: 2to3, idle3, pip3, pydoc3, python3 et python3-config

Bibliothèques installées: libpython3.11.so et libpython3.so

Répertoires installés: /usr/include/python3.11, /usr/lib/python3 et /usr/share/doc/python-3.11.4

Descriptions courtes

- 2to3** est un programme Python qui lit du code source Python 2.x et applique une série de corrections pour le transformer en code Python 3.x valide
- idle3** est un script enveloppe qui ouvre un éditeur en GUI qui connaît Python. Pour que ce script puisse tourner, vous devez avoir installé Tk avant Python pour que le module python Tkinter soit construit.
- pip3** L'installateur de paquets pour Python. Vous pouvez utiliser pip pour installer des paquets de Python Package Index et d'autres répertoires.
- pydoc3** est l'outil de documentation de Python
- python3** est un langage de programmation interprété, interactif et orienté objet.

8.52. Flit-Core-3.9.0

Flit-core contient les parties de construction de distributions de Flit (un outil de gestion de paquets pour les modules Python simples).

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 1,7 Mo

8.52.1. Installation de Flit-Core

Construisez le paquet :

```
pip3 wheel -w dist --no-build-isolation --no-deps $PWD
```

Installez le paquet :

```
pip3 install --no-index --no-user --find-links dist flit_core
```

Voici la signification des option de configuration de pip3 et des commandes :

wheel

Cette commande construit l'archive wheel de ce paquet.

-w dist

Dit à pip de mettre le wheel créé dans le répertoire dist.

install

Cette commande installe le paquet.

--no-build-isolation, --no-deps et --no-index

Ces options empêchent de récupérer des fichiers du répertoire de paquets en ligne (PyPI). Si les paquets sont installés dans le bon ordre, pip ne cherchera aucun fichier dès le départ. Ces options ajoutent un peu de sécurité en cas d'erreur.

--find-links dist

Dit à pip de chercher les archives wheel dans le répertoire dist.

8.52.2. Contenu de Flit-Core

Répertoire installé: /usr/lib/python3.11/site-packages/flit_core et /usr/lib/python3.11/site-packages/flit_core-3.9.0.dist-info

8.53. Wheel-0.41.1

Wheel est une bibliothèque Python qui est l'implémentation de référence du standard de gestion des paquets wheel de Python.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 1,5 Mo

8.53.1. Installation de Wheel

Compilez wheel avec la commande suivante :

```
pip3 wheel -w dist --no-build-isolation --no-deps $PWD
```

Installez wheel avec la commande suivante :

```
pip3 install --no-index --find-links=dist wheel
```

8.53.2. Contenu de Wheel

Programme installé: wheel

Répertoires installés: /usr/lib/python3.11/site-packages/wheel et /usr/lib/python3.11/site-packages/
wheel-0.37.1-py3.10.egg-info

Descriptions courtes

wheel est un utilitaire pour décompresser, compresser ou convertir des paquets wheel

8.54. Ninja-1.11.1

Ninja est un petit système de construction qui met l'accent sur la rapidité.

Temps de construction 0,3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 75 Mo

8.54.1. Installation de Ninja

Lorsqu'il est exécuté, **ninja** lance un nombre maximum de processus en parallèle. Par défaut c'est le nombre de coeurs du système plus deux. Dans certains cas, cela peut surchauffer le CPU ou épuiser la mémoire. Si **ninja** est exécuté depuis la ligne de commande, passer le paramètre **-jN** limitera le nombre de processus en parallèle, mais certains paquets incluent l'exécution de **ninja** et ne passent pas le paramètre **-j**.

Utiliser la procédure *facultative* ci-dessous permet à l'utilisateur de limiter le nombre de processus en parallèle via une variable d'environnement, **NINJAJOBS**. **Par exemple** initialiser :

```
export NINJAJOBS=4
```

limitera **ninja** à 4 processus en parallèle.

Si vous le souhaitez, ajoutez la possibilité à **ninja** d'utiliser la variable d'environnement **NINJAJOBS** en lançant l'éditeur de flux :

```
sed -i '/int Guess/a \
int j = 0; \
char* jobs = getenv( "NINJAJOBS" ); \
if ( jobs != NULL ) j = atoi( jobs ); \
if ( j > 0 ) return j; \
' src/ninja.cc
```

Construisez Ninja avec :

```
python3 configure.py --bootstrap
```

Voici la signification des options de construction :

--bootstrap

Ce paramètre force ninja à se reconstruire pour le système actuel.

Pour tester les résultats, exédez :

```
./ninja ninja_test
./ninja_test --gtest_filter=-SubprocessTest_SetWithLots
```

Installez le paquet :

```
install -vM755 ninja /usr/bin/
install -vDm644 misc/bash-completion /usr/share/bash-completion/completions/ninja
install -vDm644 misc/zsh-completion /usr/share/zsh/site-functions/_ninja
```

8.54.2. Contenu de Ninja

Programmes installés: **ninja**

Descriptions courtes

ninja est le système de construction Ninja

8.55. Meson-1.2.1

Meson est un système de construction open source conçu pour être très rapide et aussi convivial que possible.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 42 Mo

8.55.1. Installation de Meson

Compilez Meson avec la commande suivante :

```
pip3 wheel -w dist --no-build-isolation --no-deps $PWD
```

La suite de tests requiert des paquets débordant la portée de LFS.

Installez le paquet :

```
pip3 install --no-index --find-links dist meson
install -vDm644 data/shell-completions/bash/meson /usr/share/bash-completion/completions/meson
install -vDm644 data/shell-completions/zsh/_meson /usr/share/zsh/site-functions/_meson
```

Voici la signification des paramètres d'installation :

-w dist

Place les wheels créées dans le répertoire *dist*.

--find-links dist

Installe les wheels du répertoire *dist*.

8.55.2. Contenu de Meson

Programmes installés: meson

Répertoire installé: /usr/lib/python3.11/site-packages/meson-1.2.1.dist-info et /usr/lib/python3.11/site-packages/mesonbuild

Descriptions courtes

meson Un système de construction pour une plus grande productivité

8.56. Coreutils-9.3

Le paquet Coreutils contient les utilitaires de base requis dans tous les systèmes d'exploitation.

Temps de construction 0,9 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 165 Mo

8.56.1. Installation de Coreutils

POSIX exige que les programmes de Coreutils reconnaissent correctement les limites de caractères même pour des encodages sur plusieurs octets. Le correctif suivant corrige cette absence de conformité et d'autres bogues liés à l'internationalisation.

```
patch -Np1 -i ../coreutils-9.3-i18n-1.patch
```



Note

Certains utilisateurs ont trouvé plusieurs bogues dans ce correctif. Avant de signaler des nouveaux bogues aux mainteneurs de Coreutils, veuillez vérifier si les bogues se reproduisent quand le correctif n'est pas déployé.

Maintenant, préparez la compilation de Coreutils :

```
autoreconf -fiv
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1 ./configure \
    --prefix=/usr \
    --enable-no-install-program=kill,uptime
```

Voici la signification des options de configuration :

autoreconf

Le correctif pour l'internationalisation a modifié le système de construction. Les fichiers de configuration doivent être régénérés.

`FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1`

Cette variable d'environnement permet à l'utilisateur `root` de compiler le paquet.

`--enable-no-install-program=kill,uptime`

Ce paramètre empêche Coreutils d'installer des programmes qui seront installés plus tard par d'autres paquets.

Compilez le paquet :

```
make
```

Passez à la partie « Installez le paquet » si vous n'exécutez pas la suite de test.

Maintenant, la suite de tests peut être lancée. Tout d'abord, lancez les quelques tests qui ont besoin d'être lancés en tant que `root` :

```
make NON_ROOT_USERNAME=tester check-root
```

Nous allons exécuter le reste des tests en tant qu'utilisateur `tester`. Certains tests exigent cependant que l'utilisateur soit membre de plus d'un groupe. Afin que ces tests ne soient pas sautés, nous allons ajouter un groupe temporaire et y ajouter l'utilisateur `tester` :

```
groupadd -g 102 dummy -U tester
```

Corrigez des droits afin qu'un utilisateur non-`root` puisse compiler et exécuter les tests :

```
chown -Rv tester .
```

Maintenant lancez les tests :

```
su tester -c "PATH=$PATH make RUN_EXPENSIVE_TESTS=yes check"
```

Le test de vérification test-getlogin peut échouer dans l'environnement chroot de LFS.

Supprimez le groupe temporaire :

```
groupdel dummy
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez certains programmes aux emplacements spécifiés par le FHS :

```
mv -v /usr/bin/chroot /usr/sbin
mv -v /usr/share/man/man1/chroot.1 /usr/share/man/man8/chroot.8
sed -i 's/"1"/"8"/' /usr/share/man/man8/chroot.8
```

8.56.2. Contenu de Coreutils

Programmes installés:	[, b2sum, base32, base64, basename, basenc, cat, chcon, chgrp, chmod, chown, chroot, cksum, comm, cp, csplit, cut, date, dd, df, dir, dircolors, dirname, du, echo, env, expand, expr, factor, false, fmt, fold, groups, head, hostid, id, install, join, link, ln, logname, ls, md5sum, mkdir, mkfifo, mknod, mktemp, mv, nice, nl, nohup, nproc, numfmt, od, paste, pathchk, pinky, pr, printenv, printf, ptx, pwd, readlink, realpath, rm, rmdir, runcon, seq, shalsum, sha224sum, sha256sum, sha384sum, sha512sum, shred, shuf, sleep, sort, split, stat, stdbuf, stty, sum, sync, tac, tail, tee, test, timeout, touch, tr, true, truncate, tsort, tty, uname, unexpand, uniq, unlink, users, vdir, wc, who, whoami et yes]
Bibliothèque installée:	libstdbuf.so (dans /usr/libexec/coreutils)
Répertoire installé:	/usr/libexec/coreutils

Descriptions courtes

[La commande /usr/bin/[est une vraie commande. Il s'agit d'une équivalente de la commande test
base32	Encode et décode des données selon la spécification de la base32 (RFC 4648)
base64	Encode et décode des données selon la spécification de la base64 (RFC 4648)
b2sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 512-bit BLAKE2
basename	Supprime tout le chemin et un suffixe donné à partir d'un nom de fichier
basenc	Encode ou décode des données avec divers algorithmes
cat	Concatène des fichiers sur la sortie standard
chcon	Modifie le contexte de sécurité des fichiers et des dossiers
chgrp	Change le groupe propriétaire de certains fichiers et répertoires
chmod	Change les droits de chaque fichier au mode indiqué. Le mode peut être une représentation symbolique des modifications à faire ou un nombre octal représentant les nouveaux droits
chown	Modifie le propriétaire utilisateur et le groupe de certains fichiers et répertoires
chroot	Lance une commande avec le répertoire spécifié en tant que répertoire racine (/)
cksum	Affiche la somme de vérification CRC (Cyclic Redundancy Check) et le nombre d'octets de chaque fichier
comm	Compare deux fichiers triés et affiche sur trois colonnes les lignes uniques et les lignes communes

cp	Copie des fichiers
csplit	Divise un fichier donné en plusieurs fichiers. Les nouveaux fichiers sont séparés par des motifs donnés ou des numéros de lignes et le nombre total d'octets de chaque nouveau fichier est affiché
cut	Affiche des parties de lignes et sélectionne ces parties suivant des champs ou positions donnés
date	Affiche la date et l'heure actuelle dans le format donné ou initialise la date et l'heure du système
dd	Copie un fichier en utilisant la taille et le nombre de blocs donnés tout en réalisant des conversions optionnelles
df	Affiche l'espace disque disponible (et utilisé) sur tous les systèmes de fichiers montés ou seulement sur les systèmes de fichiers contenant les fichiers donnés
dir	Liste le contenu de chaque répertoire donné (identique à la commande ls)
dircolors	Affiche les commandes pour initialiser la variable d'environnement <code>LS_COLOR</code> ce qui permet de changer le schéma de couleurs utilisé par ls
dirname	Extrait les parties d'un répertoire des noms donnés
du	Affiche le total de l'espace disque utilisé par le répertoire actuel, ou par chacun des répertoires donnés dont tous les sous-répertoires, ou par chacun des fichiers donnés
echo	Affiche les chaînes données
env	Lance une commande dans un environnement modifié
expand	Convertit les tabulations en espaces
expr	Évalue des expressions
factor	Affiche les facteurs premiers des entiers spécifiés
false	Ne fait rien, comme prévu, et renvoie toujours un code d'erreur indiquant l'échec
fmt	Reformatte les paragraphes dans les fichiers donnés
fold	Emballe les lignes des fichiers donnés
groups	Affiche les groupes auxquels appartient un utilisateur
head	Affiche les dix premières lignes (ou le nombre demandé de lignes) pour chaque fichier donné
hostid	Affiche l'identifiant numérique de l'hôte (en hexadécimal)
id	Affiche l'identifiant effectif de l'utilisateur courant ou de l'utilisateur précisé, l'identifiant du groupe et les groupes auxquels appartient cet utilisateur
install	Copie les fichiers en initialisant leurs droits et, si possible, leur propriétaire et groupe
join	Joint à partir de deux fichiers les lignes qui ont des champs de jointure identiques
link	Crée un lien matériel, avec le nom donné, vers un fichier
ln	Crée des liens symboliques ou matériels entre des fichiers
logname	Indique l'identifiant de l'utilisateur actuel
ls	Liste le contenu de chaque répertoire donné
md5sum	Affiche ou vérifie les sommes de vérification MD5 (Message Digest 5)
mkdir	Crée des répertoires avec les noms donnés
mknod	Crée des fichiers FIFO (First-In, First-Out), des « tubes nommés » dans le jargon Unix, avec les noms donnés
mknod	Crée des nœuds de périphériques avec les noms donnés. Un nœud de périphérique est de type caractère, bloc, ou FIFO

mktemp	Crée des fichiers temporaires de manière sécurisée, il est utilisé dans des scripts
mv	Déplace ou renomme des fichiers ou répertoires
nice	Lance un programme avec une priorité modifiée
nl	Numérote les lignes de fichiers donnés
nohup	Lance une commande immune aux arrêts brutaux, dont la sortie est redirigée vers le journal de traces
nproc	Affiche le nombre d'unités d'action disponibles pour un processus
numfmt	Convertit des numéros en chaînes lisibles par un humain ou vice-versa
od	Affiche les fichiers en octal ou sous d'autres formes
paste	Joint les fichiers donnés en plaçant les lignes correspondantes l'une à côté de l'autre, en les séparant par des caractères de tabulation
pathchk	Vérifie que les noms de fichier sont valides ou portables
pinky	Un client finger léger qui affiche certaines informations sur les utilisateurs indiqués
pr	Fait de la pagination, principalement en colonne, des fichiers pour une impression
printenv	Affiche l'environnement
printf	Affiche les arguments donnés suivant le format demandé, un peu comme la fonction C printf
ptx	Produit un index permuté à partir du contenu des fichiers indiqués, avec chaque mot dans son contexte
pwd	Indique le nom du répertoire courant
readlink	Indique la valeur du lien symbolique
realpath	Affiche le chemin résolu
rm	Supprime des fichiers ou des répertoires
rmdir	Supprime les répertoires vides
runcon	Lance une commande avec le contexte de sécurité spécifié
seq	Affiche une séquence de nombres, à l'intérieur d'un intervalle et avec un incrément spécifié
sha1sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 160-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha224sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 224-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha256sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 256-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha384sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 384-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha512sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 512-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
shred	Efface les fichiers indiqués en écrivant dessus des modèles aléatoires pour rendre la récupération des données difficile
shuf	Mélange des lignes de texte
sleep	Fait une pause d'un certain temps
sort	Trie les lignes des fichiers donnés
split	Divise les fichiers donnés en plusieurs éléments, par taille ou par nombre de lignes
stat	Affiche le statut du fichier ou du système de fichiers
stdbuf	Lance des commandes avec des opérations de mise en tampon différentes pour ses flux standards
stty	Initialise ou affiche les paramètres de la ligne de terminal
sum	Affiche la somme de contrôle et le nombre de blocs pour chacun des fichiers donnés

sync	Vide les tampons du système de fichiers. Cela force l'enregistrement sur disque des blocs modifiés et met à jour le superbloc
tac	Concatène les fichiers donnés à l'envers
tail	Affiche les dix dernières lignes (ou le nombre de lignes indiqué) pour chaque fichier précisé
tee	Lit à partir de l'entrée standard en écrivant à la fois sur la sortie standard et sur les fichiers indiqués
test	Compare des valeurs et vérifie les types de fichiers
timeout	Lance une commande avec une limite de temps
touch	Modifie l'horodatage d'un fichier, initialise les dates et les heures d'accès et de modification des fichiers indiqués à l'heure actuelle. Les fichiers inexistant sont créés avec une longueur nulle
tr	Convertit, compresse et supprime les caractères lus depuis l'entrée standard
true	Ne fait rien, comme prévu, et quitte toujours avec un code de sortie indiquant une réussite
truncate	Réduit ou augmente un fichier selon la taille spécifiée
tsort	Réalise un tri topologique et écrit une liste totalement ordonnée suivant un fichier donné partiellement ordonné
tty	Indique le nom du fichier du terminal connecté à l'entrée standard
uname	Affiche des informations système
unexpand	Convertit les espaces en tabulations
uniq	Ne conserve qu'une seule ligne parmi plusieurs lignes successives identiques
unlink	Supprime le fichier donné
users	Indique les noms des utilisateurs actuellement connectés
vdir	Est identique à ls -l
wc	Signale le nombre de lignes, mots et octets de chaque fichier indiqué ainsi que le grand total lorsque plus d'un fichier est donné
who	Indique qui est connecté
whoami	Indique le nom de l'utilisateur associé avec l'identifiant utilisateur effectif
yes	Affiche indéfiniment « y », ou la chaîne précisée, jusqu'à ce que le processus s'arrête
libstdbuf	Bibliothèque utilisée par stdbuf

8.57. Check-0.15.2

Check est un environnement de tests unitaires pour C.

Temps de construction 0,1 SBU (environ 1,6 SBU avec les tests)

approximatif:

Espace disque requis: 12 Mo

8.57.1. Installation de Check

Préparez la compilation de Check :

```
./configure --prefix=/usr --disable-static
```

Construisez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Pour lancer la suite de tests de Check, lancez la commande suivante :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make docdir=/usr/share/doc/check-0.15.2 install
```

8.57.2. Contenu de Check

Programme installé: checkmk

Bibliothèque installée: libcheck.so

Descriptions courtes

checkmk Script awk pour générer des tests unitaires C à utiliser avec l'environnement de tests unitaires de Check

libcheck.so Contient les fonctions permettant à Check d'être appelé depuis un programme de test

8.58. Diffutils-3.10

Le paquet Diffutils contient des programmes qui affichent les différences entre fichiers ou répertoires.

Temps de construction 0,3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 36 Mo

8.58.1. Installation de Diffutils

Préparez la compilation de Diffutils :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.58.2. Contenu de Diffutils

Programmes installés: cmp, diff, diff3 et sdiff

Descriptions courtes

cmp Compare deux fichiers et indique les différences octet par octet

diff Compare deux fichiers ou répertoires et rapporte les lignes où les fichiers diffèrent

diff3 Compare trois fichiers ligne par ligne

sdiff Assemble deux fichiers et affiche le résultat de façon interactive

8.59. Gawk-5.2.2

Le paquet Gawk contient des programmes de manipulation de fichiers texte.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 46 Mo

8.59.1. Installation de Gawk

Tout d'abord, assurez-vous que certains fichiers inutiles ne sont pas installés :

```
sed -i 's/extras//' Makefile.in
```

Préparez la compilation de Gawk :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
chown -Rv tester .
su tester -c "PATH=$PATH make check"
```

Installez le paquet :

```
make LN='ln -f' install
```

Signification de la variable make du override :

```
LN= "ln -f"
```

Cette variable garantit que le précédent lien en dur installé sur Section 6.9, « Gawk-5.2.2 » soit actualisé ici.

Le processus d'installation a déjà créé **awk** comme lien symbolique vers **gawk**, créez également la page de manuel avec un lien symbolique :

```
ln -sv gawk.1 /usr/share/man/man1/awk.1
```

Si vous le souhaitez, installez la documentation :

```
mkdir -pv /usr/share/doc/gawk-5.2.2
cp -v doc/{awkforai.txt,*.{eps,pdf,jpg}} /usr/share/doc/gawk-5.2.2
```

8.59.2. Contenu de Gawk

Programmes installés: awk (lien vers gawk), gawk et awk-5.2.2

Bibliothèques installées: filefuncs.so, fnmatch.so, fork.so, inplace.so, intdiv.so, ordchr.so, readdir.so, readfile.so, revoutput.so, revtwoWay.so, rwarray.so, et time.so (toutes dans /usr/lib/gawk)

Répertoires installés: /usr/lib/gawk, /usr/libexec/awk, /usr/share/awk, et /usr/share/doc/gawk-5.2.2

Descriptions courtes

awk Un lien vers **gawk**

gawk Un programme de manipulation de fichiers texte. C'est l'implémentation GNU d'**awk**

gawk-5.2.2 Un lien matériel vers **gawk**

8.60. Findutils-4.9.0

Le paquet Findutils contient des programmes de recherche de fichiers. Ces programmes sont fournis pour parcourir tous les fichiers dans une hiérarchie de répertoires et pour créer, maintenir et parcourir une base de données (souvent plus rapide que la recherche récursive mais moins fiable si la base de données n'a pas été mise à jour récemment). Findutils fournit également le programme **xargs**, qui peut être utilisé pour exécuter une commande spécifique sur chaque fichier sélectionné par la recherche.

Temps de construction approximatif: 0,4 SBU

Espace disque requis: 51 Mo

8.60.1. Installation de Findutils

Préparez la compilation de Findutils :

```
./configure --prefix=/usr --localstatedir=/var/lib/locate
```

Voici la signification des options de configuration :

--localstatedir

Cette option modifie l'emplacement de la base de données **locate** pour qu'elle soit dans `/var/lib/locate`, qui est un emplacement compatible avec le FHS.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
chown -Rv tester .
su tester -c "PATH=$PATH make check"
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.60.2. Contenu de Findutils

Programmes installés: find, locate, updatedb et xargs

Répertoire installé: /var/lib/locate

Descriptions courtes

find	Cherche dans les hiérarchies de répertoires donnés les fichiers correspondant à un critère spécifié
locate	Recherche à travers la base de données des noms de fichiers et renvoie ceux qui contiennent une certaine chaîne ou qui correspondent à un certain modèle
updatedb	Met à jour la base de données locate . Il parcourt le système de fichiers entier (y compris les autres systèmes de fichiers actuellement montés, sauf si le contraire est spécifié) et place tous les noms de fichiers qu'il trouve dans la base de données
xargs	Peut être utilisé pour lancer une commande donnée sur une liste de fichiers

8.61. Groff-1.23.0

Le paquet Groff contient des programmes pour le traitement et la mise en forme des textes et des images.

Temps de construction 0,2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 107 Mo

8.61.1. Installation de Groff

Groff s'attend à ce que la variable d'environnement `PAGE` contienne la taille du papier par défaut. Pour les utilisateurs américains, `PAGE=letter` est adéquate. `PAGE=A4` pourrait aller mieux ailleurs. Même si la taille du papier par défaut est configurée lors de la compilation, elle peut être réécrite plus tard en écrivant « A4 » ou « letter » dans le fichier `/etc/papersize`.

Préparez la compilation de Groff :

```
PAGE=<taille_papier> ./configure --prefix=/usr
```

Construisez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.61.2. Contenu de Groff

Programmes installés: addftinfo, afmtodit, chem, eqn, eqn2graph, gdiffmk, glilypond, gperl, gpinyin, grap2graph, grn, grodvi, groff, groffer, grog, grolbp, grolj4, gropdf, grops, grotty, hpftodit, idxbib, lkbib, lookbib, mmroff, neqn, nroff, pdfmom, pdfroff, pfbtops, pic, pic2graph, post-grohtml, preconv, pre-grohtml, refer, roff2dvi, roff2html, roff2pdf, roff2ps, roff2text, roff2x, soelim, tbl, tfmtodit, et troff

Répertoires installés: /usr/lib/groff and /usr/share/doc/groff-1.23.0, /usr/share/groff

Descriptions courtes

addftinfo	Lit un fichier de polices troff et ajoute quelques informations métriques supplémentaires sur la police qui est utilisée par le système groff
afmtodit	Crée un fichier de police à utiliser avec groff et grops
chem	Préprocesseur Groff pour produire des diagrammes de structure chimique
eqn	Compile les descriptions d'équations imbriquées dans les fichiers d'entrée de troff pour obtenir des commandes comprises par troff
eqn2graph	Convertit une équation EQN troff en une image recadrée
gdiffmk	Marque les différences entre des fichiers groff/nroff/troff
glilypond	Transforme les partitions de musiques du langage lilypond en langage groff
gperl	Préprocesseur de groff permettant d'ajouter du code perl dans les fichiers groff
gpinyin	Préprocesseur de groff permettant d'ajouter du Pinyin (mandarin épelé avec l'alphabet latin) dans les fichiers groff.

grap2graph	Convertit un fichier grap en une image matricielle recadrée (grap est un ancien langage de programmation Unix dédié à la création de diagrammes)
grn	Un préprocesseur groff pour les fichiers gremlin
grodvi	Un pilote pour groff qui produit des fichiers avec le format de sortie dvi TeX
groff	Une interface au système de formatage de document groff. Normalement, elle lance le programme troff et un post-processeur approprié au périphérique sélectionné
groffer	Affiche des fichiers groff et des pages man sur des terminaux X et tty
grog	Lit des fichiers et devine les options -e , -man , -me , -mm , -ms , -p , -s , et -t de groff requises pour l'impression des fichiers. Il indique la commande groff incluant ces options
grolbp	Est un pilote groff pour les imprimantes Canon CAPSL (imprimantes laser de la série LBP-4 et LBP-8)
grolj4	Est un pilote pour groff produisant une sortie au format PCL5 adapté aux imprimantes HP Laserjet 4
gropdf	Traduit la sortie de GNU troff en PDF
grops	Traduit la sortie de GNU troff en PostScript
grotty	Traduit la sortie de GNU troff en un format compatible pour les périphériques de type machine à écrire
hpftodit	Crée un fichier de polices à utiliser avec groff -Tlj4 à partir d'un fichier métrique de police HP
indxbib	Crée un index inversé d'un fichier spécifié, utilisé pour les bases de données bibliographiques avec refer , lookbib et lkbib
lkbib	Recherche dans les bases de données bibliographiques des références contenant certaines clés et indique toute référence trouvée
lookbib	Affiche une invite sur la sortie des erreurs (sauf si l'entrée standard n'est pas un terminal), lit à partir de l'entrée standard une ligne contenant un ensemble de mots clés, recherche dans les bases de données bibliographiques dans un fichier spécifié les références contenant ces mots clés, affiche toute référence trouvée sur la sortie standard et répète ce processus jusqu'à la fin de l'entrée
mmroff	Un simple pré-processeur pour groff
neqn	Formate les équations pour une sortie ASCII (<i>American Standard Code for Information Interchange</i>)
nroff	Un script qui émule la commande nroff en utilisant groff
pdfmom	Est une enveloppe autour de groff qui facilite la production de documents PDF depuis des fichiers formattés avec les macros parentes.
pdfroff	Crée des documents pdf en utilisant groff
pfbtops	Traduit une police Postscript au format .pfb vers le format ASCII
pic	Compile les descriptions d'images embarquées à l'intérieur de fichiers d'entrées troff ou TeX en des commandes comprises par TeX ou troff
pic2graph	Convertit un diagramme PIC en une image recadrée
post-grohtml	Traduit la sortie de GNU troff en HTML
preconv	Convertit l'encodage de fichiers en entrée vers quelque chose que comprend GNU troff
pre-grohtml	Traduit la sortie de GNU troff en HTML

refer	Copie le contenu d'un fichier sur la sortie standard, sauf pour les lignes entre les symboles . <i>I</i> et . <i>J</i> interprétées comme des citations, et les lignes entre . <i>R1</i> et . <i>R2</i> interprétées comme des commandes sur la façon de gérer les citations
roff2dvi	Transforme des fichiers roff en fichiers DVI
roff2html	Transforme les fichiers roff en fichiers HTML
roff2pdf	Transforme les fichiers roff en fichiers PDF
roff2ps	Transforme les fichiers roff en fichiers ps
roff2text	Transforme les fichiers roff en fichiers textes
roff2x	Transforme les fichiers roff vers d'autres formats
soelim	Lit des fichiers et remplace les lignes de la forme . <i>so</i> <i>fichier</i> par le contenu du <i>fichier</i> mentionné
tbl	Compile les descriptions des tables imbriquées dans les fichiers d'entrées troff en commandes comprises par troff
fmtodit	Crée un fichier de police à utiliser avec groff -Tdvi
troff	Est hautement compatible avec la commande Unix troff . Habituellement, il devrait être appelé en utilisant la commande groff qui lance aussi les pré-processeurs et post-processeurs dans l'ordre approprié et avec les options appropriées

8.62. GRUB-2.06

Le paquet Grub contient un chargeur de démarrage, le *G*rand *U*nified *B*ootloader.

Temps de construction approximatif: 0,3 SBU
Espace disque requis: 161 Mo

8.62.1. Installation de GRUB



Note

Si votre système prend en charge l'UEFI et que vous souhaitez démarrer LFS avec l'UEFI, vous pouvez ignorer ce paquet dans LFS et installer GRUB avec la prise en charge de l'UEFI (et ses dépendances) en suivant les instructions de *la page BLFS* à la fin de ce chapitre.



Avertissement

Déconfigurez les variables d'environnement qui pourrait perturber la construction :

```
unset {C,CPP,CXX,LD}FLAGS
```

N'essayez pas de « customiser » ce paquet avec des options de compilation personnalisées. Ce paquet est un chargeur de démarrage. Un optimisation agressive du paquet pourrait casser les opérations de bas-niveau dans le code source.

Corrigez un problème qui fait échouer **grub-install** quand la partition `/boot` (ou la partition racine si `/boot` n'est pas une partition séparée) est créée par e2fsprogs-1.47.0 ou supérieur :

```
patch -Npl -i ../grub-2.06-upstream_fixes-1.patch
```

Préparez la compilation de GRUB :

```
./configure --prefix=/usr \
--sysconfdir=/etc \
--disable-efiemu \
--disable-werror
```

Voici la signification des nouvelles options de configuration :

`--disable-werror`

Cette option permet de terminer la compilation avec les avertissements ajoutés dans des versions de Flex plus récentes.

`--disable-efiemu`

Cette option désactive les fonctionnalités et des programmes de tests non nécessaires pour LFS pour minimiser la construction.

Compilez le paquet :

```
make
```

Les suites de tests de ces paquets ne sont pas recommandées. La plupart des tests dépendent de paquets qui ne sont pas disponibles dans l'environnement LFS limité. Pour lancer les tests malgré tout, lancez **make check**.

Installez le paquet :

```
make install
mv -v /etc/bash_completion.d/grub /usr/share/bash-completion/completions
```

Le chapitre Section 10.4, « Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage » explique comment permettre au système LFS de démarrer avec GRUB.

8.62.2. Contenu de GRUB

Programmes installés:	grub-bios-setup, grub-editenv, grub-file, grub-fstest, grub-glue-efi, grub-install, grub-kbdcomp, grub-macbless, grub-menulst2cfg, grub-mkconfig, grub-mkimage, grub-mklayout, grub-mknetdir, grub-mkpasswd-pbkdf2, grub-mkrelpath, grub-mkrescue, grub-mkstandalone, grub-ofpathname, grub-probe, grub-reboot, grub-render-label, grub-script-check, grub-set-default, grub-sparc64-setup et grub-syslinux2cfg
Répertoires installés:	/usr/lib/grub, /etc/grub.d, /usr/share/grub et boot/grub (après avoir lancé grub-install pour la première fois)

Descriptions courtes

grub-bios-setup	Programme d'aide pour grub-install
grub-editenv	Est un outil qui permet d'éditer le bloc d'environnement
grub-file	Vérifie que le type du fichier sélectionné est celui attendu
grub-fstest	Est un outil de débogage du pilote d'un système de fichiers
grub-glue-efi	Assemble des binaires 32-bits et 64-bits en un seul fichier (pour les ordinateurs Apple)
grub-install	Installe GRUB sur votre disque
grub-kbdcomp	Est un script qui convertit un plan xkb dans un plan reconnu par GRUB
grub-macbless	Est l'équivalent Mac de la commande bless pour les systèmes de fichiers HFS ou HFS+ (la commande bless est exclusive au ordinateurs Apple : elle permet au système de démarrer)
grub-menulst2cfg	Convertit un <code>menu.lst</code> du GRUB de base en fichier <code>grub.cfg</code> utilisable avec GRUB 2
grub-mkconfig	Génère un fichier <code>grub.cfg</code>
grub-mkimage	Crée une image GRUB démarvable
grub-mklayout	Génère un fichier de plan de clavier pour GRUB
grub-mknetdir	Prépare un répertoire GRUB d'amorçage par le réseau
grub-mkpasswd-pbkdf2	Génère un mot de passe PBKDF2 chiffré pour une utilisation dans le menu de démarrage
grub-mkrelpath	Rend relatif le nom de chemin vers la racine d'un système
grub-mkrescue	Crée une image GRUB démarvable adaptée à une disquette, à un CDROM/DVD ou à un clé USB
grub-mkstandalone	Génère une image autonome
grub-of pathname	Est un programme d'aide qui affiche le chemin d'un périphérique GRUB
grub-probe	Teste les informations de périphérique pour un chemin ou un périphérique donné
grub-reboot	Règle l'entrée d'amorçage par défaut pour GRUB uniquement pour le prochain démarrage
grub-render-label	Produit des <code>.disk_label</code> Apple pour les Macs Apple
grub-script-check	Cherche les erreurs de syntaxe dans le script de configuration de GRUB
grub-set-default	Règle l'entrée d'amorçage par défaut pour GRUB

grub-sparc64-setup

Est un programme d'aide pour grub-setup

grub-syslinux2cfg

Transforme un fichier de configuration syslinux vers le format de grub.cfg

8.63. Gzip-1.12

Le paquet Gzip contient des programmes de compression et décompression de fichiers.

Temps de construction 0,3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 21 Mo

8.63.1. Installation de Gzip

Préparez la compilation de Gzip :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.63.2. Contenu de Gzip

Programmes installés: gzip, gzexe, gzip, uncompress (lien matériel vers gunzip), zcat, zcmp, zdiff, zegrep, zfgrep, zforce, zgrep, zless, zmore et znew

Descriptions courtes

gunzip	Décompresse les fichiers gzip
gzexe	Crée des fichiers exécutables auto-extractibles
gzip	Compresse les fichiers donnés en utilisant le codage Lempel-Ziv (LZ77)
uncompress	Décompresse les fichiers compressés
zcat	Décompresse les fichiers gzip sur la sortie standard
zcmp	Lance cmp sur des fichiers compressés avec gzip
zdiff	Lance diff sur des fichiers compressés avec gzip
zegrep	Lance egrep sur des fichiers compressés avec gzip
zfgrep	Lance fgrep sur des fichiers compressés avec gzip
zforce	Force une extension .gz sur tous les fichiers donnés qui sont au format gzip, pour que gzip ne les compresse pas de nouveau ; ceci est utile quand les noms de fichiers sont tronqués lors d'un transfert de fichiers
zgrep	Lance grep sur des fichiers compressés avec gzip
zless	Lance less sur des fichiers compressés avec gzip
zmore	Lance more sur des fichiers compressés avec gzip
znew	Recompresse les fichiers formatés avec compress au format gzip — de .z vers .gz

8.64. IPRoute2-6.4.0

Le paquet IPRoute2 contient des programmes pour le réseau, basique ou avancé, basé sur IPV4.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 17 Mo

8.64.1. Installation de IPRoute2

Le programme **arpd** inclus dans ce paquet ne sera pas chargé car il dépend de Berkeley DB et ce dernier n'est pas installé dans LFS. Un répertoire et une page de manuel pour **arpd** seront tout de même installés. Empêchez-le en exécutant la commande suivante. (Si vous avez besoin du programme **arpd**, vous trouvez des instructions pour la compilation de Berkeley DB dans le livre BLFS sur <https://fr.linuxfromscratch.org/blfs/..view/blfs-12.0-fr/server/db.html.>)

```
sed -i '/ARPD/d' Makefile
rm -fv man/man8/arpd.8
```

Compilez le paquet :

```
make NETNS_RUN_DIR=/run/netns
```

Ce paquet n'a pas de suite de tests fonctionnelle.

Installez le paquet :

```
make SBINDIR=/usr/sbin install
```

Si vous le souhaitez, installez la documentation :

```
mkdir -pv /usr/share/doc/iproute2-6.4.0
cp -v COPYING README* /usr/share/doc/iproute2-6.4.0
```

8.64.2. Contenu de IPRoute2

Programmes installés: bridge, ctstat (lien vers linstat), genl, ifstat, ip, linstat, nstat, routel, rtacct, rtmon, rtpm, rtstat (lien vers linstat), ss et tc

Répertoires installés: /etc/iproute2, /usr/lib/tc et /usr/share/doc/iproute2-6.4.0

Descriptions courtes

bridge Configure des ponts réseaux

ctstat Outil donnant le statut de la connexion

genl Interface utilitaire du générique Netlink

ifstat Affiche les statistiques d'une interface, incluant le nombre de paquets transmis et reçus par l'interface

ip L'exécutable principal. Il a plusieurs fonctions différentes dont :

ip link <périphérique> autorise les utilisateurs à regarder l'état des périphériques et à faire des changements

ip addr autorise les utilisateurs à regarder les adresses et leurs propriétés, à ajouter de nouvelles adresses et à supprimer les anciennes

ip neighbor autorise les utilisateurs à regarder dans les liens des voisins et dans leurs propriétés, à ajouter de nouvelles entrées et à supprimer les anciennes

ip rule autorise les utilisateurs à regarder les politiques de routage et à les modifier

ip route autorise les utilisateurs à regarder la table de routage et à modifier les règles de routage

ip tunnel autorise les utilisateurs à regarder les tunnels IP et leurs propriétés, et à les modifier

ip maddr autorise les utilisateurs à regarder les adresses multicast et leurs propriétés, et à les changer
ip mroute autorise les utilisateurs à configurer, modifier ou supprimer le routage multicast
ip monitor autorise les utilisateurs à surveiller en continu l'état des périphériques, des adresses et des routes

instat	Fournit les statistiques réseau Linux. C'est un remplacement plus généraliste et plus complet de l'ancien programme rtstat
nstat	Affiche les statistiques du réseau
routel	Un composant de ip route qui affiche les tables de routage
rtacct	Affiche le contenu de <code>/proc/net/rt_acct</code>
rtmon	Outil de surveillance de routes
rtpk	Convertit la sortie de ip -o en un format lisible
rtstat	Outil de statut de routes
ss	Similaire à la commande netstat ; affiche les connexions actives
tc	Contrôle du trafic utile pour l'implémentation de la qualité de service (QOS) et de la classe de service (COS) tc qdisc autorise les utilisateurs à configurer la mise en file d'attente tc class autorise les utilisateurs à configurer les classes suivant la planification de la mise en file d'attente tc filter autorise les utilisateurs à configurer les filtres de paquets QOS/COS tc monitor peut être utilisé pour voir les modifications faites au contrôle de trafic dans le noyau.

8.65. Kbd-2.6.1

Le paquet Kbd contient les fichiers de tables de caractères, les polices de la console et des outils pour le clavier.

Temps de construction approximatif: 0,1 SBU

Espace disque requis: 35 Mo

8.65.1. Installation de Kbd

Le comportement des touches Retour Arrière et Supprimer n'est pas cohérent dans toutes les tables de correspondance du clavier du paquet Kbd. Le correctif suivant répare ce problème pour les tables de correspondance i386 du clavier :

```
patch -Npl -i ../../kbd-2.6.1-backspace-1.patch
```

Après la correction, la touche Retour Arrière génère le caractère de code 127, et la touche Supprimer génère une séquence d'échappement bien connue.

Supprimez le programme **resizecons** redondant (il exige feu svgalib pour fournir les fichiers du mode graphique - pour une utilisation normale, **setfont** redimensionne correctement la console) ainsi que sa page de man.

```
sed -i '/RESIZECONS_PROGS=/s/yes/no/' configure
sed -i 's/resizecons.8 //' docs/man/man8/Makefile.in
```

Préparez la compilation de Kbd :

```
./configure --prefix=/usr --disable-vlock
```

Voici la signification de l'option de configuration :

--disable-vlock

Cette option empêche la construction de l'utilitaire vlock car il requiert la bibliothèque PAM qui n'est pas disponible dans l'environnement chroot.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```



Note

Pour certaines langues (comme le biélorusse), le paquet Kbd ne fournit pas une table de correspondance utile, puisque le contenu de la table « by » suppose l'encodage ISO-8859-5, et la table CP1251 est normalement utilisée. Les utilisateurs de telles langues doivent télécharger les tables de correspondance qui conviennent séparément.

Si vous le souhaitez, installez la documentation :

```
cp -R -v docs/doc -T /usr/share/doc/kbd-2.6.1
```

8.65.2. Contenu de Kbd

Programmes installés:	chvt, deallocvt, dumpkeys, fgconsole, getkeycodes, kbdinfo, kbd_mode, kbdrate, loadkeys, loadunimap, mapscrn, openvt, psfaddtable (lien vers psfxtable), psfgettable (lien vers psfxtable), psfstriptable (lien vers psfxtable), psfxtable, setfont, setkeycodes, setleds, setmetamode, setvtrgb, showconsolefont, showkey, unicode_start et unicode_stop
Répertoires installés:	/usr/share/consolefonts, /usr/share/consoletrans, /usr/share/keymaps, /usr/share/doc/kbd-2.6.1 et /usr/share/unimaps

Descriptions courtes

chvt	Change le terminal virtuel en avant plan
deallocvt	Désalloue les terminaux virtuels inutilisés
dumpkeys	Affiche la table de traduction du clavier
fgconsole	Affiche le numéro du terminal virtuel actif
getkeycodes	Affiche la table de correspondance des « scancode » avec les « keycode »
kbdinfo	Obtient des informations sur l'état d'une console
kbd_mode	Affiche ou initialise le mode du clavier
kbdrate	Initialise les taux de répétition et de délai du clavier
loadkeys	Charge les tables de traduction du clavier
loadunimap	Charge la table de correspondance du noyau unicode-police
mapscrn	Un programme obsolète utilisé pour charger une table de correspondance des caractères de sortie définie par l'utilisateur dans le pilote de la console. Ceci est maintenant fait par setfont
openvt	Lance un programme sur un nouveau terminal virtuel (VT)
psfaddtable	Ajoute une table de caractères Unicode à la police d'une console
psfgettable	Extrait la table de caractères Unicode embarquée dans la police de la console
psfstriptable	Supprime la table de caractères Unicode embarquée dans la police de la console
psfxtable	Gère les tables de caractères Unicode pour les polices de la console
setfont	Modifie les polices EGA/VGA (<i>Enhanced Graphic Adapter-Video Graphics Array</i>) sur la console
setkeycodes	Charge les entrées de la table de correspondance entre scancode et keycode, utile si vous avez des touches inhabituelles sur votre clavier
setleds	Initialise les drapeaux et LED du clavier
setmetamode	Définit la gestion de la touche métâ du clavier
setvtrgb	Définit la table de couleur console dans tous les terminaux virtuels
showconsolefont	Affiche la police de l'écran pour la console EGA/VGA
showkey	Affiche les scankeys, keycodes et codes ASCII des touches appuyées sur le clavier
unicode_start	Met le clavier et la console en mode UNICODE. N'utilisez pas ce programme sauf si votre fichier de correspondance est encodé en ISO-8859-1. Pour les autres encodages, cet utilitaire donne de mauvais résultats.
unicode_stop	Ramène le clavier et la console dans le mode avant UNICODE

8.66. Libpipeline-1.5.7

Le paquet Libpipeline contient une bibliothèque pour manipuler des pipelines (tubes) de sous-processus de façon flexible et commode.

Temps de construction approximatif: 0,1 SBU

Espace disque requis: 10 Mo

8.66.1. Installation de Libpipeline

Préparez la compilation de Libpipeline :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.66.2. Contenu de Libpipeline

Bibliothèque installée: libpipeline.so

Descriptions courtes

libpipeline Cette bibliothèque est utilisée pour construire de façon sécurisée des pipelines entre des sous-processus

8.67. Make-4.4.1

Le paquet Make contient un programme pour contrôler la génération d'exécutables et d'autres fichiers non-sources d'un paquet à partir des fichiers sources.

Temps de construction approximatif: 0,5 SBU

Espace disque requis: 13 Mo

8.67.1. Installation de Make

Préparez la compilation de Make :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
chown -Rv tester .
su tester -c "PATH=$PATH make check"
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.67.2. Contenu de Make

Programme installé: make

Descriptions courtes

make Détermine automatiquement quelles pièces d'un paquet doivent être (re)compilées. Puis, il lance les commandes adéquates

8.68. Patch-2.7.6

Le paquet Patch contient un programme permettant de modifier et de créer des fichiers en appliquant un fichier correctif (appelé habituellement « patch ») généralement créé par le programme **diff**.

Temps de construction approximatif: 0,1 SBU
Espace disque requis: 12 Mo

8.68.1. Installation de Patch

Préparez la compilation de Patch :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.68.2. Contenu de Patch

Programme installé: patch

Descriptions courtes

patch Modifie des fichiers suivant les indications d'un fichier patch, aussi appelé correctif. Un fichier patch est généralement une liste de différences créée par le programme **diff**. En appliquant ces différences sur les fichiers originaux, **patch** crée les versions corrigées.

8.69. Tar-1.35

Le paquet Tar fournit la possibilité de créer des archives tar et effectuer diverses manipulations d'archives. Tar peut être utilisé sur des archives précédemment créées pour extraire des fichiers, ajouter des fichiers supplémentaires, mettre à jour ou lister les fichiers qui étaient déjà stockés.

Temps de construction approximatif: 1,7 SBU

Espace disque requis: 43 Mo

8.69.1. Installation de Tar

Préparez la compilation de Tar :

```
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1 \
./configure --prefix=/usr
```

Voici la signification de l'option de configuration :

```
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1
```

Ceci oblige le test de `mknod` à se lancer en tant que `root`. On considère généralement que lancer ce test en tant qu'utilisateur `root` est dangereux, mais comme on ne l'exécute que sur un système qui n'a été construit que partiellement, ce remplacement est acceptable.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```



Note

La durée des tests de Tar peut être considérablement réduite sur les systèmes à plusieurs cœurs. Pour cela, ajoutez `TESTSUITEFLAGS=-j<N>` à la ligne ci-dessus. Par exemple, utiliser `-j4` peut réduire la durée de plus de 70 pourcent.

Un test, capabilites: binary store/restore, est connu pour échouer s'il est lancé car LFS n'a pas selinux, mais sera passé si le noyau hôte ne prend pas en charge les attributs étendus ni les étiquettes de sécurité sur le système de fichiers utilisé pour la construction de LFS.

Installez le paquet :

```
make install
make -C doc install-html docdir=/usr/share/doc/tar-1.35
```

8.69.2. Contenu de Tar

Programmes installés: tar

Répertoire installé: /usr/share/doc/tar-1.35

Descriptions courtes

tar Crée, extrait des fichiers à partir d'archives et liste le contenu d'archives, connues sous le nom d'archives tar

8.70. Texinfo-7.0.3

Le paquet Texinfo contient des programmes de lecture, écriture et conversion des pages Info.

Temps de construction 0,3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 128 Mo

8.70.1. Installation de Texinfo

Préparez la compilation de Texinfo :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

De manière optionnelle, installez les composants appartenant à une installation TeX :

```
make TEXMF=/usr/share/texmf install-tex
```

Voici la signification du paramètre de make :

TEXMF=/usr/share/texmf

La variable *TEXMF* du Makefile contient l'emplacement de la racine de votre répertoire TeX si, par exemple, un paquet TeX est installé plus tard.

Le système de documentation Info utilise un fichier texte pour contenir sa liste des entrées de menu. Le fichier est situé dans */usr/share/info/dir*. Malheureusement, à cause de problèmes occasionnels dans les Makefile de différents paquets, il peut être non synchronisé avec les pages info. Si le fichier */usr/share/info/dir* a besoin d'être recréé, les commandes suivantes accompliront cette tâche :

```
pushd /usr/share/info
rm -v dir
for f in *
do install-info $f dir 2>/dev/null
done
popd
```

8.70.2. Contenu de Texinfo

Programmes installés: info, install-info, makeinfo (lien vers texi2any), pdftexi2dvi, pod2texi, texi2any, texi2dvi, texi2pdf et texindex

Bibliothèque installée: MiscXS.so, ParseTexi.so et XSPParagraph.so (le tout dans */usr/lib/texinfo*)

Répertoires installés: */usr/share/texinfo* et */usr/lib/texinfo*

Descriptions courtes

info Utilisé pour lire des pages info similaires aux pages man mais qui vont souvent plus loin que la simple explication des arguments disponibles. Par exemple, comparez **man bison** et **info bison**.

install-info Utilisé pour installer les pages info ; il met à jour les entrées dans le fichier index d'**info**

makeinfo	Traduit les sources Texinfo données dans différents autres langages : pages info, texte ou HTML
pdftexi2dvi	Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier PDF (<i>Portable Document Format</i>)
pod2texi	Convertit des documents Pod vers le format Texinfo
texi2any	Traduit des documentations source Texinfo vers différents autres formats
texi2dvi	Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier indépendant des périphériques, pouvant être imprimé
texi2pdf	Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier PDF (<i>Portable Document Format</i>)
texindex	Utilisé pour trier les fichiers d'index de Texinfo

8.71. Vim-9.0.1677

Le paquet Vim contient un puissant éditeur de texte.

Temps de construction 2,3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 229 Mo



Alternatives à Vim

Si vous préférez un autre éditeur—comme Emacs, Joe, ou Nano—merci de vous référer à <https://fr.linuxfromscratch.org/blfs/..view/blfs-12.0-fr/postlfs/editors.html> pour des instructions d'installation.

8.71.1. Installation de Vim

Tout d'abord, modifiez l'emplacement par défaut du fichier de configuration `vimrc` en `/etc`:

```
echo '#define SYS_VIMRC_FILE "/etc/vimrc"' >> src/feature.h
```

Préparez la compilation de Vim :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour préparer les tests, assurez-vous que l'utilisateur `tester` puisse écrire dans l'arborescence des sources :

```
chown -Rv tester .
```

Maintenant lancez les tests en tant qu'utilisateur `tester` :

```
su tester -c "LANG=en_US.UTF-8 make -j1 test" &> vim-test.log
```

La suite de tests affiche à l'écran beaucoup de caractères binaires. Ils peuvent causer des soucis avec les paramètres de votre terminal actuel. Le problème peut se résoudre en redirigeant la sortie vers un journal de traces comme montré ci-dessus. Un test réussi donnera les mots « ALL DONE » à la fin.

Installez le paquet :

```
make install
```

Beaucoup d'utilisateurs sont habitués à utiliser `vi` au lieu de `vim`. Pour permettre l'exécution de `vim` quand les utilisateurs saisissent habituellement `vi`, créez un lien symbolique vers les binaires et vers les pages de man dans les langues fournies :

```
ln -sv vim /usr/bin/vi
for L in /usr/share/man/{,*/}man1/vim.1; do
    ln -sv vim.1 $(dirname $L)/vi.1
done
```

Par défaut, la documentation de Vim s'installe dans `/usr/share/vim`. Le lien symbolique suivant permet d'accéder à la documentation via `/usr/share/doc/vim-9.0.1677`, en cohérence avec l'emplacement de la documentation d'autres paquets :

```
ln -sv ../vim/vim90/doc /usr/share/doc/vim-9.0.1677
```

Si vous allez installer le système de fenêtrage X sur votre système LFS, il pourrait être nécessaire de recompiler Vim après avoir installé X. Vim fournit une version graphique de l'éditeur qui requiert X et quelques autres bibliothèques pour s'installer. Pour plus d'informations sur ce processus, référez-vous à la documentation de Vim et à la page d'installation de Vim dans le livre BLFS sur <https://fr.linuxfromscratch.org/blfs/..view/blfs-12.0-fr/postlfs/vim.html>.

8.71.2. Configuration de Vim

Par défaut, **vim** est lancé en mode compatible vi. Ceci pourrait être nouveau pour les personnes qui ont utilisé d'autres éditeurs dans le passé. Le paramètre « nocompatible » est inclus ci-dessous pour surligner le fait qu'un nouveau comportement est en cours d'utilisation. Il rappelle aussi à ceux qui voudraient le changer en mode « compatible » qu'il devrait être le premier paramètre dans le fichier de configuration. Ceci est nécessaire car il modifie d'autres paramètres et la surcharge doit survenir après ce paramètre. Créez un fichier de configuration **vim** par défaut en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/vimrc << "EOF"
" Début de /etc/vimrc

" Ensure defaults are set before customizing settings, not after
source $VIMRUNTIME/defaults.vim
let skip_defaults_vim=1

set nocompatible
set backspace=2
set mouse=
syntax on
if (&term == "xterm" ) || (&term == "putty")
    set background=dark
endif

" Fin de /etc/vimrc
EOF
```

L'option `set nocompatible` change le comportement de **vim** d'une façon plus utile (par défaut) que le comportement compatible vi. Supprimez « no » pour conserver l'ancien comportement de vi. Le paramètre `set backspace=2` permet le retour en arrière après des sauts de ligne, l'indentation automatique et le début de l'insertion. L'instruction `syntax on` active la coloration syntaxique. Le paramètre `set mouse=r` permet de coller du texte avec la souris correctement dans un environnement chroot ou au travers d'une connexion à distance. Enfin, l'instruction `if` avec `set background=dark` corrige l'estimation de **vim** concernant la couleur du fond de certains émulateurs de terminaux. Ceci permet d'utiliser de meilleures gammes de couleurs pour la coloration syntaxique, notamment avec les fonds noirs de ces programmes.

La documentation pour les autres options disponibles peut être obtenue en exécutant la commande suivante :

```
vim -c ':options'
```



Note

Par défaut, Vim installe uniquement les fichiers de dictionnaires pour l'anglais. Pour installer des fichiers de dictionnaires pour votre langue, copiez le fichier `.spl` et éventuellement, le `.sug` pour votre langue et votre encodage de `runtime/spell` vers `/usr/share/vim/vim90/spell/`.

Pour utiliser ces fichiers dictionnaires, il faut une configuration dans `/etc/vimrc`, comme :

```
set spelllang=en,ru
set spell
```

Pour plus d'information, voir `runtime/spell/README.txt`.

8.71.3. Contenu de Vim

Programmes installés:	ex (lien vers vim), rview (lien vers vim), rvim (lien vers vim), vi (lien vers vim), view (lien vers vim), vim, vimdiff (lien vers vim), vimtutor, et xxd
Répertoire installé:	/usr/share/vim

Descriptions courtes

ex	Démarre vim en mode ex
rview	Une version restreinte de view : aucune commande shell ne peut être lancée et view ne peut pas être suspendu
rvim	Une version restreinte de vim : aucune commande shell ne peut être lancée et vim ne peut pas être suspendu
vi	Lien vers vim
view	Démarre vim en mode lecture seule
vim	L'éditeur
vimdiff	Édite deux ou trois versions d'un fichier avec vim et montre les différences
vimtutor	Vous apprend les touches et les commandes basiques de vim
xxd	Fait un affichage hexa du fichier donné. Il peut aussi faire l'inverse pour une correspondance binaire

8.72. MarkupSafe-2.1.3

MarkupSafe est un module Python qui implémente les chaînes sûres pour le balisage XML/HTML/XHTML.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 548 Ko

8.72.1. Installation de MarkupSafe

Compilez MarkupSafe avec la commande suivante :

```
pip3 wheel -w dist --no-build-isolation --no-deps $PWD
```

Ce paquet n'a pas de suite de tests.

Installez le paquet :

```
pip3 install --no-index --no-user --find-links dist MarkupSafe
```

8.72.2. Contenu de MarkupSafe

Répertoire installé: /usr/lib/python3.11/site-packages/MarkupSafe-2.1.3.dist-info

8.73. Jinja2-3.1.2

Jinja2 est un module Python qui implémente un langage de modèles simple qui ressemble à python.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 3,4 Mo

8.73.1. Installation de Jinja2

Construisez le paquet :

```
pip3 wheel -w dist --no-build-isolation --no-deps $PWD
```

Installez le paquet :

```
pip3 install --no-index --no-user --find-links dist Jinja2
```

8.73.2. Contenu de Jinja2

Répertoire installé: /usr/lib/python3.11/site-packages/Jinja2-3.1.2.dist-info

8.74. Udev de Systemd-254

Le paquet Udev contient des programmes pour la création dynamique de noeuds de périphérique.

Temps de construction 0,2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 138 Mo

8.74.1. Installation d'Udev

Udev fait partie du paquet systemd-254. Utilisez le fichier systemd-254.tar.xz comme archive des sources.

Supprimez deux groupes inutiles, `render` et `sgx` des règles udev par défaut :

```
sed -i -e 's/GROUP="render"/GROUP="video"/' \
-e 's/GROUP="sgx", //' rules.d/50-udev-default.rules.in
```

Supprimez une règle udev requise pour une installation Systemd complète :

```
sed '/systemd-sysctl/s/^#/' -i rules.d/99-systemd.rules.in
```

Préparez la compilation d'Udev :

```
mkdir -p build
cd build

meson setup \
--prefix=/usr \
--buildtype=release \
-Dmode=release \
-Ddev-kvm-mode=0660 \
-Dlink-udev-shared=false \
..
```

Voici la signification des options meson :

`--buildtype=release`

Ce paramètre remplace le type de construction par défaut (« debug »), qui produit des binaires non optimisés.

`-Dmode=release`

Désactive certaines fonctionnalités considérées comme expérimentales par les développeurs en amont.

`-Ddev-kvm-mode=0660`

La règle udev par défaut permet à tous les utilisateurs d'accéder à `/dev/kvm`. Les auteurs pensent que cela est dangereux. Cette option change cela.

`-Dlink-udev-shared=false`

Cette option évite qu'udev ne se lie à la bibliothèque interne partagée de systemd, `libsystemd-shared`. Cette bibliothèque est conçue pour être partagée par plusieurs composants Systemd ce qui est excessif pour une installation d'udev seulement.

Ne construisez que les composants nécessaires pour udev :

```
ninja udevadm systemd-hwdb \
$(grep -o -E "^\$build (\$src/libudev|\$src/udev|\$rules.d|\$hwdb.d)[^:]*" \
\$build.ninja | awk '{ print \$2 }') \
$(realpath libudev.so --relative-to .)
```

Supprimez une règle udev qui nécessite une installation Systemd complète :

```
rm rules.d/90-vconsole.rules
```

Installez le paquet :

```
install -vm755 -d {/usr/lib,/etc}/udev/{hwdb,rules}.d
install -vm755 -d /usr/{lib,share}/pkgconfig
install -vm755 udevadm          /usr/bin/
install -vm755 systemd-hwdb    /usr/bin/udev-hwdb
ln   -svfn ../bin/udevadm     /usr/sbin/udevd
cp   -av libudev.so{,[0-9]}   /usr/lib/
install -vm644 ../src/libudev/libudev.h /usr/include/
install -vm644 src/libudev/*.pc  /usr/lib/pkgconfig/
install -vm644 src/udev/*.pc   /usr/share/pkgconfig/
install -vm644 ../src/udev/udev.conf /etc/udev/
install -vm644 rules.d/* ../rules.d/{*.rules,README} /usr/lib/udev/rules.d/
install -vm644 hwdb.d/* ../hwdb.d/{*.hwdb,README} /usr/lib/udev/hwdb.d/
install -vm755 $(find src/udev -type f | grep -F -v ".") /usr/lib/udev
```

Installez certaines règles personnalisées et autres fichiers auxiliaires utiles dans un environnement LFS :

```
tar -xvf ../../udev-lfs-20230818.tar.xz
make -f udev-lfs-20230818/Makefile.lfs install
```

Installez les pages de manuel :

```
tar -xf ../../systemd-man-pages-254.tar.xz \
--no-same-owner --strip-components=1 \
-C /usr/share/man --wildcards '*/udev*' '*/libudev*' \
      '*/*systemd-{hwdb,udevd.service}.8' \
sed 's/systemd\\(\\\\?\\-\\)/udev\\1/' /usr/share/man/man8/systemd-hwdb.8 \
      > /usr/share/man/man8/udev-hwdb.8 \
sed 's|lib.*udevd|sbin/udevd|' \
      /usr/share/man/man8/systemd-udevd.service.8 \
      > /usr/share/man/man8/udevd.8 \
rm /usr/share/man/man8/systemd-*.8
```

8.74.2. Configurer Udev

Les informations sur les périphériques matériels sont maintenues dans les répertoires `/etc/udev/hwdb.d` et `/usr/lib/udev/hwdb.d`. Udev a besoin que ces informations soient compilées en une base de données binaire `/etc/udev/hwdb.bin`. Créez la base de données initiale :

```
udev-hwdb update
```

Cette commande doit être lancée à chaque fois que les informations sur le matériel sont mises à jour.

8.74.3. Contenu d'Udev

Programmes installés: udevadm, udevd (lien symbolique vers udevadm) et udev-hwdb

Bibliothèques installées: libudev.so

Répertoires installés: /etc/udev et /usr/lib/udev

Descriptions courtes

udevadm Outil d'administration générique d'udev : contrôle le démon udevd, fournit des informations sur la base de données Udev, suit les uevents, attend la fin de certains uevents, teste la configuration d'Udev et génère des uevents pour un périphérique donné

udevd Un démon qui écoute les uevents sur un socket netlink, crée des périphériques et exécute les programmes externes configurés en réponse à ces uevents

udev-hwdb Met à jour ou exécute des requêtes sur la base de données du matériel.

libudev Une interface de bibliothèque aux informations de périphériques d'udev

/etc/udev

Contient les fichiers de configuration d'Udev, les permissions de périphériques et les règles de nommage des périphériques

8.75. Man-DB-2.11.2

Le paquet Man-DB contient des programmes pour chercher et voir des pages de manuel.

Temps de construction approximatif: 0,2 SBU
Espace disque requis: 40 Mo

8.75.1. Installation de Man-DB

Préparez la compilation de man-DB :

```
./configure --prefix=/usr \
--docdir=/usr/share/doc/man-db-2.11.2 \
--sysconfdir=/etc \
--disable-setuid \
--enable-cache-owner=bin \
--with-browser=/usr/bin/lynx \
--with-vgrind=/usr/bin/vgrind \
--with-grap=/usr/bin/grap \
--with-systemdtmpfilesdir= \
--with-systemdsystemunitdir= \
```

Voici la signification des options de configuration :

--disable-setuid

Ceci empêche que le programme **man** se voit attribué l'ID de l'utilisateur **man**.

--enable-cache-owner=bin

Cela attribue les fichiers de cache du système à l'utilisateur **bin**.

--with-...

Ces trois paramètres sont utilisés pour initialiser quelques programmes par défaut. **lynx** est un navigateur Web en mode console (voir BLFS pour les instructions d'installation), **vgrind** convertit du code source de programme en entrée Groff et **grap** est utile pour la composition de texte de graphes dans les documents Groff. Les programmes **vgrind** et **grap** ne sont normalement pas nécessaires pour la visualisation des pages de manuel. Ils ne font pas partie de LFS ou de BLFS, mais vous devriez pouvoir les installer vous-même après avoir fini LFS si vous le souhaitez.

--with-systemd...

Ces paramètres évitent d'installer des répertoires et des fichiers de systemd inutiles.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make -k check
```

Un test nommé `man1/lexgrog.1` est connu pour échouer.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.75.2. Pages de manuel non anglophones dans LFS

Le tableau suivant montre l'encodage présumé avec lequel Man-DB encodera les pages de manuel installées dans `/usr/share/man/<1>`. En outre, Man-DB détermine correctement si les pages de manuel installées dans ce répertoire sont encodées en UTF-8.

Tableau 8.1. Encodage de caractère attendu des pages de manuel 8-bit de base

Langue (code)	Encodage	Langue (code)	Encodage
Danois (da)	ISO-8859-1	Croate (hr)	ISO-8859-2
Allemand (de)	ISO-8859-1	Hongrois (hu)	ISO-8859-2
Anglais (en)	ISO-8859-1	Japonais (ja)	EUC-JP
Espagnol (es)	ISO-8859-1	Coréen (ko)	EUC-KR
Estonien (et)	ISO-8859-1	Lituaniens (lt)	ISO-8859-13
Finnois (fi)	ISO-8859-1	Letton (lv)	ISO-8859-13
Français (fr)	ISO-8859-1	Macédonien (mk)	ISO-8859-5
Irlandais (ga)	ISO-8859-1	Polonais (pl)	ISO-8859-2
Galicien (gl)	ISO-8859-1	Roumain (ro)	ISO-8859-2
Indonésien (id)	ISO-8859-1	Grec (el)	ISO-8859-7
Islandais (is)	ISO-8859-1	Slovaque (sk)	ISO-8859-2
Italien (it)	ISO-8859-1	Slovène (sl)	ISO-8859-2
Norvégien bokmål (nb)	ISO-8859-1	Latin serbe (sr@latin)	ISO-8859-2
Hollandais (nl)	ISO-8859-1	Serbe (sr)	ISO-8859-5
Norvégien Nynorsk (nn)	ISO-8859-1	Turc (tr)	ISO-8859-9
Norvégien (no)	ISO-8859-1	Ukrainien (uk)	KOI8-U
Portugais (pt)	ISO-8859-1	Vietnamien (vi)	TCVN5712-1
Suédois (sv)	ISO-8859-1	Chinois simplifié (zh_CN)	GBK
Biélorusse (be)	CP1251	Chinois simplifié, Singapour (zh_SG)	GBK
Bulgare (bg)	CP1251	Chinois traditionnel, Hong Kong (zh_HK)	BIG5HKSCS
Tchèque (cs)	ISO-8859-2	Chinois traditionnel (zh_TW)	BIG5

**Note**

Les pages de manuel dans des langues non incluses dans la liste ne sont pas prises en charge.

8.75.3. Contenu de Man-DB

- Programmes installés:** accessdb, apropos (lien vers whatis), catman, lexgrog, man, man-recode, mandb, manpath et whatis
- Bibliothèques installées:** libman.so et libmandb.so (tous deux dans /usr/lib/man-db)
- Répertoires installés:** /usr/lib/man-db, /usr/libexec/man-db et /usr/share/doc/man-db-2.11.2

Descriptions courtes

- accessdb** Transforme le contenu de la base de données **whatis** en format lisible par un humain
- apropos** Recherche la base de données **whatis** et affiche les descriptions courtes des commandes système qui contiennent une chaîne donnée

catman	Crée ou met à jour les pages de manuel préformatées
lexgrog	Affiche des informations sous forme de résumé d'une ligne à propos d'une page de manuel donnée
man	Formate et affiche les pages de manuel demandées
man-recode	Converti les pages de manuel vers un autre encodage
mandb	Crée ou met à jour la base de données whatis
manpath	Affiche le contenu de \$MANPATH ou (si \$MANPATH n'est pas paramétré) d'un chemin de recherche convenable basé sur les paramètres de man.conf et de l'environnement de l'utilisateur
whatis	Recherche la base de données whatis et affiche les descriptions courtes des commandes système qui contiennent le mot-clé donné sous forme d'un mot séparé
libman	Contient le support au moment de l'exécution de man
libmandb	Contient le support au moment de l'exécution de man

8.76. Procps-4.0.3

Le paquet Procps-ng contient des programmes pour surveiller les processus.

Temps de construction 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 25 Mo

8.76.1. Installation de Procps-ng

Préparez maintenant la compilation de procps-ng :

```
./configure --prefix=/usr \
--docdir=/usr/share/doc/procps-ng-4.0.3 \
--disable-static \
--disable-kill
```

Voici la signification de l'option de configuration :

--disable-kill

Cette option désactive la construction de la commande **kill** installée dans le paquet util-linux.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour lancer la suite de tests, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.76.2. Contenu de Procps-ng

Programmes installés: free, pgrep, pidof, pkill, pmap, ps, pwdx, slabtop, sysctl, tload, top, uptime, vmstat, w et watch

Bibliothèque installée: libproc-2.so

Répertoires installés: /usr/include/procps et /usr/share/doc/procps-ng-4.0.3

Descriptions courtes

free	Indique le total de mémoire libre et utilisé sur le système à la fois pour la mémoire physique et pour la mémoire swap
pgrep	Recherche les processus suivant leur nom et autres attributs
pidof	Indique le PID des programmes précisés
pkill	Envoie des signaux aux processus suivant leur nom et autres attributs
pmap	Affiche le plan mémoire du processus désigné
ps	Donne un aperçu des processus en cours d'exécution
pwdx	Indique le répertoire d'exécution courant d'un processus
slabtop	Affiche des informations détaillées sur le cache slab du noyau en temps réel
sysctl	Modifie les paramètres du noyau en cours d'exécution
tload	Affiche un graphe de la charge système actuelle
top	Affiche une liste des processus demandant le maximum de ressources CPU ; il fournit un affichage agréable sur l'activité du processeur en temps réel

uptime	Affiche le temps d'exécution du système, le nombre d'utilisateurs connectés et les moyennes de charge système
vmstat	Affiche les statistiques de mémoire virtuelle, donne des informations sur les processus, la mémoire, la pagination, le nombre de blocs en entrées/sorties, les échappements et l'activité CPU
w	Affiche les utilisateurs actuellement connectés, où et depuis quand
watch	Lance une commande de manière répétée, affichant le premier écran de sa sortie ; ceci vous permet de surveiller la sortie
libproc-2	Contient les fonctions utilisées par la plupart des programmes de ce paquet

8.77. Util-linux-2.39.1

Le paquet Util-linux contient différents outils. Parmi eux se trouvent des outils de gestion des systèmes de fichiers, de consoles, de partitions et des messages.

Temps de construction approximatif: 0,5 SBU

Espace disque requis: 310 Mo

8.77.1. Installation d'Util-linux

Tout d'abord, corrigez un test problématique :

```
sed -i '/test_mkfds/s/^/#/' tests/helpers/Makemodeule.am
```

Préparez la compilation d'Util-linux :

```
./configure ADJTIME_PATH=/var/lib/hwclock/adjtime \
--bindir=/usr/bin \
--libdir=/usr/lib \
--runstatedir=/run \
--sbindir=/usr/sbin \
--disable-chfn-chsh \
--disable-login \
--disable-nologin \
--disable-su \
--disable-setpriv \
--disable-runuser \
--disable-pylibmount \
--disable-static \
--without-python \
--without-systemd \
--without-systemdsystemunitdir \
--docdir=/usr/share/doc/util-linux-2.39.1
```

Les options --disable et --without préviennent des avertissements à propos d'éléments de construction qui requièrent des paquets non compris dans LFS ou incohérents avec les programmes installés par d'autres paquets.

Compilez le paquet :

```
make
```

Si vous le souhaitez, lancez la suite de tests en tant qu'utilisateur non `root` :



Avertissement

L'exécution de la suite de tests en tant qu'utilisateur `root` peut être dangereuse pour votre système. Pour la lancer, l'option `CONFIG_SCSI_DEBUG` du noyau doit être disponible sur le système en cours d'exécution et doit être construite en tant que module. Si elle est compilée en dur dans le noyau, cela empêchera le démarrage. Pour une exécution complète, il faut installer d'autres paquets de BLFS. Si vous le souhaitez, vous pouvez lancer ce test après le redémarrage dans le système LFS terminé, en exécutant :

```
bash tests/run.sh --srcdir=$PWD --builddir=$PWD
```

```
chown -Rv tester .
su tester -c "make -k check"
```

Les tests `hardlink` échoueront si le noyau de l'hôte n'a pas l'option `CONFIG_CRYPTO_USER_API_HASH` ou n'a aucune des options qui fournissent une implémentation de SHA256 (par exemple, `CONFIG_CRYPTO_SHA256` ou `CONFIG_CRYPTO_SHA256_SSSE3` si le CPU prend les suppléments SSE3 en charge). En plus, deux sous-tests de la suite `misc:mbsencode` et un sous-test de la suite `script:replay` sont connus pour échouer.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.77.2. Contenu d'Util-linux

Programmes installés: addpart, agetty, blkdiscard, blkid, blkzone, blockdev, cal, cfdisk, chcpu, chmem, choom, chrt, col, colcrt, colrm, column, ctrlaltdel, delpart, dmesg, eject, fallocate, fdisk, fincore, findfs, findmnt, flock, fsck, fsck.cramfs, fsck.minix, fsfreeze, fstrim, getopt, hexdump, hwclock, i386, ionice, ipcmk, ipcrm, ipcs, irqtop, isosize, kill, last, lastb (lien vers last), lddattach, linux32, linux64, logger, look, losetup, lsblk, lscpu, lsipc, lsirq, lslocks, lslogins, lsmem, lsns, mcookie, mesg, mkfs, mkfs.bfs, mkfs.cramfs, mkfs.minix, mkswap, more, mount, mountpoint, namei, nsenter, partx, pivot_root, prlimit, readprofile, rename, renice, resizepart, rev, rfkill, rtcwake, script, scriptlive, scriptreplay, setarch, setsid, setterm, sfdisk, sudo, swaplabel, swapoff (lien vers swapon), swapon, switch_root, taskset, uclampset, ul, umount, uname26, unshare, utmpdump, uidd, uidgen, uidparse, wall, wdctl, whereis, wipefs, x86_64 et zramctl

Bibliothèques installées: libblkid.so, libfdisk.so, libmount.so, libsmartcols.so et libuuid.so

Répertoires installés: /usr/include/blkid, /usr/include/libfdisk, /usr/include/libmount, /usr/include/libsmartcols, /usr/include/uuid, /usr/share/doc/util-linux-2.39.1 et /var/lib/hwclock

Descriptions courtes

addpart	Informe le noyau Linux de nouvelles partitions
agetty	Ouvre un port tty, demande un nom de connexion puis appelle le programme login
blkdiscard	Désactive des secteurs d'un périphérique
blkid	Un outil en ligne de commande pour trouver et afficher les attributs d'un périphérique bloc
blkzone	Lance des commandes de zone sur le périphérique bloc donné
blockdev	Permet aux utilisateurs d'appeler les ioctl d'un périphérique bloc à partir de la ligne de commande
cal	Affiche un calendrier simple
cfdisk	Manipule la table des partitions du périphérique donné
chcpu	Modifie l'état des processeurs
chmem	Configure la mémoire
choom	Affiche et adapte les résultats OOM-killer qui déterminent quel processus supprimer en premier quand la mémoire de Linux sature
chrt	Manipule les attributs d'un processus en temps réel
col	Filtre les retours de chariot inversés
colcrt	Filtre la sortie de nroff pour les terminaux manquant de capacités comme le texte barré ou les demi-lignes
colrm	Filtre les colonnes données
column	Formate un fichier donné en plusieurs colonnes
ctrlaltdel	Initialise la combinaison des touches Ctrl+Alt+Del pour une réinitialisation matérielle ou logicielle
delpart	Demande au noyau Linux de supprimer une partition
dmesg	Affiche les messages du noyau lors du démarrage

eject	Éjecte un média amovible
fallocate	Pré-alloue de l'espace à un fichier
fdisk	Manipule la table des partitions du périphérique donné
fincore	Compte les pages de contenu d'un fichier en mémoire
findfs	Trouve un système de fichiers par étiquette ou UUID (<i>Universally Unique Identifier</i> , soit Identifiant Unique Universel)
findmnt	Est une interface en ligne de commande avec la bibliothèque libmount pour du travail avec les fichiers mountinfo, fstab et mtab
flock	Acquiert le verrouillage d'un fichier puis exécute une commande en maintenant le verrouillage
fsck	Est utilisé pour vérifier, et parfois réparer, les systèmes de fichiers
fsck.cramfs	Réalise un test de cohérence sur le système de fichiers Cramfs du périphérique donné
fsck.minix	Réalise un test de cohérence sur le système de fichiers Minix du périphérique donné
fsfreeze	Est une enveloppe très simple autour des opérations du pilote noyau FIFREEZE/FITHAW ioctl
fstrim	Écarte les blocs inutilisés sur un système de fichiers monté
getopt	Analyse les options sur la ligne de commande donnée
hardlink	Crée des liens durs pour renforcer les fichiers dupliqués
hexdump	Affiche le fichier indiqué en hexadécimal ou dans un autre format donné
hwclock	Lit ou initialise l'horloge du matériel, aussi appelée horloge RTC (<i>Real-Time Clock</i> , horloge à temps réel) ou horloge du BIOS (<i>Basic Input-Output System</i>)
i386	Un lien symbolique vers setarch
ionice	Obtient ou initialise la classe de planification IO (ES) et la priorité pour un programme
ipcmk	Crée diverses ressources IPC
ipcrm	Supprime la ressource IPC (inter-process communication) donnée
ipcs	Fournit l'information de statut IPC
irqtop	Affiche le compteur d'interruption noyau dans un affichage similaire à <code>top(1)</code>
isosize	Affiche la taille d'un système de fichiers iso9660
kill	Envoie des signaux aux processus
last	Affiche les utilisateurs connectés (et déconnectés) dernièrement en s'appuyant sur le fichier <code>/var/log/wtmp</code> ; il affiche également les démarrages du système, les extinctions et les changements de niveau d'exécution
lastb	Affiche les tentatives de connexions enregistrées dans <code>/var/log/btmp</code>
lattach	Attache une discipline de ligne à une ligne série
linux32	Un lien symbolique vers setarch
linux64	Un lien symbolique vers setarch
logger	Enregistre le message donné dans les traces système
look	Affiche les lignes commençant par la chaîne donnée
losetup	Initialise et contrôle les périphériques loop
lsblk	Liste les informations sur tous les périphériques blocs ou ceux sélectionnés dans un format semblable à une arborescence
lscpu	Affiche des informations sur l'architecture du processeur

lsfd	Montre les informations sur les fichiers ouverts ; remplace lsof
lsipc	Affiche les informations sur les fonctions IPC actuellement utilisées sur le système
lsirq	Affiche les information du compteur d'interruption du noyau
lslocks	Liste les verrous du système local
lslogins	Liste les informations sur les comptes utilisateurs, groupes et systèmes
lsmem	Liste les intervalles de mémoire disponibles avec leur statut en ligne
lsns	Liste les espaces de noms
mcookie	Génère des cookies magiques, nombres hexadécimaux aléatoires sur 128 bits, pour xauth
mesg	Contrôle si d'autres utilisateurs peuvent envoyer des messages au terminal de l'utilisateur actuel
mkfs	Construit un système de fichiers sur un périphérique (habituellement une partition du disque dur)
mkfs.bfs	Crée un système de fichiers bfs de SCO (Santa Cruz Operations)
mkfs.cramfs	Crée un système de fichiers cramfs
mkfs.minix	Crée un système de fichiers Minix
mkswap	Initialise le périphérique ou le fichier à utiliser comme swap
more	Est un filtre pour visualiser un texte un écran à la fois
mount	Attache le système de fichiers du périphérique donné sur un répertoire spécifié dans le système de fichiers
mountpoint	Vérifie si le répertoire est un point de montage
namei	Affiche les liens symboliques dans les chemins donnés
nsenter	Lance un programme avec un nom espacé des autres processus
partx	Signale au noyau la présence et le nombre de partitions sur un disque
pivot_root	Fait en sorte que le système de fichiers donné soit le nouveau système de fichiers racine du processus actuel
prlimit	Récupère et envoie la limite des ressources d'un processus
readprofile	Lit les informations de profilage du noyau
rename	Renomme les fichiers donnés, remplaçant une chaîne donnée par une autre
renice	Modifie la priorité des processus exécutés
resizepart	Demande au noyau Linux de redimensionner une partition
rev	Inverse les lignes d'un fichier donné
rkill	Outil pour activer et désactiver les périphériques sans fil
rtcwake	Utilisé pour mettre un système en sommeil jusqu'à un moment de réveil spécifié
script	Crée un script type à partir d'une session du terminal
scriptlive	Rejoue des scripts type de session en utilisant les informations de temps
scriptreplay	Rejoue des scripts type en utilisant les informations de temps
setarch	Change d'architecture signalée dans un nouvel environnement de programme et initialise les commutateurs adéquats
setsid	Lance le programme donné dans une nouvelle session
setterm	Initialise les attributs du terminal

sfdisk	Est un manipulateur de table de partitions disque
sulogin	Permet la connexion de <code>root</code> . Il est normalement appelé par init lorsque le système passe en mono-utilisateur
swaplabel	Permet de modifier l'UUID et l'étiquette d'un espace d'échange
swapoff	Désactive des périphériques et des fichiers pour la pagination et l'échange
swapon	Active les périphériques et fichiers de pagination et d'échange et liste les périphériques et fichiers en cours d'utilisation
switch_root	Change de système de fichiers racine pour une arborescence montée
taskset	Récupère ou initialise un processus vis-à-vis du processeur
uclampset	Manipule les attributs de verrouillage d'utilisation du système ou d'un processus
ul	Un filtre pour traduire les soulignements en séquences d'échappement indiquant un soulignement pour le terminal utilisé
umount	Déconnecte un système de fichiers à partir de la hiérarchie de fichiers du système
uname26	Un lien symbolique vers <code>setarch</code>
unshare	Lance un programme avec quelques espaces de nom non partagés avec le parent
utmpdump	Affiche le contenu du fichier de connexion donné dans un format convivial
uuidd	Un démon utilisé par la bibliothèque UUID pour générer des UUIDs basés sur l'heure de manière sécurisée et avec une garantie d'unicité
uuidgen	Crée un nouvel UUID. Chaque nouvel UUID peut être raisonnablement considéré unique parmi tous les UUID créés, sur le système local mais aussi sur les autres, dans le passé et dans le futur, avec une forte probabilité (environ 340 trillions de trillions de trillons d'UUIDS unique sont possibles).
uuidparse	Un utilitaire pour analyser des identifiants uniques
wall	Affiche le contenu d'un fichier ou, par défaut, son entrée standard, sur les terminaux de tous les utilisateurs actuellement connectés
wdctl	Affiche l'état du watchdog matériel
whereis	Affiche l'emplacement du binaire, les sources et la page de manuel de la commande donnée
wipefs	Nettoie la signature d'un système de fichiers à partir du périphérique
x86_64	Un lien symbolique vers <code>setarch</code>
zramctl	Un programme pour configurer et contrôler les périphériques zram (mémoire ram compressée)
libblkid	Contient des routines pour l'identification des périphériques et l'extraction des modèles
libfdisk	Contient des routines pour la manipulation de table de partition
libmount	Contient les routines pour le montage et le démontage des périphériques de bloc
libsmartcols	Contient les routines pour la sortie d'écran d'aide sous forme de tableau
libuuid	Contient des routines pour la génération d'identifiants uniques pour des objets qui peuvent être accessibles en dehors du système local

8.78. E2fsprogs-1.47.0

Le paquet e2fsprogs contient les outils de gestion du système de fichiers `ext2`. Il prend aussi en charge les systèmes de fichiers journalisés `ext3` et `ext4`.

Temps de construction approximatif: 2,4 SBU sur un disque dur, 0,6 SBU sur un SSD

Espace disque requis: 95 Mo

8.78.1. Installation de E2fsprogs

La documentation d'e2fsprogs recommande de construire le paquet dans un sous-répertoire du répertoire source :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation d'e2fsprogs :

```
../configure --prefix=/usr      \
            --sysconfdir=/etc \
            --enable-elf-shlibs \
            --disable-libblkid \
            --disable-libuuid \
            --disable-uuid \
            --disable-fsck
```

Voici la signification des options de configuration :

`--enable-elf-shlibs`

Cette option crée les bibliothèques partagées que certains programmes de ce paquet utilisent.

`--disable-*`

Cette option empêche la construction et l'installation des bibliothèques `libuuid` et `libblkid`, du démon `uuidd` et de l'outil `fsck`, car util-Linux installe des versions plus récentes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour lancer les tests, lancez :

```
make check
```

Un test nommé `m_assume_storage_prezeroed` est connu pour échouer.

Installez le paquet :

```
make install
```

Supprimez les bibliothèques statiques inutiles :

```
rm -fv /usr/lib/{libcom_err,libe2p,libext2fs,libss}.a
```

Ce paquet installe un fichier `.info` gzippé mais ne met pas à jour le fichier `dir` du système. Dézippez ce fichier puis mettez à jour le fichier `dir` du système en utilisant les commandes suivantes :

```
gunzip -v /usr/share/info/libext2fs.info.gz
install-info --dir-file=/usr/share/info/dir /usr/share/info/libext2fs.info
```

Si vous le désirez, créez et installez de la documentation supplémentaire en exécutant les commandes suivantes :

```
makeinfo -o      doc/com_err.info ..//lib/et/com_err.texinfo
install -v -m644 doc/com_err.info /usr/share/info
install-info --dir-file=/usr/share/info/dir /usr/share/info/com_err.info
```

8.78.2. Configuration de E2fsprogs

`/etc/mke2fs.conf` contient les valeurs par défaut de diverses options de la ligne de commande de **mke2fs**. Vous pouvez modifier le fichier pour rendre les valeurs par défaut plus utiles. Par exemple, certains utilitaires (absents de LFS et BLFS) ne peuvent pas reconnaître un système de fichiers `ext4` avec la fonctionnalité `metadata_csum_seed`. Si vous avez besoin d'un tel utilitaire, vous pouvez supprimer la fonctionnalité de la liste des fonctionnalités par défaut pour `ext4` avec la commande :

```
sed 's/metadata_csum_seed, //' -i /etc/mke2fs.conf
```

Consultez la page de manuel `mke2fs.conf(5)` pour plus de détails.

8.78.3. Contenu de E2fsprogs

Programmes installés:	badblocks, chattr, compile_et, debugfs, dumpe2fs, e2freefrag, e2fsck, e2image, e2label, e2mmpstatus, e2scrub, e2scrub_all, e2undo, e4crypt, e4defrag, filefrag, fsck.ext2, fsck.ext3, fsck.ext4, logsave, lsattr, mk_cmds, mke2fs, mkfs.ext2, mkfs.ext3, mkfs.ext4, mklost+found, resize2fs et tune2fs
Bibliothèques installées:	libcom_err.so, libe2p.so, libext2fs.so et libss.so
Répertoires installés:	/usr/include/e2p, /usr/include/et, /usr/include/ext2fs, /usr/include/ss, /usr/lib/e2fsprogs, /usr/share/et et /usr/share/ss

Descriptions courtes

badblocks	Recherche les blocs défectueux sur un périphérique (habituellement une partition d'un disque)
chattr	Modifie les propriétés des fichiers sur les systèmes de fichiers <code>ext{234}</code>
compile_et	Un compilateur de table d'erreurs qui convertit une table de noms d'erreurs et des messages associés en un fichier source C à utiliser avec la bibliothèque <code>com_err</code>
debugfs	Un débogueur de système de fichiers qui peut être utilisé pour analyser et modifier l'état de systèmes de fichiers <code>ext{234}</code>
dumpe2fs	Affiche le superbloc et les informations de groupes de blocs sur le système de fichiers présent sur un périphérique donné
e2freefrag	Rend compte des informations de fragmentation de l'espace libre
e2fsck	Permet de vérifier et le cas échéant, de réparer des systèmes de fichiers <code>ext{234}</code>
e2image	Permet de sauvegarder les données critiques d'un système de fichiers <code>ext{234}</code> dans un fichier
e2label	Affiche ou modifie le label d'un système de fichiers <code>ext{234}</code> sur un périphérique donné
e2mmpstatus	Vérifie le statut MMP d'un système de fichiers <code>ext4</code>
e2scrub	Vérifie le contenu d'un système de fichiers monté <code>ext{234}</code>
e2scrub_all	Recherche les erreurs des systèmes de fichiers montés <code>ext{234}</code>
e2undo	Rejoue le log d'annulation pour un système de fichiers <code>ext{234}</code> trouvé sur un périphérique. Il peut être utilisé pour annuler une opération échouée par un programme e2fsprogs.
e4crypt	Utilitaire de chiffrement du système de fichiers <code>ext4</code>
e4defrag	Défragmenteur en ligne pour les systèmes de fichiers <code>ext4</code>
filefrag	Signale à quel point un fichier particulier peut être mal fragmenté
fsck.ext2	Vérifie par défaut les systèmes de fichiers <code>ext2</code> . C'est un lien matériel vers e2fsck
fsck.ext3	Vérifie par défaut les systèmes de fichiers <code>ext3</code> . C'est un lien matériel vers e2fsck
fsck.ext4	Vérifie par défaut les systèmes de fichiers <code>ext4</code> . C'est un lien matériel vers e2fsck

logsave	Sauvegarde la sortie d'une commande dans un fichier journal
lsattr	Liste les attributs de fichiers sur un système de fichiers ext2
mk_cmds	Convertit une table de noms de commandes et de messages d'aide en un fichier source C utilisable avec la bibliothèque sous-système <code>libss</code>
mke2fs	Crée un système de fichiers <code>ext{234}</code> sur le périphérique spécifié
mkfs.ext2	Crée par défaut un système de fichiers <code>ext2</code> . C'est un lien matériel vers mke2fs
mkfs.ext3	Crée par défaut un système de fichiers <code>ext3</code> . C'est un lien matériel vers mke2fs
mkfs.ext4	Crée par défaut un système de fichiers <code>ext4</code> . C'est un lien matériel vers mke2fs
mklost+found	Crée un répertoire <code>lost+found</code> sur un système de fichiers <code>ext{234}</code> . Il pré-alloue des blocs de disque à ce répertoire pour alléger la tâche d' e2fsck
resize2fs	Permet d'agrandir ou de réduire des systèmes de fichiers <code>ext{234}</code>
tune2fs	Ajuste les paramètres des systèmes de fichiers <code>ext{234}</code>
<code>libcom_err</code>	La routine d'affichage d'erreurs courantes
<code>libe2p</code>	Est utilisé par dumpe2fs , chattr et lsattr
<code>libext2fs</code>	Contient des routines pour permettre aux programmes de niveau utilisateur de manipuler des systèmes de fichiers <code>ext{234}</code>
<code>libss</code>	Est utilisé par debugfs

8.79. Sysklogd-1.5.1

Le paquet Sysklogd contient des programmes pour enregistrer les messages système, comme ceux affichés par le noyau lorsque des événements inhabituels surviennent.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 680 Ko

8.79.1. Installation de Sysklogd

Tout d'abord, corrigez tout problème qui, sous certaines conditions, crée une erreur de segmentation dans klogd et corrigez une conception obsolète du programme :

```
sed -i '/Error loading kernel symbols/{n;n;d}' ksym_mod.c
sed -i 's/union wait/int/' syslogd.c
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'a pas de suite de tests.

Installez le paquet :

```
make BINDIR=/sbin install
```

8.79.2. Configuration de Sysklogd

Créez un nouveau fichier /etc/syslog.conf en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/syslog.conf << "EOF"
# Begin /etc/syslog.conf

auth,authpriv.* -/var/log/auth.log
*.*,auth,authpriv.none -/var/log/sys.log
daemon.* -/var/log/daemon.log
kern.* -/var/log/kern.log
mail.* -/var/log/mail.log
user.* -/var/log/user.log
*.emerg *

# End /etc/syslog.conf
EOF
```

8.79.3. Contenu de Sysklogd

Programmes installés: klogd et syslogd

Descriptions courtes

klogd Un démon système pour intercepter et tracer les messages du noyau

syslogd Enregistre les messages que les programmes systèmes donnent [Chaque message enregistré contient au moins une date et un nom d'hôte, et normalement aussi le nom du programme, mais cela dépend de la façon dont le démon de traçage effectue sa surveillance].

8.80. Sysvinit-3.07

Le paquet Sysvinit contient des programmes de contrôle du démarrage, de l'exécution et de l'arrêt de votre système.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 4,5 Mo

8.80.1. Installation de Sysvinit

Tout d'abord, appliquez un correctif qui supprime plusieurs programmes installés par d'autres paquets, qui clarifie un message et qui corrige un avertissement du compilateur :

```
patch -Np1 -i ../sysvinit-3.07-consolidated-1.patch
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'a pas de suite de tests.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.80.2. Contenu de Sysvinit

Programmes installés: bootlogd, fstab-decode, halt, init, killall5, poweroff (lien vers halt), reboot (lien vers halt), runlevel, shutdown et telinit (link to init)

Descriptions courtes

bootlogd	Trace les messages de démarrage dans le journal
fstab-decode	Lance une commande avec les arguments fstab-encoded
halt	Lance le programme shutdown avec l'option -h . S'il est déjà au niveau d'exécution 0, il demande au noyau d'arrêter le système et il note dans le fichier /var/log/wtmp que le système est en cours d'arrêt
init	Le premier processus à exécuter lorsque le noyau a initialisé le matériel. Ce processus prend la main sur le démarrage et lance les processus indiqués dans son fichier de configuration
killall5	Envoie un signal à tous les processus en excluant ceux de sa propre session afin de ne pas arrêter le processus parent
poweroff	Indique au noyau d'arrêter le système et de couper l'ordinateur (voir halt)
reboot	Indique au noyau de redémarrer le système (voir halt)
runlevel	Indique le niveau d'exécution actuel et précédent comme précisé dans l'enregistrement du dernier niveau d'exécution dans /run/utmp
shutdown	Arrête proprement le système en le signalant à tous les processus et à tous les utilisateurs connectés
telinit	Indique à init dans quel niveau d'exécution entrer

8.81. À propos des symboles de débogage

La plupart des programmes et des bibliothèques sont compilés, par défaut, en incluant les symboles de débogage (avec l'option `-g` de `gcc`). Ceci signifie que, lors du débogage d'un programme ou d'une bibliothèque compilés avec les informations de débogage, le débogueur peut vous donner non seulement les adresses mémoire mais aussi le nom des routines et des variables.

Néanmoins, l'intégration de ces symboles de débogage font grossir le programme ou la bibliothèque de façon significative. Voici des exemples de l'espace occupé par ces symboles :

- Un binaire **bash** avec les symboles de débogage : 1 200 Ko
- Un binaire **bash** sans les symboles de débogage : 480 Ko
- Les fichiers Glibc et GCC (`/lib` et `/usr/lib`) avec les symboles de débogage : 87 Mo
- Les fichiers Glibc et GCC sans les symboles de débogage : 16 Mo

La taille des fichiers va varier en fonction de quel compilateur ou de quelle bibliothèque du C a été utilisé. Cependant, un programme dont les symboles de débogage ont été supprimés est en général plus léger de 50 à 80% comparé à un programme qui les a encore. Comme la plupart des gens n'utiliseront jamais un débogueur sur leur système, beaucoup d'espace disque peut être gagné en supprimant ces symboles. La prochaine section montre comment supprimer tous les symboles de débogage des programmes et bibliothèques.

8.82. Nettoyage

Cette section est facultative. Si l'utilisateur ou l'utilisatrice prévu·e ne programme pas et ne prévoit pas de déboguer les logiciels du système, vous pouvez réduire la taille du système d'environ 2 Go en supprimant les symboles de débogage et les entrées inutiles de la table des symboles de débogage des binaires et des bibliothèques. Cela ne pose aucun problème en dehors du fait de ne plus pouvoir déboguer les logiciels complètement.

La plupart des gens utilise les commandes mentionnées ci-dessous sans difficulté. Cependant, il est facile de causer une coquille et de rendre le nouveau système inutilisable, donc avant de lancer les commandes **strip**, il vaut mieux faire une sauvegarde du système LFS dans son état actuel.

La commande **strip** avec le paramètre `-strip-unneeded` supprime tous les symboles de débogage d'un binaire ou d'une bibliothèque. Elle supprime aussi toutes les entrées de la table des symboles qui ne sont pas requises par l'éditeur des liens (pour les binaires liés dynamiquement et les bibliothèques partagées).

Les symboles de débogage pour les bibliothèques choisies sont placés dans des fichiers séparés. Ces informations de débogage sont requises si vous lancez des tests de régression qui utilisent `valgrind` ou `gdb` plus tard dans BLFS.

Remarquez que **strip** remplacera le binaire ou la bibliothèque qu'il traite. Cela peut faire cracher les processus qui utilisent du code ou des données de ce fichier. Si le processus exécutant **strip** lui-même est affecté, le binaire ou la bibliothèque en cours de nettoyage peut être détruit. Cela peut rendre le système complètement inutilisable. Pour éviter cela, nous copierons certains bibliothèques et binaires dans `/tmp`, les nettoierons là, et les installerons de nouveau avec la commande **install**. Lisez les entrées liées dans la Section 8.2.1, « Problèmes de mise à jour » pour connaître les différentes raisons d'utilisation de la commande **install** ici.



Note

Le nom du chargeur ELF est `ld-linux-x86-64.so.2` sur les systèmes 64 bits et `ld-linux.so.2` sur les systèmes 32 bits. La construction ci-dessous choisit le bon nom pour l'architecture actuelle, en excluant tout ce qui fini en « `g` », au cas où les commandes ci-dessous ont déjà été lancées.



Important

S'il y a un paquet dont la version est différente de la version spécifiée dans le livre (que ce soit pour suivre une recommandation de sécurité ou pour vos préférences personnelles), il peut être nécessaire de mettre à jour le nom de fichier de la bibliothèque dans `save_usrlib` ou `online_usrlib`. **Si vous ne le faites pas, votre système peut devenir complètement inutilisable.**

```

save_usrlib=$(cd /usr/lib; ls ld-linux*[^g])
    libc.so.6
    libthread_db.so.1
    libquadmath.so.0.0.0
    libstdc++.so.6.0.32
    libitm.so.1.0.0
    libatomic.so.1.2.0"

cd /usr/lib

for LIB in $save_usrlib; do
    objcopy --only-keep-debug $LIB $LIB.dbg
    cp $LIB /tmp/$LIB
    strip --strip-unneeded /tmp/$LIB
    objcopy --add-gnu-debuglink=$LIB.dbg /tmp/$LIB
    install -vm755 /tmp/$LIB /usr/lib
    rm /tmp/$LIB
done

online_usrbin="bash find strip"
online_usrlib="libbfd-2.41.so
    libsframe.so.1.0.0
    libhistory.so.8.2
    libncursesw.so.6.4
    libm.so.6
    libreadline.so.8.2
    libz.so.1.2.13
    $(cd /usr/lib; find libnss*.so* -type f)"

for BIN in $online_usrbin; do
    cp /usr/bin/$BIN /tmp/$BIN
    strip --strip-unneeded /tmp/$BIN
    install -vm755 /tmp/$BIN /usr/bin
    rm /tmp/$BIN
done

for LIB in $online_usrlib; do
    cp /usr/lib/$LIB /tmp/$LIB
    strip --strip-unneeded /tmp/$LIB
    install -vm755 /tmp/$LIB /usr/lib
    rm /tmp/$LIB
done

for i in $(find /usr/lib -type f -name '*.so*' ! -name '*dbg') \
    $(find /usr/lib -type f -name '*.a') \
    $(find /usr/{bin,sbin,libexec} -type f); do
    case "$online_usrbin $online_usrlib $save_usrlib" in
        *$(basename $i)* )
            ;;
        * ) strip --strip-unneeded $i
            ;;
    esac
done

unset BIN LIB save_usrlib online_usrbin online_usrlib

```

La commande rapportera un grand nombre de fichiers comme ayant une extension non reconnue. Vous pouvez ignorer ces avertissements sans problème. Cela signifie que ces fichiers sont des scripts et non des binaires.

8.83. Nettoyage

Enfin, nettoyez les quelques fichiers laissés par l'exécution des tests :

```
rm -rf /tmp/*
```

Il y a aussi plusieurs fichiers installés dans les répertoires /usr/lib et /usr/libexec avec l'extension .la. Ce sont des fichiers « d'archive libtool ». Sur les systèmes Linux modernes, ils ne sont utiles que pour libltdl. Aucune bibliothèque de LFS ne devrait être chargée par libltdl et certains fichiers .la sont connus pour empêcher la construction des paquets de BLFS. Supprimez maintenant ces fichiers :

```
find /usr/lib /usr/libexec -name \*.la -delete
```

Pour plus d'information sur les fichiers d'archive libtool, voir la section *BLFS* « *# propos des fichiers d'archive libtool (.la)* ».

Le compilateur construit au Chapitre 6 et au Chapitre 7 est toujours partiellement installé mais n'est plus utile. Supprimez-le avec :

```
find /usr -depth -name $(uname -m)-lfs-linux-gnu\* | xargs rm -rf
```

Enfin, supprimez le compte utilisateur « tester » créé au début du chapitre précédent.

```
userdel -r tester
```

Chapitre 9. Configuration du système

9.1. Introduction

Le démarrage d'un système Linux englobe plusieurs tâches. Le processus implique de monter les systèmes de fichiers virtuels et réels, d'initialiser les périphériques, de vérifier la conformité des systèmes de fichier, de monter et activer tout fichier d'échange ou partition d'échange, de régler l'horloge du système, d'activer le réseau, de démarrer les démons nécessaires au système et d'accomplir d'autres tâches personnalisées précisées par l'utilisateur. Il faut organiser ce processus afin de s'assurer que les tâches s'effectuent dans l'ordre et le plus vite possible.

9.1.1. System V

System V est le système de démarrage classique qu'on utilise dans les systèmes Unix et les systèmes de type Unix comme Linux depuis 1983. Il consiste en un petit programme, **init**, qui initialise des processus de base tels que **login** (via getty) et lance un script. Ce script, appelé en général **rc**, contrôle l'exécution d'un ensemble d'autres scripts qui effectuent les tâches nécessaires pour initialiser le système.

Le programme **init** est contrôlé par le fichier `/etc/inittab` et s'organise en niveaux d'exécution que l'utilisateur peut choisir. Dans LFS ces niveaux s'utilisent ainsi :

- 0 — arrêt
- 1 — Mode mono-utilisateur
- 2 — Définissable par l'utilisateur
- 3 — Mode multi-utilisateur complet
- 4 — Définissable par l'utilisateur
- 5 — Mode multi-utilisateur complet avec gestionnaire d'affichage
- 6 — redémarrage

Le niveau d'exécution par défaut est en général 3 ou 5.

Avantages

- Système stabilisé et maîtrisé.
- Facile à personnaliser.

Inconvénients

- Peut être plus lent au démarrage. La vitesse moyenne d'un système LFS de base est de 8-12 secondes, le temps de démarrage étant mesuré à partir du premier message du noyau jusqu'à l'invite de connexion. La connectivité réseau arrive en général 2 secondes après l'invite de connexion.
- Gestion en série des tâches de démarrage. Ceci est lié au point précédent. Le ralentissement d'un processus comme la vérification d'un système de fichiers, décalera tout le processus de démarrage.
- Ne prend pas directement en charge les fonctionnalités avancées comme les groupes de contrôle (cgroups) et l'ordonnancement d'un partage équitable entre les utilisateurs.
- L'ajout de scripts nécessite de prendre des décisions sur la séquence statique d'exécution à la main.

9.2. LFS-Bootscripts-20230728

Le paquet LFS-Bootscripts contient un ensemble de scripts pour démarrer ou arrêter le système LFS lors de l'amorçage ou de l'arrêt. Les fichiers de configuration et les procédures nécessaires à la personnalisation du processus de démarrage sont décrits dans les sections suivantes.

Temps de construction moins de 0,1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 244 Ko

9.2.1. Installation de LFS-Bootscripts

Installez le paquet :

```
make install
```

9.2.2. Contenu de LFS-Bootscripts

Scripts installés:	checkfs, cleanfs, console, functions, halt, ifdown, ifup, localnet, modules, mountfs, mountvirtfs, network, rc, reboot, sendsignals, setclock, ipv4-static, swap, sysctl, sysklogd, template, udev et udev_retry
Répertoires installés:	/etc/rc.d, /etc/init.d (lien symbolique), /etc/sysconfig, /lib/services, /lib/lsb (lien symbolique)

Descriptions courtes

checkfs	Vérifie l'intégrité des systèmes de fichiers avant leur montage (à l'exception des systèmes de fichiers journalisés ou en réseau)
cleanfs	Supprime les fichiers qui ne devraient pas être conservés entre deux redémarrages, tels que ceux dans <code>/run/</code> et <code>/var/lock/</code> ; il recrée <code>/run/utmp</code> et supprime les fichiers <code>/etc/nologin</code> , <code>/fastboot</code> et <code>/forcefsck</code> s'ils sont présents
console	Charge la bonne table de correspondance du clavier ; initialise aussi la police d'écran
functions	Contient des fonctions communes, telles que la vérification d'erreurs et d'états, utilisées par plusieurs scripts de démarrage
halt	Arrête le système
ifdown	Arrête un périphérique réseau
ifup	Initialise un périphérique réseau
localnet	Configure le nom d'hôte du système et le périphérique de boucle locale
modules	Charge les modules du noyau listés dans <code>/etc/sysconfig/modules</code> , en utilisant les arguments qui y sont donnés
mountfs	Monte tous les systèmes de fichiers, sauf ceux marqués <code>noauto</code> ou les systèmes de fichiers en réseaux
mountvirtfs	Monte les systèmes de fichiers virtuels fournis par le noyau, tels que <code>proc</code>
network	Configure les interfaces réseaux, telles que les cartes réseaux, et configure la passerelle par défaut (le cas échéant).
rc	Script de contrôle du niveau d'exécution maître ; il est responsable du lancement individuel des autres scripts de démarrage, selon une séquence déterminée par les noms des liens symboliques référençant les scripts de démarrage concernés.
reboot	Redémarre le système

sendsignals	S'assure que chaque processus est terminé avant que le système ne redémarre ou s'arrête
setclock	Réinitialise l'horloge du système avec l'heure locale au cas où l'horloge matérielle ne soit pas réglé en UTC
ipv4-static	Fournit les fonctionnalités nécessaires à l'affectation d'une adresse IP statique à une interface réseau
swap	Active et désactive les fichiers d'échange et les partitions
sysctl	Charge la configuration du système à partir de <code>/etc/sysctl.conf</code> , si ce fichier existe, dans le noyau en cours d'exécution
sysklogd	Lance et arrête les démons des journaux système et noyau
template	Un modèle pour créer des scripts de démarrage personnalisés pour d'autres démons
udev	Prépare le répertoire <code>/dev</code> et démarre le daemon d'udev
udev_retry	Réessaie les uevents udev échoués, et copie les fichiers de règles générés de <code>/run/udev</code> vers <code>/etc/udev/rules.d</code> si nécessaire

9.3. Manipulation des périphériques et modules

Au Chapitre 8, nous avons installé le paquet udev en construisant udev . Avant d'entrer dans les détails concernant son fonctionnement, un bref historique des méthodes précédentes de gestion des périphériques est nécessaire.

Traditionnellement, les systèmes Linux utilisaient une méthode de création de périphériques statiques avec laquelle un grand nombre de nœuds de périphériques étaient créés sous `/dev` (quelques fois littéralement des milliers de nœuds), que le matériel correspondant existe ou non. Ceci était le plus souvent réalisé avec un script **MAKEDEV**, qui contient des appels au programme **mknod** avec les numéros de périphériques majeurs et mineurs pour chaque périphérique possible qui pourrait exister dans le monde.

En utilisant la méthode udev, seuls les nœuds des périphériques détectés par le noyau sont créés. Comme ces nœuds de périphériques sont créés à chaque lancement du système, ils sont stockés dans un système de fichiers `devtmpfs` (un système de fichiers virtuel qui réside entièrement dans la mémoire du système). Les nœuds de périphériques ne requièrent pas beaucoup d'espace, donc la mémoire utilisée est négligeable.

9.3.1. Historique

En février 2000, un nouveau système de fichiers appelé `devfs` a été intégré au noyau 2.3.46 et rendu disponible pour la série 2.4 des noyaux stables. Bien qu'il soit présent dans les sources du noyau, cette méthode de création dynamique des périphériques n'a jamais reçu un support inconditionnel des développeurs du noyau.

Le principal problème de l'approche adopté par `devfs` était la façon dont il gérait la détection, la création et le nommage des périphériques. Ce dernier problème, le nommage des périphériques, était peut-être le plus critique. Il est généralement entendu que s'il est possible de configurer les noms des périphériques, alors la politique de nommage des périphériques revient à l'administrateur du système, et non imposée par quelque développeur. Le système de fichiers `devfs` souffrait aussi de restrictions particulières inhérentes à sa conception et qui ne pouvaient être corrigées sans une revue importante du noyau. `devfs` a aussi été marqué comme obsolète pendant une longue période, à cause d'un manque de maintenance, et a finalement été supprimé du noyau en juin 2006.

Avec le développement de la branche instable 2.5 du noyau, sortie ensuite avec la série 2.6 des noyaux stables, un nouveau système de fichiers virtuel appelé `sysfs` est arrivé. Le rôle de `sysfs` est d'exporter une vue de la configuration matérielle du système pour les processus en espace utilisateur. Avec cette représentation visible en espace utilisateur, la possibilité de développer un remplacement en espace utilisateur de `devfs` est devenu beaucoup plus réaliste.

9.3.2. Implémentation d'Udev

9.3.2.1. Sysfs

Le système de fichiers `sysfs` a été brièvement mentionné ci-dessus. On pourrait se demander comment `sysfs` connaît les périphériques présents sur un système et quels numéros de périphériques devraient être utilisés. Les pilotes qui ont été compilés directement dans le noyau enregistrent leurs objets avec le `sysfs` (en interne, `devtmpfs`) quand ils sont détectés par le noyau. Pour les pilotes compilés en tant que modules, cet enregistrement surviendra quand le module sera chargé. Une fois que le système de fichier `sysfs` est monté (sur `/sys`), les données enregistrées par les pilotes avec `sysfs` sont disponibles pour les processus en espace utilisateur ainsi que pour `udevd` pour traitement (y compris des modifications aux nœuds de périphériques).

9.3.2.2. Crédit de nœuds de périphérique

Les fichiers de périphérique sont créés par le noyau avec le système de fichiers `devtmpfs`. Tout pilote souhaitant enregistrer un nœud de périphérique ira dans le `devtmpfs` (par le cœur du pilote) pour le faire. Quand une instance `devtmpfs` est montée sur `/dev`, le nœud de périphérique sera créé dès le départ avec un nom, des droits et un propriétaire figés.

Peu de temps après, le noyau enverra un uevent à **udevd**. À partir des règles indiquées dans les fichiers contenus dans les répertoires `/etc/udev/rules.d`, `/usr/lib/udev/rules.d` et `/run/udev/rules.d`, **udevd** créera les liens symboliques supplémentaires vers le nœud de périphérique, ou bien il modifiera ses droits, son propriétaire ou son groupe, ou l'entrée dans la base de données interne d'**udevd** concernant cet objet.

Les règles de ces trois répertoires sont numérotées et les trois répertoires sont fusionnés. Si **udevd** ne peut pas trouver de règles pour le périphérique qu'il crée, il en donnera la propriété et les droits à n'importe quel `devtmpfs` utilisé au départ.

9.3.2.3. Chargement d'un module

Il se peut que les pilotes des périphériques compilés en module aient aussi des alias compilés. Les alias sont visibles dans la sortie du programme **modinfo** et sont souvent liés aux identifiants de bus spécifiques des périphériques pris en charge par un module. Par exemple, le pilote `snd-fm801` prend en charge les périphériques PCI ayant l'ID fabricant 0x1319 et l'ID de périphérique 0x0801 a aussi un alias « `pci:v00001319d00000801sv*sd*bc04sc01i*` ». Pour la plupart des périphériques, le pilote du bus définit l'alias du pilote qui gérerait le périphérique via `sysfs`. Par exemple, le fichier `/sys/bus/pci/devices/0000:00:0d.0/modalias` pourrait contenir la chaîne « `pci:v00001319d00000801sv00001319sd00001319bc04sc01i00` ». Les règles par défaut fournies par Udev feront que **udevd** appellera `/sbin/modprobe` avec le contenu de la variable d'environnement de l'uevent `MODALIAS` (qui devrait être la même que le contenu du fichier `modalias` dans `sysfs`), donc chargera tous les modules dont les alias correspondent à cette chaîne après les expansions génériques.

Dans cet exemple, cela signifie que, outre `snd-fm801`, le pilote obsolète (et non désiré) *forte* sera chargé s'il est disponible. Voir ci-dessous les moyens d'empêcher le chargement des modules indésirables.

Le noyau lui-même est aussi capable de charger des modules de protocole réseau, de prise en charge pour des systèmes de fichiers et de prise en charge native des langues sur demande.

9.3.2.4. Gestion des périphériques dynamiques ou montables à chaud

Lorsque vous connectez un périphérique, comme un lecteur MP3 USB, le noyau reconnaît que le périphérique est maintenant connecté et génère un uevent. Cet uevent est alors géré par **udevd** comme décrit ci-dessus.

9.3.3. Problèmes avec le chargement des modules et la création des périphériques

Il existe quelques problèmes connus pour la création automatique des nœuds de périphériques.

9.3.3.1. Un module noyau n'est pas chargé automatiquement

Udev ne chargera un module que s'il possède un alias spécifique au bus et que le pilote du bus envoie correctement les alias nécessaires vers `sysfs`. Autrement, il faut organiser le chargement des modules par d'autres moyens. Avec Linux-6.4.12, udev est connu pour charger les pilotes correctement écrits pour les périphériques INPUT, IDE, PCI, USB, SCSI, SERIO et FireWire.

Pour déterminer si le pilote du périphérique dont vous avez besoin prend en charge udev, lancez **modinfo** avec le nom du module en argument. Puis, essayez de localiser le répertoire du périphérique sous `/sys/bus` et vérifiez s'il y a un fichier `modalias`.

Si le fichier `modalias` existe dans `sysfs`, alors le pilote prend en charge le périphérique et peut lui parler directement, mais s'il n'a pas d'alias, c'est un bogue dans le pilote. Chargez le pilote sans l'aide d'udev et attendez que le problème soit corrigé ultérieurement.

S'il n'y a pas de fichier `modalias` dans le bon répertoire sous `/sys/bus`, cela signifie que les développeurs du noyau n'ont pas encore ajouté de prise en charge de `modalias` à ce type de bus. Avec Linux-6.4.12, c'est le cas pour les bus ISA. Attendez que ce problème soit corrigé dans les versions ultérieures du noyau.

Udev n'a pas du tout pour but de charger des pilotes « wrapper » (qui emballent un autre pilote) comme *snd-pcm-oss* et des pilotes non matériels comme *loop*.

9.3.3.2. Un module du noyau n'est pas chargé automatiquement et udev n'est pas prévu pour le charger

Si le module « enveloppe » n'améliore que la fonctionnalité fournie par un autre module (comme *snd-pcm-oss* améliore la fonctionnalité de *snd-pcm* en rendant les cartes son disponibles pour les applications OSS), configurez **modprobe** pour charger l'enveloppe après qu'udev a chargé le module enveloppé. Pour cela, ajoutez une ligne « softdep » dans tous les fichiers */etc/modprobe.d/<filename>.conf*. Par exemple :

```
softdep snd-pcm post: snd-pcm-oss
```

Remarquez que la commande « softdep » autorise aussi les dépendances *pre:*, ou un mélange de *pre:* et de *post:*. Voir la page de manuel de *modprobe.5* pour plus d'informations sur la syntaxe et les possibilités de « softdep ».

Si le module en question n'est pas un emballage et s'avère utile en tant que tel, configurez le script de démarrage **modules** pour charger ce module sur le système de démarrage. Pour cela, ajoutez le nom du module au fichier */etc/sysconfig/modules* sur une ligne séparée. Ceci fonctionne aussi pour les modules d'emballage, mais sans être optimal.

9.3.3.3. Udev charge un module indésirable

Ne compilez pas le module, ou mettez-le en liste noire dans un fichier */etc/modprobe.d/blacklist.conf* comme réalisé avec le module *forte* dans l'exemple ci-dessous :

```
blacklist forte
```

Les modules en liste noire peuvent toujours être chargés manuellement avec la commande explicite **modprobe**.

9.3.3.4. Udev crée un périphérique incorrect, ou un mauvais lien symbolique

Cela se produit habituellement si une règle correspond à un périphérique de façon imprévue. Par exemple, une règle lacunaire peut correspondre à un disque SCSI (comme désiré) et au périphérique SCSI générique du même fabricant (de façon incorrecte). Trouvez la règle défectueuse et affinez-la, à l'aide de la commande **udevadm info**.

9.3.3.5. Une règle Udev fonctionne de manière non fiable

Cela peut être une autre manifestation du problème précédent. Si ce n'est pas le cas, et si votre règle utilise les attributs de *sysfs*, il se peut que ce soit un problème de timing du noyau, sur le point d'être corrigé dans les noyaux ultérieurs. Pour le moment, vous pouvez contourner cela en créant une règle qui attend l'attribut *sysfs* utilisé et en le mettant dans le fichier */etc/udev/rules.d/10-wait_for_sysfs.rules* (créez ce fichier s'il n'existe pas). Merci d'informer la liste de développement de LFS si vous faites ainsi et que cela vous aide.

9.3.3.6. Udev ne crée pas de périphérique

Les textes suivants supposent que le pilote est compilé statiquement dans le noyau ou bien déjà chargé comme module et que vous avez vérifié que udev ne crée pas de périphérique mal nommé.

Udev n'a pas les informations pour créer un nœud si un pilote noyau n'exporte pas ses informations vers *sysfs*. C'est le plus souvent le cas des pilotes tiers ne provenant pas du noyau. Créez un nœud de périphérique statique dans */usr/lib/udev/devices* avec les numéros majeurs/mineurs appropriés (regardez le fichier *devices.txt* dans la documentation du noyau du vendeur du pilote tiers). Le nœud statique sera copié dans */dev* par **udev**.

9.3.3.7. L'ordre de nommage des périphériques change de manière aléatoire après le redémarrage

Cela est dû au fait qu'udev, par nature, gère les uevents et charge les modules en parallèle, donc dans un ordre imprévisible. Cela ne sera jamais « corrigé ». Vous ne devriez pas supposer que les noms des périphériques du noyau sont stables. Créez plutôt vos propres règles qui rendent les liens symboliques stables basés sur des attributs stables du périphérique, comme une série de nombres ou la sortie de divers utilitaires *_id installés par udev. Voir la Section 9.4, « Gérer les périphériques » et la Section 9.5, « Configuration générale du réseau » pour des exemples.

9.3.4. Lecture utile

Des documentations supplémentaires sont disponibles sur les sites suivants :

- A Userspace Implementation of `devfs` http://www.kroah.com/linux/talks/ols_2003_udev_paper/Reprint-Kroah-Hartman-OLS2003.pdf (NdT : Une implémentation en espace utilisateur de `devfs`)
- The `sysfs` Filesystem <https://www.kernel.org/pub/linux/kernel/people/mochel/doc/papers/ols-2005/mochel.pdf> (NdT : Le système de fichiers `sysfs`)

9.4. Gérer les périphériques

9.4.1. Périphériques réseaux

Udev, par défaut, nomme les périphériques réseaux à partir des données du logiciel embarqué/BIOS ou des caractéristiques physiques comme leur bus, leur slot ou leur adresse MAC. Le but de cette convention de nommage est de s'assurer que les périphériques réseaux sont nommés de façon cohérente et non en fonction du moment où la carte réseau a été trouvée. Sur des anciennes versions de Linux—sur des ordinateurs avec deux cartes réseaux Intel et Realtek, par exemple, il se peut que la carte réseau Intel soit nommée `eth0` et la Realtek soit nommée `eth1`. Au redémarrage, les cartes sont parfois numérotées en sens inverse.

Avec la nouvelle règle de nommage, les noms des cartes réseaux ressembleraient en général à quelque chose comme `enp5s0` ou `wlp3s0`. Si cette convention de nommage ne vous convient pas, vous pouvez implémenter la convention de nommage traditionnelle ou une personnalisée.

9.4.1.1. Désactiver la conservation des noms en ligne de commandes du noyau

Vous pouvez rétablir la règle de nommage traditionnelle qui utilise `eth0`, `eth1`, etc. en ajoutant `net.ifnames=0` à la ligne de commande du noyau. Ceci est surtout adapté aux systèmes n'ayant qu'un périphérique ethernet d'un type particulier. Les ordinateurs portables ont souvent plusieurs ports ethernet appelés `eth0` et `wlan0`, ils sont donc éligibles à cette méthode. La ligne de commande se trouve dans le fichier de configuration de GRUB. Voir Section 10.4.4, « Créer le fichier de configuration de GRUB ».

9.4.1.2. Créer des règles Udev personnalisées

Vous pouvez personnaliser les règles de nommage en créant des règles udev personnalisées. Un script est inclus pour générer les règles initiales. Générez ces règles en lançant :

```
bash /usr/lib/udev/init-net-rules.sh
```

Maintenant, lisez le fichier `/etc/udev/rules.d/70-persistent-net.rules` pour trouver le nom affecté à une carte réseau :

```
cat /etc/udev/rules.d/70-persistent-net.rules
```



Note

Dans certains cas, comme lorsqu'une adresse MAC est affectée manuellement à une carte réseau ou dans un environnement virtuel tel que Qemu ou Xen, il se peut que le fichier des règles du réseau ne se génère pas car les adresses ne sont pas affectées de façon cohérente. Dans ces cas-là, vous ne pouvez pas utiliser cette méthode.

Le fichier commence par un bloc en commentaire suivi de deux lignes pour chaque carte réseau. La première ligne d'une carte réseau est une description commentée indiquant les ID matériel (comme l'ID PCI du fabricant et du périphérique s'il s'agit d'une carte PCI), et le pilote (entre parenthèses, si le pilote n'est pas détecté). L'ID matériel et le pilote ne déterminent pas le nom à donner à une interface ; ces informations ne sont présentes qu'à titre informatif. La deuxième ligne est la règle udev correspondant à la carte réseau. Cette deuxième règle affecte le nom à l'interface.

Toutes les règles udev se composent de mots-clefs séparées par des virgules et éventuellement des espaces. Voici les mots-clefs avec leurs explications :

- `SUBSYSTEM=="net"` — Ceci dit à udev d'ignorer les périphériques n'étant pas des cartes réseaux.
- `ACTION=="add"` — Ceci dit à udev d'ignorer la règle pour un uevent autre qu'un ajout (les uevents « remove » et « change » se produisent aussi mais il n'est pas utile de renommer les interfaces réseaux).
- `DRIVERS=="?*"` — Ceci permet à udev d'ignorer les sous-interfaces VLAN ou les ponts (ces interfaces n'ont pas de pilote). Ces sous-interfaces sont ignorées car le nom qui leur serait affecté entrerait en conflit avec les périphériques parents.
- `ATTR{address}` - La valeur de ce mot-clé est l'adresse MAC de la carte réseau.
- `ATTR{type}=="1"` — Ceci garantit que la règle ne corresponde qu'à l'interface primaire au cas où certains pilotes sans fil créent plusieurs interfaces virtuelles. Les interfaces secondaires sont ignorées pour la même raison que l'on évite les sous-interfaces VLAN et les ponts : il y aurait conflit de noms.
- `NAME` - La valeur de ce mot-clé est le nom donné par udev à cette interface.

La valeur de `NAME` est une partie très importante. Assurez-vous de connaître le nom affecté à chacune de vos cartes réseaux avant de continuer, et utilisez cette valeur `NAME` au moment de créer les fichiers de configuration.

9.4.2. Liens symboliques vers le CD-ROM

Certains logiciels que vous pourriez vouloir installer ultérieurement (comme divers lecteurs multimédias) s'attendent à ce que les liens symboliques `/dev/cdrom` et `/dev/dvd` existent et pointent vers le lecteur CD-ROM ou DVD-ROM. De plus, il peut être pratique d'insérer des références à ces liens symboliques dans `/etc/fstab`. Udev est fourni avec un script qui générera des fichiers de règles pour créer ces liens symboliques à votre place, selon les possibilités de chaque périphérique, mais vous devez décider lequel des deux modes opératoires vous souhaitez que le script utilise.

Tout d'abord, le script peut opérer en mode « chemin » (utilisé par défaut pour les périphériques USB et FireWire), où les règles qu'il crée dépendent du chemin physique vers le lecteur CD ou DVD. Ensuite, il peut opérer en mode « id » (par défaut pour les périphériques IDE et SCSI), où les règles qu'il crée dépendent des chaînes d'identification contenues dans le lecteur CD ou DVD lui-même. Le chemin est déterminé par le script `path_id` d'Udev, et les chaînes d'identification sont lues à partir du matériel par ses programmes `ata_id` ou `scsi_id`, selon le type de périphérique que vous possédez.

Il existe des avantages pour chaque approche ; la bonne approche à utiliser dépend des types de changements de périphérique qui peuvent se produire. Si vous vous attendez à ce que le chemin physique vers le périphérique (c'est-à-dire, les ports ou les fentes par lesquels ils sont branchés) change, par exemple parce que vous envisagez de déplacer le lecteur sur un port IDE différent ou un connecteur USB différent, alors vous devriez utiliser le mode « by-id ». D'un autre côté, si vous vous attendez à ce que l'identification du périphérique change, par exemple parce qu'il ne marche plus, et que vous le remplacez par un périphérique différent avec les mêmes capacités et qui serait monté sur les mêmes connecteurs, vous devriez utiliser le mode « by-path ».

Si les deux types de changement sont possibles avec votre lecteur, choisissez un mode basé sur le type de changement que vous pensez rencontrer le plus fréquemment.



Important

Les périphériques externes (par exemple un lecteur CD connecté en USB) ne devraient pas utiliser la méthode des chemins, car chaque fois que le périphérique est monté sur un nouveau port, son chemin physique change. Tous les périphériques connectés en externe auront ce problème si vous écrivez des règles udev pour les reconnaître par leur chemin physique ; le problème ne concerne pas que les lecteurs CD et DVD.

Si vous souhaitez voir les valeurs que les scripts udev utiliseront, alors, pour celles appropriées au périphérique CD-ROM, trouvez le répertoire correspondant sous `/sys` (cela peut être par exemple `/sys/block/hdd`) et lancez une commande ressemblant à ce qui suit :

```
udevadm test /sys/block/hdd
```

Regardez les lignes contenant la sortie des divers programmes `*_id`. Le mode « `id` » utilisera la valeur `ID_SERIAL` si elle existe et n'est pas vide, sinon il utilisera une combinaison d'`ID_MODEL` et d'`ID_REVISION`. Le mode « `chemin` » utilisera la valeur `d'ID_PATH`.

Si le mode par défaut ne convient pas à votre situation, vous pouvez faire la modification suivante du fichier `/etc/udev/rules.d/83-cdrom-symlinks.rules`, comme suit, (où `mode` est soit « `by-id` » soit « `by-path` ») :

```
sed -e 's/"write_cd_rules"/"write_cd_rules mode"/' \
-i /etc/udev/rules.d/83-cdrom-symlinks.rules
```

Remarquez qu'il n'est pas nécessaire de créer les fichiers de règles ou les liens symboliques à ce moment puisque vous avez monté en bind le répertoire `/dev` du système hôte dans le système LFS, et nous supposons que les liens symboliques existent sur l'hôte. Les règles et les liens symboliques seront créés la première fois que vous démarrerez votre système LFS.

Cependant, si vous avez plusieurs lecteurs CD-ROM, les liens symboliques générés à ce moment peuvent pointer vers des périphériques différents de ceux vers lesquels ils pointent sur l'hôte, car les périphériques ne sont pas découverts dans un ordre prévisible. Les affectations créées quand vous démarrerez pour la première fois le système LFS seront stables, donc cela n'est un problème que si vous avez besoin que les liens symboliques sur les deux systèmes pointent vers le même périphérique. Si tel est le cas, inspectez (et éditez peut-être) le fichier `/etc/udev/rules.d/70-persistent-cd.rules` généré après le démarrage pour vous assurer que les liens symboliques affectés correspondent à ce dont vous avez besoin.

9.4.3. Gérer des périphériques dupliqués

Comme expliqué à la Section 9.3, « Manipulation des périphériques et modules », l'ordre dans lequel les périphériques ayant la même fonction apparaissent dans `/dev` est essentiellement aléatoire. Par exemple, si vous avez une webcam USB et un récepteur TV, parfois `/dev/video0` renvoie à la webcam, et `/dev/video1` renvoie au récepteur, et parfois après un redémarrage l'ordre d'apparition des périphériques s'inverse. Pour toutes les classes de matériel sauf les cartes son et les cartes réseau, ceci peut se corriger en créant des règles udev pour créer des liens symboliques constants. Le cas des cartes réseau est traité séparément dans Section 9.5, « Configuration générale du réseau », et vous pouvez trouver la configuration des cartes son dans *BLFS*.

Pour chacun des périphériques susceptibles d'avoir ce problème (même si le problème n'apparaît pas dans votre distribution Linux actuelle), trouvez le répertoire correspondant sous `/sys/class` ou `/sys/block`. Pour les périphériques vidéo, cela peut être `/sys/class/video4linux/videoX`. Calculez les attributs qui identifient de façon unique un périphérique (normalement basé sur l'ID du fabricant et du produit ou les numéros de série) :

```
udevadm info -a -p /sys/class/video4linux/video0
```

Puis, écrivez des règles qui créent les liens symboliques, comme :

```
cat > /etc/udev/rules.d/83-duplicate_devs.rules << "EOF"
# Persistent symlinks for webcam and tuner
KERNEL=="video*", ATTRS{idProduct}=="1910", ATTRS{idVendor}=="0d81", SYMLINK+="webcam"
KERNEL=="video*", ATTRS{device}=="0x036f", ATTRS{vendor}=="0x109e", SYMLINK+="tvtuner"
EOF
```

Il en résulte que les périphériques `/dev/video0` et `/dev/video1` renvoient encore de manière aléatoire au tuner et à la webcam (et donc ne devrait jamais être utilisé directement), mais certains des liens symboliques `/dev/tvtuner` et `/dev/webcam` pointent toujours vers le bon périphérique.

9.5. Configuration générale du réseau

9.5.1. Crédit des fichiers de configuration d'interface réseau

Les interfaces activées et désactivées par le script réseau dépendent normalement des fichiers du répertoire `/etc/sysconfig/`. Ce répertoire devrait contenir un fichier par interface à configurer, tel que `ifconfig.xyz`, où « xyz » décrit la carte réseau. En général le nom d'interface (comme `eth0`) est suffisant. Dans ce fichier, se trouvent les attributs de cette interface, tels que son//ses adresse(s) IP, les masques de sous-réseau, etc. Il faut que le fichier ait pour nom `ifconfig`.



Note

Si vous n'avez pas suivi la procédure de la section précédente, udev affectera un nom à l'interface de carte réseau en se basant sur les caractéristiques physiques du système comme `enp2s1`. Si vous n'êtes pas sûr du nom de votre interface, vous pouvez toujours lancer `ip link` ou `ls /sys/class/net` après avoir démarré votre système.

Les noms d'interface dépendent de l'implémentation et de la configuration du démon udev exécuté sur le système. Le démon udev de LFS (installé au Section 8.74, « Udev de Systemd-254 ») ne sera pas exécuté à moins de démarrer le système LFS. Il n'est donc pas fiable de déterminer les noms d'interface utilisés dans le système LFS en exécutant ces commandes sur la distribution hôte, *même dans l'environnement chroot*.

La commande suivante crée un fichier modèle pour le périphérique `eth0` avec une adresse IP statique :

```
cd /etc/sysconfig/
cat > ifconfig.eth0 << "EOF"
ONBOOT=yes
IFACE=eth0
SERVICE=ipv4-static
IP=192.168.1.2
GATEWAY=192.168.1.1
PREFIX=24
BROADCAST=192.168.1.255
EOF
```

Les valeurs en italiques doivent être modifiées dans chaque fichier pour correspondre à la bonne configuration.

Si la variable `ONBOOT` est configurée en « yes », le script réseau de System V configurera la carte d'interface réseau (NIC) pendant le démarrage du système. S'il est configuré avec toute autre valeur que « yes », le NIC sera ignoré par le script réseau et ne sera pas configuré automatiquement. On peut démarrer et arrêter l'interface à la main avec les commandes `ifup` et `ifdown`.

La variable `IFACE` définit le nom de l'interface, par exemple, `eth0`. Elle est nécessaire dans tous les fichiers de configuration des périphériques réseaux. L'extension des fichiers doit correspondre à cette valeur.

La variable `SERVICE` définit la méthode utilisée pour obtenir l'adresse IP. Les scripts de démarrage LFS ont un format d'affectation d'IP modulaire. Créer les fichiers supplémentaires dans le répertoire `/lib/services/` autorise d'autres méthodes d'affectation d'IP. Ceci est habituellement utilisé pour le DHCP, qui est adressé dans le livre BLFS.

La variable `GATEWAY` devrait contenir l'adresse IP par défaut de la passerelle, si elle existe. Sinon, mettez entièrement en commentaire la variable.

La variable `PREFIX` contient le nombre de bits utilisés dans le sous-réseau. Chaque octet dans une adresse IP est exprimé sur huit bits. Si le masque du sous-réseau est 255.255.255.0, alors il utilise les trois premiers octets (24 bits) pour spécifier le numéro du réseau. Si le masque réseau est 255.255.255.240, il utiliserait les 28 premiers bits. Les prefixes plus longs que 24 bits sont habituellement utilisés par les fournisseurs d'accès Internet ADSL et câble. Dans cet exemple (`PREFIX=24`), le masque réseau est 255.255.255.0. Ajustez la variable `PREFIX` en concordance avec votre sous-réseau spécifique. Si vous ne le mettez pas, `PREFIX` vaut 24 par défaut.

Pour plus d'informations, voir la page de manuel de `ifup`.

9.5.2. Créer le fichier `/etc/resolv.conf`

Le système aura besoin d'un moyen pour obtenir un résolveur DNS pour résoudre les noms de domaines Internet en adresse IP, et vice-versa. Ceci se fait en plaçant les adresses IP des serveurs DNS, disponibles auprès du FAI ou de l'administrateur système, dans `/etc/resolv.conf`. Créez ce fichier en lançant :

```
cat > /etc/resolv.conf << "EOF"
# Début de /etc/resolv.conf

domain <Votre nom de domaine>
nameserver <Adresse IP du DNS primaire>
nameserver <Adresse IP du DNS secondaire>

# Fin de /etc/resolv.conf
EOF
```

Le paramètre `domain` peut être omis ou remplacé par un paramètre `search`. Voir la page de manuel de `resolv.conf` pour plus de détails.

Remplacez `<Adresse IP du DNS>` par l'adresse IP du DNS le plus approprié pour la configuration. Il y aura souvent plus d'une entrée (les serveurs secondaires sont utiles en cas d'indisponibilité du premier). Si vous avez seulement besoin ou si vous voulez seulement un serveur DNS, supprimez la seconde ligne `nameserver` du fichier. L'adresse IP pourrait aussi être un routeur sur le réseau local.



Note

Les adresses des DNS publiques IPV4 de Google sont 8.8.8.8 et 8.8.4.4.

9.5.3. Configurer le nom d'hôte du système

Pendant le processus de démarrage, le fichier `/etc/hostname` est utilisé pour donner un nom d'hôte au système.

Créez le fichier `/etc/network` et saisissez le nom du système en lançant :

```
echo "<lfs>" > /etc/hostname
```

`<lfs>` doit être remplacé par le nom de l'ordinateur. Ne saisissez pas le FQDN ici. Cette information sera saisie dans le fichier `/etc/hosts`.

9.5.4. Personnaliser le fichier `/etc/hosts`

Choisissez l'adresse IP, son nom de domaine pleinement qualifié (*fully-qualified domain name*, ou FQDN) et les alias possibles à déclarer dans le fichier `/etc/hosts`. La syntaxe est :

```
IP_address myhost.example.org aliases
```

Sauf si votre ordinateur doit être visible à partir d'Internet (c-à-d que c'est un domaine enregistré et un bloc d'adresses IP valide—la plupart des utilisateurs n'ont pas ceci), assurez-vous que l'adresse IP se trouve dans la plage d'adresses réservée aux réseaux privés. Les plages valides sont :

Plage d'adresses réseau privés	Préfixe normal
10.0.0.1 - 10.255.255.254	8
172.x.0.1 - 172.x.255.254	16
192.168.y.1 - 192.168.y.254	24

x peut être un nombre compris entre 16 et 31. y peut être un nombre compris entre 0 et 255.

Une adresse IP privée valide pourrait être 192.168.1.1. Un FQDN valide pour cette IP pourrait être lfs.example.org.

Même si vous ne possédez pas de carte réseau, un FQDN valide est toujours requis. Certains programmes en ont besoin pour fonctionner correctement.

Créez le fichier `/etc/hosts` en lançant :

```
cat > /etc/hosts << "EOF"
# Begin /etc/hosts

127.0.0.1 localhost.localdomain localhost
127.0.1.1 <FQDN> <HOSTNAME>
<192.168.1.1> <FQDN> <HOSTNAME> [alias1] [alias2 ...]
::1      localhost ip6-localhost ip6-loopback
ff02::1  ip6-allnodes
ff02::2  ip6-allrouters

# End /etc/hosts
EOF
```

Les valeurs `<192.168.1.1>`, `<FQDN>` et `<HOSTNAME>` doivent être remplacées suivant les contraintes et les besoins spécifiques (si la machine se voit affecter une adresse IP par un administrateur réseau/système et que cette machine est connectée à un réseau existant). Vous pouvez omettre le ou les noms d'alias facultatifs.

9.6. Utiliser et configurer les scripts de démarrage de System V

9.6.1. Comment fonctionnent les scripts de démarrage de System V ?

Linux utilise un outil de démarrage spécial nommé **SysVinit**, qui se base sur une série de *niveaux d'exécution*. Le processus de démarrage peut varier d'un système à un autre, et donc si il fonctionne sur une distribution Linux en particulier, il n'est pas garanti qu'il fonctionnera de la même manière dans LFS. LFS a son propre fonctionnement, mais il respecte généralement les standards établis.

Il existe un autre processus de démarrage appelé **systemd**. Nous n'aborderons pas ce processus plus en détail. Pour plus d'informations, consultez <https://www.linux.com/training-tutorials/understanding-and-using-systemd/>.

SysVinit (qui appellerons « init » à partir de maintenant) fonctionne avec des niveaux d'exécution. Ils sont au nombre de sept, numérotés de 0 à 6. (En réalité, il en existe d'autres, mais ils sont réservés à des cas spéciaux et ne sont généralement pas utilisés. Voir `init(8)` pour plus de détails.) Chacun d'entre eux correspond à des actions que l'ordinateur doit effectuer lorsqu'il démarre ou s'éteint. Le niveau d'exécution par défaut est 3. Voici les descriptions des différents niveaux d'exécution implémentés dans LFS :

```
0 : éteint l'ordinateur
1 : mode mono-utilisateur
2 : réservé pour la personnalisation, mais autrement identique au 3
3 : mode multi-utilisateur avec réseau
4 : réservé pour la personnalisation, mais autrement identique au 3
5 : identique au 4, habituellement utilisé pour la connexion GUI (comme la commande gdm de GNOME ou la commande xdm de Xfce)
6 : redémarre l'ordinateur
```



Note

Traditionnellement, le niveau d'exécution 2 ci-dessus était qualifié de « mode multi-utilisateur sans réseau », comme c'était le cas il y a plusieurs années, quand plusieurs utilisateurs pouvaient se connecter à un système via les ports série. Aujourd'hui, cela n'a plus de sens et le niveau est donc « réservé ».

9.6.2. Configuration de Sysvinit

Lors de l'initialisation du noyau, **init** est le premier programme qui se lance (s'il n'est pas remplacé sur la ligne de commande). Ce programme lit le fichier d'initialisation `/etc/inittab`. Créez ce fichier avec :

```
cat > /etc/inittab << "EOF"
# Début de /etc/inittab

id:3:initdefault:

si::sysinit:/etc/rc.d/init.d/rc S

10:0:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 0
11:S1:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 1
12:2:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 2
13:3:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 3
14:4:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 4
15:5:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 5
16:6:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 6

ca:12345:ctrlaltdel:/sbin/shutdown -t1 -a -r now

su:S06:once:/sbin/sulogin
s1:1:respawn:/sbin/sulogin

1:2345:respawn:/sbin/agetty --noclear ttym1 9600
2:2345:respawn:/sbin/agetty ttym2 9600
3:2345:respawn:/sbin/agetty ttym3 9600
4:2345:respawn:/sbin/agetty ttym4 9600
5:2345:respawn:/sbin/agetty ttym5 9600
6:2345:respawn:/sbin/agetty ttym6 9600

# Fin de /etc/inittab
EOF
```

Vous trouverez une explication de ce fichier d'initialisation dans la page de manuel de `inittab`. Dans LFS, **rc** est la commande clé. Le fichier d'initialisation ci-dessus demande à **rc** de lancer tous les scripts commençant par un **S** dans le répertoire `/etc/rc.d/rcS.d`, puis tous les scripts commençant par un **S** du répertoire `/etc/rc.d/rc?.d`, où le point d'interrogation est spécifié par la valeur `initdefault`.

Par commodité, le script **rc** lit une bibliothèque de fonctions dans le répertoire `/lib/lsb/init-functions`. Cette bibliothèque lit aussi un fichier de configuration facultatif, `/etc/sysconfig/rc.site`. Tous les paramètres de configuration du système décrits dans les sections suivantes peuvent être placés dans ce fichier, permettant de rassembler tous les paramètres système dans un seul fichier.

Pour faciliter le débogage, le script de fonctions enregistre également toute la sortie dans `/run/var/bootlog`. Le répertoire `/run` étant un `tmpfs`, ce fichier n'est pas persistant entre les redémarrages. Cependant, il est ajouté au fichier plus permanent `/var/log/boot.log` à la fin du processus de démarrage.

9.6.2.1. Modifier les niveaux d'exécution

La commande **init** `<niveau_exécution>` permet de modifier le niveau d'exécution (`<niveau_exécution>` correspond au niveau d'exécution souhaité). Par exemple, pour redémarrer l'ordinateur, un utilisateur peut exécuter la commande **init 6** qui est un alias de la commande **reboot**. De même, **init 0** est un alias de la commande **halt**.

Il existe un certain nombre de répertoires sous `/etc/rc.d` qui ressemblent à `rc?.d` (le point d'interrogation correspond au numéro du niveau d'exécution) et `rcS.d`, tous contenant un certain nombre de liens symboliques. Certains liens commencent par un *K*, les autres par un *S*, mais ils comportent tous deux chiffres après la lettre initiale. Le *K* signifie l'arrêt (kill) d'un service et le *S* son démarrage (start). Les chiffres déterminent l'ordre dans lequel les scripts sont exécutés, de 00 à 99 : plus ce nombre est petit, plus tôt le script correspondant est exécuté. Quand **init** bascule sur un autre niveau d'exécution, les services appropriés sont soit lancés soit arrêtés, suivant le niveau d'exécution choisi.

Les vrais scripts sont dans `/etc/rc.d/init.d`. Ce sont eux qui font le vrai travail et les liens symboliques pointent tous vers eux. Les liens *K* et les liens *S* pointent vers le même script dans `/etc/rc.d/init.d`. Ceci est dû au fait que les scripts peuvent être appelés avec différents paramètres comme `start`, `stop`, `restart`, `reload` et `status`. Quand un lien *K* est rencontré, le script approprié est lancé avec l'argument `stop`. Quand un lien *S* est rencontré, le script approprié est lancé avec l'argument `start`.

Voici les descriptions de ce que font les arguments des scripts :

`start`

Le service est lancé.

`stop`

Le service est arrêté.

`restart`

Le service est arrêté puis relancé.

`reload`

La configuration du service est mise à jour. Cette commande est utilisée après la modification du fichier de configuration d'un service, quand le service n'a pas besoin d'être redémarré.

`status`

Indique si le service est en cours d'exécution ainsi que les PID associés.

Vous êtes libre de modifier la façon dont le processus de démarrage fonctionne : après tout, c'est votre système LFS. Les fichiers donnés le sont à titre d'exemples.

9.6.3. Les scripts de démarrage Udev

Le script de démarrage `/etc/rc.d/init.d/udev` lance **udevd**, déclenche les périphériques « coldplug » déjà créés par le noyau et attend que les règles se terminent. Le script désactive aussi le gestionnaire d'uevent dans les réglages par défaut du fichier `/sbin/hotplug`. Cette action est due au fait que le noyau n'a plus besoin de faire appel à un binaire externe. Par contre, **udevd** va écouter sur un socket netlink les uevents récupérés par le noyau.

Le script `/etc/rc.d/init.d/udev_retry` se charge de re-déclencher les événements des sous-systèmes dont les règles s'appuient sur des systèmes de fichiers non montés jusqu'à ce que le script **mountfs** soit lancé (en particulier, `/usr` et `/var` peuvent avoir cet effet). Ce script s'exécute après le script **mountfs**, donc ces règles (si elles sont re-déclenchées)

doivent s'appliquer la deuxième fois. Le script se configure à partir du fichier `/etc/sysconfig/udev_retry`; tout mot qui n'est pas un commentaire dans ce fichier est considéré comme un nom de sous-système à déclencher lors d'un nouvel essai. Pour trouver le sous-système d'un périphérique, utilisez la commande `udevadm info --attribute-walk <périphérique>` (<périphérique> étant un chemin absolu dans /dev ou /sys, comme /dev/sr0 ou /sys/class/rtc).

Pour plus d'informations sur le chargement des modules du noyau et udev, consultez Section 9.3.2.3, « Chargement d'un module ».

9.6.4. Configurer l'horloge du système

Le script `setclock` lit l'heure à partir de l'horloge matérielle, aussi appelée horloge BIOS ou *Complementary Metal Oxide Semiconductor* (CMOS). Si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, ce script convertira l'heure de l'horloge matérielle en heure locale à l'aide du fichier `/etc/localtime` (qui indique au programme `hwclock` le fuseau horaire de l'utilisateur). Il n'y a aucun moyen de détecter si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, donc vous devez configurer ce paramètre manuellement.

Le script `setclock` se lance via udev quand le noyau détecte le matériel au démarrage. Vous pouvez aussi le lancer manuellement avec le paramètre `stop` pour stocker l'heure du système dans l'horloge CMOS.

Si vous ne vous rappelez pas si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, exécutez la commande `hwclock --localtime --show`. Elle affichera l'heure actuelle en se basant sur l'horloge matérielle. Si elle correspond à ce qu'indique votre montre, l'horloge matérielle est réglée à l'heure locale. Si la sortie de `hwclock` ne correspond pas à l'heure locale, il y a des chances pour qu'il s'agisse de l'heure UTC. Pour le vérifier, ajoutez ou retirez le bon nombre d'heures du fuseau horaire de l'heure affichée par `hwclock`. Par exemple, si vous êtes dans le fuseau MST, aussi appelé GMT -0700, ajoutez sept heures à l'heure locale.

Changez la valeur de la variable `UTC` ci-dessous en `0` (zéro) si l'horloge matérielle *n'est pas* réglée sur l'heure UTC.

Créez un nouveau fichier `/etc/sysconfig/clock` en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/sysconfig/clock << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/clock

UTC=1

# Mettez ici les options que vous pourriez avoir besoin de donner à hwclock,
# comme le type de l'horloge matérielle de la machine pour les Alphas.
CLOCKPARAMS=

# Fin de /etc/sysconfig/clock
EOF
```

Une bonne astuce qui explique la gestion de l'heure sur LFS est disponible sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/heure.txt>. Elle traite de sujets tels que les fuseaux horaires, UTC et la variable d'environnement `TZ`.



Note

Vous pouvez aussi régler les paramètres `CLOCKPARAMS` et `UTC` dans le fichier `/etc/sysconfig/rc` site.

9.6.5. Configurer la Console Linux

Cette section traite de la configuration du script de démarrage `console`, qui initialise la configuration du clavier, la police de la console et le niveau du journal du noyau. Si vous n'utilisez pas les caractères non-ASCII (par exemple le symbole du copyright, de la livre sterling et de l'euro) et que votre clavier est nord-américain, vous pouvez passer une grande partie de cette section. Sans le fichier de configuration (ou des options équivalentes dans le fichier `rc` site), le script de démarrage `console` ne fera rien.

Le script **console** lit les informations de configuration du fichier `/etc/sysconfig/console`. Il décide de la configuration du clavier et de la police de la console à utiliser. Différents guides pratiques spécifiques à votre langue peuvent vous être d'une grande aide (voir <https://tldp.org/HOWTO/HOWTO-INDEX/other-lang.html>). Si vous avez toujours des doutes, jetez un œil au contenu des répertoires `/usr/share/keymaps` et `/usr/share/consolefonts` pour consulter des configurations de clavier et des polices d'écran valides. Lisez les pages de manuel `loadkeys(1)` et `setfont(8)` pour déterminer les arguments à passer à ces programmes.

Le fichier `/etc/sysconfig/console` devrait contenir des lignes de la forme : `VARIABLE="valeur"`. Les variables suivantes sont reconnues :

LOGLEVEL

Cette variable spécifie le niveau de traçage pour les messages du noyau envoyés à la console, selon le paramétrage de `dmesg -n`. Les niveaux valides vont de « 1 » (aucun message) à « 8 ». Le niveau par défaut est « 7 ».

KEYMAP

Cette variable spécifie les arguments du programme **loadkeys**, généralement, le nom de la configuration du clavier à charger, comme « `it` ». Si cette variable n'est pas initialisée, le script de démarrage ne lancera pas le programme **loadkeys** et la configuration du clavier par défaut du noyau sera utilisée. Peu de configurations du clavier ont plusieurs versions avec le même nom (`cz` et ses variantes en `qwerty/` et en `qwertz/`, `es` en `olpc/` et en `qwerty/`, et `trf` en `fgGlod/` et en `qwerty/`). Dans ce cas, le répertoire parent doit être spécifié (par exemple `qwerty/es`) pour s'assurer que la configuration de clavier adaptée est chargée.

KEYMAP_CORRECTIONS

Cette variable (rarement utilisée) spécifie les arguments du second appel au programme **loadkeys**. Elle est utile si la configuration du clavier par défaut n'est pas totalement satisfaisante et que vous devez faire un petit ajustement. Par exemple, pour inclure le symbole euro dans une configuration de clavier qui ne le prend pas en charge, réglez cette variable à « `euro2` ».

FONT

Cette variable spécifie les arguments du programme **setfont**. Généralement, elle inclut le nom de la police, « `-m` » et le nom de la configuration du clavier à charger. Par exemple, pour charger la police « `lat1-16` » avec la configuration du clavier « `8859-1` » (comme aux États-Unis), réglez cette variable à « `lat1-16 -m 8859-1` ». En mode UTF-8, le noyau utilise la configuration du clavier pour convertir des codes de touches 8 bits en UTF-8. Ainsi, vous devriez initialiser l'argument du paramètre "`-m`" à l'encodage des codes de touches composés dans la configuration de clavier.

UNICODE

Réglez cette variable à « 1 », « yes » ou « true » afin de mettre la console en mode UTF-8. Cette variable est utile pour les paramètres géographiques basés sur UTF-8, mais elle peut être dangereuse dans le cas contraire.

LEGACY_CHARSET

Pour beaucoup de types de clavier, il n'existe pas de configuration de clavier pour le stock Unicode dans le paquet Kbd. Le script de démarrage **console** convertira une configuration de clavier disponible en UTF-8 au vol si cette variable est réglée à l'encodage de la configuration du clavier non UTF-8 disponible.

Quelques exemples :

- Pour une initialisation non Unicode, en général seules les variables KEYMAP et FONT sont nécessaires. Par exemple, pour l'initialisation en polonais, on utiliserait :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

KEYMAP="pl2"
FONT="lat2a-16 -m 8859-2"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Comme mentionné ci-dessus, il est parfois nécessaire d'ajuster légèrement la configuration de clavier stockée. L'exemple suivant ajoute le symbole euro à la configuration allemande du clavier :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Begin /etc/sysconfig/console

KEYMAP="de-latin1"
KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
FONT="lat0-16 -m 8859-15"
UNICODE="1"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Ce qui suit est un exemple où l'Unicode est activé pour le bulgare, et où une configuration du clavier UTF-8 par défaut existe :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="bg_bds-utf8"
FONT="LatArCyrHeb-16"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Du fait de l'utilisation d'une police 512 glyphes LatArCyrHeb-16 dans l'exemple précédent, les couleurs claires ne sont plus disponibles sur la console Linux à moins d'utiliser un framebuffer. Si vous voulez avoir les couleurs claires sans framebuffer et que vous n'avez pas forcément besoin des caractères n'appartenant pas à votre langue, il est encore possible d'utiliser une police 256 glyphes spécifique à votre langue, comme illustré ci-dessous :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="bg_bds-utf8"
FONT="cyr-sun16"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- L'exemple suivant illustre l'auto-conversion de la configuration de clavier d'ISO-8859-15 vers UTF-8 et l'activation des touches mortes en mode Unicode :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="de-latin1"
KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
LEGACY_CHARSET="iso-8859-15"
FONT="LatArCyrHeb-16 -m 8859-15"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Certaines configurations du clavier comportent des touches mortes (c'est-à-dire des touches qui ne génèrent pas un caractère en elles-mêmes, mais qui permettent d'ajouter un accent au caractère généré par la touche suivante) ou définissent des règles de comportement (comme : « Appuyez sur Ctrl+. A E pour obtenir Æ » dans la configuration du clavier par défaut). Linux-6.4.12 n'interprète correctement les touches mortes et les règles de composition que lorsque les caractères sources qui seront composés ensemble sont multi-octets. Ce défaut n'affecte pas les configurations de clavier pour les langues européennes, car les accents sont ajoutés

à des caractères ASCII non accentués, ou deux caractères ASCII sont composés ensemble. Cependant, en mode UTF-8, c'est un problème, comme pour le grec, où on a parfois besoin de placer un accent sur la lettre « alpha ». La solution consiste soit à éviter d'utiliser UTF-8, soit à installer le système de fenêtrage X qui n'a pas cette limitation dans sa gestion de l'entrée.

- Pour le chinois, le japonais, le coréen et certaines autres langues, la console Linux ne peut pas être configurée pour afficher les caractères nécessaires. Les utilisateurs qui ont besoin de ces langues doivent installer le système de fenêtrage X, dont les polices couvrent la plage de caractères nécessaire et qui a la méthode d'entrée adaptée (par exemple, SCIM prend en charge une grande variété de langues).



Note

Le fichier `/etc/sysconfig/console` ne contrôle que la localisation de la console texte de Linux. Cela n'a rien à voir avec le bon paramétrage du type de clavier et des polices du terminal dans le système de fenêtrage X, avec les sessions ssh ou une console série. Dans de telles situations, les limites mentionnées dans les deux derniers points de la liste ci-dessus ne s'appliquent pas.

9.6.6. Créer des fichiers au démarrage

Parfois, on veut créer des fichiers lors du démarrage. Par exemple, le répertoire `/tmp/.ICE-unix` est souvent requis. Vous pouvez le faire en créant une entrée dans le script de configuration `/etc/sysconfig/createtfiles`. Le format de ce fichier est indiqué dans les commentaires du fichier de configuration par défaut.

9.6.7. Configuration du script sysklogd

Le script `sysklogd` invoque le programme `syslogd` faisant partie de l'initialisation par System V. L'option `-m 0` désactive la marque périodique que `syslogd` écrit par défaut dans les fichiers journaux toutes les 20 minutes. Si vous voulez activer cet horodatage, éditez `/etc/sysconfig/rc.site` et définissez la variable `SYSKLOGD_PARMS` à la valeur désirée. Par exemple, pour supprimer tous les paramètres, réglez la variable à la valeur null :

```
SYSKLOGD_PARMS=
```

Voir `man syslogd` pour plus d'options.

9.6.8. Le fichier rc.site

Le fichier facultatif `/etc/sysconfig/rc.site` contient les paramètres réglés automatiquement pour chaque script de démarrage de System V. Il peut également configurer les valeurs des fichiers `hostname`, `console` et `clock` du répertoire `/etc/sysconfig/`. Si les variables associées se trouvent à la fois dans ces fichiers distincts et dans le fichier `rc.site`, les valeurs contenues dans les fichiers spécifiques au script sont prioritaires.

`rc.site` contient aussi des paramètres pour personnaliser d'autres aspects du processus de démarrage. Le réglage de la variable `IPROMPT` permettra un lancement sélectif des scripts de démarrage. D'autres options sont décrites dans les commentaires du fichier. La version par défaut du fichier est ci-dessous :

```
# rc.site
# Optional parameters for boot scripts.

# Distro Information
# These values, if specified here, override the defaults
#DISTRO="Linux From Scratch" # The distro name
#DISTRO_CONTACT="lfs-dev@lists.linuxfromscratch.org" # Bug report address
#DISTRO_MINI="LFS" # Short name used in filenames for distro config

# Define custom colors used in messages printed to the screen

# Please consult `man console_codes` for more information
# under the "ECMA-48 Set Graphics Rendition" section
#
```

```

# Warning: when switching from a 8bit to a 9bit font,
# the linux console will reinterpret the bold (1;) to
# the top 256 glyphs of the 9bit font. This does
# not affect framebuffer consoles

# These values, if specified here, override the defaults
#BRACKET="\033[1;34m" # Blue
#FAILURE="\033[1;31m" # Red
#INFO="\033[1;36m" # Cyan
#NORMAL="\033[0;39m" # Grey
#SUCCESS="\033[1;32m" # Green
#WARNING="\033[1;33m" # Yellow

# Use a colored prefix
# These values, if specified here, override the defaults
#BMPREFIX=
#SUCCESS_PREFIX="${SUCCESS} * ${NORMAL} "
#FAILURE_PREFIX="${FAILURE}*****${NORMAL} "
#WARNING_PREFIX="${WARNING} *** ${NORMAL} "

# Manually set the right edge of message output (characters)
# Useful when resetting console font during boot to override
# automatic screen width detection
#COLUMNS=120

# Interactive startup
#IPROMPT="yes" # Whether to display the interactive boot prompt
#itime="3" # The amount of time (in seconds) to display the prompt

# The total length of the distro welcome string, without escape codes
#wlen=$(echo "Welcome to ${DISTRO}" | wc -c )
#welcome_message="Welcome to ${INFO}${DISTRO}${NORMAL}"

# The total length of the interactive string, without escape codes
#ilen=$(echo "Press 'I' to enter interactive startup" | wc -c )
#i_message="Press '${FAILURE}I${NORMAL}' to enter interactive startup"

# Set scripts to skip the file system check on reboot
#FASTBOOT=yes

# Skip reading from the console
#HEADLESS=yes

# Write out fsck progress if yes
#VERBOSE_FSCK=no

# Speed up boot without waiting for settle in udev
#OMIT_UDEV_SETTLE=y

# Speed up boot without waiting for settle in udev_retry
#OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE=yes

# Skip cleaning /tmp if yes
#SKIPTMPCLEAN=no

# For setclock
#UTC=1
#CLOCKPARAMS=

# For consolelog (Note that the default, 7=debug, is noisy)
#LOGLEVEL=7

# For network
#HOSTNAME=mylfs

# Delay between TERM and KILL signals at shutdown
#KILLDELAY=3

```

```
# Optional sysklogd parameters
#SYSKLOGD_PARMS="-m 0"

# Console parameters
#UNICODE=1
#KEYMAP="de-latin1"
#KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
#FONT="lat0-16 -m 8859-15"
#LEGACY_CHARSET=
```

9.6.8.1. Personnaliser les scripts de démarrage et d'extinction

Les scripts de démarrage LFS démarrent et arrêtent un système de manière très efficace, mais vous pouvez faire quelques modifications dans le fichier `rc.site` pour améliorer davantage leur rapidité et ajuster les messages selon vos préférences. Pour ce faire, modifiez les paramètres du fichier `/etc/sysconfig/rc.site` ci-dessus.

- Pendant le script de démarrage `udev`, un appel à **udev settle** demande un certain temps pour s'achever. Ce délai peut être nécessaire, ou non, selon les périphériques présents dans le système. Si vous n'avez que des partitions simples et une seule carte Ethernet, le processus de démarrage n'aura probablement pas besoin d'attendre cette commande. Pour la passer, définissez la variable `OMIT_UDEV_SETTLE=y`.
- Le script de démarrage `udev_retry` lance aussi **udev settle** par défaut. Cette commande n'est nécessaire que si le répertoire `/var` est monté séparément. En effet, la vérification a besoin du fichier `/var/lib/hwclock/adjtime`. D'autres personnalisations peuvent nécessiter d'attendre qu'`udev` se termine mais dans beaucoup d'installations, ce n'est pas nécessaire. Passez la commande en définissant la variable `OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE=y`.
- Par défaut, les vérifications des systèmes de fichiers sont sans message. Cela peut être vu comme un retard pendant le processus de démarrage. Pour activer la sortie de **fsck**, définissez la variable `VERBOSE_FSCK=y`.
- Lors du redémarrage, il se peut que vous vouliez passer complètement la vérification du système de fichiers, **fsck**. Vous pouvez pour cela soit créer le fichier `/fastboot`, soit redémarrer le système avec la commande `/sbin/shutdown -f -r now`. Inversement, vous pouvez forcer la vérification de tous les systèmes de fichiers en créant `/forcefsck` ou en exécutant **shutdown** avec le paramètre `-F` plutôt que `-f`.

La définition de la variable `FASTBOOT=y` désactivera **fsck** lors du processus de démarrage jusqu'à ce qu'il soit supprimé. Ce n'est pas recommandé de façon permanente.

- En principe, tous les fichiers du répertoire `/tmp` sont effacés au moment du démarrage. Selon le nombre de fichiers ou de répertoires présents, cela peut provoquer un retard important dans le processus de démarrage. Pour passer la suppression de ces fichiers, définissez la variable `SKIPTMPCLEAN=y`.
- Lors de l'arrêt, le programme **init** envoie un signal **TERM** à chaque programme qu'il a démarré (comme `agetty`), attend une durée déterminée (par défaut, 3 secondes), puis envoie à chaque processus un signal **KILL** puis attend de nouveau. Ce processus se répète dans le script **sendsignals** pour tous les processus non terminés par leurs propres scripts. Le délai de **init** peut être défini en passant un paramètre. Par exemple, pour supprimer le délai de **init**, passez le paramètre `-t0` lors de l'arrêt ou du redémarrage (comme `/sbin/shutdown -t0 -r now`). Le délai du script **sendsignals** peut être passé en définissant le paramètre `KILLDELAY=0`.

9.7. Fichiers de démarrage du shell Bash

Le programme shell **/bin/bash** (dénommé ci-après « le shell ») utilise une collection de fichiers de démarrage pour aider à la création d'un environnement d'exécution. Chaque fichier a une utilisation spécifique et pourrait avoir des effets différents sur les environnements de connexion et interactif. Les fichiers du répertoire `/etc` fournissent un paramétrage global. Si un fichier équivalent existe dans le répertoire personnel, il pourrait surcharger les paramétrages globaux.

Un shell interactif de connexion est lancé après une connexion réussie, en utilisant **/bin/login**, par la lecture du fichier **/etc/passwd**. Un shell interactif sans connexion est lancé en ligne de commande (c'est-à-dire **[prompt]\$ /bin/bash**). Un shell non interactif est habituellement présent quand un script shell est en cours d'exécution. Il est non interactif parce qu'il traite un script et n'attend pas une saisie de l'utilisateur entre les commandes.

Pour plus d'informations, consultez les sections *Fichiers de démarrage Bash* et *Shells interactifs* dans le chapitre *Caractéristiques de Bash* sur les pages d'information du Bash(**info bash**).

Les fichiers **/etc/profile** et **~/.bash_profile** sont lus quand le shell est appelé en tant que shell interactif de connexion.

Le fichier **/etc/profile** de base ci-dessous configure quelques variables d'environnement nécessaires à la prise en charge native des langues. Les configurer convenablement permet ce qui suit :

- La sortie des programmes traduite dans la langue maternelle ;
- Un classement correct des caractères en lettres, chiffres et autres classes. Ceci est nécessaire pour que **bash** accepte correctement les caractères non-ASCII dans les lignes de commandes pour les locales autres que l'anglais ;
- L'ordre de tri alphabétique correct pour le pays ;
- Taille de papier par défaut appropriée
- Le bon formatage des valeurs monétaires, d'heure et de dates

Remplacez **<ll>** ci-dessous par le code à deux lettres de la langue désirée (par exemple, « fr ») et **<cc>** avec le code à deux lettres du pays approprié (par exemple, « FR »). **<charmap>** devra être remplacé avec le jeu de caractères canonique de la locale choisie. Des modificateurs optionnels comme « @euro » peuvent aussi être présents.

La liste de toutes les locales prises en charge par Glibc peut être obtenue en exécutant la commande suivante :

```
locale -a
```

Les locales peuvent avoir plusieurs synonymes. Par exemple, « ISO-8859-1 » est aussi appelée « iso8859-1 » et « iso88591 ». Certaines applications ne peuvent pas gérer les différents synonymes correctement (elles nécessitent par exemple l'écriture de « UTF-8 » sous la forme « UTF-8 » et non « utf8 »), donc il est plus sûr de choisir le nom canonique pour une locale particulière. Pour déterminer le nom canonique, lancez la commande suivante, où **<nom_locale>** est l'affichage donné par **locale -a** pour votre locale préférée (« fr_FR.iso88591 » dans notre exemple).

```
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale charmap
```

Pour la locale « fr_FR.iso88591 », la commande ci-dessus affichera :

```
ISO-8859-1
```

Ceci résulte en un paramétrage final de locale avec « fr_FR.ISO-8859-1 ». Il est important que la locale trouvée utilisant l'heuristique ci-dessus soit testée avant d'être ajoutée aux fichiers de démarrage de Bash :

```
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale language
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale charmap
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale int_curr_symbol
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale int_prefix
```

Les commandes ci-dessus devraient afficher le nom de la langue, le codage des caractères utilisé par le paramètre régional, la monnaie et le préfixe du pays à composer avant de saisir un numéro de téléphone. Si une des commandes ci-dessus échoue avec un message similaire à un de ceux montrés ci-dessous, cela signifie que votre paramètre linguistique n'a pas été installé au chapitre Section 8.5, « Glibc-2.38 » ou qu'il n'est pas pris en charge par l'installation par défaut de Glibc.

```
locale: Cannot set LC_* to default locale: No such file or directory
```

Si cela arrive, vous pouvez soit installer la locale désirée en utilisant la commande **localeddef** soit considérer l'utilisation d'une locale différente. Les instructions suivantes supposent qu'il n'y a pas eu de tels messages de Glibc.

D'autres paquets peuvent aussi mal fonctionner (mais pourraient ne pas nécessairement afficher de messages d'erreurs) si le nom de la locale ne correspond pas à leurs attentes. Dans ce cas, vous pouvez obtenir des informations utiles en cherchant comment les autres distributions Linux prennent en charge votre locale.

Une fois que les bons paramètres de locale ont été déterminés, créez le fichier `/etc/profile` :

```
cat > /etc/profile << "EOF"
# Début de /etc/profile

export LANG=<ll>_<CC>.<charmap><@modifiers>

# Fin de /etc/profile
EOF
```

Les paramètres régionaux « C » (par défaut) et « en_US.utf8 » (celui recommandé pour les utilisateurs de langue anglaise vivant aux États-Unis) sont différents. « C » utilise le codage US-ASCII 7-bit et traite les octets utilisant le bit de poids le plus fort comme des caractères invalides. C'est pourquoi, par exemple, la commande **ls** les remplace par des points d'interrogation sous ce paramètre. De même, essayer d'envoyer un courriel avec de tels caractères depuis Mutt ou Pine envoi des messages non compatibles avec la RFC (le codage du mail sortant est indiqué comme « 8-bit inconnu »). Donc, vous ne pouvez utiliser le paramètre « C » que si vous êtes sûr de ne jamais avoir besoin de caractères 8-bit.

Les locales basées sur UTF-8 ne sont pas bien prises en charge par certains programmes. Le travail pour documenter et, si possible, réparer de tels problèmes est en cours, voir <https://fr.linuxfromscratch.org/blfs/..view/blfs-12.0-fr/introduction/locale-issues.html>.

9.8. Créer le fichier `/etc/inputrc`

Le fichier `inputrc` est un fichier de configuration pour la bibliothèque readline, qui fournit des fonctions d'édition lors de la saisie de commandes dans le terminal. Elle fonctionne en traduisant l'entrée du clavier en des actions spécifiques. Readline est utilisé par bash et par la plupart des autres shells ainsi que par de nombreuses autres applications.

La plupart des personnes n'ont pas besoin de fonctionnalités personnalisées, donc la commande ci-dessous crée un fichier `/etc/inputrc` global utilisé par tous ceux qui se connectent. Si vous décidez plus tard que vous avez besoin de surcharger les valeurs par défaut utilisateur par utilisateur, vous pouvez créer un fichier `.inputrc` dans le répertoire personnel de l'utilisateur avec les correspondances modifiées.

Pour plus d'informations sur l'édition du fichier `inputrc`, voir **info bash** à la section *Fichier d'initialisation Readline* (ou *Readline Init File*). **info readline** est aussi une bonne source d'informations.

Ci-dessous se trouve un fichier `inputrc` générique avec des commentaires expliquant l'utilité des différentes options. Remarquez que les commentaires ne peuvent pas être sur la même ligne que les commandes. Créez le fichier en utilisant la commande suivante :

```
cat > /etc/inputrc << "EOF"
# Début de /etc/inputrc
# Modifié par Chris Lynn <roryo@roryo.dynup.net>

# Permettre à l'invite de commande d'aller à la ligne
set horizontal-scroll-mode Off

# Activer l'entrée sur 8 bits
set meta-flag On
set input-meta On

# Ne pas supprimer le 8ème bit
set convert-meta Off

# Conserver le 8ème bit à l'affichage
set output-meta On

# « none », « visible » ou « audible »
set bell-style none

# Toutes les indications qui suivent font correspondre la séquence
# d'échappement contenue dans le 1er argument à la fonction
# spécifique de readline
"\eOd": backward-word
"\eOc": forward-word

# Pour la console linux
"\e[1~": beginning-of-line
"\e[4~": end-of-line
"\e[5~": beginning-of-history
"\e[6~": end-of-history
"\e[3~": delete-char
"\e[2~": quoted-insert

# pour xterm
"\eOH": beginning-of-line
"\eOF": end-of-line

# pour Konsole
"\e[H": beginning-of-line
"\e[F": end-of-line

# Fin de /etc/inputrc
EOF
```

9.9. Création du fichier /etc/shells

Le fichier `shells` contient une liste des shells de connexion présents sur le système. Les applications utilisent ce fichier pour déterminer si un shell est valide. Pour chaque shell, une seule ligne doit être présente, contenant l'emplacement du shell relativement à la racine (/).

Par exemple, ce fichier est consulté par `chsh` pour déterminer si un utilisateur non privilégié peut modifier le shell de connexion de son compte. Si le nom de la commande n'est pas listé, l'utilisateur n'aura pas le droit d'en changer.

C'est nécessaire pour des applications telles que GDM qui ne peuplent pas le navigateur d'interface s'il ne peut pas trouver `/etc/shells`, ou les démons FTP qui interdisent traditionnellement aux utilisateurs l'accès avec des shells qui ne sont pas inclus dans ce fichier.

```
cat > /etc/shells << "EOF"
# Begin /etc/shells

/bin/sh
/bin/bash

# Fin de /etc/shells
EOF
```

Chapitre 10. Rendre le système LFS amorçable

10.1. Introduction

Il est temps de rendre amorçable le système LFS. Ce chapitre traite de la création d'un fichier `fstab`, de la construction d'un noyau pour le nouveau système LFS et de l'installation du chargeur de démarrage GRUB afin que le système LFS puisse être sélectionné au démarrage.

10.2. Créer le fichier `/etc/fstab`

Le fichier `/etc/fstab` est utilisé par quelques programmes pour déterminer les systèmes de fichiers à monter par défaut, dans quel ordre, et lesquels doivent être vérifiés (recherche d'erreurs d'intégrité) avant le montage. Créez une nouvelle table des systèmes de fichiers comme ceci :

```
cat > /etc/fstab << "EOF"
# Début de /etc/fstab

# file system  mount-point    type      options          dump   fsck
#                                         order

/dev/<xxx>      /           <fff>    defaults        1      1
/dev/<yyy>      swap        swap     pri=1          0      0
proc            /proc        proc     nosuid,noexec,nodev 0      0
sysfs           /sys         sysfs   nosuid,noexec,nodev 0      0
devpts           /dev/pts    devpts  gid=5,mode=620    0      0
tmpfs            /run         tmpfs   defaults        0      0
devtmpfs         /dev         devtmpfs mode=0755,nosuid 0      0
tmpfs            /dev/shm    tmpfs   nosuid,nodev       0      0
cgroup2          /sys/fs/cgroup cgroup2 nosuid,noexec,nodev 0      0

# Fin de /etc/fstab
EOF
```

Remplacez `<xxx>`, `<yyy>` et `<fff>` par les valeurs appropriées pour votre système, par exemple `sda2`, `sda5` et `ext4`. Pour tous les détails sur les six champs de cette table, voyez **man 5 fstab**.

Les systèmes de fichiers ayant pour origine MS-DOS ou Windows (c-à-d. `vfat`, `ntfs`, `smbfs`, `cifs`, `iso9660`, `udf`) ont besoin d'une option spéciale, `utf8`, pour que les caractères non-ascii dans les noms de fichiers soient interprétés correctement. Pour les paramètres linguistiques non-utf-8, la valeur de `iocharset` devrait être la même que le jeu de caractères de votre locale, ajustée de telle sorte que le noyau la comprenne. Cela fonctionne si la définition du codage adéquat (que vous trouverez sous File systems -> Native Language Support lors de la configuration du noyau) a été compilée en dur dans le noyau ou en module. Cependant, si le jeu de caractères des paramètres linguistiques est UTF-8, l'option correspondante `iocharset=utf8` rendrait le système de fichier sensible à la casse. Pour corriger cela, utilisez l'option spéciale `utf8` au lieu de `iocharset=utf8` pour les paramètres linguistiques UTF-8. L'option « `codepage` » est aussi nécessaire aux systèmes de fichiers `vfat` et `smbfs`. Elle devrait être paramétrée pour correspondre à la page de code utilisée sous MS-DOS dans votre pays. Par exemple, pour monter des lecteurs flash USB, un utilisateur `ru_RU.UTF-8` aurait besoin de ce qui suit dans la partie des options de sa ligne de montage dans `/etc/fstab` :

```
noauto,user,quiet,showexec,codepage=866,iocharset=koi8r
```

Le fragment d'options correspondantes pour les utilisateurs `ru_RU.UTF-8` est :

```
noauto,user,quiet,showexec,codepage=866,utf8
```

Remarquez que l'utilisation de `iocharset` se fait par défaut pour `iso8859-1` (ce qui laisse le système de fichiers insensible à la casse) et l'option `utf8` dit au noyau de convertir les noms de fichiers en UTF-8 pour qu'ils puissent être interprétés dans les paramètres linguistiques UTF-8.

Il est aussi possible de spécifier les valeurs de page de code et de codage entrée/sortie (iocharset) par défaut pour certains systèmes de fichiers pendant la configuration du noyau. Les paramètres pertinents sont nommés « Default NLS Option » (`CONFIG_NLS_DEFAULT`), « Default Remote NLS Option » (`CONFIG_SMB_NLS_DEFAULT`), « Default codepage for FAT » (`CONFIG_FAT_DEFAULT_CODEPAGE`) et « Default iocharset for FAT » (`CONFIG_FAT_DEFAULT_IOCHARSET`). Il n'y a aucun moyen de spécifier ces paramètres pour les systèmes de fichiers ntfs au moment de la compilation du noyau.

Il est possible de rendre le système de fichiers ext3 résistant aux coupures de courant pour certains types de disques durs. Pour cela, ajoutez l'option de montage `barrier=1` à l'entrée appropriée dans `/etc/fstab`. Pour vérifier si le périphérique prend en charge cette option, lancez `hdparm` sur le périphérique où elle s'appliquera. Par exemple, si :

```
hdparm -I /dev/sda | grep NCQ
```

ne retourne pas une sortie non vide, l'option est prise en charge.

Remarque : Les partitions basées sur *Logical Volume Management* (LVM) ne peuvent pas utiliser l'option `barrier`.

10.3. Linux-6.4.12

Le paquet Linux contient le noyau Linux.

Temps de construction approximatif: 1,5 - 130,0 SBU (en général environ 12 SBU)

Espace disque requis: 1200 - 8800 Mo (en général environ 1700 Mo)

10.3.1. Installation du noyau

Construire le noyau implique un certain nombre d'étapes — configuration, compilation et installation. Pour connaître les autres méthodes que celle employée par ce livre pour configurer le noyau, lisez le fichier `README` contenu dans les sources du noyau.



Important

Construire le noyau linux pour la première fois est l'une des tâches les plus difficiles de LFS. La bonne exécution de cette tâche dépend du matériel spécifique pour le système cible et de vos besoins spécifiques. Il y a plus de 12 000 entrées de configuration disponibles pour le noyau bien que seul un tiers d'entre elles soient requises pour la plupart des ordinateurs. Si vous n'êtes pas familiers de ce processus, les rédacteurs de LFS recommandent de suivre les procédure ci-dessous sans trop vous en écarter. L'objectif est d'avoir un premier système auquel vous pourrez vous connecter depuis la ligne de commande lorsque vous redémarrez plus tard au Section 11.3, « Redémarrer le système ». Pour le moment, l'optimisation et la personnalisation ne sont pas des objectifs prioritaires.

Pour des informations d'ordre général sur la configuration du noyau, consultez <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/kernel-configuration-fr.txt>. Vous pouvez trouver des informations supplémentaires sur la configuration et la construction du noyau sur <http://www.kroah.com/lkn/>. Ces références sont un peu vieilles, mais donnent toujours un bon aperçu du processus.

Si tout le reste échoue, vous pouvez demander de l'aide sur la liste de diffusion `lfs-support`. Remarquez qu'il est nécessaire de s'enregistrer sur la liste. Cela permet d'éviter le spam.

Préparez la compilation en exécutant la commande suivante :

```
make mrproper
```

Ceci nous assure que le répertoire du noyau est propre. L'équipe du noyau recommande le lancement de cette commande avant chaque compilation du noyau. Vous ne devez pas supposer que le répertoire des sources est propre juste après avoir été déballé.

Il y a plusieurs manières de configurer les options du noyau. Habituellement, à travers une interface à menus, par exemple :

```
make menuconfig
```

Voici la signification des variables d'environnement facultatives de make :

`LANG=<valeur_LANG_de_l_hôte> LC_ALL=`

Ceci rend identiques les paramétrages régionaux à ceux utilisés sur l'hôte. C'est indispensable pour que l'interface ncurses de menuconfig soit correctement dessinée sur la console texte de Linux en UTF-8.

Assurez-vous si besoin de remplacer `<valeur_LANG_de_l_hôte>` par la valeur de la variable `$LANG` de votre hôte. Vous pouvez utiliser à la place les valeurs `$LC_ALL` ou `$LC_CTYPE` de l'hôte.

make menuconfig

Cela lance une interface à menus en ncurses. Pour d'autres interfaces (graphiques), tapez **make help**.



Note

Vous pourriez souhaiter d'autres options selon les besoins de votre système. Pour une liste des options nécessaires pour les paquets BLFS, voir *L'index des options du noyau pour BLFS*.



Note

Si votre matériel hôte utilise UEFI et que vous souhaitez démarrer LFS sans, vous devrez ajuster certaines configurations du noyau en suivant *la page BLFS même si vous allez utiliser le chargeur d'amorçage UEFI de la distribution hôte*.

Voici pourquoi on vise les éléments de configuration ci-dessus :

Randomize the address of the kernel image (KASLR)

Active l'ASLR pour l'image du noyau, pour éviter certaines attaques basées sur les adresses fixes de données sensibles ou de code dans le noyau.

Compile the kernel with warnings as errors

Cela peut causer un échec à la construction si le compilateur ou la configuration diffère de ceux des développeurs du noyau.

Enable kernel headers through /sys/kernel/kheaders.tar.xz

Cela demandera **cpio** pour construire le noyau. **cpio** n'est pas installé par LFS.

Configure standard kernel features (expert users)

Cette option affichera des options dans l'interface mais les changer peut s'avérer dangereux. N'utilisez pas cette option sauf si vous savez ce que vous faites.

Strong Stack Protector

Active SSP pour le noyau. Nous l'avons activée pour l'intégralité de l'espace utilisateur avec `--enable-default-ssp` en configurant GCC, mais le noyau n'utilise pas le paramètre GCC par défaut pour SSP. Nous l'activons ici explicitement.

Support for uevent helper

L'activation de cette option peut interférer avec la gestion de périphériques quand on utilise Udev.

Maintain a devtmpfs

Ceci créera des nœuds de périphérique automatiquement, générés par le noyau même sans Udev. Udev fonctionne alors sur cette base pour gérer les droits et l'ajout de liens symboliques. Cet élément de configuration est nécessaire pour tous les utilisateurs d'udev.

Automount devtmpfs at /dev

Cela montera la vue des périphériques du noyau sur /dev au changement de système de fichiers racine juste avant de charger l'init.

Framebuffer Console support

C'est requis pour afficher la console Linux sur un frame buffer. Pour permettre au noyau d'afficher les messages de débogages très tôt pendant le démarrage, il ne devrait pas être construit en tant que module à moins d'utiliser un initramfs. En plus, si `CONFIG_DRM` (*Direct Rendering Manager*, le gestionnaire de rendu direct) est activé, il est probable que `CONFIG_DRM_FBDEV_EMULATION` (activation de la prise en charge de fbdev pour votre pilote de gestion d'écran) doive aussi être activé.

Support x2apic

Prend en charge le contrôleur d'interruption des processeurs x86 64 bits dans le mode x2APIC. x2APIC peut être activé par le micrologiciel sur les systèmes x86 64 bits, et un noyau sans cette option paniquera au démarrage si x2APIC est activé par le micrologiciel. Cette option n'a aucun effet mais ne cause aucun problème non plus si x2APIC est désactivé par le micrologiciel.

Sinon, **make oldconfig** peut être plus approprié dans certaines situations. Voir le fichier `README` pour plus d'informations.

Si vous le désirez, vous pouvez sauter la configuration du noyau en copiant le fichier de configuration, `.config`, du système hôte (en supposant qu'il est disponible) dans le répertoire `linux-6.4.12` tout juste déballé. Néanmoins, nous ne recommandons pas cette option. Il est souvent meilleur d'explorer tous les menus de configuration et de créer la configuration du noyau à partir de zéro.

Compilez l'image du noyau et les modules :

```
make
```

Si vous utilisez des modules du noyau, il peut être nécessaire de les configurer dans le fichier `/etc/modprobe.d`. Des informations au sujet de la configuration du noyau et des modules se trouvent à la Section 9.3, « Manipulation des périphériques et modules » et dans le répertoire `linux-6.4.12/Documentation` de la documentation du noyau. Enfin, `modprobe.d(5)` pourrait aussi être intéressant.

À moins d'avoir désactivé la prise en charge des modules dans la configuration du noyau, installez les modules :

```
make modules_install
```

Une fois la compilation du noyau terminée, des étapes supplémentaires sont encore nécessaires pour terminer l'installation. Certains fichiers ont besoin d'être copiés dans le répertoire `/boot`.



Attention

Si vous avez décidé d'utiliser une partition `/boot` séparée pour le système LFS (en partageant éventuellement une partition `/boot` avec la distribution hôte), les fichiers copiés ci-dessous devraient aller là. La manière la plus simple de procéder est de lier `/boot` sur l'hôte (en dehors du chroot) à `/mnt/lfs/boot` avant de continuer. En tant qu'utilisateur `root` sur le *système hôte* :

```
mount /boot
```

Le chemin vers le noeud de périphérique est omis dans la commande car `mount` peut le lire dans `/etc/fstab`.

Le chemin vers l'image du noyau pourrait varier suivant la plateforme utilisée. Vous pouvez changer le nom du fichier ci-dessous selon votre goût, mais la nomenclature du nom de fichier devrait ressembler à `vmlinuz` pour être compatible avec le paramétrage automatique du processus de démarrage décrit dans la section à venir. La commande suivante presuppose une architecture x86 :

```
cp -iv arch/x86/boot/bzImage /boot/vmlinuz-6.4.12-lfs-12.0
```

`System.map` est un fichier de symboles pour le noyau. Il cartographie les points d'entrée de chaque fonction dans l'API du noyau, ainsi que les adresses de ses structures de données pendant l'exécution. Il sert de référence lors des investigations sur les problèmes de noyau. Lancez la commande suivante pour installer le fichier de symboles :

```
cp -iv System.map /boot/System.map-6.4.12
```

Le fichier de configuration du noyau `.config` produit à l'étape `make menuconfig` ci-dessus contient toutes les options de configuration choisies pour le noyau qui vient d'être compilé. Conserver ce fichier est une bonne idée pour pouvoir s'y référer plus tard :

```
cp -iv .config /boot/config-6.4.12
```

Installez la documentation du noyau Linux :

```
cp -r Documentation -T /usr/share/doc/linux-6.4.12
```

Il est important de noter que les fichiers dans le répertoire des sources du noyau n'appartiennent pas à `root`. Chaque fois qu'un paquet est déballé par l'utilisateur `root` (comme on a fait dans chroot), les fichiers ont les ID de l'utilisateur et du groupe de l'empaqueteur sur son système hôte. En principe ce n'est pas un problème car l'arborescence des

sources est supprimée après l'installation. En revanche, l'arborescence de Linux est souvent conservée longtemps. Du coup, il y a des chances que tout ce que l'ID de l'utilisateur ayant déballé le paquet a utilisé ne soit affecté à quelqu'un d'autre sur la machine. Cette personne pourrait alors avoir un droit d'écriture sur les sources du noyau.



Note

Dans de nombreux cas, la configuration du noyau aura besoin d'être mise à jour pour les paquets qui seront installés plus tard dans BLFS. Contrairement aux autres paquets, il n'est pas nécessaire de supprimer les sources du noyau après l'installation du noyau nouvellement construit.

Si vous conservez l'arborescence des sources du noyau, lancez **chown -R 0:0** sur le répertoire `linux-6.4.12` pour vous assurer que tous les fichiers appartiennent à *root*.



Avertissement

Certaines documentations du noyau recommandent de créer un lien symbolique à partir de `/usr/src/linux` pointant vers le répertoire des sources du noyau. Ceci est spécifique aux noyaux antérieurs à la série 2.6 et *ne doit pas* être réalisé sur un système LFS car il peut poser des problèmes pour les paquets que vous souhaitez construire une fois votre système LFS de base complet.



Avertissement

Les en-têtes du répertoire système `include` (`/usr/include`) devraient *toujours* être ceux avec lesquels Glibc a été compilée, à savoir, les en-têtes nettoyés installés au Section 5.4, « Linux-6.4.12 API Headers ». Donc, ils ne devraient *jamais* être remplacés par les en-têtes du noyau brut ou par d'autres en-têtes nettoyés du noyau.

10.3.2. Configuration de l'ordre de chargement des modules Linux

La plupart du temps, les modules Linux sont chargés automatiquement, mais il faut parfois des directives supplémentaires. Le programme qui charge les modules, **modprobe** ou **insmod**, utilise `/etc/modprobe.d/usb.conf` à cette fin. Il faut créer ce fichier afin que, si les pilotes USB (`ehci_hcd`, `ohci_hcd` et `uhci_hcd`) ont été construits en module, ils soient chargés dans le bon ordre ; `ehci_hcd` doit être chargé avant `ohci_hcd` et `uhci_hcd` afin d'éviter un avertissement au moment du démarrage.

Créez un nouveau `/etc/modprobe.d/usb.conf` en lançant ce qui suit :

```
install -v -m755 -d /etc/modprobe.d
cat > /etc/modprobe.d/usb.conf << "EOF"
# Début de /etc/modprobe.d/usb.conf

install ohci_hcd /sbin/modprobe ehci_hcd ; /sbin/modprobe -i ohci_hcd ; true
install uhci_hcd /sbin/modprobe ehci_hcd ; /sbin/modprobe -i uhci_hcd ; true

# Fin de /etc/modprobe.d/usb.conf
EOF
```

10.3.3. Contenu de Linux

Fichiers installés:	config-6.4.12, vmlinuz-6.4.12-lfs-12.0 et System.map-6.4.12
Répertoires installés:	/lib/modules, /usr/share/doc/linux-6.4.12

Descriptions courtes

`config-6.4.12`

Contient toutes les options de configuration choisies pour le noyau

`vmlinuz-6.4.12-lfs-12.0`

Le moteur du système Linux. Au démarrage de l'ordinateur, le noyau est la première partie du système d'exploitation à être chargée. Il détecte et initialise

tous composants matériels de l'ordinateur, puis rend disponible les composants dans une arborescence de fichiers pour les logiciels qui en ont besoin, et transforme une machine monoprocesseur en une machine multitâche capable d'exécuter plusieurs programmes quasi simultanément

System.map-6.4.12
Une liste d'adresses et de symboles donnant la correspondance entre les points d'entrée, et les adresses de toutes les fonctions et structures de données du noyau

10.4. Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage



Note

Si votre système prend en charge l'UEFI et que vous souhaitez démarrer LFS avec l'UEFI, ignorez les instructions de cette page mais apprenez quand même la syntaxe de `grub.cfg` et la manière de spécifier une partition dans le fichier de cette page et configuez GRUB avec la prise en charge de l'UEFI en suivant les instructions de *la page BLFS*.

10.4.1. Introduction



Avertissement

Une mauvaise configuration de GRUB peut rendre votre système inutilisable si vous n'avez pas d'autre périphérique d'amorçage comme un cédérom. Cette section n'est pas obligatoire pour démarrer votre système LFS. Il se peut que vous vouliez simplement modifier votre chargeur de démarrage actuel, comme Grub-Legacy, GRUB2 ou LILO.

Assurez-vous d'avoir un disque de démarrage de façon à pouvoir « dépanner » l'ordinateur si celui-ci devenait inutilisable (non amorçable). Si vous n'avez pas déjà de périphérique de démarrage, vous pouvez en créer un. Afin que la procédure ci-dessous fonctionne, vous devez faire un tour du côté de BLFS et installer `xorriso` qui est dans le paquet `libisoburn`.

```
cd /tmp
grub-mkrescue --output=grub-img.iso
xorriso -as cdrecord -v dev=/dev/cdrw blank=as_needed grub-img.iso
```

10.4.2. Conventions de nommage de GRUB

GRUB utilise son propre système de dénomination des disques et des partitions. Il prend la forme (*hdn,m*) : *n* indique le numéro du disque dur et *m* le numéro de la partition. Le numéro du disque dur commence à partir de zéro, mais le numéro de la partition commence à partir d'un pour les partitions normales et à partir de cinq pour les partitions étendues. Ceci diffère des versions précédentes où les deux numéros commençaient à partir de zéro. Par exemple, la partition `sda1` correspond à (*hd0,1*) pour GRUB et la partition `sdb3` correspond à (*hd1,3*). Contrairement à Linux, GRUB ne considère pas les lecteurs de CD-ROM comme des disques durs. Par exemple, si un CD se trouve sur `hdb` et un second disque dur sur `hdc`, ce dernier disque sera malgré tout (*hd1*).

10.4.3. Réglage de la configuration

GRUB fonctionne en écrivant les données sur le premier secteur physique du disque dur. Ce secteur ne fait partie d'aucun système de fichiers. Les programmes accèdent alors aux modules de GRUB dans la partition de démarrage. L'emplacement par défaut est `/boot/grub/`.

L'emplacement de la partition de démarrage est un choix de l'utilisateur qui conditionne la configuration. L'utilisation d'une petite partition distincte (la taille suggérée est de 200 Mo) pour les informations de démarrage est recommandée. De cette façon, chaque construction, que ce soit LFS ou d'autres distributions commerciales, peut accéder aux mêmes fichiers de démarrage et n'importe quel système démarré peut y accéder. Si vous choisissez cette option, vous aurez besoin de monter la partition séparément, de déplacer tous les fichiers du répertoire `/boot` actuel (par exemple, le noyau `linux` que avez construit à l'étape précédente) vers la nouvelle partition. Vous aurez ensuite besoin de démonter la partition puis de la remonter en tant que `/boot`. Si vous procédez à ce changement, assurez-vous de mettre à jour `/etc/fstab`.

Il est possible de laisser la partition LFS actuelle dans le répertoire `/boot`, mais cela rendra la configuration de plusieurs systèmes plus difficile.

En utilisant les informations ci-dessus, déterminez le nom adapté à la partition racine (ou partition de démarrage, s'il en existe une distincte). Pour l'exemple suivant, supposons que la partition racine (ou la partition de démarrage) est `sda2`.

Installez les fichiers de GRUB dans `/boot/grub` et paramétrez le secteur d'amorçage :



Avertissement

La commande suivante va écraser le chargeur de démarrage actuel. Ne lancez pas la commande si ce n'est pas ce que vous désirez, par exemple si vous utilisez un gestionnaire de démarrage extérieur pour gérer le Master Boot Record (MBR).

```
grub-install /dev/sda
```



Note

Si le système a été démarré en UEFI, **grub-install** essayera d'installer des fichiers pour la cible `x86_64-efi`, mais ces fichiers n'ont pas été installés au Chapitre 8. Si c'est le cas, ajoutez `--target i386-pc` à la commande ci-dessus.

10.4.4. Créer le fichier de configuration de GRUB

Générez `/boot/grub/grub.cfg` :

```
cat > /boot/grub/grub.cfg << "EOF"
# Début de /boot/grub/grub.cfg
set default=0
set timeout=5

insmod part_gpt
insmod ext2
set root=(hd0,2)

menuentry "GNU/Linux, Linux 6.4.12-lfs-12.0" {
    linux    /boot/vmlinuz-6.4.12-lfs-12.0 root=/dev/sda2 ro
}
EOF
```

Les commandes **insmod** chargent les modules GRUB nommés `part_gpt` et `ext2`. Malgré son nom, `ext2` prend en fait en charge les systèmes de fichiers `ext2`, `ext3` et `ext4`. La commande **grub-install** a intégré certains modules dans l'image principale de GRUB (installée dans le MBR ou la partition BIOS GRUB) pour accéder aux autres modules (dans `/boot/grub/i386-pc`) sans problème de type « l'oeuf ou la poule », donc avec une configuration typique, ces deux modules sont déjà intégrés et ces deux commandes **insmod** ne feront rien. Mais elles ne posent aucun problème dans tous les cas, et peuvent être requises dans certaines configurations un peu rares.



Note

Du point de vue de GRUB, les fichiers du noyau sont relatifs à la partition utilisée. Si vous avez utilisé une partition `/boot` distincte, supprimez `/boot` de la ligne `linux` ci-dessus. Vous devrez aussi modifier la ligne `set root` pour pointer vers la partition d'amorçage.



Note

La désignation GRUB pour une partition peut changer si vous ajoutez ou retirez des disques (dont les disques amovibles comme les clés USB). Le changement peut causer des échecs de démarrage parce que `grub.cfg` se réfère à « d'anciennes » désignations. Pour éviter ce problème, vous pouvez utiliser l'UUID de la partition et du système de fichiers pour indiquer une partition plutôt que d'utiliser la désignation GRUB. Exécutez `lsblk -o UUID,PARTUUID,PATH,MOUNTPOINT` pour afficher l'UUID de vos systèmes de fichiers (dans la colonne `UUID`) et de vos partitions (dans la colonne `PARTUUID`). Remplacez ensuite `set root=(hdX,y)` par `search --set=root --fs-uuid <UUID du système de fichiers où le noyau est installé>` et remplacez `root=/dev/sda2` par `root=PARTUUID=<UUID de la partition où LFS est construit>`.

L'UUID d'une partition et l'UUID du système de fichiers dans cette partition sont complètement différents. Certaines ressources en ligne peuvent vous indiquer d'utiliser `root=UUID=<UUID du système de fichiers>` au lieu de `root=PARTUUID=<UUID de la partition>`, mais cela nécessitera un initramfs qui va au-delà des objectifs de LFS.

Le nom du nœud de périphérique pour une partition dans `/dev` peut aussi changer (plus rarement que les désignations GRUB cependant). Vous pouvez aussi remplacer les chemins vers les nœuds de périphériques comme `/dev/sda1` par `PARTUUID=<UUID de la partition>` dans `/etc/fstab` pour éviter un échec au démarrage éventuel dans le cas où le nom du nœud de périphérique aurait changé.

GRUB est un programme extrêmement puissant et il offre un très grand nombre d'options pour démarrer depuis une large gamme de périphériques, de systèmes d'exploitation et de types de partition. Il a aussi beaucoup d'options de personnalisation telles que les écrans d'accueil graphiques, les annonces sonores, l'entrée à la souris, etc. Les détails de ces options vont au-delà des objectifs de cette introduction.



Attention

Il existe une commande, `grub-mkconfig` qui peut écrire automatiquement un fichier de configuration. Elle utilise un ensemble de scripts situés dans `/etc/grub.d/` et elle détruira les personnalisations que vous aurez faites. Ces scripts sont d'abord conçus pour des distributions qui ne se basent pas sur les sources et ils ne sont pas recommandés pour LFS. Si vous installez une distribution Linux commerciale, il est fort probable que ce programme soit lancé. Assurez-vous de sauvegarder votre fichier `grub.cfg`.

Chapitre 11. La Fin

11.1. La Fin

Bien joué ! Le nouveau système LFS est installé ! Nous vous souhaitons de bien vous amuser avec votre tout nouveau système Linux fabriqué sur mesure.

Il est recommandé de créer le fichier `/etc/lfs-release`. Avec ce fichier, il vous est très facile (ainsi que pour nous si vous avez besoin de demander de l'aide) de savoir quelle version de LFS vous avez installé sur votre système. Créez ce fichier en lançant :

```
echo 12.0 > /etc/lfs-release
```

Certains paquets que vous installerez sur votre système pourront utiliser deux fichiers décrivant le système installé, soit sous forme binaire, soit à la construction.

Le premier affiche l'état de votre nouveau système, en respectant la Linux Standards Base (LSB). Pour créer ce fichier, lancez :

```
cat > /etc/lsb-release << "EOF"
DISTRIB_ID="Linux From Scratch"
DISTRIB_RELEASE="12.0"
DISTRIB_CODENAME=""
DISTRIB_DESCRIPTION="Linux From Scratch"
EOF
```

Le deuxième contient à peu près les mêmes informations et est utilisé par systemd et certains environnements de bureau. Pour créer ce fichier, lancez :

```
cat > /etc/os-release << "EOF"
NAME="Linux From Scratch"
VERSION="12.0"
ID=lfs
PRETTY_NAME="Linux From Scratch 12.0"
VERSION_CODENAME=""
EOF
```

Assurez-vous de personnaliser les champs « DISTRIB_CODENAME » et « VERSION_CODENAME » pour que ce système ne soit que le vôtre.

11.2. Enregistrez-vous

Maintenant que vous avez terminé le livre, voulez-vous être enregistré comme utilisateur de LFS ? Allez directement sur <https://www.linuxfromscratch.org/cgi-bin/lfscounter.php> et enregistrez-vous comme utilisateur LFS en entrant votre nom et la première version de LFS que vous ayez utilisée.

Redémarrons sur LFS maintenant.

11.3. Redémarrer le système

Tous les logiciels sont à présent installés. Mais avant de redémarrer votre ordinateur, il y a encore quelques petites choses à vérifier :

- Si besoin, installez les *micrologiciels* nécessaires au bon fonctionnement du pilote de noyau de votre équipement.
- Assurez-vous qu'un mot de passe est initialisé pour l'utilisateur `root`.
- À ce stade, une relecture des fichiers de configuration suivants s'impose.

- /etc/bashrc
- /etc/dircolors
- /etc/fstab
- /etc/hosts
- /etc/inputrc
- /etc/profile
- /etc/resolv.conf
- /etc/vimrc
- /root/.bash_profile
- /root/.bashrc
- /etc/sysconfig/ifconfig.eth0

Une fois cela fait, vous pouvez démarrer votre toute nouvelle installation LFS pour la première fois ! *Tout d'abord, quittez l'environnement chroot :*

```
logout
```

Puis, démontez les systèmes de fichiers virtuels :

```
umount -v $LFS/dev/pts
mountpoint -q $LFS/dev/shm && umount $LFS/dev/shm
umount -v $LFS/dev
umount -v $LFS/run
umount -v $LFS/proc
umount -v $LFS/sys
```

Si plusieurs partitions ont été créées, démontez les autres partitions avant de démonter la principale en exécutant :

```
umount -v $LFS/home
umount -v $LFS
```

Démontez le système de fichiers LFS :

```
umount -v $LFS
```

Maintenant, redémarrez le système.

En supposant que le chargeur d'amorçage GRUB a été initialisé comme indiqué plus tôt, le menu est prêt à démarrer automatiquement *LFS 12.0*.

Une fois le redémarrage terminé, le système LFS est prêt à être utilisé. Ce que vous verrez est une simple invite « login: ». À partir de là, vous pouvez continuer avec *le livre BLFS* où vous trouverez plus de logiciels pour satisfaire vos besoins.

Si votre redémarrage ne fonctionne **pas**, il est l'heure de dépanner le système. Pour trouver des astuces sur les problèmes du premier démarrage, consultez <https://www.linuxfromscratch.org/lfs/troubleshooting.html>.

11.4. Ressources supplémentaires

Merci d'avoir lu le livre LFS. Nous espérons que vous avez trouvé ce livre utile et que vous en avez appris davantage sur le processus de création d'un système.

Maintenant que le système LFS est installé, vous êtes peut-être en train de vous demander « Et ensuite ? » Pour répondre à cette question, nous vous avons préparé une liste de ressources.

- Maintenance

Les bogues et informations de sécurité sont rapportés régulièrement pour tous les logiciels. Comme un système LFS est compilé à partir des sources, c'est à vous de prendre en compte ces rapports. Il existe plusieurs ressources en ligne pour garder trace de tels rapports, quelques-unes d'entre elles sont indiquées ci-dessous :

- *Informations de sécurité LFS*

C'est une liste de vulnérabilités de sécurité découvertes dans le livre LFS après sa publication.

- *Open Source Security Mailing List*

C'est une liste de diffusion pour discuter des failles de sécurité, des concepts et des pratiques de sécurité dans la communauté Open Source.

- Astuces LFS

Les astuces LFS sont une collection de documents éducatifs soumis par des volontaires à la communauté LFS. Ces astuces sont disponibles sur <https://fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/>.

- Listes de diffusion

Il existe plusieurs listes de diffusion LFS auxquelles vous pouvez vous abonner si vous cherchez de l'aide, voulez suivre les derniers développements, voulez contribuer au projet et plus. Consultez le Chapitre 1 — Listes de diffusion pour plus d'informations.

- Le projet de documentation Linux (*The Linux Documentation Project*)

Le projet de documentation Linux (LDP) a pour but de favoriser la collaboration concernant la documentation de Linux. Le LDP offre une large collection de guides pratiques, livres et pages de manuel. Il est disponible sur <https://fr.tldp.org/>.

11.5. Débuter After LFS

11.5.1. Décider que faire ensuite

Maintenant que LFS est terminé et que vous avez un système démarrable, que faire ? L'étape suivante est de décider comment l'utiliser. En général, il y a deux catégories génériques à prendre en compte : système de bureau ou serveur. Ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives. Les applications requises pour chaque catégorie peuvent être combinées au sein d'un unique système, mais regardons les séparément pour le moment.

Un serveur est la catégorie la plus simple. En général elle consiste en un serveur web comme le *serveur HTTP Apache* et en un serveur de base de données comme *MariaDB*. Cependant d'autres services sont possibles. Le système d'exploitation inclus dans un appareil à but unique se trouve dans cette catégorie.

Un système de bureau, en revanche, est plus complexe car il requiert généralement un environnement utilisateur graphique tel que *LXDE*, *XFCE*, *KDE*, ou *Gnome* basé sur un *environnement graphique* de base et plusieurs applications à base graphique tel que *Firefox web browser*, *Thunderbird email client*, ou *LibreOffice office suite*. Ces applications requièrent encore plus de paquets (plusieurs centaines selon les capacités souhaitées) de prise en charge des applications et de bibliothèques.

Outre les aspects déjà mentionnés, il existe un ensemble d'applications d'administration système pour toutes sortes de systèmes. Ces applications sont dans le livre BLFS. Tous les paquets ne sont pas nécessaires dans tous les environnements. Par exemple *dhcpcd*, n'est pas approprié pour un serveur et *wireless_tools*, n'est utile que pour un système portable.

11.5.2. Travailler dans un environnement LFS de base

Lorsque vous lancez dans LFS, vous disposez de tous les outils internes pour construire des paquets supplémentaires. Malheureusement, l'environnement utilisateur est plutôt sommaire. Il y a plusieurs façons d'améliorer cela :

11.5.2.1. Travailler à partir du hôte LFS dans l'environnement chroot

Cette méthode permet de disposer d'un environnement graphique avec un navigateur intégral et des fonctions de copier/coller disponibles. Cette méthode permet d'utiliser des applications comme la version de l'hôte de wget pour télécharger les sources des paquets à un emplacement disponible lorsque l'on travaille dans l'environnement chroot.

Afin de construire correctement les paquets dans l'environnement chroot, montez les systèmes de fichiers virtuels s'ils ne sont pas déjà montés. Une façon de le faire est de créer un script sur le système **HOST** :

```
cat > ~/mount-virt.sh << "EOF"
#!/bin/bash

function mountbind
{
    if ! mountpoint $LFS/$1 >/dev/null; then
        $SUDO mount --bind /$1 $LFS/$1
        echo $LFS/$1 mounted
    else
        echo $LFS/$1 already mounted
    fi
}

function mounttype
{
    if ! mountpoint $LFS/$1 >/dev/null; then
        $SUDO mount -t $2 $3 $4 $5 $LFS/$1
        echo $LFS/$1 mounted
    else
        echo $LFS/$1 already mounted
    fi
}

if [ $EUID -ne 0 ]; then
    SUDO=sudo
else
    SUDO=""
fi

if [ x$LFS == x ]; then
    echo "LFS not set"
    exit 1
fi

mountbind dev
mounttype dev/pts devpts devpts -o gid=5,mode=620
mounttype proc proc proc
mounttype sys sysfs sysfs
mounttype run tmpfs run
if [ -h $LFS/dev/shm ]; then
    mkdir -pv $LFS/$(readlink $LFS/dev/shm)
else
    mounttype dev/shm tmpfs tmpfs -o nosuid,nodev
fi

#mountbind usr/src
#mountbind boot
#mountbind home
EOF
```

Remarquez que les trois dernières commandes du script sont commentées. Elles sont utiles si ces répertoires sont montés comme des partitions séparées sur le système hôte et s'ils seront montés lors du démarrage du système LFS/BLFS finalisé.

Le script peut être exécuté avec **bash ~/mount-virt.sh** en tant qu'utilisateur normal (recommandé) ou en tant que root. S'il est exécuté en tant qu'utilisateur normal, sudo est requis dans le système hôte.

Un autre problème signalé par le script est où stocker les fichiers de paquets téléchargés. Cet emplacement est arbitraire. Il peut être dans le répertoire personnel d'un utilisateur ordinaire comme `~/sources` ou dans un emplacement global comme `/usr/src`. Notre recommandation est de ne pas mélanger les sources BLFS et les sources LFS dans (à partir de l'environnement chroot) `/sources`. Dans tous les cas, les paquets doivent être accessibles à l'intérieur de l'environnement chroot.

Une dernière fonctionnalité pratique présentée ici permet de rationaliser le processus d'entrée dans l'environnement chroot. Cela peut être fait avec un alias placé dans le fichier `~/.bashrc` d'un utilisateur sur le système hôte :

```
alias lfs='sudo /usr/sbin/chroot /mnt/lfs /usr/bin/env -i HOME=/root TERM="$TERM" PS1="\u:\w\\\$ " PATH=/bin:/usr/bin:/sbin:/usr/sbin /bin/bash --login'
```

Cet alias est un peu délicat à cause des guillemets et des niveaux de barres obliques. Tout doit figurer sur une seule ligne. La commande ci-dessus a été divisée en deux pour des raisons de présentation.

11.5.2.2. Travailler à distance via ssh

Cette méthode offre également un environnement graphique complet, mais nécessite d'abord d'installer `sshd` et `wget` sur le système LFS. Cette méthode requiert aussi un deuxième ordinateur. Cette méthode a l'avantage d'être simple en ne nécessitant pas la complexité de l'environnement chroot. Cette méthode utilise le noyau LFS déjà construit pour l'installation de paquets supplémentaires en fournissant tout de même un système complet pour l'installation des paquets.

11.5.2.3. Travailler depuis la ligne de commande LFS

Cette méthode nécessite l'installation de `libtasn1`, `p11-kit`, `make-ca`, `wget`, `gpm`, et `links` (ou `lynx`) dans chroot et ensuite d'un redémarrage dans le nouveau système LFS. À ce stade, le système par défaut possède six consoles virtuelles. Changer de console est aussi simple que d'utiliser les combinaisons de touches **Alt+Fx** où **Fx** est entre **F1** et **F6**. Les combinaisons des touches **Alt+←** et **Alt+→** changeront aussi la console.

Maintenant, vous pouvez vous connecter à deux consoles virtuelles différentes et exécuter le navigateur web `links` ou `lynx` dans une console tandis que vous exécutez `bash` dans l'autre. GPM permet alors de copier les commandes du navigateur avec le bouton gauche de la souris, de changer de console et de les coller dans l'autre console.



Note

À titre d'information, le changement de console virtuelle peut également être effectué à partir d'une fenêtre X avec la combinaison de touches **Ctrl+Alt+Fx**, mais l'opération de copie de la souris ne fonctionne pas entre l'interface graphique et une console virtuelle. Vous pouvez revenir à l'affichage de la fenêtre X avec la combinaison **Ctrl+Alt+Fx**, où **Fx** est généralement **F1** mais peut être **F7**.

Partie V. Annexes

Annexe A. Acronymes et termes

ABI	<i>Application Binary Interface</i> ou interface binaire-programme
ALFS	<i>Automated Linux From Scratch</i>
API	Interface de programmation d'application
ASCII	<i>American Standard Code for Information Interchange</i> ou code américain normalisé pour l'échange d'information
BIOS	<i>Basic Input/Output System</i> ou système d'entrées/sorties de base
BLFS	<i>Beyond Linux From Scratch</i>
BSD	<i>Berkeley Software Distribution</i>
chroot	<i>change root</i>
CMOS	<i>Complementary Metal Oxide Semiconductor</i> ou semi-conducteur à oxyde métallique complémentaire
COS	<i>Class Of Service</i>
CPU	<i>Central Processing Unit</i> ou unité centrale de traitement
CRC	Contrôle de redondance cyclique
CVS	<i>Concurrent Versions System</i> ou système de gestion de versions
DHCP	<i>Dynamic Host Configuration Protocol</i> ou protocole de configuration dynamique d'adressage serveur
DNS	<i>Domain Name Service</i> ou service de nom de domaine
EGA	<i>Enhanced Graphics Adapter</i> ou adaptateur graphique amélioré
ELF	Format exécutable etliable
EOF	<i>End of File</i> ou fin de fichier
EQN	Équation
ext2	<i>second extended file system</i>
ext3	<i>third extended file system</i>
ext4	<i>fourth extended file system</i>
FAQ	Foire aux questions
FHS	<i>Filesystem Hierarchy Standard</i> ou hiérarchie standard des systèmes de fichiers
FIFO	<i>First-In, First Out</i> ou premier arrivé, premier servi
FQDN	<i>Fully Qualified Domain Name</i> ou nom de domaine pleinement qualifié
FTP	<i>File Transfer Protocol</i> ou protocole de transfert de fichiers
Go	Gigaoctet
GCC	<i>GNU Compiler Collection</i>
GID	Identificateur de groupe
GMT	Temps moyen de Greenwich
HTML	<i>Hypertext Markup Language</i>
IDE	<i>Integrated Drive Electronics</i> ou gestion de périphériques à électronique intégrée
IEEE	<i>Institute of Electrical and Electronic Engineers</i>
IO	<i>Input/Output</i> ou Entrées/Sorties
IP	Protocole Internet

IPC	Communication inter-processus
IRC	<i>Internet Relay Chat</i> ou service d'échanges textuels en temps réel
ISO	<i>International Organization for Standardization</i>
ISP	<i>Internet Service Provider</i> ou fournisseur d'accès Internet (FAI)
Ko	Kilooctet
LED	<i>Light Emitting Diode</i> ou diode électroluminescente
LFS	<i>Linux From Scratch</i>
LSB	<i>Linux Standard Base</i>
Mo	Mégoctet
MBR	<i>Master Boot Record</i> ou secteur d'amorçage
MD5	<i>Message Digest 5</i>
NIC	<i>Network Interface Card</i> ou carte d'interface réseau
NLS	<i>Native Language Support</i> ou prise en charge de la langue maternelle
NNTP	<i>Network News Transport Protocol</i> ou protocole de transfert UseNet
NPTL	<i>Native POSIX Threading Library</i>
OSS	<i>Open Sound System</i>
PCH	<i>Pre-Compiled Headers</i>
PCRE	<i>Perl Compatible Regular Expression</i>
PID	Identificateur de processus
PTY	Pseudo terminal
QOS	<i>Quality Of Service</i> ou qualité de service
RAM	<i>Random Access Memory</i> ou mémoire vive
RPC	<i>Remote Procedure Call</i> ou appel de procédure distante
RTC	<i>Real Time Clock</i> ou horloge temps réel
SBU	<i>Standard Build Unit</i>
SCO	<i>The Santa Cruz Operation</i>
SHA1	<i>Secure-Hash Algorithm 1</i>
TLDP	Le projet de documentation Linux (<i>The Linux Documentation Project</i>)
TFTP	<i>Trivial File Transfer Protocol</i> ou protocole simplifié de transfert de fichiers
TLS	<i>Thread-Local Storage</i> ou mémoire locale de thread
UID	Identificateur utilisateur
umask	<i>user file-creation mask</i>
USB	<i>Universal Serial Bus</i>
UTC	Temps universel coordonné
UUID	Identificateur universellement unique
VC	Console Virtuelle
VGA	Adaptateur graphique vidéo
VT	Terminal virtuel

Annexe B. Remerciements

Nous aimions remercier les personnes et organisations suivantes pour leurs contributions au projet Linux From Scratch.

- *Gerard Beekmans* <gerard@linuxfromscratch.org> – Créeur de LFS
- *Bruce Dubbs* <bdubbs@linuxfromscratch.org> – Rédacteur en chef de LFS
- *Jim Gifford* <jim@linuxfromscratch.org> – Co-Leader du projet CLFS
- *Pierre Labastie* <pierre@linuxfromscratch.org> – Rédacteur de BLFS et meneur de ALFS
- *DJ Lucas* <dj@linuxfromscratch.org> – Rédacteur de LFS et de BLFS
- *Ken Moffat* <ken@linuxfromscratch.org> – Rédacteur de BLFS
- Sans compter les autres personnes sur les diverses listes de diffusion de LFS et BLFS qui ont aidé à rendre possible ce livre par leurs suggestions, leurs tests ; leurs soumissions de rapports de bogue, d'instructions et leurs retours d'expérience en installant divers paquets.

Traducteurs

- *Manuel Canales Esparcia* <macana@macana-es.com> – Projet de traduction de LFS en espagnol
- *Johan Lenglet* <johan@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en français jusqu'en 2008
- *Jean-Philippe Mengual* <jmengual@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en français de 2008 à 2016
- *Julien Lepiller* <jlepiller@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en français depuis 2017
- *Anderson Lizardo* <lizardo@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en portugais historique
- *Jamenson Espindula* <jafesp@gmail.com> – Projet de traduction de LFS en portugais depuis 2022
- *Thomas Reitelbach* <tr@erdfunkstelle.de> – Projet de traduction de LFS en allemand

Mainteneurs de miroirs

Miroirs nord-américains

- *Scott Kveton* <scott@osuosl.org> – miroir lfs.oregonstate.edu
- *William Astle* <lost@l-w.net> – miroir ca.linuxfromscratch.org
- *Eujon Sellers* <jpolen@rackspace.com> – miroir lfs.introspeed.com
- *Justin Knierim* <tim@idge.net> – miroir lfs-matrix.net

Miroirs sud-américains

- *Manuel Canales Esparcia* <manuel@linuxfromscratch.org> – miroir lfsmirror.lfs-es.info
- *Luis Falcon* <Luis Falcon> – miroir torredehanoi.org

Miroirs européens

- *Guido Passet* <guido@primerelay.net> – miroir nl.linuxfromscratch.org
- *Bastiaan Jacques* <baafie@planet.nl> – miroir lfs.pagefault.net
- *Sven Cranshoff* <sven.cranshoff@lineo.be> – miroir lfs.lineo.be
- Scarlet Belgium – miroir lfs.scarlet.be

- *Sebastian Faulborn* <info@aliensoft.org> – miroir lfs.aliensoft.org
- *Stuart Fox* <stuart@dontuse.ms> – miroir lfs.dontuse.ms
- *Ralf Uhlemann* <admin@realhost.de> – miroir lfs.oss-mirror.org
- *Antonin Sprinzl* <Antonin.Sprinzl@tuwien.ac.at> – miroir at.linuxfromscratch.org
- *Fredrik Danerklint* <fredan-lfs@fredan.org> – miroir se.linuxfromscratch.org
- *Franck* <franck@linuxpourtous.com> – miroir lfs.linuxpourtous.com
- *Philippe Baque* <baque@cict.fr> – miroir lfs.cict.fr
- *Vitaly Chekasin* <gyouja@pilgrims.ru> – miroir lfs.pilgrims.ru
- *Benjamin Heil* <kontakt@wankoo.org> – miroir lfs.wankoo.org
- *Anton Maisak* <info@linuxfromscratch.org.ru> – miroir linuxfromscratch.org.ru

Miroirs asiatiques

- *Satit Phermsawang* <satit@wbac.ac.th> – miroir lfs.phayoune.org
- *Shizunet Co.,Ltd.* <info@shizu-net.jp> – miroir lfs.mirror.shizu-net.jp

Miroirs australiens

- *Jason Andrade* <jason@dstc.edu.au> – miroir au.linuxfromscratch.org

Anciens membres de l'équipe du projet

- *Christine Barczak* <theladyskye@linuxfromscratch.org> – Rédacteur du livre LFS
- *Archaic* <archaic@linuxfromscratch.org> – Rédacteur technique LFS, leader du projet HLFS, éditeur de BLFS, mainteneur des projets d'astuces et correctifs
- *Matthew Burgess* <matthew@linuxfromscratch.org> – Leader du projet LFS, rédacteur technique LFS/éditeur
- *Nathan Coulson* <nathan@linuxfromscratch.org> – Mainteneur de LFS-Bootscripts
- *Timothy Bauscher*
- *Robert Briggs*
- *Ian Chilton*
- *Jeroen Coumans* <jeroen@linuxfromscratch.org> – Développeur du site Web, mainteneur de la FAQ
- *Manuel Canales Esparcia* <manuel@linuxfromscratch.org> – Mainteneur de LFS/BLFS/HLFS en XML et XSL
- *Alex Groenewoud* – Rédacteur technique LFS
- *Marc Heerdink*
- *Jeremy Huntwork* <jhuntwork@linuxfromscratch.org> – Rédacteur technique LFS, mainteneur du LiveCD LFS
- *Bryan Kadzban* <bryan@linuxfromscratch.org> – Rédacteur technique LFS
- *Mark Hymers*
- *Seth W. Klein* – Mainteneur de la FAQ
- *Nicholas Leippe* <nicholas@linuxfromscratch.org> – Mainteneur du Wiki
- *Anderson Lizardo* <lizardo@linuxfromscratch.org> – Mainteneur des scripts d'arrière-plan du site Web
- *Randy McMurchy* <randy@linuxfromscratch.org> – Leader du projet BLFS, éditeur LFS

- *Dan Nicholson* <dnicholson@linuxfromscratch.org> – Rédacteur de LFS et BLFS
- *Alexander E. Patrakov* <alexander@linuxfromscratch.org> – Rédacteur Technique LFS, éditeur des traductions LFS, mainteneur du LiveCD LFS
- Simon Perreault
- *Scot Mc Pherson* <scot@linuxfromscratch.org> – Mainteneur de LFS NNTP Gateway
- *Douglas R. Reno* <renodr@linuxfromscratch.org> – Rédacteur Systemd
- *Ryan Oliver* <ryan@linuxfromscratch.org> – Co-Leader du projet CLFS
- *Greg Schafer* <gschafer@zip.com.au> – Rédacteur technique LFS et architecte de la nouvelle méthode de construction activant le 64 bits
- Jesse Tie-Ten-Quee – Rédacteur technique LFS
- *James Robertson* <jwrober@linuxfromscratch.org> – Mainteneur Bugzilla
- *Tushar Teredesai* <tushar@linuxfromscratch.org> – Rédacteur du livre BLFS, leader du projet d'astuces et correctifs
- *Jeremy Utley* <jeremy@linuxfromscratch.org> – Rédacteur technique LFS, mainteneur Bugzilla, mainteneur de LFS-Bootscripts
- *Zack Winkles* <zwickles@gmail.com> – Rédacteur technique LFS

Annexe C. Dépendances

La bonne compilation et la bonne installation de chaque paquet compilé dans LFS dépend d'un ou de plusieurs autres paquets. Certains paquets participent même aux dépendances circulaires, c'est-à-dire que le premier paquet dépend du second qui dépend à son tour du premier. À cause de ces dépendances, l'ordre dans lequel les paquets sont compilés dans LFS est très important. Le but de cette page est de documenter les dépendances de chaque paquet compilé dans LFS.

Pour chaque paquet que nous compilons, nous avons listé trois, voire cinq types de dépendances. La première répertorie quels autres paquets doivent être disponibles afin de compiler et d'installer le paquet en question. La deuxième liste les paquets qui doivent être disponibles lorsqu'un programme ou une bibliothèque du paquet est exécuté. La troisième concerne les paquets qui, en plus de ceux de la première liste, doivent être disponibles afin de lancer les suites de test. La quatrième liste de dépendances contient les paquets qui exigent que ce paquet soit compilé et installé à l'emplacement final avant qu'ils ne soient compilés et installés. Dans la plupart des cas, c'est parce que ces paquets encoderont les chemins vers les binaires à l'intérieur de leurs scripts. S'ils ne sont pas compilés dans un certain ordre, ceci pourrait aboutir à ce que des chemins vers /tools/bin/[binaire] soient placés à l'intérieur de scripts installés dans le système final, ce qui n'est évidemment pas souhaitable.

La dernière liste de dépendances répertorie les paquets facultatifs qui ne sont pas destinées à LFS mais qui pourraient vous être utiles. Ces paquets peuvent avoir eux-mêmes des dépendances supplémentaires obligatoires ou facultatives. Pour ces dépendances, la pratique recommandée consiste à les installer après avoir terminé le livre LFS puis à revenir en arrière pour reconstruire le paquet LFS. Dans certains cas, la réinstallation est traitée dans BLFS.

Acl

L'installation dépend de:	Attr, Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Attr et Glibc
La suite de tests dépend de:	Automake, Diffutils, Findutils et Libtool
Doit être installé avant:	Coreutils, Sed, Tar et Vim
Dépendances facultatives:	Aucun

Attr

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Automake, Diffutils, Findutils et Libtool
Doit être installé avant:	Acl et Libcap
Dépendances facultatives:	Aucun

Autoconf

L'installation dépend de:	Bash, Coreutils, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Bash, Coreutils, Grep, M4, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Automake, Diffutils, Findutils, GCC et Libtool
Doit être installé avant:	Automake et Coreutils
Dépendances facultatives:	<i>Emacs</i>

Automake

L'installation dépend de:	Autoconf, Bash, Coreutils, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Bash, Coreutils, Grep, M4, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Binutils, Bison, Bzip2, DejaGNU, Diffutils, Expect, Findutils, Flex, GCC, Gettext, Gzip, Libtool et Tar
Doit être installé avant:	Coreutils
Dépendances facultatives:	Aucun

Bash

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Readline, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Glibc, Ncurses et Readline
La suite de tests dépend de:	Expect et Shadow
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>Xorg</i>

Bc

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Readline
Requis à l'exécution:	Glibc, Ncurses et Readline
La suite de tests dépend de:	Gawk
Doit être installé avant:	Linux
Dépendances facultatives:	Aucun

Binutils

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, File, Flex, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Perl, Sed, Texinfo et Zlib
Requis à l'exécution:	Glibc et Zlib
La suite de tests dépend de:	DejaGNU et Expect
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>Elfutils</i> et <i>Jansson</i>

Bison

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, M4, Make, Perl et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Diffutils, Findutils et Flex
Doit être installé avant:	Kbd et Tar
Dépendances facultatives:	<i>Doxxygen</i>

Bzip2

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Make, et Patch
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	File et Libelf
Dépendances facultatives:	Aucun

Check

L'installation dépend de:	Gawk, GCC, Grep, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Bash et Gawk
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>libsubunit</i>

Coreutils

L'installation dépend de:	Autoconf, Automake, Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, Libcap, Make, OpenSSL, Patch, Perl, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Diffutils, E2fsprogs, Findutils, Shadow et Util-linux
Doit être installé avant:	Bash, Diffutils, Findutils, Man-DB et Udev
Dépendances facultatives:	<i>Expect.pm</i> et <i>IO::Tty</i>

DejaGNU

L'installation dépend de:	Bash, Coreutils, Diffutils, Expect, GCC, Grep, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Expect et Bash
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Diffutils

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Perl
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

E2fsprogs

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Gzip, Make, Pkgconf, Sed, Texinfo et Util-linux
Requis à l'exécution:	Glibc et Util-linux
La suite de tests dépend de:	Procps-ng et Psmisc
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Expat

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Python et XML::Parser
Dépendances facultatives:	Aucun

Expect

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et Tcl
Requis à l'exécution:	Glibc et Tcl
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Tk

File

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bzip2, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed, Xz et Zlib
Requis à l'exécution:	Glibc, Bzip2, Xz et Zlib
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>libseccomp</i>

Findutils

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Bash et Glibc
La suite de tests dépend de:	DejaGNU, Diffutils et Expect
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Flex

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, M4, Make, Patch, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Bash, Glibc et M4
La suite de tests dépend de:	Bison et Gawk
Doit être installé avant:	Binutils, IProute2, Kbd, Kmod et Man-DB
Dépendances facultatives:	Aucun

Flit-Core

L'installation dépend de:	Python
Requis à l'exécution:	Python
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Wheel
Dépendances facultatives:	<i>pytest</i> et <i>testpath</i>

Gawk

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, Make, MPFR, Patch, Readline, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Bash, Glibc et Mpfr
La suite de tests dépend de:	Diffutils
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>libsigsegv</i>

GCC

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, Libxcrypt, M4, Make, MPC, MPFR, Patch, Perl, Sed, Tar, Texinfo et Zstd
Requis à l'exécution:	Bash, Binutils, Glibc, Mpc et Python
La suite de tests dépend de:	DejaGNU, Expect et Shadow
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>GDC</i> , <i>GNAT</i> et <i>ISL</i>

GDBM

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Grep, Make et Sed
Requis à l'exécution:	Bash, Glibc et Readline
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Gettext

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Acl, Bash, Gcc et Glibc
La suite de tests dépend de:	Diffutils, Perl et Tcl
Doit être installé avant:	Automake et Bison
Dépendances facultatives:	Aucun

Glibc

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Gettext, Grep, Gzip, Linux API Headers, Make, Perl, Python, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Aucun
La suite de tests dépend de:	File
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

GMP

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, M4, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	GCC et Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	MPFR et GCC
Dépendances facultatives:	Aucun

Gperf

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc et Make
Requis à l'exécution:	GCC et Glibc
La suite de tests dépend de:	Diffutils et Expect
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Grep

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Gawk
Doit être installé avant:	Man-DB
Dépendances facultatives:	<i>PCRE2 et libsigsegv</i>

Groff

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	GCC, Glibc et Perl
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Man-DB et Perl
Dépendances facultatives:	<i>ghostscript</i> et <i>Uchardet</i>

GRUB

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Diffutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Sed, Texinfo et Xz
Requis à l'exécution:	Bash, GCC, Gettext, Glibc, Xz et Sed.
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Gzip

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed, et Texinfo
Requis à l'exécution:	Bash et Glibc
La suite de tests dépend de:	Diffutils et Less
Doit être installé avant:	Man-DB
Dépendances facultatives:	Aucun

Iana-Etc

L'installation dépend de:	Coreutils
Requis à l'exécution:	Aucun
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Perl
Dépendances facultatives:	Aucun

Inetutils

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Sed, Texinfo et Zlib
Requis à l'exécution:	GCC, Glibc, Ncurses et Readline
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Tar
Dépendances facultatives:	Aucun

Intltool

L'installation dépend de:	Bash, Gawk, Glibc, Make, Perl, Sed et XML::Parser
Requis à l'exécution:	Autoconf, Automake, Bash, Glibc, Grep, Perl et Sed
La suite de tests dépend de:	Perl
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

IProute2

L'installation dépend de:	Bash, Bison, Coreutils, Flex, GCC, Glibc, Make, Libcap, Libelf, Linux API Headers, Pkgconf et Zlib
Requis à l'exécution:	Bash, Coreutils, Glibc, Libcap, Libelf et Zlib
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>Berkeley DB, iptables, libbpf, libmnl et libtirpc</i>

Kbd

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Check, Coreutils, Flex, GCC, Gettext, Glibc, Gzip, Make, Patch et Sed
Requis à l'exécution:	Bash, Coreutils et Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Kmod

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Flex, GCC, Gettext, Glibc, Gzip, Make, OpenSSL, Pkgconf, Sed, Xz et Zlib
Requis à l'exécution:	Glibc, Xz et Zlib
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Udev
Dépendances facultatives:	Aucun

Less

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc et Ncurses
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Gzip
Dépendances facultatives:	<i>PCRE2 ou PCRE</i>

Libcap

L'installation dépend de:	Attr, Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Perl, Make et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	IProute2 et Shadow
Dépendances facultatives:	<i>Linux-PAM</i>

Libelf

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bzip2, Coreutils, GCC, Glibc, Make, Xz, Zlib et Zstd
Requis à l'exécution:	Bzip2, Glibc, Xz, Zlib et Zstd
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	IProute2 et Linux
Dépendances facultatives:	Aucun

Libffi

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	DejaGnu
Doit être installé avant:	Python
Dépendances facultatives:	Aucun

Libpipeline

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Check et Pkgconf
Doit être installé avant:	Man-DB
Dépendances facultatives:	Aucun

Libtool

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Autoconf, Automake, Bash, Binutils, Coreutils, File, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
La suite de tests dépend de:	Autoconf, Automake et Findutils
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Libxcrypt

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Perl et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	GCC, Perl, Python, Shadow et Udev
Dépendances facultatives:	Aucun

Linux

L'installation dépend de:	Bash, Bc, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, GCC, Glibc, Grep, Gzip, Kmod, Libelf, Make, Ncurses, OpenSSL, Perl et Sed
Requis à l'exécution:	Aucun
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>cpio</i> et <i>LLVM</i> (avec Clang)

Linux API Headers

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Findutils, GCC, Glibc, Grep, Gzip, Make, Perl et Sed
Requis à l'exécution:	Aucun
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

M4

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed, et Texinfo
Requis à l'exécution:	Bash et Glibc
La suite de tests dépend de:	Diffutils
Doit être installé avant:	Autoconf et Bison
Dépendances facultatives:	<i>libsigsegv</i>

Make

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Perl et Procps-ng
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>Guile</i>

Man-DB

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bzip2, Coreutils, Flex, GCC, GDBM, Gettext, Glibc, Grep, Groff, Gzip, Less, Libpipeline, Make, Pkgconf, Sed et Xz
Requis à l'exécution:	Bash, GDBM, Groff, Glibc, Gzip, Less, Libpipeline et Zlib
La suite de tests dépend de:	Util-linux
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>libseccomp</i> et <i>po4a</i>

Man-Pages

L'installation dépend de:	Bash, Coreutils et Make
Requis à l'exécution:	Aucun
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Meson

L'installation dépend de:	Ninja et Python
Requis à l'exécution:	Python
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Udev
Dépendances facultatives:	Aucun

MPC

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, GMP, Make, MPFR, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Glibc, GMP et MPFR
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	GCC
Dépendances facultatives:	Aucun

MPFR

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, GMP, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Glibc et GMP
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Gawk et GCC
Dépendances facultatives:	Aucun

Ncurses

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Bash, GRUB, Inetutils, Less, Procps-ng, Psmisc, Readline, Texinfo, Util-linux et Vim
Dépendances facultatives:	Aucun

Ninja

L'installation dépend de:	Binutils, Coreutils, GCC et Python
Requis à l'exécution:	GCC et Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Meson
Dépendances facultatives:	<i>Asciidoc, Doxygen, Emacs et re2c</i>

OpenSSL

L'installation dépend de:	Binutils, Coreutils, GCC, Make et Perl
Requis à l'exécution:	Glibc et Perl
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Coreutils, Kmod, Linux et Udev
Dépendances facultatives:	Aucun

Patch

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Diffutils
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>Ed</i>

Perl

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, GDBM, Glibc, Grep, Groff, Libxcrypt, Make, Sed et Zlib
Requis à l'exécution:	GDBM, Glibc et Libxcrypt
La suite de tests dépend de:	Iana-Etc, Less et Procps-ng
Doit être installé avant:	Autoconf
Dépendances facultatives:	<i>Berkeley DB</i>

Pkgconf

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	E2fsprogs, IProute2, Kmod, Man-DB, Procps-ng, Python, Udev et Util-linux
Dépendances facultatives:	Aucun

Procps-ng

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make, Ncurses et Pkgconf
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	DejaGNU
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>elogind</i>

Psmisc

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc et Ncurses
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Python

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Expat, GCC, Gdbm, Gettext, Glibc, Grep, Libffi, Libxcrypt, Make, Ncurses, OpenSSL, Pkgconf, Sed et Util-linux
Requis à l'exécution:	Bzip2, Expat, Gdbm, Glibc, Libffi, Libxcrypt, Ncurses, OpenSSL et Zlib
La suite de tests dépend de:	GDB et Valgrind
Doit être installé avant:	Ninja
Dépendances facultatives:	<i>Berkeley DB, libnsl, SQLite et Tk</i>

Readline

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Glibc et Ncurses
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Bash, Bc et Gawk
Dépendances facultatives:	Aucun

Sed

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Acl, Attr et Glibc
La suite de tests dépend de:	Diffutils et Gawk
Doit être installé avant:	E2fsprogs, File, Libtool et Shadow
Dépendances facultatives:	Aucun

Shadow

L'installation dépend de:	Acl, Attr, Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Libcap, Libxcrypt, Make et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc et Libxcrypt
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Coreutils
Dépendances facultatives:	<i>CrackLib</i> et <i>Linux-PAM</i>

Sysklogd

L'installation dépend de:	Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Patch
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Sysvinit

L'installation dépend de:	Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Tar

L'installation dépend de:	Acl, Attr, Bash, Binutils, Bison, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Inetutils, Make, Sed et Texinfo
Requis à l'exécution:	Acl, Attr, Bzip2, Glibc, Gzip et Xz
La suite de tests dépend de:	Autoconf, Diffutils, Findutils, Gawk et Gzip
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Tcl

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc et Zlib
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Texinfo

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc et Ncurses
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Udev

L'installation dépend de:	Acl, Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Gperf, Grep, Jinja2, Libcap, Libxcrypt, Meson, OpenSSL, Pkgconf, Sed, Util-linux et Zstd
Requis à l'exécution:	Acl, Glibc, Libcap, OpenSSL et Util-linux
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Util-linux
Dépendances facultatives:	Aucun

Util-linux

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, File, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Pkgconf, Sed, Udev et Zlib
Requis à l'exécution:	Glibc, Ncurses, Readline, Udev et Zlib
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>Libcap-NG, libeconf, libuser, libutempter, Linux-PAM, smartmontools et slang</i>

Vim

L'installation dépend de:	Acl, Attr, Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses et Sed
Requis à l'exécution:	Acl, Attr, Glibc, Python, Ncurses et Tcl
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>Xorg, GTK+2, LessTif, Ruby et GPM</i>

wheel

L'installation dépend de:	Python et Flit-core
Requis à l'exécution:	Python
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucune
Dépendances facultatives:	Aucun

XML::Parser

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Expat, GCC, Glibc, Make et Perl
Requis à l'exécution:	Expat, Glibc et Perl
La suite de tests dépend de:	Perl
Doit être installé avant:	Intltool
Dépendances facultatives:	Aucun

Xz

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc et Make
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	File, GRUB, Kmod, Libelf, Man-DB et Udev
Dépendances facultatives:	Aucun

Zlib

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Sed
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	File, Kmod, Libelf, Perl et Util-linux
Dépendances facultatives:	Aucun

Zstd

L'installation dépend de:	Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Gzip, Make, Xz et Zlib
Requis à l'exécution:	Glibc
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	GCC, Libelf et Udev
Dépendances facultatives:	LZ4

Annexe D. Scripts de démarrage et de sysconfig version-20230728

Les scripts présents dans cette annexe sont listés dans le répertoire où ils sont généralement stockés. L'ordre est le suivant : `/etc/rc.d/init.d`, `/etc/sysconfig`, `/etc/sysconfig/network-devices` et `/etc/sysconfig/network-devices/services`. Au sein de chaque section, les fichiers sont listés dans l'ordre où ils sont normalement appelés.

D.1. /etc/rc.d/init.d/rc

Le script `rc` est le premier script appelé par `init` : il initialise le processus de démarrage.

```
#!/bin/bash
#####
# Begin rc
#
# Description : Main Run Level Control Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                 : DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Updates     : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#                 : Pierre Labastie - pierre@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Notes        : Updates March 24th, 2022: new semantics of S/K files
#                 - Instead of testing that S scripts were K scripts in the
#                   previous runlevel, test that they were not S scripts
#                 - Instead of testing that K scripts were S scripts in the
#                   previous runlevel, test that they were not K scripts
#                 - S scripts in runlevel 0 or 6 are now run with
#                   "script start" (was "script stop" previously).
#####
. /lib/lsb/init-functions

print_error_msg()
{
    log_failure_msg
    # $i is set when called
    MSG="FAILURE:\n\nYou should not be reading this error message.\n\n"
    MSG+="${MSG}It means that an unforeseen error took place in\n"
    MSG+="${MSG}${i},\n"
    MSG+="${MSG}which exited with a return value of ${error_value}.\n"

    MSG+="${MSG}If you're able to track this error down to a bug in one of\n"
    MSG+="${MSG}the files provided by the ${DISTRO_MINI} book,\n"
    MSG+="${MSG}please be so kind to inform us at ${DISTRO_CONTACT}.\n"
    log_failure_msg "${MSG}"

    log_info_msg "Press Enter to continue..."
    wait_for_user
}

check_script_status()
{
    # $i is set when called
    if [ ! -f ${i} ]; then
        log_warning_msg "${i} is not a valid symlink."
        SCRIPT_STAT="1"
    fi

    if [ ! -x ${i} ]; then
        log_warning_msg "${i} is not executable, skipping."
    fi
}
```

```

        SCRIPT_STAT="1"
    fi
}

run()
{
    if [ -z $interactive ]; then
        ${1} ${2}
        return $?
    fi

    while true; do
        read -p "Run ${1} ${2} (Yes/no/continue)? " -n 1 runit
        echo

        case ${runit} in
            c | C)
                interactive=""
                ${i} ${2}
                ret=${?}
                break;
                ;;

            n | N)
                return 0
                ;;

            y | Y)
                ${i} ${2}
                ret=${?}
                break
                ;;

        esac
    done

    return $ret
}

# Read any local settings/overrides
[ -r /etc/sysconfig/rc.site ] && source /etc/sysconfig/rc.site

DISTRO=${DISTRO:-"Linux From Scratch"}
DISTRO_CONTACT=${DISTRO_CONTACT:-"lfs-dev@lists.linuxfromscratch.org (Registration required)"}
DISTRO_MINI=${DISTRO_MINI:-"LFS"}
IPROMPT=${IPROMPT:-"no"}

# These 3 signals will not cause our script to exit
trap "" INT QUIT TSTP

[ "${1}" != "" ] && runlevel=${1}

if [ "${runlevel}" == "" ]; then
    echo "Usage: ${0} <runlevel>" >&2
    exit 1
fi

previous=${PREVLEVEL}
[ "${previous}" == "" ] && previous=N

if [ ! -d /etc/rc.d/rc${runlevel}.d ]; then
    log_info_msg "/etc/rc.d/rc${runlevel}.d does not exist.\n"
    exit 1
fi

if [ "$runlevel" == "6" -o "$runlevel" == "0" ]; then IPROMPT="no"; fi

# Note: In ${LOGLEVEL:-7}, it is ':' 'dash' '7', not minus 7

```

```

if [ "$runlevel" == "S" ]; then
[ -r /etc/sysconfig/console ] && source /etc/sysconfig/console
dmesg -n "${LOGLEVEL:-7}"
fi

if [ "${IPROMPT}" == "yes" -a "$runlevel" == "S" ]; then
# The total length of the distro welcome string, without escape codes
wlen=${wlen:-$(echo "Welcome to ${DISTRO}" | wc -c )}
welcome_message=${welcome_message:-"Welcome to ${INFO}${DISTRO}${NORMAL}"}

# The total length of the interactive string, without escape codes
ilen=${ilen:-$(echo "Press 'I' to enter interactive startup" | wc -c )}
i_message=${i_message:-"Press '${FAILURE}I${NORMAL}' to enter interactive startup"}

# dcol and icol are spaces before the message to center the message
# on screen. itime is the amount of wait time for the user to press a key
wcol=$(( ( ${COLUMNS} - ${wlen} ) / 2 ))
icol=$(( ( ${COLUMNS} - ${ilen} ) / 2 ))
itime=${itime:-"3"}

echo -e "\n\n"
echo -e "\\033[${wcol}G${welcome_message}"
echo -e "\\033[${icol}G${i_message}${NORMAL}"
echo ""
read -t "${itime}" -n 1 interactive 2>&1 > /dev/null
fi

# Make lower case
[ "${interactive}" == "I" ] && interactive="i"
[ "${interactive}" != "i" ] && interactive=""

# Read the state file if it exists from runlevel S
[ -r /run/interactive ] && source /run/interactive

# Stop all services marked as K, except if marked as K in the previous
# runlevel: it is the responsibility of the script to not try to kill
# a non running service
if [ "${previous}" != "N" ]; then
for i in $(ls -v /etc/rc.d/rc${runlevel}.d/K* 2> /dev/null)
do
check_script_status
if [ "${SCRIPT_STAT}" == "1" ]; then
SCRIPT_STAT="0"
continue
fi

suffix=${i#/etc/rc.d/rc${runlevel}.d/K[0-9][0-9]}
[ -e /etc/rc.d/rc${previous}.d/K[0-9][0-9]$suffix ] && continue

run ${i} stop
error_value=${?}

if [ "${error_value}" != "0" ]; then print_error_msg; fi
done
fi

if [ "${previous}" == "N" ]; then export IN_BOOT=1; fi

if [ "$runlevel" == "6" -a -n "${FASTBOOT}" ]; then
touch /fastboot
fi

# Start all services marked as S in this runlevel, except if marked as
# S in the previous runlevel
# it is the responsibility of the script to not try to start an already running

```

```

# service
for i in $( ls -v /etc/rc.d/rc${runlevel}.d/S* 2> /dev/null )
do

    if [ "${previous}" != "N" ]; then
        suffix=${i#/etc/rc.d/rc${runlevel}.d/S[0-9][0-9]}
        [ -e /etc/rc.d/rc${previous}.d/S[0-9][0-9]$suffix ] && continue
    fi

    check_script_status
    if [ "${SCRIPT_STAT}" == "1" ]; then
        SCRIPT_STAT="0"
        continue
    fi

    run ${i} start
    error_value=${?}

    if [ "${error_value}" != "0" ]; then print_error_msg; fi
done

# Store interactive variable on switch from runlevel S and remove if not
if [ "${runlevel}" == "S" -a "${interactive}" == "i" ]; then
    echo "interactive=\"i\"" > /run/interactive
else
    rm -f /run/interactive 2> /dev/null
fi

# Copy the boot log on initial boot only
if [ "${previous}" == "N" -a "${runlevel}" != "S" ]; then
    cat $BOOTLOG >> /var/log/boot.log

    # Mark the end of boot
    echo "-----" >> /var/log/boot.log

    # Remove the temporary file
    rm -f $BOOTLOG 2> /dev/null
fi

# End rc

```

D.2. /lib/lsb/init-functions

```

#!/bin/sh
#####
#
# Begin /lib/lsb/init-funtions
#
# Description : Run Level Control Functions
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                 : DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Notes        : With code based on Matthias Benkmann's simpleinit-msb
#                 : http://winterdrache.de/linux/newboot/index.html
#
#                 : The file should be located in /lib/lsb
#
#####
## Environmental setup
# Setup default values for environment
umask 022

```

```

export PATH="/bin:/usr/bin:/sbin:/usr/sbin"

## Set color commands, used via echo
# Please consult `man console_codes` for more information
# under the "ECMA-48 Set Graphics Rendition" section
#
# Warning: when switching from a 8bit to a 9bit font,
# the linux console will reinterpret the bold (1;) to
# the top 256 glyphs of the 9bit font. This does
# not affect framebuffer consoles

NORMAL="\033[0;39m"          # Standard console grey
SUCCESS="\033[1;32m"         # Success is green
WARNING="\033[1;33m"          # Warnings are yellow
FAILURE="\033[1;31m"          # Failures are red
INFO="\033[1;36m"            # Information is light cyan
BRACKET="\033[1;34m"          # Brackets are blue

# Use a colored prefix
BMPREFIX=
SUCCESS_PREFIX="${SUCCESS} * ${NORMAL} "
FAILURE_PREFIX="${FAILURE} *****${NORMAL} "
WARNING_PREFIX="${WARNING} *** ${NORMAL} "
SKIP_PREFIX="${INFO} S ${NORMAL} "

SUCCESS_SUFFIX="${BRACKET}[${SUCCESS} OK ${BRACKET}]${NORMAL}"
FAILURE_SUFFIX="${BRACKET}[${FAILURE} FAIL ${BRACKET}]${NORMAL}"
WARNING_SUFFIX="${BRACKET}[${WARNING} WARN ${BRACKET}]${NORMAL}"
SKIP_SUFFIX="${BRACKET}[${INFO} SKIP ${BRACKET}]${NORMAL}"

BOOTLOG=/run/bootlog
KILLDELAY=3
SCRIPT_STAT="0"

# Set any user specified environment variables e.g. HEADLESS
[ -r /etc/sysconfig/rc.site ] && . /etc/sysconfig/rc.site

## Screen Dimensions
# Find current screen size
if [ -z "${COLUMNS}" ]; then
    COLUMNS=$(stty size)
    COLUMNS=${COLUMNS##* }
fi

# When using remote connections, such as a serial port, stty size returns 0
if [ "${COLUMNS}" = "0" ]; then
    COLUMNS=80
fi

## Measurements for positioning result messages
COL=$(( ${COLUMNS} - 8 ))
WCOL=$(( ${COL} - 2 ))

## Set Cursor Position Commands, used via echo
SET_COL="\033[$COLG"      # at the $COL char
SET_WCOL="\033[$WCOLG"     # at the $WCOL char
CURS_UP="\033[1A\033[0G"   # Up one line, at the 0'th char
CURS_ZERO="\033[0G"

#####
# start_daemon()
# Usage: start_daemon [-f] [-n nicelevel] [-p pidfile] pathname [args...]
#
# Purpose: This runs the specified program as a daemon
#
# Inputs: -f: (force) run the program even if it is already running.
#         -n nicelevel: specify a nice level. See 'man nice(1)'.
#
#####

```

```

#      -p pidfile: use the specified file to determine PIDs.      #
#      pathname: the complete path to the specified program        #
#      args: additional arguments passed to the program (pathname)  #
#      #
# Return values (as defined by LSB exit codes):                  #
#      0 - program is running or service is OK                      #
#      1 - generic or unspecified error                            #
#      2 - invalid or excessive argument(s)                         #
#      5 - program is not installed                                #
#####
start_daemon()
{
    local force=""
    local nice="0"
    local pidfile=""
    local pidlist=""
    local retval=""

    # Process arguments
    while true
    do
        case "${1}" in
            -f)
                force="1"
                shift 1
                ;;
            -n)
                nice="${2}"
                shift 2
                ;;
            -p)
                pidfile="${2}"
                shift 2
                ;;
            -*)
                return 2
                ;;
            *)
                program="${1}"
                break
                ;;
        esac
    done

    # Check for a valid program
    if [ ! -e "${program}" ]; then return 5; fi

    # Execute
    if [ -z "${force}" ]; then
        if [ -z "${pidfile}" ]; then
            # Determine the pid by discovery
            pidlist=`pidofproc "${1}"`'
            retval="${?}"
        else
            # The PID file contains the needed PIDs
            # Note that by LSB requirement, the path must be given to pidofproc,
            # however, it is not used by the current implementation or standard.
            pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" "${1}"`'
            retval="${?}"
        fi
    fi

    # Return a value ONLY

```

```

# It is the init script's (or distribution's functions) responsibility
# to log messages!
case "${retval}" in
    0)
        # Program is already running correctly, this is a
        # successful start.
        return 0
        ;;

    1)
        # Program is not running, but an invalid pid file exists
        # remove the pid file and continue
        rm -f "${pidfile}"
        ;;

    3)
        # Program is not running and no pidfile exists
        # do nothing here, let start_daemon continue.
        ;;

    *)
        # Others as returned by status values shall not be interpreted
        # and returned as an unspecified error.
        return 1
        ;;

esac
fi

# Do the start!
nice -n "${nice}" "${@}"
}

#####
# killproc()
# Usage: killproc [-p pidfile] pathname [signal]
#
# Purpose: Send control signals to running processes
#
# Inputs: -p pidfile, uses the specified pidfile
#         pathname, pathname to the specified program
#         signal, send this signal to pathname
#
# Return values (as defined by LSB exit codes):
#     0 - program (pathname) has stopped/is already stopped or a
#         running program has been sent specified signal and stopped
#         successfully
#     1 - generic or unspecified error
#     2 - invalid or excessive argument(s)
#     5 - program is not installed
#     7 - program is not running and a signal was supplied
#####
killproc()
{
    local pidfile
    local program
    local prefix
    local progrname
    local signal="-TERM"
    local fallback="-KILL"
    local nosig
    local pidlist
    local retval
    local pid
    local delay="30"
    local piddead
    local dtime
}

```

```

# Process arguments
while true; do
    case "${1}" in
        -p)
            pidfile="${2}"
            shift 2
            ;;
        *)
            program="${1}"
            if [ -n "${2}" ]; then
                signal="${2}"
                fallback=""
            else
                nosig=1
            fi

            # Error on additional arguments
            if [ -n "${3}" ]; then
                return 2
            else
                break
            fi
            ;;
    esac
done

# Check for a valid program
if [ ! -e "${program}" ]; then return 5; fi

# Check for a valid signal
check_signal "${signal}"
if [ "${?}" -ne "0" ]; then return 2; fi

# Get a list of pids
if [ -z "${pidfile}" ]; then
    # determine the pid by discovery
    pidlist=`pidofproc "${1}"` \
    retval="${?}"
else
    # The PID file contains the needed PIDs
    # Note that by LSB requirement, the path must be given to pidofproc,
    # however, it is not used by the current implementation or standard.
    pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" "${1}"` \
    retval="${?}"
fi

# Return a value ONLY
# It is the init script's (or distribution's functions) responsibility
# to log messages!
case "${retval}" in
    0)
        # Program is running correctly
        # Do nothing here, let killproc continue.
        ;;
    1)
        # Program is not running, but an invalid pid file exists
        # Remove the pid file.

        progname=${program##*/}

        if [[ -e "/run/${progname}.pid" ]]; then
            pidfile="/run/${progname}.pid"
            rm -f "${pidfile}"
        fi
    ;;
esac
done

```

```

        fi

        # This is only a success if no signal was passed.
        if [ -n "${nosig}" ]; then
            return 0
        else
            return 7
        fi
    ;;

3)
    # Program is not running and no pidfile exists
    # This is only a success if no signal was passed.
    if [ -n "${nosig}" ]; then
        return 0
    else
        return 7
    fi
    ;;

*)
    # Others as returned by status values shall not be interpreted
    # and returned as an unspecified error.
    return 1
;;
esac

# Perform different actions for exit signals and control signals
check_sig_type "${signal}"

if [ "${?}" -eq "0" ]; then # Signal is used to terminate the program

    # Account for empty pidlist (pid file still exists and no
    # signal was given)
    if [ "${pidlist}" != "" ]; then

        # Kill the list of pids
        for pid in ${pidlist}; do

            kill -0 "${pid}" 2> /dev/null

            if [ "${?}" -ne "0" ]; then
                # Process is dead, continue to next and assume all is well
                continue
            else
                kill "${signal}" "${pid}" 2> /dev/null

                # Wait up to ${delay}/10 seconds to for "${pid}" to
                # terminate in 10ths of a second

                while [ "${delay}" -ne "0" ]; do
                    kill -0 "${pid}" 2> /dev/null || piddead="1"
                    if [ "${piddead}" = "1" ]; then break; fi
                    sleep 0.1
                    delay="${(( ${delay} - 1 ))}"
                done

                # If a fallback is set, and program is still running, then
                # use the fallback
                if [ -n "${fallback}" -a "${piddead}" != "1" ]; then
                    kill "${fallback}" "${pid}" 2> /dev/null
                    sleep 1
                    # Check again, and fail if still running
                    kill -0 "${pid}" 2> /dev/null && return 1
                fi
            fi
        done
    ;;
fi
done

```

```

fi

# Check for and remove stale PID files.
if [ -z "${pidfile}" ]; then
    # Find the basename of $program
    prefix=`echo "${program}" | sed 's/[^\/*]*$//'` 
    progname=`echo "${program}" | sed "s@${prefix}@@" `

    if [ -e "/run/${progname}.pid" ]; then
        rm -f "/run/${progname}.pid" 2> /dev/null
    fi
else
    if [ -e "${pidfile}" ]; then rm -f "${pidfile}" 2> /dev/null; fi
fi

# For signals that do not expect a program to exit, simply
# let kill do its job, and evaluate kill's return for value

else # check_sig_type - signal is not used to terminate program
    for pid in ${pidlist}; do
        kill "${signal}" "${pid}"
        if [ "${?}" -ne "0" ]; then return 1; fi
    done
fi
}

#####
# pidofproc()
# Usage: pidofproc [-p pidfile] pathname
#
# Purpose: This function returns one or more pid(s) for a particular daemon
#
# Inputs: -p pidfile, use the specified pidfile instead of pidof
#         pathname, path to the specified program
#
# Return values (as defined by LSB status codes):
#     0 - Success (PIDs to stdout)
#     1 - Program is dead, PID file still exists (remaining PIDs output)
#     3 - Program is not running (no output)
#####
pidofproc()
{
    local pidfile
    local program
    local prefix
    local progname
    local pidlist
    local lpids
    local exitstatus="0"

    # Process arguments
    while true; do
        case "${1}" in
            -p)
                pidfile="${2}"
                shift 2
                ;;
            *)
                program="${1}"
                if [ -n "${2}" ]; then
                    # Too many arguments
                    # Since this is status, return unknown
                    return 4
                else
                    break
                fi
            esac
        done
    done
}

```

```

        fi
        ;;
    esac
done

# If a PID file is not specified, try and find one.
if [ -z "${pidfile}" ]; then
    # Get the program's basename
    prefix=`echo "${program}" | sed 's/[^\/*]*/$//'`

    if [ -z "${prefix}" ]; then
        progname="${program}"
    else
        progname=`echo "${program}" | sed "s@${prefix}@@"`
    fi

    # If a PID file exists with that name, assume that is it.
    if [ -e "/run/${progname}.pid" ]; then
        pidfile="/run/${progname}.pid"
    fi
fi

# If a PID file is set and exists, use it.
if [ -n "${pidfile}" -a -e "${pidfile}" ]; then

    # Use the value in the first line of the pidfile
    pidlist=`/bin/head -n1 "${pidfile}"`#
    # This can optionally be written as 'sed 1q' to repalce 'head -n1'
    # should LFS move /bin/head to /usr/bin/head
else
    # Use pidof
    pidlist=`pidof "${program}"`#
fi

# Figure out if all listed PIDs are running.
for pid in ${pidlist}; do
    kill -0 ${pid} 2> /dev/null

    if [ "${?}" -eq "0" ]; then
        lpids="${lpids}${pid} "
    else
        exitstatus="1"
    fi
done

if [ -z "${lpids}" -a ! -f "${pidfile}" ]; then
    return 3
else
    echo "${lpids}"
    return "${exitstatus}"
fi
}

#####
# statusproc()                                     #
# Usage: statusproc [-p pidfile] pathname          #
#                                                               #
# Purpose: This function prints the status of a particular daemon to stdout   #
#                                                               #
# Inputs: -p pidfile, use the specified pidfile instead of pidof           #
#         pathname, path to the specified program                         #
#                                                               #
# Return values:                                         #
#     0 - Status printed                                #
#     1 - Input error. The daemon to check was not specified.                 #
#####

statusproc()

```

```
{
local pidfile
local pidlist

if [ "${#}" = "0" ]; then
    echo "Usage: statusproc [-p pidfile] {program}"
    exit 1
fi

# Process arguments
while true; do
    case "${1}" in
        -p)
            pidfile="${2}"
            shift 2
            ;;
        *)
            if [ -n "${2}" ]; then
                echo "Too many arguments"
                return 1
            else
                break
            fi
            ;;
        esac
    done

if [ -n "${pidfile}" ]; then
    pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" $@`#
else
    pidlist=`pidofproc $@`#
fi

# Trim trailing blanks
pidlist=`echo "${pidlist}" | sed -r 's/ +$//'`#
base="${1##*/}"#

if [ -n "${pidlist}" ]; then
    /bin/echo -e "${INFO}${base} is running with Process" \
        "ID(s) ${pidlist}.${NORMAL}"
else
    if [ -n "${base}" -a -e "/run/${base}.pid" ]; then
        /bin/echo -e "${WARNING}${1} is not running but" \
            "/run/${base}.pid exists.${NORMAL}"
    else
        if [ -n "${pidfile}" -a -e "${pidfile}" ]; then
            /bin/echo -e "${WARNING}${1} is not running" \
                "but ${pidfile} exists.${NORMAL}"
        else
            /bin/echo -e "${INFO}${1} is not running.${NORMAL}"
        fi
    fi
fi
fi
}

#####
# timespec() ##
# Purpose: An internal utility function to format a timestamp ##
#          a boot log file. Sets the STAMP variable. ##
# ##
# Return value: Not used ##
##### timespec()
```

```
{
    STAMP=$(echo `date +"%b %d %T %:z"` `hostname` )
    return 0
}

#####
# log_success_msg()                                     #
# Usage: log_success_msg [ "message" ]                 #
#
# Purpose: Print a successful status message to the screen and      #
#           a boot log file.                                     #
#
# Inputs: $@ - Message                                     #
#
# Return values: Not used                                 #
#####
log_success_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SUCCESS_PREFIX}${SET_COL}${SUCCESS_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\x033[^a-zA-Z]*./g' `

    timespec
    /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} OK" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_success_msg2()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SUCCESS_PREFIX}${SET_COL}${SUCCESS_SUFFIX}"

    echo " OK" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

#####
# log_failure_msg()                                     #
# Usage: log_failure_msg [ "message" ]                 #
#
# Purpose: Print a failure status message to the screen and      #
#           a boot log file.                                     #
#
# Inputs: $@ - Message                                     #
#
# Return values: Not used                                 #
#####
log_failure_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${FAILURE_PREFIX}${SET_COL}${FAILURE_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\x033[^a-zA-Z]*./g' `

    /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} FAIL" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_failure_msg2()
{
```

```

/bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
/bin/echo -e "${CURS_ZERO}${FAILURE_PREFIX}${SET_COL}${FAILURE_SUFFIX}"

echo "FAIL" >> ${BOOTLOG}

return 0
}

#####
# log_warning_msg()
# Usage: log_warning_msg [ "message" ]
#
# Purpose: Print a warning status message to the screen and
#           a boot log file.
#
# Return values: Not used
#####
log_warning_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${WARNING_PREFIX}${SET_COL}${WARNING_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\\x033[^a-zA-Z]*./g'` \
    timespec
    /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} WARN" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_skip_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SKIP_PREFIX}${SET_COL}${SKIP_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\\x033[^a-zA-Z]*./g'` \
    /bin/echo "SKIP" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

#####
# log_info_msg()
# Usage: log_info_msg message
#
# Purpose: Print an information message to the screen and
#           a boot log file. Does not print a trailing newline character.
#
# Return values: Not used
#####
log_info_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\\x033[^a-zA-Z]*./g'` \
    timespec
    /bin/echo -n -e "${STAMP} ${logmessage}" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_info_msg2()
{
    /bin/echo -n -e "${@}"

```

```

# Strip non-printable characters from log file
logmessage=`echo "{$@}" | sed 's/\\\\033[^a-zA-Z]*./g'` \
/bin/echo -n -e "${logmessage}" >> ${BOOTLOG}

return 0
}

#####
# evaluate_retval()                                #
# Usage: Evaluate a return value and print success or failure as appropriate #
#                                                 #
# Purpose: Convenience function to terminate an info message                 #
#                                                 #
# Return values: Not used                                         #
#####
evaluate_retval()
{
    local error_value="${?}"

    if [ ${error_value} = 0 ]; then
        log_success_msg2
    else
        log_failure_msg2
    fi
}

#####
# check_signal()                                     #
# Usage: check_signal [ -{signal} ]                  #
#                                                 #
# Purpose: Check for a valid signal. This is not defined by any LSB draft,   #
# however, it is required to check the signals to determine if the           #
# signals chosen are invalid arguments to the other functions.               #
#                                                 #
# Inputs: Accepts a single string value in the form of -{signal}             #
#                                                 #
# Return values:                                              #
#     0 - Success (signal is valid)                               #
#     1 - Signal is not valid                                 #
#####
check_signal()
{
    local valsig

    # Add error handling for invalid signals
    valsig="-ALRM -HUP -INT -KILL -PIPE -POLL -PROF -TERM -USR1 -USR2"
    valsig="$valsig -VTALRM -STKFLT -PWR -WINCH -CHLD -URG -TSTP -TTIN"
    valsig="$valsig -TTOU -STOP -CONT -ABRT -FPE -ILL -QUIT -SEGV -TRAP"
    valsig="$valsig -SYS -EMT -BUS -XCPU -XFSZ -0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -8 -9"
    valsig="$valsig -11 -13 -14 -15"

    echo "${valsig}" | grep -- " ${1} " > /dev/null

    if [ "${?}" -eq "0" ]; then
        return 0
    else
        return 1
    fi
}

#####
# check_sig_type()                                    #
# Usage: check_signal [ -{signal} | {signal} ]       #
#                                                 #
# Purpose: Check if signal is a program termination signal or a control signal #
# This is not defined by any LSB draft, however, it is required to            #
# check the signals to determine if they are intended to end a                #

```

```

#           program or simply to control it.                      #
#           ##
# Inputs: Accepts a single string value in the form or -{signal} or {signal}   #
#           ##
# Return values:                                                 #
#           0 - Signal is used for program termination          #
#           1 - Signal is used for program control               #
#####
check_sig_type()
{
    local valsig

    # The list of termination signals (limited to generally used items)
    valsig=" -ALRM -INT -KILL -TERM -PWR -STOP -ABRT -QUIT -2 -3 -6 -9 -14 -15 "

    echo "${valsig}" | grep -- " ${1} " > /dev/null

    if [ "${?}" -eq "0" ]; then
        return 0
    else
        return 1
    fi
}

#####
# wait_for_user()                                              #
#                                                               #
# Purpose: Wait for the user to respond if not a headless system      #
#                                                               #
#####
wait_for_user()
{
    # Wait for the user by default
    [ "${HEADLESS=0}" = "0" ] && read ENTER
    return 0
}

#####
# is_true()                                                     #
#                                                               #
# Purpose: Utility to test if a variable is true | yes | 1      #
#                                                               #
#####
is_true()
{
    [ "$1" = "1" ] || [ "$1" = "yes" ] || [ "$1" = "true" ] || [ "$1" = "y" ] ||
    [ "$1" = "t" ]
}

# End /lib/lsb/init-functions

```

D.3. /etc/rc.d/init.d/mountvirtfs

```

#!/bin/sh
#####
# Begin mountvirtfs
#
# Description : Ensure proc, sysfs, run, and dev are mounted
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#                 Xi Ruoyao - xry111@xry111.site
#
# Version      : LFS 12.0
#
#####

```

```

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          mountvirtfs
# Required-Start:    $first
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:    S
# Default-Stop:
# Short-Description: Mounts various special fs needed at start
# Description:       Mounts /sys and /proc virtual (kernel) filesystems.
#                     Mounts /run (tmpfs) and /dev (devtmpfs).
#
#                     This is done only if they are not already mounted.
#                     with the kernel config proposed in the book, dev
#                     should be automatically mounted by the kernel.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
  start)
    # Make sure /run is available before logging any messages
    if ! mountpoint /run >/dev/null; then
      mount /run || failed=1
    fi

    mkdir -p /run/lock
    chmod 1777 /run/lock

    log_info_msg "Mounting virtual file systems: ${INFO}/run"

    if ! mountpoint /proc >/dev/null; then
      log_info_msg2 " ${INFO}/proc"
      mount -o nosuid,noexec,nodev /proc || failed=1
    fi

    if ! mountpoint /sys >/dev/null; then
      log_info_msg2 " ${INFO}/sys"
      mount -o nosuid,noexec,nodev /sys || failed=1
    fi

    if ! mountpoint /dev >/dev/null; then
      log_info_msg2 " ${INFO}/dev"
      mount -o mode=0755,nosuid /dev || failed=1
    fi

    mkdir -p /dev/shm
    log_info_msg2 " ${INFO}/dev/shm"
    mount -o nosuid,nodev /dev/shm || failed=1

    mkdir -p /sys/fs/cgroup
    log_info_msg2 " ${INFO}/sys/fs/cgroup"
    mount -o nosuid,noexec,nodev /sys/fs/cgroup || failed=1

    (exit ${failed})
    evaluate_retval
    if [ "${failed}" = 1 ]; then
      exit 1
    fi

    log_info_msg "Create symlinks in /dev targeting /proc: ${INFO}/dev/stdin"
    ln -sf /proc/self/fd/0 /dev/stdin || failed=1

    log_info_msg2 " ${INFO}/dev/stdout"
    ln -sf /proc/self/fd/1 /dev/stdout || failed=1
  ;;
esac

```

```

log_info_msg2 " ${INFO}/dev/stderr"
ln -sf /proc/self/fd/2 /dev/stderr || failed=1

log_info_msg2 " ${INFO}/dev/fd"
ln -sf /proc/self/fd    /dev/fd      || failed=1

if [ -e /proc/kcore ]; then
    log_info_msg2 " ${INFO}/dev/core"
    ln -sf /proc/kcore  /dev/core   || failed=1
fi

(exit ${failed})
evaluate_retval
exit $failed
;;

*)
echo "Usage: ${0} {start}"
exit 1
;;
esac

# End mountvirtfs

```

D.4. /etc/rc.d/init.d/modules

```

#!/bin/sh
#####
# Begin modules
#
# Description : Module auto-loading script
#
# Authors      : Zack Winkles
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          modules
# Required-Start:    mountvirtfs
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Loads required modules.
# Description:       Loads modules listed in /etc/sysconfig/modules.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

# Assure that the kernel has module support.
[ -e /proc/modules ] || exit 0

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        # Exit if there's no modules file or there are no
        # valid entries
        [ -r /etc/sysconfig/modules ]           || exit 0
        grep -E -qv '^(#${|^})' /etc/sysconfig/modules || exit 0

        log_info_msg "Loading modules:"

```

```

# Only try to load modules if the user has actually given us
# some modules to load.

while read module args; do

    # Ignore comments and blank lines.
    case "$module" in
        ""|#"") continue ;;
    esac

    # Attempt to load the module, passing any arguments provided.
    modprobe ${module} ${args} >/dev/null

    # Print the module name if successful, otherwise take note.
    if [ $? -eq 0 ]; then
        log_info_msg2 " ${module}"
    else
        failedmod="${failedmod} ${module}"
    fi
done < /etc/sysconfig/modules

# Print a message about successfully loaded modules on the correct line.
log_success_msg2

# Print a failure message with a list of any modules that
# may have failed to load.
if [ -n "${failedmod}" ]; then
    log_failure_msg "Failed to load modules:${failedmod}"
    exit 1
fi
;;
*)

echo "Usage: ${0} {start}"
exit 1
;;
esac

exit 0

# End modules

```

D.5. /etc/rc.d/init.d/udev

```

#!/bin/sh
#####
# Begin udev
#
# Description : Udev cold-plugging script
#
# Authors      : Zack Winkles, Alexander E. Patrakov
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#                 Xi Ruoyao - xry111@xry111.site
#
# Version      : LFS 12.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          udev $time
# Required-Start:    localnet
# Should-Start:     modules
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:    S
# Default-Stop:

```

```

# Short-Description: Populates /dev with device nodes.
# Description: Mounts a tmpfs on /dev and starts the udevd daemon.
#
# Device nodes are created as defined by udev.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Populating /dev with device nodes..."
        if ! grep -q '[:space:]sysfs' /proc/mounts; then
            log_failure_msg2
            msg="FAILURE:\n\nUnable to create "
            msg+="${msg}devices without a SysFS filesystem\n\n"
            msg+="${msg}After you press Enter, this system "
            msg+="${msg}will be halted and powered off.\n\n"
            log_info_msg "$msg"
            log_info_msg "Press Enter to continue..."
            wait_for_user
            /etc/rc.d/init.d/halt stop
        fi

        # Start the udev daemon to continually watch for, and act on,
        # uevents
        SYSTEMD_LOG_TARGET=kmsg /sbin/udevd --daemon

        # Now traverse /sys in order to "coldplug" devices that have
        # already been discovered
        /bin/udevadm trigger --action=add --type=subsystems
        /bin/udevadm trigger --action=add --type=devices
        /bin/udevadm trigger --action=change --type=devices

        # Now wait for udevd to process the uevents we triggered
        if ! is_true "$OMIT_UDEV_SETTLE"; then
            /bin/udevadm settle
        fi

        # If any LVM based partitions are on the system, ensure they
        # are activated so they can be used.
        if [ -x /sbin/vgchange ]; then /sbin/vgchange -a y >/dev/null; fi

        log_success_msg2
        ;;

    *)
        echo "Usage ${0} {start}"
        exit 1
        ;;
esac

exit 0

# End udev

```

D.6. /etc/rc.d/init.d/swap

```

#!/bin/sh
#####
# Begin swap
#
# Description : Swap Control Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#

```

```

# Version      : LFS 7.0
#
#####
### BEGIN INIT INFO
# Provides:          swap
# Required-Start:    udev
# Should-Start:     modules
# Required-Stop:    localnet
# Should-Stop:      $local_fs
# Default-Start:    S
# Default-Stop:     0 6
# Short-Description: Activates and deactivates swap partitions.
# Description:       Activates and deactivates swap partitions defined in
#                   /etc/fstab.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Activating all swap files/partitions..."
        swapon -a
        evaluate_retval
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Deactivating all swap files/partitions..."
        swapoff -a
        evaluate_retval
        ;;

    restart)
        ${0} stop
        sleep 1
        ${0} start
        ;;

    status)
        log_success_msg "Retrieving swap status."
        swapon -s
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start|stop|restart|status}"
        exit 1
        ;;
esac

exit 0

# End swap

```

D.7. /etc/rc.d/init.d/setclock

```

#!/bin/sh
#####
# Begin setclock
#
# Description : Setting Linux Clock
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0

```

```

#
#####
### BEGIN INIT INFO
# Provides:
# Required-Start:
# Should-Start:      modules
# Required-Stop:
# Should-Stop:      $syslog
# Default-Start:    S
# Default-Stop:
# Short-Description: Stores and restores time from the hardware clock
# Description:       On boot, system time is obtained from hwclock. The
#                    hardware clock can also be set on shutdown.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

[ -r /etc/sysconfig/clock ] && . /etc/sysconfig/clock

case "${UTC}" in
  yes|true|1)
    CLOCKPARAMS="${CLOCKPARAMS} --utc"
    ;;
  no|false|0)
    CLOCKPARAMS="${CLOCKPARAMS} --localtime"
    ;;
esac

case ${1} in
  start)
    hwclock --hctosys ${CLOCKPARAMS} >/dev/null
    ;;
  stop)
    log_info_msg "Setting hardware clock..."
    hwclock --systohc ${CLOCKPARAMS} >/dev/null
    evaluate_retval
    ;;
  *)
    echo "Usage: ${0} {start|stop}"
    exit 1
    ;;
esac

exit 0

```

D.8. /etc/rc.d/init.d/checkfs

```

#!/bin/sh
#####
# Begin checkfs
#
# Description : File System Check
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                  A. Luebke - luebke@users.sourceforge.net
#                  DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0

```

```

#
# Based on checkfs script from LFS-3.1 and earlier.
#
# From man fsck
# 0      - No errors
# 1      - File system errors corrected
# 2      - System should be rebooted
# 4      - File system errors left uncorrected
# 8      - Operational error
# 16     - Usage or syntax error
# 32     - Fsck canceled by user request
# 128    - Shared library error
#
#####
#####

##### BEGIN INIT INFO
# Provides:          checkfs
# Required-Start:    udev swap
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:    S
# Default-Stop:
# Short-Description: Checks local filesystems before mounting.
# Description:       Checks local filesystems before mounting.
# X-LFS-Provided-By: LFS
##### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
  start)
    if [ -f /fastboot ]; then
      msg="/fastboot found, will omit "
      msg="$msg file system checks as requested.\n"
      log_info_msg "$msg"
      exit 0
    fi

    log_info_msg "Mounting root file system in read-only mode... "
    mount -n -o remount,ro / >/dev/null

    if [ ${?} != 0 ]; then
      log_failure_msg2
      msg="\n\nCannot check root "
      msg="$msg filesystem because it could not be mounted "
      msg="$msg in read-only mode.\n\n"
      msg="$msg After you press Enter, this system will be "
      msg="$msg halted and powered off.\n\n"
      log_failure_msg "$msg"

      log_info_msg "Press Enter to continue..."
      wait_for_user
      /etc/rc.d/init.d/halt stop
    else
      log_success_msg2
    fi

    if [ -f /forcefsck ]; then
      msg="/forcefsck found, forcing file"
      msg="$msg system checks as requested."
      log_success_msg "$msg"
      options="-f"
    else
      options=""
    fi
  ;;
esac

```

```

log_info_msg "Checking file systems..."
# Note: -a option used to be -p; but this fails e.g. on fsck.minix
if is_true "$VERBOSE_FSCK"; then
    fsck ${options} -a -A -C -T
else
    fsck ${options} -a -A -C -T >/dev/null
fi

error_value=${?}

if [ "${error_value}" = 0 ]; then
    log_success_msg2
fi

if [ "${error_value}" = 1 ]; then
    msg="\nWARNING:\n\nFile system errors "
    msg="$msg>were found and have been corrected.\n"
    msg="$msg>      You may want to double-check that "
    msg="$msg>everything was fixed properly."
    log_warning_msg "$msg"
fi

if [ "${error_value}" = 2 -o "${error_value}" = 3 ]; then
    msg="\nWARNING:\n\nFile system errors "
    msg="$msg>were found and have been "
    msg="$msg>corrected, but the nature of the "
    msg="$msg>errors require this system to be rebooted.\n\n"
    msg="$msg>After you press enter, "
    msg="$msg>this system will be rebooted\n\n"
    log_failure_msg "$msg"

    log_info_msg "Press Enter to continue..."
    wait_for_user
    reboot -f
fi

if [ "${error_value}" -gt 3 -a "${error_value}" -lt 16 ]; then
    msg="\nFAILURE:\n\nFile system errors "
    msg="$msg>were encountered that could not be "
    msg="$msg>fixed automatically.\nThis system "
    msg="$msg>cannot continue to boot and will "
    msg="$msg>therefore be halted until those "
    msg="$msg>errors are fixed manually by a "
    msg="$msg>System Administrator.\n\n"
    msg="$msg>After you press Enter, this system will be "
    msg="$msg>halted and powered off.\n\n"
    log_failure_msg "$msg"

    log_info_msg "Press Enter to continue..."
    wait_for_user
    /etc/rc.d/init.d/halt stop
fi

if [ "${error_value}" -ge 16 ]; then
    msg="FAILURE:\n\nUnexpected failure "
    msg="$msg>running fsck. Exited with error "
    msg="$msg> code: ${error_value}.\\n"
    log_info_msg $msg
    exit ${error_value}
fi

exit 0
;;
*)
echo "Usage: ${0} {start}"
exit 1
;;

```

```
esac
```

```
# End checkfs
```

D.9. /etc/rc.d/init.d/mountfs

```
#!/bin/sh
#####
# Begin mountfs
#
# Description : File System Mount Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                  DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####
#### BEGIN INIT INFO
# Provides:          $local_fs
# Required-Start:    udev checkfs
# Should-Start:     modules
# Required-Stop:    localnet
# Should-Stop:
# Default-Start:    S
# Default-Stop:     0 6
# Short-Description: Mounts/unmounts local filesystems defined in /etc/fstab.
# Description:       Remounts root filesystem read/write and mounts all
#                   remaining local filesystems defined in /etc/fstab on
#                   start. Remounts root filesystem read-only and unmounts
#                   remaining filesystems on stop.
# X-LFS-Provided-By: LFS
#### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
  start)
    log_info_msg "Remounting root file system in read-write mode..."
    mount --options remount,rw / >/dev/null
    evaluate_retval

    # Remove fsck-related file system watermarks.
    rm -f /fastboot /forcefsck

    # Make sure /dev/pts exists
    mkdir -p /dev/pts

    # This will mount all filesystems that do not have _netdev in
    # their option list. _netdev denotes a network filesystem.

    log_info_msg "Mounting remaining file systems..."
    failed=0
    mount --all --test-opts no_netdev >/dev/null || failed=1
    evaluate_retval
    exit $failed
    ;;

  stop)
    # Don't unmount virtual file systems like /run
    log_info_msg "Unmounting all other currently mounted file systems..."
    # Ensure any loop devices are removed
    losetup -D
    umount --all --detach-loop --read-only \
            --types notmpfs,nosysfs,nodevtmpfs,noproc,nodevpts >/dev/null
```

```

evaluate_retval

# Make sure / is mounted read only (umount bug)
mount --options remount,ro /

# Make all LVM volume groups unavailable, if appropriate
# This fails if swap or / are on an LVM partition
#if [ -x /sbin/vgchange ]; then /sbin/vgchange -an > /dev/null; fi
if [ -r /etc/mdadm.conf ]; then
    log_info_msg "Mark arrays as clean..."
    mdadm --wait-clean --scan
    evaluate_retval
fi
;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start|stop}"
    exit 1
;;
esac

# End mountfs

```

D.10. /etc/rc.d/init.d/udev_retry

```

#!/bin/sh
#####
# Begin udev_retry
#
# Description : Udev cold-plugging script (retry)
#
# Authors      : Alexander E. Patrakov
#                  DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#                  Bryan Kadzban -
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          udev_retry
# Required-Start:    udev
# Should-Start:     $local_fs cleanfs
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:    S
# Default-Stop:
# Short-Description: Replays failed uevents and creates additional devices.
# Description:        Replays any failed uevents that were skipped due to
#                     slow hardware initialization, and creates those needed
#                     device nodes
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Retrying failed uevents, if any..."

        rundir=/run/udev
        # From Debian: "copy the rules generated before / was mounted
        # read-write":

        for file in ${rundir}/tmp-rules--*; do
            dest=${file##*tmp-rules--}

```

```

[ "$dest" = '*' ] && break
cat $file >> /etc/udev/rules.d/$dest
rm -f $file
done

# Re-trigger the uevents that may have failed,
# in hope they will succeed now
/bin/sed -e 's/#.*$//' /etc/sysconfig/udev_retry | /bin/grep -v '^$' | \
while read line ; do
    for subsystem in $line ; do
        /bin/udevadm trigger --subsystem-match=$subsystem --action=add
    done
done

# Now wait for udevd to process the uevents we triggered
if ! is_true "$OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE"; then
    /bin/udevadm settle
fi

evaluate_retval
;;

*)
    echo "Usage ${0} {start}"
    exit 1
;;
esac

exit 0

# End udev_retry

```

D.11. /etc/rc.d/init.d/cleanfs

```

#!/bin/sh
#####
# Begin cleanfs
#
# Description : Clean file system
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####
### BEGIN INIT INFO
# Provides:          cleanfs
# Required-Start:    $local_fs
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:    S
# Default-Stop:
# Short-Description: Cleans temporary directories early in the boot process.
# Description:       Cleans temporary directories /run, /var/lock, and
#                   optionally, /tmp.  cleanfs also creates /run/utmp
#                   and any files defined in /etc/sysconfig/createfiles.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

# Function to create files/directory on boot.
create_files()

```

```
{
    # Input to file descriptor 9 and output to stdin (redirection)
    exec 9>&0 < /etc/sysconfig/createtfiles

    while read name type perm grp dtype maj min junk
    do
        # Ignore comments and blank lines.
        case "${name}" in
            ""|#\*) continue ;;
        esac

        # Ignore existing files.
        if [ ! -e "${name}" ]; then
            # Create stuff based on its type.
            case "${type}" in
                dir)
                    mkdir "${name}"
                    ;;
                file)
                    :> "${name}"
                    ;;
                dev)
                    case "${dtype}" in
                        char)
                            mknod "${name}" c ${maj} ${min}
                            ;;
                        block)
                            mknod "${name}" b ${maj} ${min}
                            ;;
                        pipe)
                            mknod "${name}" p
                            ;;
                        *)
                            log_warning_msg "\nUnknown device type: ${dtype}"
                            ;;
                    esac
                    ;;
                *)
                    log_warning_msg "\nUnknown type: ${type}"
                    continue
                    ;;
            esac
            ;;
        *)
            log_warning_msg "\nUnknown type: ${type}"
            done
            ;;
        esac

        # Set up the permissions, too.
        chown ${usr}:${grp} "${name}"
        chmod ${perm} "${name}"
    fi
done

# Close file descriptor 9 (end redirection)
exec 0>&9 9>&-
return 0
}

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Cleaning file systems"

        if [ "${SKIPTMPCLEAN}" = "" ]; then
            log_info_msg2 " /tmp"
            cd /tmp &&
            find . -xdev -mindepth 1 ! -name lost+found -delete || failed=1
        fi

        > /run/utmp

        if grep -q '^utmp:' /etc/group ; then

```

```

    chmod 664 /run/utmp
    chgrp utmp /run/utmp
fi

(exit ${failed})
evaluate_retval

if grep -E -qv '^(\#|$)' /etc/sysconfig/createfiles 2>/dev/null; then
    log_info_msg "Creating files and directories... "
    create_files      # Always returns 0
    evaluate_retval
fi

exit $failed
;;
*)
echo "Usage: ${0} {start}"
exit 1
;;
esac

# End cleanfs

```

D.12. /etc/rc.d/init.d/console

```

#!/bin/sh
#####
# Begin console
#
# Description : Sets keymap and screen font
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                  Alexander E. Patrakov
#                  DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          console
# Required-Start:    $local_fs
# Should-Start:     udev_retry
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:    S
# Default-Stop:
# Short-Description: Sets up a localised console.
# Description:       Sets up fonts and language settings for the user's
#                   local as defined by /etc/sysconfig/console.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

# Native English speakers probably don't have /etc/sysconfig/console at all
[ -r /etc/sysconfig/console ] && . /etc/sysconfig/console

failed=0

case "${1}" in
    start)
        # See if we need to do anything
        if [ -z "${KEYMAP}" ] && [ -z "${KEYMAP_CORRECTIONS}" ] &&
           [ -z "${FONT}" ] && [ -z "${LEGACY_CHARSET}" ] &&
           ! is_true "${UNICODE}"; then

```

```

    exit 0
fi

# There should be no bogus failures below this line!
log_info_msg "Setting up Linux console..."

# Figure out if a framebuffer console is used
[ -d /sys/class/graphics/fb0 ] && use_fb=1 || use_fb=0

# Figure out the command to set the console into the
# desired mode
is_true "${UNICODE}" &&
    MODE_COMMAND="echo -en '\033%G' && kbd_mode -u" ||
    MODE_COMMAND="echo -en '\033%@033(K' && kbd_mode -a"

# On framebuffer consoles, font has to be set for each vt in
# UTF-8 mode. This doesn't hurt in non-UTF-8 mode also.

! is_true "${use_fb}" || [ -z "${FONT}" ] ||
    MODE_COMMAND="${MODE_COMMAND} && setfont ${FONT}"

# Apply that command to all consoles mentioned in
# /etc/inittab. Important: in the UTF-8 mode this should
# happen before setfont, otherwise a kernel bug will
# show up and the unicode map of the font will not be
# used.

for TTY in `grep '^#[^#].*respawn:/sbin/agetty' /etc/inittab |
    grep -o '\btty[[:digit:]]*\b'` do
    openvt -f -w -c ${TTY#tty} -- \
        /bin/sh -c "${MODE_COMMAND}" || failed=1
done

# Set the font (if not already set above) and the keymap
[ "${use_fb}" == "1" ] || [ -z "${FONT}" ] || setfont $FONT || failed=1

[ -z "${KEYMAP}" ] ||
    loadkeys ${KEYMAP} >/dev/null 2>&1 ||
    failed=1

[ -z "${KEYMAP_CORRECTIONS}" ] ||
    loadkeys ${KEYMAP_CORRECTIONS} >/dev/null 2>&1 ||
    failed=1

# Convert the keymap from $LEGACY_CHARSET to UTF-8
[ -z "$LEGACY_CHARSET" ] ||
    dumpkeys -c "$LEGACY_CHARSET" | loadkeys -u >/dev/null 2>&1 ||
    failed=1

# If any of the commands above failed, the trap at the
# top would set $failed to 1
( exit $failed )
evaluate_retval

exit $failed
;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start}"
    exit 1
;;
esac

# End console

```

D.13. /etc/rc.d/init.d/localnet

```
#!/bin/sh
#####
# Begin localnet
#
# Description : Loopback device
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          localnet
# Required-Start:    mountvirtfs
# Should-Start:     modules
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:    S
# Default-Stop:     0 6
# Short-Description: Starts the local network.
# Description:       Sets the hostname of the machine and starts the
#                   loopback interface.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions
[ -r /etc/sysconfig/network ] && . /etc/sysconfig/network
[ -r /etc/hostname ] && HOSTNAME=`cat /etc/hostname`


case "${1}" in
  start)
    log_info_msg "Bringing up the loopback interface..."
    ip addr add 127.0.0.1/8 label lo dev lo
    ip link set lo up
    evaluate_retval

    log_info_msg "Setting hostname to ${HOSTNAME}..."
    hostname ${HOSTNAME}
    evaluate_retval
    ;;

  stop)
    log_info_msg "Bringing down the loopback interface..."
    ip link set lo down
    evaluate_retval
    ;;

  restart)
    ${0} stop
    sleep 1
    ${0} start
    ;;

  status)
    echo "Hostname is: $(hostname)"
    ip link show lo
    ;;

  *)
    echo "Usage: ${0} {start|stop|restart|status}"
    exit 1
    ;;
```

```

esac

exit 0

# End localnet

```

D.14. /etc/rc.d/init.d/sysctl

```

#!/bin/sh
#####
# Begin sysctl
#
# Description : File uses /etc/sysctl.conf to set kernel runtime
#                 parameters
#
# Authors      : Nathan Coulson (nathan@linuxfromscratch.org)
#                  Matthew Burgess (matthew@linuxfromscratch.org)
#                  DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          sysctl
# Required-Start:    mountvirtfs
# Should-Start:     console
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:    S
# Default-Stop:
# Short-Description: Makes changes to the proc filesystem
# Description:       Makes changes to the proc filesystem as defined in
#                   /etc/sysctl.conf. See 'man sysctl(8)'.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
  start)
    if [ -f "/etc/sysctl.conf" ]; then
      log_info_msg "Setting kernel runtime parameters..."
      sysctl -q -p
      evaluate_retval
    fi
    ;;
  status)
    sysctl -a
    ;;
  *)
    echo "Usage: ${0} {start|status}"
    exit 1
    ;;
esac

exit 0

# End sysctl

```

D.15. /etc/rc.d/init.d/sysklogd

```

#!/bin/sh

```

```
#####
# Begin sysklogd
#
# Description : Sysklogd loader
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                  DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          $syslog
# Required-Start:    $first localnet
# Should-Start:
# Required-Stop:     $local_fs
# Should-Stop:       sendsignals
# Default-Start:    2 3 4 5
# Default-Stop:     0 1 6
# Short-Description: Starts kernel and system log daemons.
# Description:       Starts kernel and system log daemons.
#                   /etc/fstab.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
  start)
    log_info_msg "Starting system log daemon..."
    parms=${SYSLOGD_PARMS-'-m 0'}
    start_daemon /sbin/syslogd $parms
    evaluate_retval

    log_info_msg "Starting kernel log daemon..."
    start_daemon /sbin/klogd
    evaluate_retval
    ;;

  stop)
    log_info_msg "Stopping kernel log daemon..."
    killproc /sbin/klogd
    evaluate_retval

    log_info_msg "Stopping system log daemon..."
    killproc /sbin/syslogd
    evaluate_retval
    ;;

  reload)
    log_info_msg "Reloading system log daemon config file..."
    pid=`pidofproc syslogd`
    kill -HUP "${pid}"
    evaluate_retval
    ;;

  restart)
    ${0} stop
    sleep 1
    ${0} start
    ;;

  status)
    statusproc /sbin/syslogd
    statusproc klogd
```

```

;;
*)
echo "Usage: ${0} {start|stop|reload|restart|status}"
exit 1
;;
esac

exit 0

# End sysklogd

```

D.16. /etc/rc.d/init.d/network

```

#!/bin/sh
#####
# Begin network
#
# Description : Network Control Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                  Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#                  Kevin P. Fleming - kpfelemin@linuxfromscratch.org
#                  DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          $network
# Required-Start:    $local_fs localnet swap
# Should-Start:      $syslog firewalld iptables nftables
# Required-Stop:     $local_fs localnet swap
# Should-Stop:       $syslog firewalld iptables nftables
# Default-Start:    2 3 4 5
# Default-Stop:     0 1 6
# Short-Description: Starts and configures network interfaces.
# Description:       Starts and configures network interfaces.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

case "${1}" in
  start)
    # if the default route exists, network is already configured
    if ip route | grep -q "^default"; then return 0; fi
    # Start all network interfaces
    for file in /etc/sysconfig/ifconfig.*
    do
      interface=${file##*/ifconfig.}

      # Skip if $file is * (because nothing was found)
      if [ "${interface}" = "*" ]; then continue; fi

      /sbin/ifup ${interface}
    done
    ;;
  stop)
    # Unmount any network mounted file systems
    umount --all --force --types nfs,cifs,nfs4

    # Reverse list
    net_files=""
    for file in /etc/sysconfig/ifconfig.*
    do

```

```

    net_files="${file} ${net_files}"
done

# Stop all network interfaces
for file in ${net_files}
do
    interface=${file##*/ifconfig.}

    # Skip if $file is * (because nothing was found)
    if [ "${interface}" = "*" ]; then continue; fi

    # See if interface exists
    if [ ! -e /sys/class/net/$interface ]; then continue; fi

    # Is interface UP?
    ip link show $interface 2>/dev/null | grep -q "state UP"
    if [ $? -ne 0 ]; then continue; fi

    /sbin/ifdown ${interface}
done
;;

restart)
${0} stop
sleep 1
${0} start
;;
*)

echo "Usage: ${0} {start|stop|restart}"
exit 1
;;
esac

exit 0

# End network

```

D.17. /etc/rc.d/init.d/sendsignals

```

#!/bin/sh
#####
# Begin sendsignals
#
# Description : Sendsignals Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          sendsignals
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:     $local_fs swap localnet
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:      0 6
# Short-Description: Attempts to kill remaining processes.
# Description:        Attempts to kill remaining processes.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

```

```
.
./lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
stop)
    omit=$(pidof mdmon)
    [ -n "$omit" ] && omit="-o $omit"

    log_info_msg "Sending all processes the TERM signal..."
    killall5 -15 $omit
    error_value=${?}

    sleep ${KILLDELAY}

    if [ "${error_value}" = 0 -o "${error_value}" = 2 ]; then
        log_success_msg
    else
        log_failure_msg
    fi

    log_info_msg "Sending all processes the KILL signal..."
    killall5 -9 $omit
    error_value=${?}

    sleep ${KILLDELAY}

    if [ "${error_value}" = 0 -o "${error_value}" = 2 ]; then
        log_success_msg
    else
        log_failure_msg
    fi
    ;;

*)
    echo "Usage: ${0} {stop}"
    exit 1
    ;;

esac

exit 0

# End sendsignals
```

D.18. /etc/rc.d/init.d/reboot

```
#!/bin/sh
#####
# Begin reboot
#
# Description : Reboot Scripts
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Updates     : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#                 Pierre Labastie - pierre@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Notes       : Update March 24th, 2022: change "stop" to "start".
#                 Add the $last facility to Required-start
#
#####
### BEGIN INIT INFO
# Provides:          reboot
# Required-Start:    $last
# Should-Start:
```

```

# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:      6
# Default-Stop:
# Short-Description: Reboots the system.
# Description:        Reboots the System.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Restarting system..."
        reboot -d -f -i
        ;;
    *)
        echo "Usage: ${0} {start}"
        exit 1
        ;;
esac

# End reboot

```

D.19. /etc/rc.d/init.d/halt

```

#!/bin/sh
#####
# Begin halt
#
# Description : Halt Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#                 Pierre Labastie - pierre@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Notes        : Update March 24th, 2022: change "stop" to "start".
#                 Add the $last facility to Required-start
#
#####
### BEGIN INIT INFO
# Provides:          halt
# Required-Start:    $last
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     0
# Default-Stop:
# Short-Description: Halts the system.
# Description:       Halts the System.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

case "${1}" in
    start)
        halt -d -f -i -p
        ;;
    *)
        echo "Usage: {start}"
        exit 1

```

```
;;
esac

# End halt
```

D.20. /etc/rc.d/init.d/template

```
#!/bin/sh
#####
# Begin scriptname
#
# Description :
#
# Authors      :
#
# Version      : LFS x.x
#
# Notes       :
#
#####
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:           template
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
# Description:
# X-LFS-Provided-By:
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Starting..."
        # if it is possible to use start_daemon
        start_daemon fully_qualified_path
        # if it is not possible to use start_daemon
        # (command to start the daemon is not simple enough)
        if ! pidofproc daemon_name_as_reported_by_ps >/dev/null; then
            command_to_start_the_service
        fi
        evaluate_retval
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Stopping..."
        # if it is possible to use killproc
        killproc fully_qualified_path
        # if it is not possible to use killproc
        # (the daemon shouldn't be stopped by killing it)
        if pidofproc daemon_name_as_reported_by_ps >/dev/null; then
            command_to_stop_the_service
        fi
        evaluate_retval
        ;;

    restart)
        ${0} stop
        sleep 1
        ${0} start
        ;;
```

```

*) echo "Usage: ${0} {start|stop|restart}"
exit 1
;;
esac

exit 0

# End scriptname

```

D.21. /etc/sysconfig/modules

```

#####
# Begin /etc/sysconfig/modules
#
# Description : Module auto-loading configuration
#
# Authors      :
#
# Version      : 00.00
#
# Notes        : The syntax of this file is as follows:
#                  <module> [<arg1> <arg2> ...]
#
# Each module should be on its own line, and any options that you want
# passed to the module should follow it. The line delimiter is either
# a space or a tab.
#####
# End /etc/sysconfig/modules

```

D.22. /etc/sysconfig/createfiles

```

#####
# Begin /etc/sysconfig/createfiles
#
# Description : Createfiles script config file
#
# Authors      :
#
# Version      : 00.00
#
# Notes        : The syntax of this file is as follows:
#                  if type is equal to "file" or "dir"
#                      <filename> <type> <permissions> <user> <group>
#                  if type is equal to "dev"
#                      <filename> <type> <permissions> <user> <group> <devtype>
#                      <major> <minor>
#
#                      <filename> is the name of the file which is to be created
#                      <type> is either file, dir, or dev.
#                          file creates a new file
#                          dir creates a new directory
#                          dev creates a new device
#                      <devtype> is either block, char or pipe
#                          block creates a block device
#                          char creates a character device
#                          pipe creates a pipe, this will ignore the <major> and
#                          <minor> fields
#                          <major> and <minor> are the major and minor numbers used for
#                          the device.
#####
# End /etc/sysconfig/createfiles

```

D.23. /etc/sysconfig/udev-retry

```
#####
# Begin /etc/sysconfig/udev_retry
#
# Description : udev_retry script configuration
#
# Authors      :
#
# Version     : 00.00
#
# Notes       : Each subsystem that may need to be re-triggered after mountfs
#                 runs should be listed in this file. Probable subsystems to be
#                 listed here are rtc (due to /var/lib/hwclock/adjtime) and sound
#                 (due to both /var/lib/alsa/asound.state and /usr/sbin/alsactl).
#                 Entries are whitespace-separated.
#####
# End /etc/sysconfig/udev_retry
```

D.24. /sbin/ifup

```
#!/bin/sh
#####
# Begin /sbin/ifup
#
# Description : Interface Up
#
# Authors      : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#                 Kevin P. Fleming - kpfelemin@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#                 DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
#
# Version     : LFS 7.7
#
# Notes       : The IFCONFIG variable is passed to the SERVICE script
#                 in the /lib/services directory, to indicate what file the
#                 service should source to get interface specifications.
#
#####
up()
{
    log_info_msg "Bringing up the ${1} interface..."

    if ip link show $1 > /dev/null 2>&1; then
        link_status=`ip link show $1`

        if [ -n "${link_status}" ]; then
            if ! echo "${link_status}" | grep -q UP; then
                ip link set $1 up
            fi
        fi

    else
        log_failure_msg "Interface ${IFACE} doesn't exist."
        exit 1
    fi

    evaluate_retval
}

RELEASE="7.7"
```

```

USAGE="Usage: $0 [ -hv ] [--help] [--version] interface"
VERSTR="LFS ifup, version ${RELEASE}"

while [ $# -gt 0 ]; do
    case "$1" in
        --help | -h)      help="y"; break ;;
        --version | -V)  echo "${VERSTR}"; exit 0 ;;
        -*)              echo "ifup: ${1}: invalid option" >&2
                        echo "${USAGE}" >& 2
                        exit 2 ;;
        *)               break ;;
    esac
done

if [ -n "$help" ]; then
    echo "${VERSTR}"
    echo "${USAGE}"
    echo
    cat << HERE_EOF
ifup is used to bring up a network interface. The interface
parameter, e.g. eth0 or eth0:2, must match the trailing part of the
interface specifications file, e.g. /etc/sysconfig/ifconfig.eth0:2.
HERE_EOF
    exit 0
fi

file=/etc/sysconfig/ifconfig.${1}

# Skip backup files
[ "${file}" = "${file%""~""}" ] || exit 0

. /lib/lsb/init-functions

if [ ! -r "${file}" ]; then
    log_failure_msg "Unable to bring up ${1} interface! ${file} is missing or cannot be accessed."
    exit 1
fi

. ${file}

if [ "$IFACE" = "" ]; then
    log_failure_msg "Unable to bring up ${1} interface! ${file} does not define an interface [IFACE]."
    exit 1
fi

# Do not process this service if started by boot, and ONBOOT
# is not set to yes
if [ "${IN_BOOT}" = "1" -a "${ONBOOT}" != "yes" ]; then
    exit 0
fi

# Bring up the interface
if [ "$VIRTINT" != "yes" ]; then
    up ${IFACE}
fi

for S in ${SERVICE}; do
    if [ ! -x "/lib/services/${S}" ]; then
        MSG="\nUnable to process ${file}. Either "
        MSG="${MSG}the SERVICE '${S}' was not present "
        MSG="${MSG}or cannot be executed."
        log_failure_msg "$MSG"
        exit 1
    fi
done

```

```

    fi
done

if [ "${SERVICE}" = "wpa" ]; then log_success_msg; fi

# Create/configure the interface
for S in ${SERVICE}; do
    IFCONFIG=${file} /lib/services/${S} ${IFACE} up
done

# Set link up virtual interfaces
if [ "${VIRTINT}" == "yes" ]; then
    up ${IFACE}
fi

# Bring up any additional interface components
for I in $INTERFACE_COMPONENTS; do up $I; done

# Set MTU if requested. Check if MTU has a "good" value.
if test -n "${MTU}"; then
    if [[ ${MTU} =~ ^[0-9]+\$ ]] && [[ $MTU -ge 68 ]]; then
        for I in ${IFACE} ${INTERFACE_COMPONENTS}; do
            ip link set dev $I mtu $MTU;
        done
    else
        log_info_msg2 "Invalid MTU $MTU"
    fi
fi

# Set the route default gateway if requested
if [ -n "${GATEWAY}" ]; then
    if ip route | grep -q default; then
        log_warning_msg "Gateway already setup; skipping."
    else
        log_info_msg "Adding default gateway ${GATEWAY} to the ${IFACE} interface..."
        ip route add default via ${GATEWAY} dev ${IFACE}
        evaluate_retval
    fi
fi

# End /sbin/ifup

```

D.25. /sbin/ifdown

```

#!/bin/bash
#####
# Begin /sbin/ifdown
#
# Description : Interface Down
#
# Authors      : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#                 Kevin P. Fleming - kpfelemin@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Notes        : the IFCONFIG variable is passed to the scripts found
#                 in the /lib/services directory, to indicate what file the
#                 service should source to get interface specifications.
#
#####
RELEASE="7.0"

USAGE="Usage: $0 [ -hv ] [--help] [--version] interface"
VERSTR="LFS ifdown, version ${RELEASE}"

```

```

while [ $# -gt 0 ]; do
    case "$1" in
        --help | -h)      help="y"; break ;;
        --version | -V)  echo "${VERSTR}"; exit 0 ;;
        -*)              echo "ifup: ${1}: invalid option" >&2
                        echo "${USAGE}" >& 2
                        exit 2 ;;
        *)                break ;;
    esac
done

if [ -n "$help" ]; then
    echo "${VERSTR}"
    echo "${USAGE}"
    echo
    cat << HERE_EOF
ifdown is used to bring down a network interface. The interface
parameter, e.g. eth0 or eth0:2, must match the trailing part of the
interface specifications file, e.g. /etc/sysconfig/ifconfig.eth0:2.

HERE_EOF
    exit 0
fi

file=/etc/sysconfig/ifconfig.${1}

# Skip backup files
[ "${file}" = "${file%""~""}" ] || exit 0

. /lib/lsb/init-functions

if [ ! -r "${file}" ]; then
    log_warning_msg "${file} is missing or cannot be accessed."
    exit 1
fi

. ${file}

if [ "$IFACE" = "" ]; then
    log_failure_msg "${file} does not define an interface [IFACE]."
    exit 1
fi

# We only need to first service to bring down the interface
S='echo ${SERVICE} | cut -f1 -d" "'

if ip link show ${IFACE} > /dev/null 2>&1; then
    if [ -n "$S" -a -x "/lib/services/${S}" ]; then
        IFCONFIG=${file} /lib/services/${S} ${IFACE} down
    else
        MSG="Unable to process ${file}. Either "
        MSG+="the SERVICE variable was not set "
        MSG+="or the specified service cannot be executed."
        log_failure_msg "$MSG"
        exit 1
    fi
else
    log_warning_msg "Interface ${1} doesn't exist."
fi

# Leave the interface up if there are additional interfaces in the device
link_status=`ip link show ${IFACE} 2>/dev/null`

if [ -n "$link_status" ]; then

```

```

if [ "$(echo "${link_status}" | grep UP)" != "" ]; then
    if [ "$(ip addr show ${IFACE} | grep 'inet ')" == "" ]; then
        log_info_msg "Bringing down the ${IFACE} interface..."
        ip link set ${IFACE} down
        evaluate_retval
    fi
fi
fi

# End /sbin/ifdown

```

D.26. /lib/services/ipv4-static

```

#!/bin/sh
#####
# Begin /lib/services/ipv4-static
#
# Description : IPV4 Static Boot Script
#
# Authors      : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#                  Kevin P. Fleming - kpfelemin@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

. /lib/lsb/init-functions
. ${IFCONFIG}

if [ -z "${IP}" ]; then
    log_failure_msg "\nIP variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
    exit 1
fi

if [ -z "${PREFIX}" -a -z "${PEER}" ]; then
    log_warning_msg "\nPREFIX variable missing from ${IFCONFIG}, assuming 24."
    PREFIX=24
    args="${args} ${IP}/${PREFIX}"

elif [ -n "${PREFIX}" -a -n "${PEER}" ]; then
    log_failure_msg "\nPREFIX and PEER both specified in ${IFCONFIG}, cannot continue."
    exit 1

elif [ -n "${PREFIX}" ]; then
    args="${args} ${IP}/${PREFIX}"

elif [ -n "${PEER}" ]; then
    args="${args} ${IP} peer ${PEER}"
fi

if [ -n "${LABEL}" ]; then
    args="${args} label ${LABEL}"
fi

if [ -n "${BROADCAST}" ]; then
    args="${args} broadcast ${BROADCAST}"
fi

case "${2}" in
    up)
        if [ "$(ip addr show ${1} 2>/dev/null | grep ${IP}/)" = "" ]; then
            log_info_msg "Adding IPv4 address ${IP} to the ${1} interface..."
            ip addr add ${args} dev ${1}
            evaluate_retval
        else
            log_warning_msg "Cannot add IPv4 address ${IP} to ${1}. Already present."
        fi
    ;;
esac

```

```

    fi
    ;;

down)
    if [ "$(ip addr show ${1} 2>/dev/null | grep ${IP})" != "" ]; then
        log_info_msg "Removing IPv4 address ${IP} from the ${1} interface..."
        ip addr del ${args} dev ${1}
        evaluate_retval
    fi

    if [ -n "${GATEWAY}" ]; then
        # Only remove the gateway if there are no remaining ipv4 addresses
        if [ "$(ip addr show ${1} 2>/dev/null | grep 'inet ')" != "" ]; then
            log_info_msg "Removing default gateway..."
            ip route del default
            evaluate_retval
        fi
    fi
;;
*) echo "Usage: ${0} [interface] {up|down}"
   exit 1
;;
esac

# End /lib/services/ipv4-static

```

D.27. /lib/services/ipv4-static-route

```

#!/bin/sh
#####
# Begin /lib/services/ipv4-static-route
#
# Description : IPV4 Static Route Script
#
# Authors      : Kevin P. Fleming - kpflenning@linuxfromscratch.org
#                  DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

. /lib/lsb/init-functions
. ${IFCONFIG}

case "${TYPE}" in
    ("" | "network")
        need_ip=1
        need_gateway=1
    ;;
    ("default")
        need_gateway=1
        args="${args} default"
        desc="default"
    ;;
    ("host")
        need_ip=1
    ;;
    ("unreachable")
        need_ip=1
        args="${args} unreachable"
        desc="unreachable"
    ;;
esac

```

```

;;
(*)
log_failure_msg "Unknown route type (${TYPE}) in ${IFCONFIG}, cannot continue."
exit 1
;;
esac

if [ -n "${GATEWAY}" ]; then
MSG="The GATEWAY variable cannot be set in ${IFCONFIG} for static routes.\n"
log_failure_msg "$MSG Use STATIC_GATEWAY only, cannot continue"
exit 1
fi

if [ -n "${need_ip}" ]; then
if [ -z "${IP}" ]; then
log_failure_msg "IP variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
exit 1
fi

if [ -z "${PREFIX}" ]; then
log_failure_msg "PREFIX variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
exit 1
fi

args="${args} ${IP}/${PREFIX}"
desc="${desc}${IP}/${PREFIX}"
fi

if [ -n "${need_gateway}" ]; then
if [ -z "${STATIC_GATEWAY}" ]; then
log_failure_msg "STATIC_GATEWAY variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
exit 1
fi
args="${args} via ${STATIC_GATEWAY}"
fi

if [ -n "${SOURCE}" ]; then
args="${args} src ${SOURCE}"
fi

case "${2}" in
up)
log_info_msg "Adding '${desc}' route to the ${1} interface..."
ip route add ${args} dev ${1}
evaluate_retval
;;
down)
log_info_msg "Removing '${desc}' route from the ${1} interface..."
ip route del ${args} dev ${1}
evaluate_retval
;;
*)
echo "Usage: ${0} [interface] {up|down}"
exit 1
;;
esac

# End /lib/services/ipv4-static-route

```

Annexe E. Règles de configuration d'Udev

Les règles de cette annexe sont listées pour votre commodité. Leur installation se fait en principe via les instructions du Section 8.74, « Udev de Systemd-254 ».

E.1. 55-lfs.rules

```
# /etc/udev/rules.d/55-lfs.rules: Rule definitions for LFS.

# Core kernel devices

# This causes the system clock to be set as soon as /dev/rtc becomes available.
SUBSYSTEM=="rtc", ACTION=="add", MODE="0644", RUN+="/etc/rc.d/init.d/setclock start"
KERNEL=="rtc", ACTION=="add", MODE="0644", RUN+="/etc/rc.d/init.d/setclock start"
```

Annexe F. Licences LFS

Ce livre est couvert par la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0.

Les instructions destinées à l'ordinateur peuvent être extraites selon les termes de la licence MIT.

F.1. Creative Commons License

Creative Commons Legal Code

Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0



Important

CREATIVE COMMONS CORPORATION IS NOT A LAW FIRM AND DOES NOT PROVIDE LEGAL SERVICES. DISTRIBUTION OF THIS LICENSE DOES NOT CREATE AN ATTORNEY-CLIENT RELATIONSHIP. CREATIVE COMMONS PROVIDES THIS INFORMATION ON AN "AS-IS" BASIS. CREATIVE COMMONS MAKES NO WARRANTIES REGARDING THE INFORMATION PROVIDED, AND DISCLAIMS LIABILITY FOR DAMAGES RESULTING FROM ITS USE.

License

THE WORK (AS DEFINED BELOW) IS PROVIDED UNDER THE TERMS OF THIS CREATIVE COMMONS PUBLIC LICENSE ("CCPL" OR "LICENSE"). THE WORK IS PROTECTED BY COPYRIGHT AND/OR OTHER APPLICABLE LAW. ANY USE OF THE WORK OTHER THAN AS AUTHORIZED UNDER THIS LICENSE OR COPYRIGHT LAW IS PROHIBITED.

BY EXERCISING ANY RIGHTS TO THE WORK PROVIDED HERE, YOU ACCEPT AND AGREE TO BE BOUND BY THE TERMS OF THIS LICENSE. THE LICENSOR GRANTS YOU THE RIGHTS CONTAINED HERE IN CONSIDERATION OF YOUR ACCEPTANCE OF SUCH TERMS AND CONDITIONS.

1. Definitions

- a. "Collective Work" means a work, such as a periodical issue, anthology or encyclopedia, in which the Work in its entirety in unmodified form, along with a number of other contributions, constituting separate and independent works in themselves, are assembled into a collective whole. A work that constitutes a Collective Work will not be considered a Derivative Work (as defined below) for the purposes of this License.
- b. "Derivative Work" means a work based upon the Work or upon the Work and other pre-existing works, such as a translation, musical arrangement, dramatization, fictionalization, motion picture version, sound recording, art reproduction, abridgment, condensation, or any other form in which the Work may be recast, transformed, or adapted, except that a work that constitutes a Collective Work will not be considered a Derivative Work for the purpose of this License. For the avoidance of doubt, where the Work is a musical composition or sound recording, the synchronization of the Work in timed-relation with a moving image ("synching") will be considered a Derivative Work for the purpose of this License.
- c. "Licensor" means the individual or entity that offers the Work under the terms of this License.
- d. "Original Author" means the individual or entity who created the Work.
- e. "Work" means the copyrightable work of authorship offered under the terms of this License.
- f. "You" means an individual or entity exercising rights under this License who has not previously violated the terms of this License with respect to the Work, or who has received express permission from the Licensor to exercise rights under this License despite a previous violation.

- g. "License Elements" means the following high-level license attributes as selected by Licensor and indicated in the title of this License: Attribution, Noncommercial, ShareAlike.
- 2. Fair Use Rights. Nothing in this license is intended to reduce, limit, or restrict any rights arising from fair use, first sale or other limitations on the exclusive rights of the copyright owner under copyright law or other applicable laws.
- 3. License Grant. Subject to the terms and conditions of this License, Licensor hereby grants You a worldwide, royalty-free, non-exclusive, perpetual (for the duration of the applicable copyright) license to exercise the rights in the Work as stated below:
 - a. to reproduce the Work, to incorporate the Work into one or more Collective Works, and to reproduce the Work as incorporated in the Collective Works;
 - b. to create and reproduce Derivative Works;
 - c. to distribute copies or phonorecords of, display publicly, perform publicly, and publicly digitally perform by means of a digital audio transmission the Work including as incorporated in Collective Works;
 - d. to distribute copies or phonorecords of, display publicly, perform publicly, and publicly digitally perform by means of a digital audio transmission Derivative Works;

The above rights may be exercised in all media and formats whether now known or hereafter devised. The above rights include the right to make such modifications as are technically necessary to exercise the rights in other media and formats. All rights not expressly granted by Licensor are hereby reserved, including but not limited to the rights set forth in Sections 4(e) and 4(f).

- 4. Restrictions. The license granted in Section 3 above is expressly made subject to and limited by the following restrictions:
 - a. You may distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work only under the terms of this License, and You must include a copy of, or the Uniform Resource Identifier for, this License with every copy or phonorecord of the Work You distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform. You may not offer or impose any terms on the Work that alter or restrict the terms of this License or the recipients' exercise of the rights granted hereunder. You may not sublicense the Work. You must keep intact all notices that refer to this License and to the disclaimer of warranties. You may not distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work with any technological measures that control access or use of the Work in a manner inconsistent with the terms of this License Agreement. The above applies to the Work as incorporated in a Collective Work, but this does not require the Collective Work apart from the Work itself to be made subject to the terms of this License. If You create a Collective Work, upon notice from any Licensor You must, to the extent practicable, remove from the Collective Work any reference to such Licensor or the Original Author, as requested. If You create a Derivative Work, upon notice from any Licensor You must, to the extent practicable, remove from the Derivative Work any reference to such Licensor or the Original Author, as requested.
 - b. You may distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform a Derivative Work only under the terms of this License, a later version of this License with the same License Elements as this License, or a Creative Commons iCommons license that contains the same License Elements as this License (e.g. Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 Japan). You must include a copy of, or the Uniform Resource Identifier for, this License or other license specified in the previous sentence with every copy or phonorecord of each Derivative Work You distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform. You may not offer or impose any terms on the Derivative Works that alter or restrict the terms of this License or the recipients' exercise of the rights granted hereunder, and You must keep intact all notices that refer to this License and to the disclaimer of warranties. You may not distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Derivative Work with any technological measures that control access or use

of the Work in a manner inconsistent with the terms of this License Agreement. The above applies to the Derivative Work as incorporated in a Collective Work, but this does not require the Collective Work apart from the Derivative Work itself to be made subject to the terms of this License.

- c. You may not exercise any of the rights granted to You in Section 3 above in any manner that is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation. The exchange of the Work for other copyrighted works by means of digital file-sharing or otherwise shall not be considered to be intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation, provided there is no payment of any monetary compensation in connection with the exchange of copyrighted works.
- d. If you distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work or any Derivative Works or Collective Works, You must keep intact all copyright notices for the Work and give the Original Author credit reasonable to the medium or means You are utilizing by conveying the name (or pseudonym if applicable) of the Original Author if supplied; the title of the Work if supplied; to the extent reasonably practicable, the Uniform Resource Identifier, if any, that Licensor specifies to be associated with the Work, unless such URI does not refer to the copyright notice or licensing information for the Work; and in the case of a Derivative Work, a credit identifying the use of the Work in the Derivative Work (e.g., "French translation of the Work by Original Author," or "Screenplay based on original Work by Original Author"). Such credit may be implemented in any reasonable manner; provided, however, that in the case of a Derivative Work or Collective Work, at a minimum such credit will appear where any other comparable authorship credit appears and in a manner at least as prominent as such other comparable authorship credit.
- e. For the avoidance of doubt, where the Work is a musical composition:
 - i. Performance Royalties Under Blanket Licenses. Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a performance rights society (e.g. ASCAP, BMI, SESAC), royalties for the public performance or public digital performance (e.g. webcast) of the Work if that performance is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.
 - ii. Mechanical Rights and Statutory Royalties. Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a music rights agency or designated agent (e.g. Harry Fox Agency), royalties for any phonorecord You create from the Work ("cover version") and distribute, subject to the compulsory license created by 17 USC Section 115 of the US Copyright Act (or the equivalent in other jurisdictions), if Your distribution of such cover version is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.
 - iii. Webcasting Rights and Statutory Royalties. For the avoidance of doubt, where the Work is a sound recording, Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a performance-rights society (e.g. SoundExchange), royalties for the public digital performance (e.g. webcast) of the Work, subject to the compulsory license created by 17 USC Section 114 of the US Copyright Act (or the equivalent in other jurisdictions), if Your public digital performance is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.
- f. Webcasting Rights and Statutory Royalties. For the avoidance of doubt, where the Work is a sound recording, Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a performance-rights society (e.g. SoundExchange), royalties for the public digital performance (e.g. webcast) of the Work, subject to the compulsory license created by 17 USC Section 114 of the US Copyright Act (or the equivalent in other jurisdictions), if Your public digital performance is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.

5. Representations, Warranties and Disclaimer

UNLESS OTHERWISE MUTUALLY AGREED TO BY THE PARTIES IN WRITING, LICENSOR OFFERS THE WORK AS-IS AND MAKES NO REPRESENTATIONS OR WARRANTIES OF ANY KIND CONCERNING THE WORK, EXPRESS, IMPLIED, STATUTORY OR OTHERWISE, INCLUDING, WITHOUT LIMITATION, WARRANTIES OF TITLE, MERCHANTABILITY, FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE, NONINFRINGEMENT, OR THE ABSENCE OF LATENT OR

OTHER DEFECTS, ACCURACY, OR THE PRESENCE OF ABSENCE OF ERRORS, WHETHER OR NOT DISCOVERABLE. SOME JURISDICTIONS DO NOT ALLOW THE EXCLUSION OF IMPLIED WARRANTIES, SO SUCH EXCLUSION MAY NOT APPLY TO YOU.

6. Limitation on Liability. EXCEPT TO THE EXTENT REQUIRED BY APPLICABLE LAW, IN NO EVENT WILL LICENSOR BE LIABLE TO YOU ON ANY LEGAL THEORY FOR ANY SPECIAL, INCIDENTAL, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR EXEMPLARY DAMAGES ARISING OUT OF THIS LICENSE OR THE USE OF THE WORK, EVEN IF LICENSOR HAS BEEN ADVISED OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGES.

7. Termination

- a. This License and the rights granted hereunder will terminate automatically upon any breach by You of the terms of this License. Individuals or entities who have received Derivative Works or Collective Works from You under this License, however, will not have their licenses terminated provided such individuals or entities remain in full compliance with those licenses. Sections 1, 2, 5, 6, 7, and 8 will survive any termination of this License.
- b. Subject to the above terms and conditions, the license granted here is perpetual (for the duration of the applicable copyright in the Work). Notwithstanding the above, Licensor reserves the right to release the Work under different license terms or to stop distributing the Work at any time; provided, however that any such election will not serve to withdraw this License (or any other license that has been, or is required to be, granted under the terms of this License), and this License will continue in full force and effect unless terminated as stated above.

8. Miscellaneous

- a. Each time You distribute or publicly digitally perform the Work or a Collective Work, the Licensor offers to the recipient a license to the Work on the same terms and conditions as the license granted to You under this License.
- b. Each time You distribute or publicly digitally perform a Derivative Work, Licensor offers to the recipient a license to the original Work on the same terms and conditions as the license granted to You under this License.
- c. If any provision of this License is invalid or unenforceable under applicable law, it shall not affect the validity or enforceability of the remainder of the terms of this License, and without further action by the parties to this agreement, such provision shall be reformed to the minimum extent necessary to make such provision valid and enforceable.
- d. No term or provision of this License shall be deemed waived and no breach consented to unless such waiver or consent shall be in writing and signed by the party to be charged with such waiver or consent.
- e. This License constitutes the entire agreement between the parties with respect to the Work licensed here. There are no understandings, agreements or representations with respect to the Work not specified here. Licensor shall not be bound by any additional provisions that may appear in any communication from You. This License may not be modified without the mutual written agreement of the Licensor and You.



Important

Creative Commons is not a party to this License, and makes no warranty whatsoever in connection with the Work. Creative Commons will not be liable to You or any party on any legal theory for any damages whatsoever, including without limitation any general, special, incidental or consequential damages arising in connection to this license. Notwithstanding the foregoing two (2) sentences, if Creative Commons has expressly identified itself as the Licensor hereunder, it shall have all rights and obligations of Licensor.

Except for the limited purpose of indicating to the public that the Work is licensed under the CCPL, neither party will use the trademark "Creative Commons" or any related trademark or logo of Creative Commons without the prior written consent of Creative Commons. Any permitted use will be in compliance with Creative Commons' then-current trademark usage guidelines, as may be published on its website or otherwise made available upon request from time to time.

Creative Commons may be contacted at <http://creativecommons.org/>.

F.2. The MIT License

Copyright © 1999-2023 Gerard Beekmans

Permission is hereby granted, free of charge, to any person obtaining a copy of this software and associated documentation files (the "Software"), to deal in the Software without restriction, including without limitation the rights to use, copy, modify, merge, publish, distribute, sublicense, and/or sell copies of the Software, and to permit persons to whom the Software is furnished to do so, subject to the following conditions:

The above copyright notice and this permission notice shall be included in all copies or substantial portions of the Software.

THE SOFTWARE IS PROVIDED "AS IS", WITHOUT WARRANTY OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO THE WARRANTIES OF MERCHANTABILITY, FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE AND NONINFRINGEMENT. IN NO EVENT SHALL THE AUTHORS OR COPYRIGHT HOLDERS BE LIABLE FOR ANY CLAIM, DAMAGES OR OTHER LIABILITY, WHETHER IN AN ACTION OF CONTRACT, TORT OR OTHERWISE, ARISING FROM, OUT OF OR IN CONNECTION WITH THE SOFTWARE OR THE USE OR OTHER DEALINGS IN THE SOFTWARE.

Index

Paquets

Acl: 131
Attr: 130
Autoconf: 169
Automake: 171
Bash: 155
 outils: 61
Bash: 155
 outils: 61
Bc: 116
Binutils: 123
 outils, passe 1: 46
 outils, passe 2: 74
Binutils: 123
 outils, passe 1: 46
 outils, passe 2: 74
Binutils: 123
 outils, passe 1: 46
 outils, passe 2: 74
Bison: 153
 outils: 84
Bison: 153
 outils: 84
Bootscripts: 237
 utilisation: 247
Bootscripts: 237
 utilisation: 247
Bzip2: 107
Check: 189
Coreutils: 184
 outils: 62
Coreutils: 184
 outils: 62
DejaGNU: 122
Diffutils: 190
 outils: 63
Diffutils: 190
 outils: 63
E2fsprogs: 228
Expat: 160
Expect: 120
File: 112
 outils: 64
File: 112
 outils: 64
Findutils: 192
 outils: 65
Findutils: 192
 outils: 65
Flex: 117
Flit-core: 180
Gawk: 191
 outils: 66
Gawk: 191
 outils: 66
GCC: 139
 outils, libstdc++ passe 1: 55
 outils, passe 1: 48
 outils, passe 2: 75
GCC: 139
 outils, libstdc++ passe 1: 55
 outils, passe 1: 48
 outils, passe 2: 75
GCC: 139
 outils, libstdc++ passe 1: 55
 outils, passe 1: 48
 outils, passe 2: 75
GCC: 139
 outils, libstdc++ passe 1: 55
 outils, passe 1: 48
 outils, passe 2: 75
GDBM: 158
Gettext: 151
 outils: 83
Gettext: 151
 outils: 83
Glibc: 99
 outils: 52
Glibc: 99
 outils: 52
Gperf: 159
Grep: 154
 outils: 67
Grep: 154
 outils: 67
Groff: 193
GRUB: 196
Gzip: 199
 outils: 68
Gzip: 199
 outils: 68
Iana-Etc: 98
Inetutils: 161
Intltool: 168
IPRoute2: 200
Jinja2: 214

Kbd: 202
 Kmod: 174
 Less: 163
 Libcap: 132
 Libelf: 176
 libffi: 177
 Libpipeline: 204
 Libtool: 157
 Libxcrypt: 133
 Linux: 262
 outils, en-têtes API: 51
 Linux: 262
 outils, en-têtes API: 51
 M4: 115
 outils: 58
 M4: 115
 outils: 58
 Make: 205
 outils: 69
 Make: 205
 outils: 69
 Man-DB: 218
 Man-pages: 97
 MarkupSafe: 213
 Meson: 183
 MPC: 129
 MPFR: 128
 Ncurses: 146
 outils: 59
 Ncurses: 146
 outils: 59
 Ninja: 182
 OpenSSL: 172
 Patch: 206
 outils: 70
 Patch: 206
 outils: 70
 Perl: 164
 outils: 85
 Perl: 164
 outils: 85
 Pkgconf: 145
 Procps-ng: 221
 Psmisc: 150
 Python: 178
 temporary: 86
 Python: 178
 temporary: 86
 rc.site: 253
 Readline: 113
 Sed: 149
 outils: 71
 Sed: 149
 outils: 71
 Shadow: 135
 configuration: 136
 Shadow: 135
 configuration: 136
 Sysklogd: 231
 configuration: 231
 Sysklogd: 231
 configuration: 231
 Sysvinit: 232
 configuration: 248
 Sysvinit: 232
 configuration: 248
 Tar: 207
 outils: 72
 Tar: 207
 outils: 72
 Tcl: 118
 Texinfo: 208
 temporary: 87
 Texinfo: 208
 temporary: 87
 Udev: 215
 configuration: 216
 utilisation: 239
 Udev: 215
 configuration: 216
 utilisation: 239
 Udev: 215
 configuration: 216
 utilisation: 239
 Util-linux: 223
 outils: 88
 Util-linux: 223
 outils: 88
 Vim: 210
 wheel: 181
 XML::Parser: 167
 Xz: 109
 outils: 73
 Xz: 109
 outils: 73
 Zlib: 106
 zstd: 111

Programmes

[: 184, 185]

2to3: 178
 accessdb: 218, 219
 aclocal: 171, 171
 aclocal-1.16: 171, 171
 addftinfo: 193, 193
 addpart: 223, 224
 addr2line: 123, 124
 afmtodit: 193, 193
 agetty: 223, 224
 apropos: 218, 219
 ar: 123, 124
 as: 123, 124
 attr: 130, 130
 autoconf: 169, 169
 autoheader: 169, 169
 autom4te: 169, 169
 automake: 171, 171
 automake-1.16: 171, 171
 autopoint: 151, 151
 autoreconf: 169, 169
 autoscan: 169, 170
 autoupdate: 169, 170
 awk: 191, 191
 b2sum: 184, 185
 badblocks: 228, 229
 base64: 184, 185, 184, 185
 base64: 184, 185, 184, 185
 basename: 184, 185
 basenc: 184, 185
 bash: 155, 156
 bashbug: 155, 156
 bc: 116, 116
 bison: 153, 153
 blkdiscard: 223, 224
 blkid: 223, 224
 blkzone: 223, 224
 blockdev: 223, 224
 bomtool: 145, 145
 bootlogd: 232, 232
 bridge: 200, 200
 bunzip2: 107, 108
 bzcat: 107, 108
 bzcmp: 107, 108
 bzdiff: 107, 108
 bzegrep: 107, 108
 bzfgrep: 107, 108
 bzgrep: 107, 108
 bzip2: 107, 108
 bzip2recover: 107, 108
 bzless: 107, 108

bzmore: 107, 108
 c++: 139, 143
 c++filt: 123, 124
 cal: 223, 224
 capsh: 132, 132
 captoinfo: 146, 147
 cat: 184, 185
 catman: 218, 220
 cc: 139, 143
 cfdisk: 223, 224
 chacl: 131, 131
 chage: 135, 137
 chattr: 228, 229
 chcon: 184, 185
 chcpu: 223, 224
 checkmk: 189, 189
 chem: 193, 193
 chfn: 135, 137
 chgpasswd: 135, 137
 chgrp: 184, 185
 chmem: 223, 224
 chmod: 184, 185
 choom: 223, 224
 chown: 184, 185
 chpasswd: 135, 137
 chroot: 184, 185
 chrt: 223, 224
 chsh: 135, 137
 chvt: 202, 203
 cksum: 184, 185
 clear: 146, 147
 cmp: 190, 190
 col: 223, 224
 colcrt: 223, 224
 colrm: 223, 224
 column: 223, 224
 comm: 184, 185
 compile_et: 228, 229
 corelist: 164, 165
 cp: 184, 186
 cpan: 164, 165
 cpp: 139, 143
 csplit: 184, 186
 ctrlaltdel: 223, 224
 ctstat: 200, 200
 cut: 184, 186
 c_rehash: 172, 173
 date: 184, 186
 dc: 116, 116
 dd: 184, 186

deallocvt: 202, 203
 debugfs: 228, 229
 dejagnu: 122, 122
 delpart: 223, 224
 depmod: 174, 174
 df: 184, 186
 diff: 190, 190
 diff3: 190, 190
 dir: 184, 186
 dircolors: 184, 186
 dirname: 184, 186
 dmesg: 223, 224
 dnsdomainname: 161, 162
 du: 184, 186
 dumpe2fs: 228, 229
 dumpkeys: 202, 203
 e2freefrag: 228, 229
 e2fsck: 228, 229
 e2image: 228, 229
 e2label: 228, 229
 e2mmpstatus: 228, 229
 e2scrub: 228, 229
 e2scrub_all: 228, 229
 e2undo: 228, 229
 e4crypt: 228, 229
 e4defrag: 228, 229
 echo: 184, 186
 egrep: 154, 154
 eject: 223, 225
 elfedit: 123, 124
 enc2xs: 164, 165
 encguess: 164, 165
 env: 184, 186
 envsubst: 151, 151
 eqn: 193, 193
 eqn2graph: 193, 193
 ex: 210, 212
 expand: 184, 186
 expect: 120, 120
 expiry: 135, 137
 expr: 184, 186
 factor: 184, 186
 faillog: 135, 137
 fallocate: 223, 225
 false: 184, 186
 fdisk: 223, 225
 fgconsole: 202, 203
 fgrep: 154, 154
 file: 112, 112
 filefrag: 228, 229
 fincore: 223, 225
 find: 192, 192
 findfs: 223, 225
 findmnt: 223, 225
 flex: 117, 117
 flex++: 117, 117
 flock: 223, 225
 fmt: 184, 186
 fold: 184, 186
 free: 221, 221
 fsck: 223, 225
 fsck.cramfs: 223, 225
 fsck.ext2: 228, 229
 fsck.ext3: 228, 229
 fsck.ext4: 228, 229
 fsck.minix: 223, 225
 fsfreeze: 223, 225
 fstab-decode: 232, 232
 fstrim: 223, 225
 ftp: 161, 162
 fuser: 150, 150
 g++: 139, 143
 gawk: 191, 191
 gawk-5.2.2: 191, 191
 gcc: 139, 143
 gc-ar: 139, 143
 gc-nm: 139, 143
 gc-ranlib: 139, 143
 gcov: 139, 143
 gcov-dump: 139, 143
 gcov-tool: 139, 143
 gdbmtool: 158, 158
 gdbm_dump: 158, 158
 gdbm_load: 158, 158
 gdiffmk: 193, 193
 gencat: 99, 104
 genl: 200, 200
 getcap: 132, 132
 getconf: 99, 104
 getent: 99, 104
 getfacl: 131, 131
 getfattr: 130, 130
 getkeycodes: 202, 203
 getopt: 223, 225
 getpcaps: 132, 132
 getsubids: 135, 137
 gettext: 151, 151
 gettext.sh: 151, 151
 gettextize: 151, 151
 glilypond: 193, 193

gpasswd: 135, 137
 gperf: 159, 159
 gperl: 193, 193
 gpinyin: 193, 193
 gprof: 123, 124
 gprofng: 123, 124
 grap2graph: 193, 194
 grep: 154, 154
 grn: 193, 194
 grodvi: 193, 194
 groff: 193, 194
 groffer: 193, 194
 grog: 193, 194
 grolbp: 193, 194
 grolj4: 193, 194
 gropdf: 193, 194
 grops: 193, 194
 grotty: 193, 194
 groupadd: 135, 137
 groupdel: 135, 137
 groupmems: 135, 137
 groupmod: 135, 137
 groups: 184, 186
 grpck: 135, 137
 grpconv: 135, 137
 grpunconv: 135, 137
 grub-bios-setup: 196, 197
 grub-editenv: 196, 197
 grub-file: 196, 197
 grub-fstest: 196, 197
 grub-glue-efi: 196, 197
 grub-install: 196, 197
 grub-kbdcomp: 196, 197
 grub-macbless: 196, 197
 grub-menulst2cfg: 196, 197
 grub-mkconfig: 196, 197
 grub-mkimage: 196, 197
 grub-mklayout: 196, 197
 grub-mknetdir: 196, 197
 grub-mkpasswd-pbkdf2: 196, 197
 grub-mkrelop: 196, 197
 grub-mkrescue: 196, 197
 grub-mkstandalone: 196, 197
 grub-ofpathname: 196, 197
 grub-probe: 196, 197
 grub-reboot: 196, 197
 grub-render-label: 196, 197
 grub-script-check: 196, 197
 grub-set-default: 196, 197
 grub-setup: 196, 198
 grub-syslinux2cfg: 196, 198
 gunzip: 199, 199
 gzexe: 199, 199
 gzip: 199, 199
 h2ph: 164, 165
 h2xs: 164, 165
 halt: 232, 232
 hardlink: 223, 225
 head: 184, 186
 hexdump: 223, 225
 hostid: 184, 186
 hostname: 161, 162
 hpftodit: 193, 194
 hwclock: 223, 225
 i386: 223, 225
 iconv: 99, 104
 iconvconfig: 99, 104
 id: 184, 186
 idle3: 178
 ifconfig: 161, 162
 ifnames: 169, 170
 ifstat: 200, 200
 idxbib: 193, 194
 info: 208, 208
 infocmp: 146, 147
 infotocap: 146, 147
 init: 232, 232
 insmod: 174, 174
 install: 184, 186
 install-info: 208, 208
 instmodsh: 164, 165
 intltool-extract: 168, 168
 intltool-merge: 168, 168
 intltool-prepare: 168, 168
 intltool-update: 168, 168
 intltoolize: 168, 168
 ionice: 223, 225
 ip: 200, 200
 ipcmk: 223, 225
 ipcrm: 223, 225
 ipcs: 223, 225
 irqtop: 223, 225
 isosize: 223, 225
 join: 184, 186
 json_pp: 164, 165
 kbdinfo: 202, 203
 kbdrate: 202, 203
 kbd_mode: 202, 203
 kill: 223, 225
 killall: 150, 150

killall5: 232, 232
 klogd: 231, 231
 kmmod: 174, 174
 last: 223, 225
 lastb: 223, 225
 lastlog: 135, 137
 ld: 123, 124
 ld.bfd: 123, 124
 ld.gold: 123, 124
 ldattach: 223, 225
 ldconfig: 99, 104
 ldd: 99, 104
 lddlibc4: 99, 104
 less: 163, 163
 lessecho: 163, 163
 lesskey: 163, 163
 lex: 117, 117
 lexgrog: 218, 220
 lfskernel-6.4.12: 262, 266
 libasan: 139, 143
 libatomic: 139, 143
 libcc1: 139, 143
 libnetcfg: 164, 165
 libtool: 157, 157
 libtoolize: 157, 157
 link: 184, 186
 linux32: 223, 225
 linux64: 223, 225
 lkbib: 193, 194
 ln: 184, 186
 linstat: 200, 201
 loadkeys: 202, 203
 loadunimap: 202, 203
 locale: 99, 104
 localedef: 99, 104
 locate: 192, 192
 logger: 223, 225
 login: 135, 137
 logname: 184, 186
 logoutd: 135, 138
 logsave: 228, 230
 look: 223, 225
 lookbib: 193, 194
 losetup: 223, 225
 ls: 184, 186
 lsattr: 228, 230
 lsblk: 223, 225
 lscpu: 223, 225
 lsfd: 223, 226
 lsipc: 223, 226
 lsirq: 223, 226
 lslocks: 223, 226
 lslogins: 223, 226
 lsmem: 223, 226
 lsmod: 174, 174
 lsns: 223, 226
 lto-dump: 139, 143
 lzcat: 109, 109
 lzcmp: 109, 109
 lzdiff: 109, 109
 lzegrep: 109, 109
 lzfgrep: 109, 109
 lzgrep: 109, 109
 lzless: 109, 109
 lzma: 109, 109
 lzmadec: 109, 109
 lzmainfo: 109, 109
 lzmore: 109, 109
 m4: 115, 115
 make: 205, 205
 makedb: 99, 104
 makeinfo: 208, 209
 man: 218, 220
 man-recode: 218, 220
 mandb: 218, 220
 manpath: 218, 220
 mapscrn: 202, 203
 mcookie: 223, 226
 md5sum: 184, 186
 mesg: 223, 226
 meson: 183, 183
 mkdir: 184, 186
 mke2fs: 228, 230
 mkfifo: 184, 186
 mkfs: 223, 226
 mkfs.bfs: 223, 226
 mkfs.cramfs: 223, 226
 mkfs.ext2: 228, 230
 mkfs.ext3: 228, 230
 mkfs.ext4: 228, 230
 mkfs.minix: 223, 226
 mklost+found: 228, 230
 mknod: 184, 186
 mkswap: 223, 226
 mktemp: 184, 187
 mk_cmds: 228, 230
 mmroff: 193, 194
 modinfo: 174, 175
 modprobe: 174, 175
 more: 223, 226

mount: 223, 226
 mountpoint: 223, 226
 msgattrib: 151, 151
 msgcat: 151, 151
 msgcmp: 151, 151
 msgcomm: 151, 152
 msgconv: 151, 152
 msgen: 151, 152
 msgexec: 151, 152
 msgfilter: 151, 152
 msgfmt: 151, 152
 msggrep: 151, 152
 msginit: 151, 152
 msgmerge: 151, 152
 msgunfmt: 151, 152
 msguniq: 151, 152
 mtrace: 99, 104
 mv: 184, 187
 namei: 223, 226
 ncursesw6-config: 146, 147
 neqn: 193, 194
 newgidmap: 135, 138
 newgrp: 135, 138
 newuidmap: 135, 138
 newusers: 135, 138
 ngettext: 151, 152
 nice: 184, 187
 ninja: 182, 182
 nl: 184, 187
 nm: 123, 124
 nohup: 184, 187
 nologin: 135, 138
 nproc: 184, 187
 nroff: 193, 194
 nscd: 99, 104
 nsenter: 223, 226
 nstat: 200, 201
 numfmt: 184, 187
 objcopy: 123, 124
 objdump: 123, 124
 od: 184, 187
 openssl: 172, 173
 openvt: 202, 203
 partx: 223, 226
 passwd: 135, 138
 paste: 184, 187
 patch: 206, 206
 pathchk: 184, 187
 pccprofileddump: 99, 104
 pdfmom: 193, 194

pdfroff: 193, 194
 pdftexi2dvi: 208, 209
 peekfd: 150, 150
 perl: 164, 165
 perl5.38.0: 164, 165
 perlbug: 164, 165
 perldoc: 164, 165
 perlivp: 164, 165
 perlthanks: 164, 165
 pfbtops: 193, 194
 pgrep: 221, 221
 pic: 193, 194
 pic2graph: 193, 194
 piconv: 164, 165
 pidof: 221, 221
 ping: 161, 162
 ping6: 161, 162
 pinky: 184, 187
 pip3: 178
 pivot_root: 223, 226
 pkgconf: 145, 145
 pkill: 221, 221
 pl2pm: 164, 165
 pldd: 99, 104
 pmap: 221, 221
 pod2html: 164, 165
 pod2man: 164, 165
 pod2texi: 208, 209
 pod2text: 164, 165
 pod2usage: 164, 166
 podchecker: 164, 166
 podselect: 164, 166
 post-grohtml: 193, 194
 poweroff: 232, 232
 pr: 184, 187
 pre-grohtml: 193, 194
 preconv: 193, 194
 printenv: 184, 187
 printf: 184, 187
 prlimit: 223, 226
 prove: 164, 166
 prtstat: 150, 150
 ps: 221, 221
 psfaddtable: 202, 203
 psfgettable: 202, 203
 psfstriptable: 202, 203
 psfxtable: 202, 203
 pslog: 150, 150
 pstree: 150, 150
 pstree.x11: 150, 150

ptar: 164, 166
 ptardiff: 164, 166
 ptargrep: 164, 166
 ptx: 184, 187
 pwck: 135, 138
 pwconv: 135, 138
 pwd: 184, 187
 pwndx: 221, 221
 pwunconv: 135, 138
 pydoc3: 178
 python3: 178
 ranlib: 123, 124
 readelf: 123, 125
 readlink: 184, 187
 readprofile: 223, 226
 realpath: 184, 187
 reboot: 232, 232
 recode-sr-latin: 151, 152
 refer: 193, 195
 rename: 223, 226
 renice: 223, 226
 reset: 146, 147
 resize2fs: 228, 230
 resizepart: 223, 226
 rev: 223, 226
 rfkill: 223, 226
 rm: 184, 187
 rmdir: 184, 187
 rmmod: 174, 175
 roff2dvi: 193, 195
 roff2html: 193, 195
 roff2pdf: 193, 195
 roff2ps: 193, 195
 roff2text: 193, 195
 roff2x: 193, 195
 routel: 200, 201
 rtacct: 200, 201
 rtcwake: 223, 226
 rtmon: 200, 201
 rtpr: 200, 201
 rtstat: 200, 201
 runcon: 184, 187
 runlevel: 232, 232
 runtest: 122, 122
 rview: 210, 212
 rvim: 210, 212
 script: 223, 226
 scriptlive: 223, 226
 scriptreplay: 223, 226
 sdiff: 190, 190
 sed: 149, 149
 seq: 184, 187
 setarch: 223, 226
 setcap: 132, 132
 setfacl: 131, 131
 setfattr: 130, 130
 setfont: 202, 203
 setkeycodes: 202, 203
 setleds: 202, 203
 setmetamode: 202, 203
 setsid: 223, 226
 setterm: 223, 226
 setvtrgb: 202, 203
 sfdisk: 223, 227
 sg: 135, 138
 sh: 155, 156
 sha1sum: 184, 187
 sha224sum: 184, 187
 sha256sum: 184, 187
 sha384sum: 184, 187
 sha512sum: 184, 187
 shasum: 164, 166
 showconsolefont: 202, 203
 showkey: 202, 203
 shred: 184, 187
 shuf: 184, 187
 shutdown: 232, 232
 size: 123, 125
 slabtop: 221, 221
 sleep: 184, 187
 sln: 99, 104
 soelim: 193, 195
 sort: 184, 187
 sotruss: 99, 104
 splain: 164, 166
 split: 184, 187
 sprof: 99, 104
 ss: 200, 201
 stat: 184, 187
 stdbuf: 184, 187
 strings: 123, 125
 strip: 123, 125
 stty: 184, 187
 su: 135, 138
 sulogin: 223, 227
 sum: 184, 187
 swaplabel: 223, 227
 swapoff: 223, 227
 swapon: 223, 227
 switch_root: 223, 227

sync: 184, 188
 sysctl: 221, 221
 syslogd: 231, 231
 tabs: 146, 147
 tac: 184, 188
 tail: 184, 188
 talk: 161, 162
 tar: 207, 207
 taskset: 223, 227
 tbl: 193, 195
 tc: 200, 201
 tclsh: 118, 119
 tclsh8.6: 118, 119
 tee: 184, 188
 telinit: 232, 232
 telnet: 161, 162
 test: 184, 188
 texi2dvi: 208, 209
 texi2pdf: 208, 209
 texi2any: 208, 209
 texindex: 208, 209
 tfmtodit: 193, 195
 tftp: 161, 162
 tic: 146, 148
 timeout: 184, 188
 tload: 221, 221
 toe: 146, 148
 top: 221, 221
 touch: 184, 188
 tput: 146, 148
 tr: 184, 188
 traceroute: 161, 162
 troff: 193, 195
 true: 184, 188
 truncate: 184, 188
 tset: 146, 148
 tsort: 184, 188
 tty: 184, 188
 tune2fs: 228, 230
 tzselect: 99, 104
 uclampset: 223, 227
 udev-hwdb: 215, 216
 udevadm: 215, 216
 udevd: 215, 216
 ul: 223, 227
 umount: 223, 227
 uname: 184, 188
 uname26: 223, 227
 uncompress: 199, 199
 unexpand: 184, 188
 unicode_start: 202, 203
 unicode_stop: 202, 203
 uniq: 184, 188
 unlink: 184, 188
 unlzma: 109, 109
 unshare: 223, 227
 unxz: 109, 110
 updatedb: 192, 192
 uptime: 221, 222
 useradd: 135, 138
 userdel: 135, 138
 usermod: 135, 138
 users: 184, 188
 utmpdump: 223, 227
 uuidd: 223, 227
 uuidgen: 223, 227
 uuidparse: 223, 227
 vdir: 184, 188
 vi: 210, 212
 view: 210, 212
 vigr: 135, 138
 vim: 210, 212
 vimdiff: 210, 212
 vimtutor: 210, 212
 vipw: 135, 138
 vmstat: 221, 222
 w: 221, 222
 wall: 223, 227
 watch: 221, 222
 wc: 184, 188
 wdctl: 223, 227
 whatis: 218, 220
 wheel: 181
 whereis: 223, 227
 who: 184, 188
 whoami: 184, 188
 wipefs: 223, 227
 x86_64: 223, 227
 xargs: 192, 192
 xgettext: 151, 152
 xmlwf: 160, 160
 xsubpp: 164, 166
 xtrace: 99, 104
 xxd: 210, 212
 xz: 109, 110
 xzcat: 109, 110
 xzcmp: 109, 110
 xzdec: 109, 110
 xzdiff: 109, 110
 xzgrep: 109, 110

xzgrep: 109, 110
 xzgrep: 109, 110
 xzless: 109, 110
 xzmore: 109, 110
 yacc: 153, 153
 yes: 184, 188
 zcat: 199, 199
 zcmp: 199, 199
 zdiff: 199, 199
 zdump: 99, 104
 zegrep: 199, 199
 zfgrep: 199, 199
 zforce: 199, 199
 zgrep: 199, 199
 zic: 99, 104
 zipdetails: 164, 166
 zless: 199, 199
 zmore: 199, 199
 znew: 199, 199
 zramctl: 223, 227
 zstd: 111, 111
 zstdgrep: 111, 111
 zstdless: 111, 111

Bibliothèques

Expat: 167, 167
 ld-2.38.so: 99, 104
 libacl: 131, 131
 libanl: 99, 104
 libasprintf: 151, 152
 libattr: 130, 130
 libbfd: 123, 125
 libblkid: 223, 227
 libBrokenLocale: 99, 104
 libbz2: 107, 108
 libc: 99, 104
 libcap: 132, 132
 libcheck: 189, 189
 libcom_err: 228, 230
 libcrypt: 133, 134
 libcrypto.so: 172, 173
 libctf: 123, 125
 libctf-nobfd: 123, 125
 libcursesw: 146, 148
 libc_malloc_debug: 99, 104
 libdl: 99, 104
 libe2p: 228, 230
 libelf: 176, 176
 libexpat: 160, 160
 libexpect-5.45.4: 120, 121

libext2fs: 228, 230
 libfdisk: 223, 227
 libffi: 177
 libfl: 117, 117
 libformw: 146, 148
 libg: 99, 104
 libgcc: 139, 143
 libgcov: 139, 143
 libgdbm: 158, 158
 libgdbm_compat: 158, 158
 libgettextlib: 151, 152
 libgettextpo: 151, 152
 libgettextsrc: 151, 152
 libgmp: 126, 127
 libgmpxx: 126, 127
 libgomp: 139, 143
 libgprofng: 123, 125
 libhistory: 113, 113
 libhwasan: 139, 143
 libitm: 139, 143
 libkmod: 174
 liblsan: 139, 143
 libltdl: 157, 157
 liblto_plugin: 139, 143
 liblzma: 109, 110
 libm: 99, 104
 libmagic: 112, 112
 libman: 218, 220
 libmandb: 218, 220
 libmcheck: 99, 105
 libmemusage: 99, 105
 libmenuw: 146, 148
 libmount: 223, 227
 libmpc: 129, 129
 libmpfr: 128, 128
 libmvec: 99, 105
 libncurses++w: 146, 148
 libncursesw: 146, 148
 libnsl: 99, 105
 libnss_*: 99, 105
 libopcodes: 123, 125
 libpanelw: 146, 148
 libpcprofile: 99, 105
 libpipeline: 204
 libpkgconf: 145, 145
 libproc-2: 221, 222
 libpsx: 132, 132
 libpthread: 99, 105
 libquadmath: 139, 143
 libreadline: 113, 114

libresolv: 99, 105
 libert: 99, 105
 libsframe: 123, 125
 libsmartcols: 223, 227
 libss: 228, 230
 libssl.so: 172, 173
 libssp: 139, 143
 libstdbuf: 184, 188
 libstdc++: 139, 143
 libstdc++exp: 139, 143
 libstdc++fs: 139, 143
 libsubid: 135, 138
 libsupc++: 139, 143
 libtcl8.6.so: 118, 119
 libtclstub8.6.a: 118, 119
 libtextstyle: 151, 152
 libthread_db: 99, 105
 libtsan: 139, 143
 libubsan: 139, 144
 libudev: 215, 216
 libutil: 99, 105
 libuuid: 223, 227
 liby: 153, 153
 libz: 106, 106
 libzstd: 111, 111
 preloadable_libintl: 151, 152

Scripts

checkfs: 237, 237
 cleanfs: 237, 237
 console: 237, 237
 configuration: 250
 console: 237, 237
 configuration: 250
 File creation at boot
 configuration: 253
 functions: 237, 237
 halt: 237, 237
 hostname
 configuration: 246
 ifdown: 237, 237
 ifup: 237, 237
 ipv4-static: 237, 238
 localnet: 237, 237
 /etc/hosts: 246
 localnet: 237, 237
 /etc/hosts: 246
 modules: 237, 237
 mountfs: 237, 237
 mountkernfs: 237, 237

network: 237, 237
 /etc/hosts: 246
 configuration: 245
 network: 237, 237
 /etc/hosts: 246
 configuration: 245
 network: 237, 237
 /etc/hosts: 246
 configuration: 245
 rc: 237, 237
 reboot: 237, 237
 sendsignals: 237, 238
 setclock: 237, 238
 configuration: 250
 setclock: 237, 238
 configuration: 250
 swap: 237, 238
 sysctl: 237, 238
 sysklogd: 237, 238
 configuration: 253
 sysklogd: 237, 238
 configuration: 253
 template: 237, 238
 udev: 237, 238
 udev_retry: 237, 238
 dwp: 123, 124

Autres

/boot/config-6.4.12: 262, 266
 /boot/System.map-6.4.12: 262, 267
 /dev/*: 77
 /etc/fstab: 260
 /etc/group: 80
 /etc/hosts: 246
 /etc/inittab: 248
 /etc/inputrc: 257
 /etc/ld.so.conf: 103
 /etc/lfs-release: 271
 /etc/localtime: 102
 /etc/lsb-release: 271
 /etc/mke2fs.conf: 229
 /etc/modprobe.d/usb.conf: 266
 /etc/nsswitch.conf: 102
 /etc/os-release: 271
 /etc/passwd: 80
 /etc/profile: 255
 /etc/protocols: 98
 /etc/resolv.conf: 246
 /etc/services: 98
 /etc/syslog.conf: 231

/etc/udev: 215, 217
/etc/udev/hwdb.bin: 216
/etc/vimrc: 211
/run/utmp: 80
/usr/include/asm-generic/*.h: 51, 51
/usr/include/asm/*.h: 51, 51
/usr/include/drm/*.h: 51, 51
/usr/include/linux/*.h: 51, 51
/usr/include/misc/*.h: 51, 51
/usr/include/mtd/*.h: 51, 51
/usr/include/rdma/*.h: 51, 51
/usr/include/scsi/*.h: 51, 51
/usr/include/sound/*.h: 51, 51
/usr/include/video/*.h: 51, 51
/usr/include/xen/*.h: 51, 51
/var/log/btmp: 80
/var/log/lastlog: 80
/var/log/wtmp: 80
/etc/shells: 258
man pages: 97, 97